

ACTA ORDINIS FRATrum MINORUM

VEL AD ORDINEM QUOQUO MODO PERTINENTIA

IUSSU ET AUCTORITATE

Fr. JOSÉ RODRÍGUEZ CARBALLO

TOTIUS ORD. FR. MIN. MINISTRI GENERALIS

IN COMMODUM PRAESERTIM RELIGIOSORUM SIBI SUBDITORUM
IN LUCEM AEDITA

Veritatem facientes in caritate (Eph. 4,15).

*Peculiari prorsus laude dignum putavimus,
dilecte Fili, consilium quo horum Actorum
collectio atque editio suscepta est.*

(Ex Epist. LEONIS PP. XIII ad Min. Gen.)

EX ACTIS SUMMI PONTIFICIS

1. Lettre du Pape Jean-Paul II au Cardinal Roger Etchegaray Envoyé spécial aux Semaines Sociales de France

À Monsieur le Cardinal Roger ETCHEGARAY, Envoyé spécial aux Semaines sociales de France

1. Il y a tout juste cent ans, dans un contexte politique agité et marqué par de nombreuses mutations, naissaient les *Semaines sociales de France*, pour offrir aux chrétiens, et plus largement aux hommes de bonne volonté, l'occasion de réfléchir sur les questions de société, en honorant les valeurs humaines et spirituelles fondamentales. Dans le contexte actuel, il est particulièrement intéressant que les *Semaines sociales* abordent le thème de *L'Europe, partie prenante dans la construction d'une société à inventer*, au cours de leur 79^e session, qui se déroule à Lille, capitale européenne de l'année 2004, du 23 au 26 septembre. Je rends grâce à Dieu pour la contribution que les chrétiens apportent à la réflexion sur les problèmes complexes de la réalité économique, politique et sociale, pour favoriser le renouveau de notre société. En s'inspirant de l'enseignement social de l'Église, ils participent à la formation de la conscience des citoyens, qui, chacun à sa mesure, sont appelés à prendre part à la vie civique.

2. Le centenaire des *Semaines sociales* est une occasion pour redécouvrir la longue tradition du Magistère social de l'Église et les nombreux saints qui, depuis les premiers siècles, ont marqué le continent européen, tels Benoît, Cyrille et Méthode, Boniface, Thomas More, les Martyrs des Pontons de Rochefort, Edith Stein, Maximilien Kolbe, Brigitte de Suède; tous ont montré que l'Évangile et les valeurs chrétiennes sont un terreau pour la vie des personnes et des peuples, mais aussi pour l'édification

d'une société. L'Évangile et l'enseignement social de l'Église proposent aujourd'hui pour le continent une orientation nouvelle. S'ils ne disent pas comment faire concrètement, car cela relève de la liberté et de la responsabilité des peuples et des Autorités qui les gouvernent, ils indiquent cependant les fondements indispensables à la construction sociale, pour que soient toujours respectés les personnes et les peuples, et que soient promues la liberté et la dignité de tout être.

Relire le passé de notre continent invite à rechercher sans cesse de nouveaux chemins de collaboration, de fraternité et de paix. En cette année où est fêté le sixantième anniversaire de la Libération, comment ne pas penser au scandale que représentent les guerres, qui sont des luttes fratricides, et œuvrer à un rapprochement entre les nations pour que chacun dise : «Jamais plus la guerre. Tout homme est mon frère». Les soixante années qui viennent de s'écouler sont porteuses d'espérance. Elles ont été marquées par de nombreux gestes de réconciliation et par le désir de faire du continent une Europe de frères; ce désir a été avant tout porté par des hommes d'État chrétiens dont les noms sont présents à toutes les mémoires, comme par exemple Robert Schuman, Konrad Adenauer et Alcide de Gasperi.

3. L'Europe de l'Atlantique à l'Oural ouvre des voies nouvelles aux peuples qui ont été longtemps sous le joug du communisme. Les deux conflits mondiaux avaient créé des fractures et des antagonismes que la construction européenne aidera peu à peu à dépasser, pour édifier une Europe des peuples, une Europe de la solidarité, en définitive une Europe faite pour le bien-être et le bonheur de tous les citoyens. Son exemple peut ouvrir la voie à d'autres formes d'intégration de pays sur d'autres continents, comme par exemple en Afrique. Une véritable intégration, pour conserver

toute sa richesse, se doit de préserver les cultures et les identités nationales, qui peuvent faire partie de l'héritage commun et contribuer à la croissance du continent tout entier. Je salue, à ce titre, la présence des nombreuses délégations étrangères présentes aux *Semaines sociales*, ce qui souligne la «convivialité pacifique et l'échange des richesses intérieures réciproques qui rendront possible l'édification d'une Europe qui sache être la maison commune, où chacun puisse être accueilli, où nul ne fasse l'objet de discrimination, où tous soient traités et vivent de façon responsable comme membres d'une seule grande famille» (*Ecclesia in Europa*, n. 102). Une telle ouverture entre l'Est et l'Ouest invite aussi les Européens à intensifier leurs relations de coopération entre le Nord et le Sud, pour endiguer des fléaux comme la misère, les pandémies, les conflits en tout genre. Face à ces urgences, nous sommes tous appelés à participer à un véritable développement durable, qui passe par des coopérations internationales fondées sur le partenariat et sur la solidarité, et soucieuses de préserver les richesses de la terre et de faire bénéficier tous les peuples des ressources de la planète, dans un partage juste et équitable.

4. Dans cet esprit, la présence des chrétiens dans la vie sociale constitue un véritable témoignage. Par leur façon d'appréhender et d'analyser les différents phénomènes sociaux et de proposer des solutions, ils mettent en avant le sens de l'homme et l'espérance qui leur viennent du Christ et ils rappellent la place des valeurs chrétiennes, morales et spirituelles, qui sont à l'origine de leur existence et de leur action. Une attention particulière aux jeunes est particulièrement importante. Il faut leur assurer non seulement un savoir mais aussi leur transmettre des valeurs et une espérance, pour faire face à certains comportements que l'on constate aujourd'hui chez eux et qui ne cessent d'augmenter, comme le suicide et l'usage de la drogue. La jeunesse attend des adultes un soutien pour envisager l'avenir avec sérénité, et l'objectif est de pouvoir lui léguer un héritage spirituel et moral (cf. *Ecclesia in Europa*, n. 14).

5. L'engagement des chrétiens en politique est important. Je les invite à ne pas se soustraire à leur mission en ce domaine, en recherchant toujours la cohérence entre l'Évangile, la Tradition divine et apostolique, le Magistère de l'Église et les options et les décisions qu'ils sont appelés à prendre. Cela relève de la vocation des fidèles chrétiens que de servir leurs frères de manière désintéressée pour «une civilisation toujours plus digne de l'homme» (*Ecclesia in Europa*, n. 105), notamment en vue d'une coopération internationale toujours plus étroite, où le partenariat et la solidarité l'emportent sur les recherches de bénéfices et de plus-values.

6. Puisse votre réflexion contribuer à relever les nombreux défis que représente la construction de l'Europe et œuvrer à des relations internationales où l'homme a toute sa place ! En vous confiant à l'intercession de la Vierge Marie, Notre-Dame de la Treille, ainsi que des saints et des saintes qui ont à leur manière façonné l'Europe, je vous accorde, Monsieur le Cardinal, ainsi qu'aux organisateurs et aux participants de cette rencontre des *Semaines sociales de France*, une particulière Bénédiction apostolique.

De Castelgandolfo, le 20 septembre 2004

GIOVANNI PAOLO II

2. Lettera di Giovanni Paolo II in occasione della 44^a Settimana Sociale dei Cattolici Italiani

*Al Venerato Fratello
il Signor Cardinale CAMILLO RUINI
Presidente della
Conferenza Episcopale Italiana*

1. Nel secolo XX la Comunità ecclesiale ha compiuto un notevole sforzo per leggere la realtà sociale alla luce del Vangelo ed offrire in modo sempre più puntuale ed organico il proprio contributo alla soluzione della questione sociale, diventata ormai una questione planetaria (cfr Lett. ap. *Novo mil-*

lennio ineunte, 52). Espressione emblematica di tale impegno è il lungo cammino delle *Settimane Sociali dei Cattolici Italiani*. Questo itinerario, iniziato nel 1907 a Pistoia, giunge quest'anno a Bologna, ove la 44ª "Settimana" affronterà il tema «*Democrazia: nuovi scenari, nuovi poteri*».

A Lei, Signor Cardinale, agli organizzatori ed ai partecipanti sono lieto di rivolgere il mio cordiale saluto, proponendo alcune riflessioni, con l'intento di contribuire a tenere vive l'ispirazione alta della fede e la sollecitudine generosa e lungimirante per l'edificazione di una società giusta, solidale e pacifica.

2. Il tema scelto per la presente edizione costituisce un logico sviluppo di quello affrontato nella precedente, svoltasi a Napoli nel 1999: «*Quale società civile per l'Italia di domani?*». Come ho avuto modo di osservare in quella circostanza, «l'accoglimento dei principi etici che stanno alla base della convivenza civile e, in particolare, il sincero rispetto del principio di sussidiarietà costituiscono le condizioni per una nuova maturazione dello spirito pubblico e della coscienza civile in tutti i cittadini» (*Insegnamenti*, vol. XXII/2, 1999, pp. 874-875). E' noto, a questo proposito, che il Concilio Vaticano II ha auspicato che tutti i cittadini abbiano «la possibilità effettiva di partecipare liberamente e attivamente sia all'elaborazione dei fondamenti giuridici della comunità politica, sia al governo della cosa pubblica, sia alla determinazione dei campi di azione e dei limiti dei differenti organismi, sia all'elezione dei governanti» (*Gaudium et spes*, 75).

Già il Papa Paolo VI, di venerata memoria, nella Lettera Apostolica *Octogesima adveniens*, notava come l'accesso alla dimensione politica sia un'esigenza attuale dell'uomo. «Per creare un contrappeso all'invasione della tecnocrazia - egli scriveva - occorre inventare forme di moderna democrazia non soltanto dando a ciascun uomo la possibilità di essere informato e di esprimersi, ma impegnandolo in una responsabilità comune» (n. 47).

3. Nella Lettera enciclica *Centesimus annus* ho avuto modo di valutare positivamente

e di sostenere l'instaurazione della democrazia: «La Chiesa apprezza il sistema della democrazia, in quanto assicura la partecipazione dei cittadini alle scelte politiche e garantisce ai governati la possibilità sia di eleggere e controllare i propri governanti, sia di sostituirli in modo pacifico, ove ciò risulti opportuno» (n. 46).

Alla luce della dottrina sociale della Chiesa, tuttavia, la democrazia è strettamente congiunta con lo stato di diritto e con una concezione globale della persona. Un'autentica democrazia «esige che si verifichino le condizioni necessarie per la promozione sia delle singole persone mediante l'educazione e la formazione ai veri ideali, sia della "soggettività" della società mediante la creazione di strutture di partecipazione e di corresponsabilità» (*ibid.*).

4. In Italia, la democrazia e la libertà politica appaiono ormai felicemente consolidate e penetrate nella coscienza collettiva, grazie in particolare al loro tenace e prolungato esercizio realizzatosi a partire dalla fine della seconda guerra mondiale, con il contributo determinante dei cattolici.

A nessuno sfuggono però i rischi e le minacce che, per un autentico assetto democratico, possono derivare da certe correnti filosofiche, visioni antropologiche o concezioni politiche non esenti da preconcetti ideologici. Permane, ad esempio, la tendenza a ritenere che il *relativismo* sia l'atteggiamento di pensiero meglio rispondente alle forme politiche democratiche, come se la conoscenza della *verità* e l'adesione ad essa costituissero un impedimento. In realtà, spesso si ha paura della verità perché non la si conosce. La verità così come Cristo l'ha rivelata è garanzia per la persona umana di autentica e piena libertà.

Se l'azione politica non si confronta con una *superiore istanza etica*, illuminata a sua volta da una *visione integrale dell'uomo e della società*, finisce per essere asservita a fini inadeguati, se non illeciti. La verità, invece, è il migliore *antidoto contro i fanatismi ideologici*, in ambito scientifico, politico, o anche religioso. Il messaggio evangelico, infatti, offre la centralità della persona come ancoraggio sovra-ideologico, a cui

tutti possono fare riferimento. Senza tale radicamento nella verità, l'uomo e la società rimangono esposti alla violenza delle passioni e a condizionamenti aperti od occulti (cfr Lett. enc. *Centesimus annus*, 46).

5. Come esperti delle discipline sociali e come cristiani, voi siete chiamati, pertanto, a svolgere un ruolo di mediazione e di dialogo *tra ideali e realtà concrete*. Un ruolo che talvolta è anche di "pionieri", perché vi è chiesto di indicare nuove piste e nuove soluzioni per affrontare in modo più equo gli scottanti problemi del mondo contemporaneo.

La riflessione sul sistema democratico oggi non può limitarsi a considerare solamente gli ordinamenti politici e le istituzioni, ma deve allargare il proprio orizzonte ai problemi posti dallo sviluppo della scienza e della tecnologia, a quelli indotti nel settore dell'economia e della finanza dall'estendersi della globalizzazione, alle nuove regole per il governo delle organizzazioni internazionali, agli interrogativi sorti dallo sviluppo crescente e rapido del mondo della comunicazione, per elaborare un modello di democrazia autentico e completo.

6. I cattolici sono perciò invitati non soltanto a impegnarsi per rendere viva e dinamica la *società civile* - con la promozione della famiglia, dell'associazionismo, del volontariato e così via -, opponendosi a indebiti limiti e condizionamenti frapposti dal potere politico o economico; essi devono anche riconsiderare l'importanza dell'impegno nei *ruoli pubblici e istituzionali*, in quegli ambienti in cui si formano decisioni collettive significative e in quello della politica, intesa nel senso alto del termine, come oggi è auspicato da molti. Non si può infatti dimenticare che sono proprie della vocazione del fedele laico la conoscenza e la messa in pratica della dottrina sociale della Chiesa e, quindi, anche la partecipazione alla vita politica del Paese, secondo i metodi e gli strumenti del sistema democratico. Alcuni poi sono chiamati a uno speciale servizio alla comunità civile, assumendo direttamente ruoli istituzionali in campo politico.

La Comunità ecclesiale coltiva fervide attese dalla "Settimana" di Bologna. Auspico, pertanto, che da essa giungano apporti

proficui per l'amata Nazione italiana e, mentre assicuro un particolare ricordo nella preghiera, invio di cuore al Comitato Scientifico Organizzatore, ai Relatori e a tutti i partecipanti una speciale Benedizione Apostolica.

Dal Vaticano, 4 ottobre 2004

GIOVANNI PAOLO II

3. Messaggio di Giovanni Paolo II ai partecipanti al Congresso Internazionale sulla Vita Consacrata

Carissimi Fratelli e Sorelle!

1. A tutti voi, chiamati da Dio con una speciale vocazione a seguire Cristo più da vicino, giunga il mio saluto cordiale.

Al termine del Congresso Internazionale sulla vita consacrata che si è svolto in questi giorni a Roma, è per me motivo di gioia poter inviare uno speciale messaggio a tutti voi che vi avete preso parte: ai Presidenti delle Conferenze dei Superiori e delle Superiori Maggiori, ai Superiori e alle Superiori Generali, ed a voi tutti, consacrati e consacrate, che siete raccolti in questi giorni per interrogarvi su problemi e prospettive che caratterizzano oggi la vostra scelta di vita.

2. Gli uomini del nostro tempo sono a volte tanto impoveriti interiormente da non essere neppure più in grado di rendersi conto della propria povertà. La nostra epoca ci pone di fronte a forme di ingiustizia e di sfruttamento, a prevaricazioni egoistiche di singoli e di gruppi, che hanno dell'inaudito. Ne deriva in molti quell'«offuscamento della speranza» di cui ho parlato nell'Esortazione apostolica *Ecclesia in Europa* (cfr n. 7).

In questa situazione i consacrati e le consacrate sono chiamati ad offrire all'umanità disorientata, logorata e priva di memoria, testimonianze credibili della speranza cristiana, «rendendo visibile l'amore di Dio, che non abbandona nessuno» e offrendo «all'uomo smarrito ragioni vere per continuare a sperare» (ivi, n. 84). «Noi lavoriamo e combattiamo perché abbiamo posto la nostra speranza nel Dio vivente» (*ITm* 4,10).

3. Davanti ad una società, in cui l'amore spesso non trova spazio per esprimersi in gratuità, i consacrati e le consacrate sono chiamati a testimoniare la logica del dono disinteressato: la loro scelta infatti si traduce «nel radicalismo del dono di sé per amore del Signore Gesù e, in Lui, di ogni componente della famiglia umana» (Esort. ap. *Vita consecrata*, 3).

La vita consacrata deve farsi custode di un patrimonio di vita e di bellezza capace di ristorare ogni sete, fasciare ogni piaga, essere balsamo per ogni ferita, colmando ogni desiderio di gioia e di amore, di libertà e di pace.

4. «Passione per Cristo, passione per l'umanità»: questo il tema che ha guidato la vostra riflessione durante il Congresso. In esso ben si esprime il vostro impegno di ripartire continuamente da Cristo per imparare ad amare il prossimo come lo ha amato Lui, che «non è venuto per essere servito, ma per servire e dare la propria vita in riscatto per molti» (*Mc* 10,45).

La mistica carmelitana santa Maria Maddalena de' Pazzi, nei suoi trasporti d'amore per lo Sposo divino, chiamava le anime dei consacrati e delle consacrate ad amare l'Amore, l'Amore non amato: «O anime create d'amore e per amore, perché non amate l'Amore?»; e supplicava l'Amato: «O Amore non amato, né conosciuto. O Amore, fa' che tutte le creature amino te, Amore» (*PR* 2, 188-189).

Questa passione, questo ardore per Cristo e per le anime, questa sete inestinguibile dell'amore divino e questo desiderio di portare ad esso tutti gli uomini, devono alimentare costantemente il vostro impegno di conversione personale, di santità e di evangelizzazione.

5. Voi tutti, consacrati e consacrate, siete chiamati a seguire più da vicino Cristo, ad avere nel cuore i suoi medesimi sentimenti (cfr *Fil* 2,5), ad imparare da Lui, mite ed umile di cuore (cfr *Mt* 11,29), a compiere insieme con Lui la volontà del Padre (cfr *Gv* 6,28), a seguirlo nel cammino della croce.

È questa l'unica via del discepolo. Non vi sono altre strade. Ogni giorno occorre intraprendere, con animo lieto e riconoscente, la

via stretta al seguito del Maestro, per attingere alla sorgente da cui zampilla l'acqua della vita che non muore l'energia necessaria.

Occorre aprire il cuore al soffio vitale dello Spirito, gareggiare a vicenda nell'amore fraterno e nel servizio, aprire le porte a chi è debole, solo e rifiutato. La testimonianza della vostra vita casta, povera e obbediente diverrà così, in quest'alba del terzo millennio cristiano, trasparenza del volto amorevole di Cristo.

6. Voi, vergini per il Regno dei cieli, più di chiunque altro siete chiamati a rivestirvi di Cristo, dei suoi sentimenti di umiltà, di mansuetudine e di pazienza. Il vostro voto di castità ricordi la fecondità di una relazione sponsale tra la creatura e il suo Creatore, sia segno che esiste uno spazio nel cuore dell'uomo che può essere riempito da Dio soltanto.

Chiamati a partecipare con gioia alla povertà di Cristo che, da ricco che era si fece per noi povero, per farci ricchi con la sua povertà (cfr *2Cor* 8,9; *Mt* 8,20), testimoniate con il vostro distacco la proiezione di tutto il vostro essere verso quei cieli «dove né tignuola né ruggine consumano e dove i ladri non scassinano e non rubano» (*Mt* 6,20).

Siate sempre obbedienti in Cristo. Le vostre siano comunità responsabili in cui gli incarichi di alcuni non siano motivo di disimpegno per gli altri; comunità in cui tutti esercitano il discernimento, la carità che edifica, la correzione fraterna. Mostrate al mondo come la rinuncia al proprio volere, ai propri progetti - nella libertà, nell'amore e nella fedeltà all'Evangelo - è fonte di felicità e apre la via alla piena realizzazione di sé.

7. Quando ci si sente immensamente amati, non si può partecipare al mistero dell'Amore che si dona restando a guardare da lontano. Bisogna lasciarsi investire dalle fiamme che bruciano l'olocausto. E diventare amore.

L'apertura - del cuore e dell'intelligenza, prima che delle mani - da sempre ha posto voi, consacrati e consacrate, in prima linea nel compito di rispondere alle povertà di vario genere che segnano le situazioni concrete. Anche oggi, voi dovete essere pronti a dare una risposta alle sfide che vengono

lanciate a tutti gli uomini di buona volontà, ai singoli credenti, uomini e donne, alla Chiesa e alla società.

Nel corso dei secoli l'amore per i fratelli, specie per i più indifesi, i giovani e i bambini, per chi ha perduto il senso della vita e si sente rifiutato da tutti, ha spinto i consacrati e le consacrate al dono di sé senza riserve. Continuate a spendervi per il mondo, consapevoli sempre che l'unica misura dell'amore è amare senza misura.

Contagiate con questo amore di predilezione per i più piccoli tutti quelli che incontrate, in particolare i laici che chiedono di condividere il vostro carisma e la vostra missione. Siate sempre pronti ad ascoltare le nuove chiamate dello Spirito, cercando di individuare, insieme con i Pastori delle Chiese particolari dove siete chiamati a vivere, le urgenze spirituali e missionarie del momento presente.

Nell'esortarvi a tenere sempre fisso lo sguardo su Gesù, autore e perfezionatore della fede (cfr *Eb* 12,2), a voi e a tutti i consacrati e le consacrate del mondo invio una speciale, affettuosa Benedizione Apostolica.

Dal Vaticano, 26 Novembre 2004

GIOVANNI PAOLO II

4. Omelia in occasione del 150° anniversario della definizione dogmatica dell'Immacolata Concezione della beata Vergine Maria

1. «*Rallegrati, piena di grazia, il Signore è con te*» (*Lc* 1,28).

Con queste parole dell'Arcangelo Gabriele, ci rivolgiamo alla Vergine Maria più volte al giorno. Le ripetiamo oggi con fervida gioia, nella solennità dell'Immacolata Concezione, ricordando l'8 dicembre 1854, quando il beato Pio IX proclamò questo *mirabile dogma della fede* cattolica proprio in questa Basilica vaticana.

Saluto cordialmente quanti sono oggi qui convenuti, in particolare gli esponenti delle Società Mariologiche Nazionali, che hanno preso parte al Congresso Mariologi-

co Mariano Internazionale, organizzato dalla Pontificia Accademia Mariana.

Saluto poi tutti voi qui presenti, carissimi Fratelli e Sorelle, venuti a rendere filiale omaggio alla Vergine Immacolata. Saluto in modo speciale, il Signor Cardinale Camillo Ruini, al quale rinnovo gli auguri più cordiali per il suo giubileo sacerdotale, esprimendogli tutta la mia gratitudine per il servizio, che con generosa dedizione ha reso e continua a rendere alla Chiesa come mio Vicario Generale per la Diocesi di Roma e come Presidente della Conferenza Episcopale Italiana.

2. Quanto grande è il mistero dell'Immacolata Concezione che l'odierna Liturgia ci presenta! Mistero che non cessa di attirare la *contemplazione dei credenti* e ispira la *riflessione dei teologi*. Il tema del Congresso ora ricordato – «*Maria di Nazaret accoglie il Figlio di Dio nella storia*» – ha favorito un approfondimento della dottrina del concepimento immacolato di Maria quale presupposto per l'accoglienza nel suo grembo verginale del Verbo di Dio incarnato, Salvatore del genere umano.

«*Piena di grazia*», «*Kekaritoméne*»: con questo appellativo, secondo l'originale greco del Vangelo di Luca, l'Angelo si rivolge a Maria. È questo il nome con cui Dio, attraverso il suo messaggero, ha voluto qualificare la Vergine. In questo modo Egli l'ha pensata e vista da sempre, *ab aeterno*.

3. Nell'inno della Lettera agli Efesini, poc'anzi proclamato, l'Apostolo loda Dio Padre perché «ci ha benedetti con ogni benedizione spirituale nei cieli, in Cristo» (1,3). *Con quale specialissima benedizione Dio s'è rivolto a Maria fin dall'inizio dei tempi!* Veramente benedetta, Maria, tra tutte le donne (cfr *Lc* 1,42)!

Il Padre l'ha scelta in Cristo prima della creazione del mondo, perché fosse santa e immacolata al suo cospetto nell'amore, predestinandola quale primizia all'adozione filiale per opera di Gesù Cristo (cfr *Ef* 1,4-5).

4. La *predestinazione di Maria*, come quella di ognuno di noi, è relativa alla *predestinazione del Figlio*. Cristo è quella «*stirpe*» che avrebbe «*schiacciato la testa*» all'antico serpente, secondo il Libro della

Genesi (cfr *Gn* 3,15); è l'Agnello «senza macchia» (cfr *Es* 12,5; *IPt* 1,19), immolato per redimere l'umanità dal peccato.

In previsione della morte salvifica di Lui, Maria, sua Madre, è stata preservata dal peccato originale e da ogni altro peccato. Nella vittoria del nuovo Adamo c'è anche quella della nuova Eva, madre dei redenti. L'Immacolata è così segno di speranza per tutti i viventi, che hanno vinto satana *per mezzo del sangue dell'Agnello* (cfr *Ap* 12,11).

5. Contempliamo quest'oggi l'umile fanciulla di Nazaret *santa e immacolata al cospetto di Dio nella carità* (cfr *Ef* 1,4), quella «carità», che nella sua fonte originaria, è *Dio stesso, uno e trino*.

Opera sublime della Santissima Trinità è l'Immacolata Concezione della Madre del Redentore! Pio nono nella Bolla *Ineffabilis Deus*, ricorda che l'Onnipotente ha stabilito «con un solo e medesimo decreto l'origine di Maria e l'incarnazione della divina Sapienza» (Pii IX *Pontificis Maximi Acta, Pars prima*, p. 559).

Il «sì» della Vergine all'annuncio dell'Angelo si colloca *nel concreto della nostra condizione terrena*, in umile ossequio alla volontà divina di salvare l'umanità non *dalla storia, ma nella storia*. In effetti, preservata immune da ogni macchia di peccato originale, la «nuova Eva» ha beneficiato in modo singolare dell'opera di Cristo quale perfettissimo Mediatore e Redentore. Redenta per prima dal suo Figlio, partecipa in pienezza della sua santità, Essa è già ciò che tutta la Chiesa desidera e spera di essere. È *icona escatologica della Chiesa*.

6. Per questo l'Immacolata, che segna «l'inizio della Chiesa, sposa di Cristo senza macchia e senza ruga, splendente di bellezza» (Prefazio), precede sempre il Popolo di Dio, *nel pellegrinaggio della fede verso il Regno dei cieli* (cfr *Lumen gentium*, 58; Enc. *Redemptoris Mater*, 2).

Nella concezione immacolata di Maria la Chiesa vede proiettarsi, anticipata nel suo membro più nobile, la grazia salvatrice della Pasqua.

Nell'evento dell'Incarnazione incontra indissolubilmente congiunti il Figlio e la Madre: «colui che è suo Signore e suo capo

e colei che, pronunciando il primo fiat della Nuova Alleanza, prefigura la sua condizione di sposa e di madre» (*Redemptoris Mater*, 1).

7. A Te, Vergine Immacolata, da Dio predestinata sopra ogni altra creatura quale avvocata di grazia e modello di santità per il suo popolo, rinnovo quest'oggi in modo speciale *l'affidamento di tutta la Chiesa*.

Sii Tu a guidare i suoi figli nella peregrinazione della fede, rendendoli *sempre più obbedienti e fedeli alla Parola di Dio*.

Sii Tu ad accompagnare ogni cristiano nel cammino della conversione e della santità, *nella lotta contro il peccato e nella ricerca della vera bellezza*, che è sempre impronta e riflesso della Bellezza divina.

Sii Tu, ancora, ad ottenere *pace e salvezza per tutte le genti*. L'eterno Padre, che Ti ha voluta Madre immacolata del Redentore, rinnovi anche nel nostro tempo, per mezzo tuo, i prodigi del suo amore misericordioso. Amen!

Basilica S. Pietro, 8 dicembre 2004

GIOVANNI PAOLO II

5. Omaggio del Santo Padre all'Immacolata a Piazza di Spagna

1. Vergine Immacolata!

Ancora una volta siamo qui ad onorarTi, ai piedi di questa colonna, dalla quale Tu vegli con amore su Roma e sul mondo intero, da quando, cento cinquant'anni or sono, il beato Pio IX proclamò, quale verità della fede cattolica, la tua preservazione da ogni macchia di peccato, in previsione della morte e risurrezione del tuo Figlio Gesù Cristo.

2. Vergine Immacolata!

La tua intatta bellezza spirituale è per noi sorgente viva di fiducia e di speranza.

AverTi per Madre, Vergine Santa, ci rassicura nel cammino della vita

quale pegno di eterna salvezza.

Per questo a Te, o Maria,
fiduciosi ricorriamo.

Aiutaci a costruire un mondo
dove la vita dell'uomo
sia sempre amata e difesa,
ogni forma di violenza bandita,
la pace da tutti tenacemente ricercata.

3. Vergine Immacolata!

In questo Anno dell'Eucaristia,
donaci di celebrare e adorare
con fede rinnovata e ardente amore
il santo mistero del
Corpo e Sangue di Cristo.
Alla tua scuola, o Donna eucaristica,
insegnaci a far memoria
delle meravigliose opere
che Dio non cessa di compiere
nel cuore degli uomini.
Con premura materna, Vergine Maria,
guida sempre i nostri passi
sulle vie del bene. Amen!

Roma, Piazza di Spagna, 8 dicembre 2004

GIOVANNI PAOLO II

6. **Messaggio di Giovanni Paolo II**
Urbi et Orbi

1. *Christus natus est nobis,*
venite, adoremus!

Cristo è nato per noi, venite, adoriamo!
Veniamo a Te, in questo giorno solenne,
dolce Bambino di Betlemme,
che nascendo hai nascosto
la tua divinità per condividere la nostra
fragile natura umana.
Illuminati dalla fede Ti riconosciamo
come *vero Dio incarnato*
per nostro amore.

Tu sei l'unico Redentore dell'uomo!

2 Davanti al presepe in cui giaci inerme
cessino le tante forme
di *dilagante violenza*,
causa di inenarrabili sofferenze,
si spengano i numerosi
focolai di tensione,

che rischiano di degenerare
in conflitti aperti;
si rafforzi la volontà di
cercare soluzioni pacifiche,
rispettose delle legittime
aspirazioni di uomini e popoli.

3. Bambino di Betlemme, Profeta di pace,
incoraggia i tentativi di
dialogo e di *riconciliazione*,
sostieni gli *sforzi di pace* che timidi,
ma carichi di speranza,
sono attualmente in atto
per un presente e un futuro più sereno
di tanti nostri fratelli e sorelle nel mondo.
Penso all'Africa,
alla tragedia del Darfur in Sudan,
alla Costa d'Avorio e
alla regione dei Grandi Laghi.
Con viva apprensione
seguo le vicende dell'Iraq.
E come non volgere
uno sguardo di partecipe ansia,
ma anche di inestinguibile fiducia,
alla Terra di cui Tu sei Figlio?

4. *Dappertutto c'è bisogno di pace!*
Tu, che sei il Principe della pace vera,
aiutaci a capire che
l'unica via per costruirla
è fuggire il male con orrore
e perseguire sempre
e con coraggio il bene.
Uomini di buona volontà
di ogni popolo della terra,
venite con fiducia al presepe del Salvatore!
«Non toglie i regni umani
chi dà il Regno dei cieli»
(*Inno Vespri dell'Epifania*).
Accorrete ad incontrare Colui
che viene per insegnarci
la via della verità,
della pace e dell'amore.

Natale 2004

GIOVANNI PAOLO II

EX ACTIS MINISTRI GENERALIS

1. Omelia nella Solennità delle Stimate di san Francesco

Santuario della Verna, 17.09.2004

Gal 6,14-18; Sal cf Gal 2; Fil 1; Lc 9, 23-26

Cari fratelli e sorelle,
il Signore vi dia pace!

Francesco, nel Testamento, ricordando gli inizi del suo cammino sulle orme di Gesù Cristo, dice che nessuno gli indicava cosa dovesse fare o come comportarsi e che fu “lo stesso Altissimo”, attraverso la Parola del Vangelo, a mostrargli la via da percorrere. Dai primi biografi sappiamo che una delle frasi evangeliche che colpirono particolarmente il Francesco degli inizi e che egli mise a fondamento della sua esperienza spirituale fu proprio quella da noi ascoltata poco fa: «Se qualcuno vuol venire dietro a me, rinneghi se stesso, prenda la sua croce ogni giorno e mi segua». Queste parole furono per Francesco così importanti al punto da inserirle all’inizio della primitiva regola di vita francescana. Su di esse si basò per concretizzare il sogno che portava nel cuore: da allora sono al centro della vita dei Frati Minori e di tutti i francescani. Così, chi si vuole accostare a Francesco, chi lo vuole conoscere e scoprire il suo grande segreto, chi si accosta alla sua spiritualità non può fare a meno, prima o poi, di confrontarsi anche con questa Parola.

Eppure quale paradosso! La figura di Francesco è ancora oggi affascinante e attuale per chiunque gli si accosti, anche se ha una mentalità, una sensibilità e, a volte, perfino una fede diverse dalla nostra. Questa parola, invece, ogni volta che la ascoltiamo, ci sembra assolutamente inattuale. Di fronte ad essa il primo istinto è quello di allontanarsi, di voltarsi da un’altra parte. Chi può chiederci di rinnegare noi stessi? Chi può

pretendere da noi una cosa simile? Quale Dio può pensare che il nostro bene sia questo? Eppure è stata proprio questa parola a colpire il cuore di Francesco ed è su di essa che egli ha fondato la sua vita.

Sappiamo come Francesco fosse figlio del suo tempo, figlio di un mercante, una classe sociale allora emergente. Francesco aveva un futuro davanti a sé, un futuro, che a differenza della maggior parte dei suoi coetanei, si apriva al successo, alla fama e alla ricchezza. Sappiamo anche dai biografi che Francesco amava il suo mondo e ne seguiva le mode. Basta pensare al suo modo originale di vestire, diremmo oggi alla sua cura per l’immagine, e al suo desiderio di completare l’ascesa sociale iniziata da suo padre, acquistando un titolo nobiliare con la partecipazione alle crociate. Francesco era in fondo un uomo che si amava e desiderava migliorare la sua condizione. Si trattava in fondo di aspirazioni più che legittime, che anzi potremmo considerare alla base di ogni progresso. Nulla di male, dunque, tanto più che aveva tutte le possibilità per realizzare il suo progetto. Eppure, proprio in questa situazione, che possiamo considerare privilegiata, Francesco scopre nel fondo del suo animo un desiderio che resta inappagato e non gli dà pace. La ricerca di questo appagamento diventa l’ossessione del giovane di Assisi e lo porterà, dopo diverse esperienze, fino in una piccola chiesa della valle di Assisi, dove, davanti ad un crocifisso, le risposte inizieranno ad arrivare. Francesco scopre là, nella chiesetta di san Damiano, che la pace cercata non la può trovare dentro di sé, non può essere il semplice risultato di una vita come se la immaginava, perché la pace è un dono, un dono che Dio fa all’uomo dalla Croce di Gesù, come Francesco ricorderà sempre nel suo Testamento: «Il Signore mi rivelò che dicessimo questo saluto: “Il Signore ti dia pace”». È a questo punto che Francesco capisce di do-

ver scegliere, di dover decidere della sua vita: se seguire i suoi piani e i suoi progetti o rinnegare questi per godere del dono della pace, cioè seguire Gesù sulla via della croce. La scelta di fronte a cui è posto Francesco è radicale ed è la scelta che ogni giorno il Vangelo ripropone a ciascuno di noi. Rispetto ai nostri piani, alle nostre aspirazioni, alle nostre ambizioni, anche di fronte a ciò che per noi è il bene, il Signore ci chiede di lasciare tutto per seguire Lui, la sua Parola, il suo esempio. Di fronte a questa sfida Francesco si è comportato come il mercante evangelico che era alla ricerca di perle preziose e, quando ha trovato quella di inestimabile valore, va e vende tutti i suoi averi per avere quella (cf *Mt.* 13,45).

Per seguire le orme del Signore nostro Gesù Cristo, Francesco ha fatto della sua esistenza un prendere ogni giorno la propria croce, un vivere costantemente alla luce della Parola di Dio. Francesco sapeva, credeva fortemente, e oggi ci ripete, che questo è il solo modo per raggiungere una felicità autentica, per possedere quel tesoro che né ruggine né tignola possono consumare e che nessun ladro può rubare (cf *Mt.* 6,20). Il monte della Verna è testimone di questa verità. È il luogo dove Francesco ha ricevuto il dono più grande, dove Cristo lo ha reso in tutto, anche nel corpo, simile a quel Dio crocifisso che gli stava davanti a san Damiano.

Il segreto del grande fascino esercitato da Francesco sugli uomini di tutti i tempi sta in ciò che è accaduto qui in quel settembre del 1224. Sulla Verna Francesco è trasformato nell'uomo pacificato che può donare la pace, una pace ben più credibile di quella offerta dal mondo, fatta di mediazioni, calcoli e compromessi, perché è la pace di Cristo, che nasce da un'offerta infinita d'amore e perdono. Qui il bene più prezioso da lui posseduto diventa la cosa più importante da donare a chiunque incontri sulla sua strada: «Il Signore ti dia pace». Su questo monte Francesco è trasformato nell'uomo a cui tutti si possono accostare senza paura, perché è indifeso come il crocifisso. Qui le parole del Vangelo che Francesco aveva messo alla base della sua vita: «Se

qualcuno vuol venire dietro a me, rinneghi se stesso, prenda la sua croce ogni giorno e mi segua», diventano verità gridata anche dalla carne.

Cari fratelli e sorelle, che il Signore ci conceda la grazia di lasciarci attrarre dalla croce come si è lasciato affascinare il nostro padre san Francesco. Che ci doni di vivere ogni giorno secondo questa logica d'amore per essere seminatori di una nuova speranza in un mondo che, seguendo le sue proprie logiche, rischia di uccidere ogni speranza. Che il dono della pace rinasca nei nostri cuori e raggiunga tutti gli uomini di buona volontà.

FR. JOSÉ RODRÍGUEZ CARBALLO, OFM-
Ministro generale

2. Clara, una Mujer enamorada del Señor Jesús

Barcelona, 25 de septiembre de 2004

Queridas hermanas Pobres de Santa Clara, queridos hermanos y hermanas de la Familia Franciscana: El Señor os dé la paz.

Hace tan sólo unas semanas que hemos clausurado solemnemente el 750 aniversario de la muerte y de la aprobación de la *Regla* de la Hermana Clara.

En este contexto bendecimos hoy la imagen de Santa Clara que perpetuará la presencia de “la plantita de Francisco” en esta “catedral de los pobres”, como amaba llamar Gaudí a esta hermosa basílica de la Sagrada Familia, que, además de su incomparable belleza, es visiblemente un acto de fe. De hecho, a través de este templo, Gaudí, hombre de profunda e intensa religiosidad, ha querido cantar la gloria del Creador, el gran Arquitecto del universo, y representar el misterio de la Iglesia de Jesucristo en cuyo centro se halla el mismo Cristo, representado en la torre más alta (170 metros), al que hacen corona su madre María de Nazaret, representada en la segunda torre más alta (130 metros), los cuatro evangelistas y los doce apóstoles.

Felicito a la Familia Franciscana de Cataluña por esta hermosa iniciativa, que es

continuación de la que habéis tenido hace algunos años cuando colocasteis en el mismo templo la imagen de San Francisco. Y es que no podían faltar la imágenes de Francisco y de Clara en este templo que canta a la naturaleza como obra de extraordinaria belleza salida de las manos del Creador. Seguro que Antonio Gaudí, el “Dante de la arquitectura”, el “arquitecto de Dios”, católico ferviente, seguidor de Francisco en su opción por una vida pobre y austera, y contemplativo de la naturaleza en la que descubre la gloria del Creador, gozará inmensamente desde “el seno de Abraham” por esta iniciativa que ennoblece, todavía más, esta obra llamada a ser el símbolo de la fe de este pueblo. Felicidades a todos vosotros, promotores de la iniciativa; felicidades a Monserrat García, a cuyo genio artístico se deben las imágenes de San Francisco y de Santa Clara. Y gracias por invitarme a presidir este acto festivo y de familia.

El año clariano, apenas clausurado, nos ha permitido acercarnos más, conocer mejor y amar con mayor afecto a la “mujer nueva”, la hermana Clara de Asís, cuyo mensaje descubrimos cada día más actual y más necesario para entender a Francisco. De hecho, Francisco y Clara son dos almas gemelas que han sabido realizar una de las síntesis más geniales en la historia de la Iglesia: la síntesis entre el silencio que escucha y la palabra que anuncia, entre la soledad que adora en la clausura y la presencia que anuncia en la itinerancia. Clara es la que mejor entendió e interpretó a Francisco, de tal modo que bien podemos decir que desde que “el altísimo Padre celestial” iluminó el corazón de Clara y Francisco les mostró el camino a ella y a sus hermanas, Francisco y Clara son, como magistralmente afirmó Juan Pablo II, “dos fenómenos”, “dos leyendas”, “dos nombres” que ya no es posible separar.

En Francisco y Clara, el *Padre de las misericordias*, nos ofrece un modelo y un ejemplo para “seguir más de cerca las huellas de Jesucristo” y para “observar fielmente el Evangelio” (*CCGG OFM* 5, 2), que hemos prometido el día de nuestra profesión, con la pureza del que escucha con

corazón limpio, con la inmediatez del niño al que le son revelados los secretos del Reino, con la confianza del pobre que espera ver saciada su sed y hambre de la Palabra que sale de la boca de Dios.

Así son precisamente Francisco y Clara; “dos leyendas” de limpio corazón, que por ello ha contemplado el rostro del Dios vivo; “dos fenómenos” en los cuales brillaron con luz propia la “señora santa pobreza con su hermana la santa humildad” (*SalV* 2); “dos almas gemelas” que saciaron su hambre y su sed en la mesa de la Palabra y en el silencio de la contemplación.

Adentrémonos, por unos momentos, en la intimidad de la hermana Clara para comprender la gran actualidad del mensaje de Clara para los hombres y mujeres de hoy, particularmente para nosotros miembros de la Familia Franciscana.

“La cortejaré, la llevaré al desierto y le hablaré al corazón. Me casaré contigo...” (*Os* 2,14ss), leemos en la primera lectura que la Iglesia nos propone en la fiesta de Santa Clara. “¡Atráeme!... Correré, y no desfalleceré, hasta que me introduzcas en la bodega, hasta que tu izquierda esté bajo mi cabeza y tu derecha me abrace deliciosamente”, escribe Clara a Santa Inés de Praga (*1CtaCl*, 1,3; 2, 4.6). Es el lenguaje de los enamorados.

Y es que Clara es ante todo eso: Una mujer enamorada del Amor mismo, que no desea ya vivir para ella misma sino para Cristo y dejar que habite en ella: “...y vivo, pero no yo, sino que es Cristo quien vive en mí” (*Gál* 2,20), podría decir muy bien Clara, haciendo suyas las palabras de Pablo. Clara es una mujer que no desea otra cosa que no sea unirse a Cristo pobre y crucificado: “Abrazate pobre a Cristo pobre” (*2CtaCl* 18), podrá decir a Inés, porque antes hizo realidad en su vida este deseo. Clara es una mujer enamorada de aquel “cuyo amor apasiona, cuya contemplación nutre, cuya benignidad llena, cuya suavidad colma”; aquel “cuyo recuerdo ilumina suavemente, a su perfume revivirán los muertos y a su vista gloriosa hará felices a todos los ciudadanos de la Jerusalén celeste” (*4CtaCl* 3). Clara es una mujer profundamente enamorada de Jesu-

cristo, su esposo, que no se deja fascinar por el esplendor del mundo, que pasa como una sombra, ni se deja engañar por sus falsas apariencias (cfr. *CtaErmentrudis de Brujas*). Seducida por la hermosura de la bienaventurada pobreza de Jesucristo, por su santa humildad y por su inefable caridad (cfr. *4CtaCl 3*), Clara hace de Jesucristo el gran amor de su vida, el motivo cotidiano de su contemplación. Y, fijando su mente y su corazón en el “espejo” que es Cristo, ama totalmente a quien totalmente se le entregó por amor, hasta transformarse toda entera en imagen del Amado (cf *2CtaCl 13*), “el más bello de los hijos de los hombres, hecho por nuestra salvación el más vil de los varones” (cfr. *2CtaCl 4*). Seducida por el amor de Jesucristo, lo ama apasionadamente y se entrega incondicionalmente a aquel que da y se da sin medida: “Ama totalmente a quien totalmente se entregó por amor” (*3CtaCl 15*). De esta forma Clara se transforma en el amado, de tal modo que la vida de éste se transparentó en su cuerpo (cfr. *2Cor 4, 10*). Jesús entra en la vida de Clara y la transforma a imagen de su divinidad.

Queridos hermanos y hermanas: En un mundo como el nuestro en el que la fidelidad no es ciertamente la virtud de moda, Clara, “la hermana pobre”, se nos presenta como la mujer fiel, capaz de darse sin reservas de ninguna clase y de entregarse con corazón indiviso al único amor de su vida: Cristo. En un mundo como el nuestro, donde el amor en muchas ocasiones dura lo que el rocío de madrugada, Clara se nos presenta como la mujer fiel, a la que nada ni nadie le separa del amor que da sentido a su vida: el amor a Cristo pobre. En un mundo como el nuestro, ansioso de encontrar la felicidad pero que muchas veces la busca donde ciertamente no se puede encontrar –el poseer para dominar, el aparentar para ser considerados y el placer para disfrutar-, Clara se nos presenta como la mujer que, con “andar apresurado, con paso ligero”, sin que tropiecen sus pies ni aun se le pegue el polvo del camino, “recorre la senda de la felicidad, segura, gozosa y expedita” (*2CtaCl 3*), rebosa de alegría y de felicidad. “*Correré y no desfalleceré...* El amor la libera de sí

misma y la hace ligera. La identificación con Cristo pobre, prefiriendo el desprecio del mundo a los honores, la pobreza a las riquezas temporales, y siguiendo a aquel cuyo “poder es más fuerte, su generosidad más alta, su aspecto más hermoso, su amor más suave y todo su porte más elegante que el de ningún otro” (cfr. *1CtaCl 2*), es el secreto de su fidelidad y de su felicidad.

Clara es mujer feliz... Su secreto, como el secreto de toda felicidad, es la fidelidad. Clara nos enseña que no es posible la felicidad sino amando con corazón indiviso a aquel que, en palabras de Francisco, es “el amor..., la belleza..., el gozo..., nuestra esperanza y alegría..., toda nuestra dulzura” (*AID 4-6*). No puede haber felicidad sino es “permaneciendo” unidos a aquel que es vida y por ello da la vida (cfr. *Jn 15,4-10*); a aquel que es el gozo y que por ello es fuente de felicidad. Clara nos invita a pasar de las apariencias a la esencia, de la superficialidad a la profundidad, de lo que es secundario a la única “sola cosa necesaria”.

En esto consiste precisamente la gran actualidad de la personalidad de una mujer que vivió gran parte de su vida encerrada y enferma en San Damián. Clara, una mujer plenamente realizada que acoge la belleza de la existencia como narración del soplo de Dios en ella. Clara, una mujer que ha aprendido a ver a Dios a partir de su vida, a sentir que Dios la atraviesa en su corporeidad, “morada y asiento de Dios” (*3CtaCl 22*). Clara se deja transformar por Jesucristo crucificado, camino que le “mostró y enseñó, de palabra y con el ejemplo” el bienaventurado Padre Francisco (*CITest 5*). Clara escogió vivir el Evangelio “sine glosa”, ella que “mucho se deleitaba en escuchar la Palabra de Dios” (*Proc X, 8*). Clara, viviendo en la pobreza radical, muestra a los hombres de todos los tiempos el santo Evangelio, que se concretiza en un estilo de vida esencial, simple, sobrio, transparente y fraterno con el cual se hace visible todo el amor, más que materno, de Dios por la humanidad y el muestra también el primado de Dios que se debe dar en la vida de todo ser humano.

Pero Clara nos enseña, también, que a

Cristo no le encontramos nunca solo. Unirse a Cristo es recorrer el camino que nos lleva hacia el Padre y hacia los demás. Para Clara, comulgar con su Amado es comunicar en un mismo amor ardiente con aquellos y aquellas que pueblan su corazón y su vida. Lo mismo que el pequeño jardín de San Damián se abre sobre la vasta llanura de Asís, su corazón se extiende a las dimensiones infinitas del corazón de Dios. En un mismo amor amamos a Uno y a los otros. Dios es relación. No hay felicidad que no se ofrezca, se acoja y se comparta. El árbol bueno de la contemplación lleva en sí mismo el fruto sabroso de la amistad y de la fraternidad. De este modo, el mismo Jesús viene a desplegar nuestra capacidad de amar y la vida de relación se convierte en terreno privilegiado en el que Dios Amor se da a probar y se deja tocar.

Inmersa en la relación constante con Jesucristo, Clara se convierte en mujer de escucha profunda. En las relaciones interpersonales se deja guiar únicamente por el deseo que el otro sea acogido como don de Dios. Vive toda su existencia como un amor apasionado por la humanidad. Presenta a Dios las ansias, los problemas y los dramas del mundo.

Al final de sus días Clara se entrega a Dios bendiciéndolo: “Ve segura –dice Clara- porque llevas buena escolta para el viaje. Ve porque aquel que te creó te santificó; y guardándote siempre, como la madre al hijo, te ha amado con amor tierno. Tú, señor, seas bendito porque me creaste” (*LegCl* 46). Desde su lecho de muerte, a distancia de 750 años, Clara sigue interpe-lándonos para que encontremos el sentido de la vida, un sentido que Clara encontró en Jesucristo y en unas relaciones fundadas en los valores evangélicos: encontrando al otro con el corazón, acogiéndolo en la alteridad, contemplando la existencia como don de Dios.

Queridas hermanas y hermanos: A lo largo de este año hemos intentado acercarnos a Clara, la mejor discípula de Francisco, madre, hermana y maestra no sólo de “innumerales vírgenes”, sino también para todos nosotros. Que esta celebración, con la que ben-

decimos esta hermosa imagen de la virgen Clara, nos lleve a potenciar todo aquello que nos une como Familia franciscana y a imitar el ejemplo de fidelidad de Clara en el camino de seguimiento de Jesucristo que el bienaventurado padre Francisco, “verdadero amante e imitador” del Señor, le mostró con su vida y con sus palabras (cf *TestCl* 5) y nos sigue mostrando todavía hoy a todos nosotros sus hijos e hijas.

Hermanos, hermanas: Es el momento de “refundarnos”, de “repensar” nuestra vida y misión para hacerla más “visible” y “significativa” para el hombre y la mujer de hoy. Es el momento de la “fidelidad creativa” (cf *VC* 37). Francisco y Clara nos indican el camino. ¿Tendremos la valentía de recorrerlo? ¿Tendremos la valentía de responder a las exigencias de nuestro carisma franciscano/clariano y a las esperanzas que el hombre y la mujer de hoy han depositado en nosotros?

Este templo nos invita a la alabanza al Señor. En él se lee: “Sanctus – Hosanna – Excelsis – Aleluya”. Que nuestra vida sea un canto de alabanza al Señor que nos ha creado y que nos ha llamado a formar parte de esta gran familia, la Familia franciscana.

Hermanos y hermanas termino con las palabras de Clara a Inés: “Salud en el Señor y orad por mí” (*ICtaCl* 35).

FR. JOSÉ RODRÍGUEZ CARBALLO, OFM
Ministro general ofm

3. Lettera del Ministro e Definitorio generale per la Festa di S. Francesco

«AVERE LO SPIRITO DEL SIGNORE
E LA SUA SANTA OPERAZIONE»
(*Rb* 10,8)

Carissimi Fratelli,
il Signore vi dia pace!

In occasione della solenne festa del transito del nostro padre e fratello Francesco, vi salutiamo con grande gioia e speranza e chiediamo che Dio trino ed uno vi ricolmi delle sue benedizioni.

Nella lettera dell'anno scorso si è detto che il nostro servizio di animazione ed amministrazione voleva essere svolto «... *nella reciprocità, nella accoglienza, nella disponibilità, nello scambio di informazioni, nella fiducia e nell'apertura del cuore*». Mossi da questi stessi sentimenti, in questi anni, vogliamo condividere con voi alcune riflessioni sulle Priorità, riprese dal Capitolo generale 2003 nel suo documento finale; priorità che ci invitano a tornare all'essenziale della nostra vocazione francescana. In questa occasione vi offriamo il frutto del nostro confronto fraterno sulla prima priorità: «*lo spirito di orazione e devozione*».

Queste riflessioni si inseriscono nel contesto dell'itinerario celebrativo dell'Ottavo Centenario della Fondazione del nostro Ordine, itinerario che inizierà nel 2006 e proseguirà fino al 2009. Un tempo di grazia che il Signore ci dona per avviare un processo di discernimento sulla nostra vita e missione; per riprendere *i nostri progetti* personali e fraterni ed anche per *celebrare con gioia* la grazia degli origini. È così che vogliamo rispondere in modo creativo ed adeguato alle sfide che vengono dalla Chiesa e dal mondo d'oggi, consapevoli del nostro ricco e secolare patrimonio spirituale e culturale che ci hanno lasciato numerosi Frati lungo la storia.

Il Capitolo generale del 1997 presentava la dimensione contemplativa come «*l'elemento fondamentale nella vita e nella missione dei frati*» (MP 11). Lo stesso ha fatto l'ultimo Capitolo generale affermando che «*la nostra vita di fede deve coinvolgere la totalità della persona: mente, cuore, relazioni, il modo in cui guardiamo, incontriamo, abbracciamo e amiamo il prossimo*» (SdP 27b). Anche noi abbiamo ribadito il medesimo pensiero nel sussidio *Seguaci di Cristo per un mondo fraterno* (Priorità per il sessennio 2003-2009, p. 7).

Aperti allo Spirito

«*Lo spirito di orazione e devozione*», come priorità fondamentale del nostro carisma, non è soltanto un'atteggiamento verso Dio, gli altri e la natura, neppure una prati-

ca ben organizzata. È un modo d'essere e di vivere di ogni Frate Minore in tutte le sue dimensioni e nelle diverse circostanze della vita: nella preghiera, nel lavoro, nello studio, nei rapporti fraterni, nel servizio pastorale, nell'infermità, ecc. Ecco perché la cosa più importante per Francesco è «*avere lo Spirito del Signore e la sua santa operazione*» in ogni momento della vita.

Francesco si lascia guidare dallo Spirito Santo in ogni sua intuizione ed iniziativa; egli è capace di dire, di andare o di fare qualcosa, soltanto «*pieno della grazia dello Spirito*», «*spinto dall'impulso dello Spirito*» (cfr. 1Cel 11,26; LegM 2,1; 3Comp 10,36). Lui stesso ci confessa che è stato proprio Dio a prendere l'iniziativa nella sua esistenza: «*Il Signore dette a me, frate Francesco, d'incominciare a fare penitenza*» (Test 1). È stato infatti lo Spirito del Signore e la sua santa operazione a fare di lui «*... non tam orans quam oratio factus*» (2Cel 95).

E questo è valido anche per coloro che arrivano alla Fraternità: non soltanto Francesco si è impegnato a vivere “nello Spirito”, ma ha voluto che i suoi Frati, «*che per divina ispirazione*» (Rnb 2,1) volevano scegliere questa forma di vita, avessero la sua stessa esperienza di fede. Proclama che lo Spirito Santo è il «*ministro generale dell'Ordine*» (cfr. 2Cel 145; 193), ed esorta i suoi seguaci a desiderare sopra ogni cosa «*lo Spirito del Signore e la sua santa operazione*» (Rb 10,8). I Frati quindi possono fare qualunque servizio fraterno, ecclesiale e sociale, ma senza «*estinguere lo spirito della santa orazione e devozione*» (Rb 5,5; LAnt).

Francesco, per spiegare cosa sia «*avere lo Spirito del Signore e la sua operazione*», contrappone la sapienza dello Spirito alla sapienza della carne e del mondo (cfr. Lodv 9-10; Am 27, 1). Per lui, la carne descrive la mortalità, la debolezza dell'uomo, i sentimenti che si oppongono a Dio. Ecco perché poteva affermare: «*noi miserevoli e miseri, putridi e fetidi, ingrati e cattivi*» (Rnb 23,8). Al contrario, lo spirito è ciò che viene da Dio e conduce a Dio. «*Si può riconoscere – dice Francesco – il servo di Dio, se ha lo*

spirito del Signore: se, quando il Signore compie, per mezzo di lui, qualcosa di buono, la sua "carne" non se ne inorgoglisce... ma piuttosto si ritiene ancora più vile ai propri occhi e si stima più piccolo di tutti gli altri uomini» (Am 12).

Ma per possedere lo spirito del Signore, «non dobbiamo essere sapienti e prudenti secondo la carne, ma piuttosto dobbiamo essere semplici, umili e puri» (2Lf 45). E aggiunge: «*beati i puri di cuore, poiché essi vedranno Dio (Mt 5,8). Veramente puri di cuore sono coloro che disdegnano le cose terrene e cercano le cose celesti, e non cessano mai di adorare e vedere il Signore Dio, vivo e vero, con cuore ed animo puro» (Am 16).*

Anche in questi ottocento anni di storia francescana si è visto come lo Spirito del Signore abbia spinto tanti fratelli e sorelle a cercare sempre nuovi modi di vivere la spiritualità in ogni cultura, in ogni tempo. Sono tanti i fratelli e le sorelle che si sono lasciati guidare e santificare dallo Spirito del Signore nelle più diverse circostanze, che hanno scoperto innumerevoli forme e metodi di preghiere e che sono stati riconosciuti ufficialmente dalla Chiesa come beati e santi, in tutti i campi della vita umana ed ecclesiale: nelle missioni, nella cultura, nell'arte, nei servizi nascosti della Fraternità, nei santuari, nelle parrocchie, nelle opere sociali, nei ministeri pastorali. Sono tanti i fratelli e le sorelle che non hanno mai rinunciato ad «*avere lo Spirito del Signore e la sua operazione*» e spesso hanno dovuto pagare con il prezzo del loro sangue la fedeltà alla confessione che Dio è il «sommo ed unico Bene» della vita.

Tutti costoro hanno costruito un ricco e secolare patrimonio spirituale, degno di essere conosciuto e soprattutto vissuto.

Sfide ed impegni

Nelle diverse Entità del nostro Ordine ci siamo accorti che ancora ci sono pesantezza e difficoltà sia a percepire l'importanza e la centralità della nostra vita di consacrati, sia a discernere le opzioni concrete e le mediazioni possibili da mettere in pratica nella vi-

ta quotidiana. Vivendo in tal modo Dio rischia di occupare uno spazio piccolo nella nostra vita e l'orazione diventa recita meccanica di preghiere, generando forti tensioni tra vita di preghiera e urgenze pastorali. Da queste situazioni vengono poi spesso anche altri pericoli: il desiderio di dominare e controllare gli altri, di possedere ed accumulare dei beni; l'ansia di godere di piaceri egoistici, di avere prestigio e privilegi senza tener conto della dignità degli altri; oppure avere una doppia vita affettiva ed anche una doppia spiritualità.

Dobbiamo riconoscere però che ci sono anche degli sforzi per portare avanti la dimensione contemplativa del nostro carisma. Molti Frati sono impegnati a creare degli spazi adeguati (oratori, eremi), a recuperare il valore della interiorità e del silenzio, a trovare dei metodi di preghiera più adatti alla vita odierna, a celebrare il meglio possibile la Liturgia delle ore e l'Eucaristia con la Fraternità e con il popolo, a riscoprire il valore della lettura orante della parola di Dio.

Da queste luci ed ombre nascono alcune sfide ed impegni per ognuno di noi e, particolarmente, per coloro che svolgono il ministero dell'animazione delle diverse Entità (i Ministri o Custodi con i loro Definitori o Consiglieri, i Guardiani, i Formatori, ecc.). È necessario ed urgente, quindi, nella teoria e nella pratica, metterci in un processo dinamico che ci porti:

- dalla *dispersione* della mente e del cuore *all'unificazione e centralizzazione* della nostra vita in Dio, per costruire in noi un'unità armonica, in cui quotidianamente "riportiamo" a Dio ciò che siamo e facciamo, ciò che desideriamo e progettiamo;
- dall'*attivismo* al *moratorium*, per ritrovare il legame tra vita interiore, vita sacramentale, vita in Fraternità e di evangelizzazione;
- dall'*efficienza* alla *gratuità assoluta* di Dio, per offrirgli il nostro tempo di adorazione e di azione, i nostri successi e frustrazioni;
- dalla *routine e stanchezza* alla *gioia* d'essere Frati Minori, per *gustare la bel-*

lezza della nostra vocazione, della preghiera fraterna, di una liturgia degna, bella, che esprima realmente l'incontro con una Presenza e una relazione vitale;

- dal formalismo ad una *relazione personale* con Dio, per recuperare pure il senso della disponibilità e della mobilità per annunciare il Vangelo (cfr. *Relazione del MG al Capitolo generale 2003*, 63. 69-70).

Tutto questo è possibile soltanto se veramente consideriamo «*la vita di preghiera e lo spirito di orazione e devozione come la priorità che orienta ed anima la vita, come la prima espressione della sequela di Cristo*» (*Priorità per il sessennio...*, pp. 10-11), da cui dipendono le altre Priorità: la vita fraterna con tutti i suoi valori, la vita di povertà, solidarietà e minorità, la evangelizzazione e missione ed una formazione permanente ed iniziale seria e rinnovata.

Proposte

Consapevoli della nostra consacrazione *totale e radicale* a Dio nel battesimo e della nostra professione religiosa, «*risposta libera e generosa, senza condizione, alla chiamata gratuita di Dio*» nelle diverse dimensioni personale, ecclesiale e sociale (cfr. *Relazione del MG...*, 66-68) e *alleanza* rinnovata ogni giorno nell'osservanza dei voti, intesi come un «*cammino di libertà, di adesione al Signore e di disponibilità agli altri*», vi presentiamo tre proposte, già contenute in altri sussidi, perché possiamo verificare come stiamo concretamente vivendo «*lo spirito di orazione e devozione*»:

- La centralità della Parola di Dio nella nostra vita e missione; una Parola letta con semplicità e purezza, meditata nella giornata, restituita nella preghiera di lode, di ringraziamento, di benedizione, di supplica e di invocazione al Signore, e fatta vita quotidiana (cfr. *Lettura orante della Parola di Dio nella vita francescana*).
- La lettura e l'interpretazione dei segni dei tempi, alla luce della Parola di Dio, che ci permette di scoprire la presenza di Dio nella storia personale, fraterna e sociale di ogni popolo e cultura (cfr. *SdP* 13-17).
- La vita dei sacramenti della riconcilia-

zione e della eucaristia: mezzi privilegiati per l'incontro con Dio sommo bene, tutto il bene, onnipotente e misericordioso, incarnato in Gesù Cristo, mediante l'azione dello Spirito Santo.

Accogliendo poi le indicazioni della Commissione sulla vita contemplativa, riteniamo importante riproporre per il 2004-2005 il sussidio *Lo Spirito di orazione e devozione* (1996). Le diverse schede della pubblicazione possono essere utilizzate sia nelle Fraternità in occasione dei Capitoli locali e di Revisione di vita, per i ritiri mensili e per gli esercizi spirituali; sia dai singoli Frati per un itinerario personale di approfondimento e di preghiera personale. La stessa commissione, nel corso di questi anni e in sintonia con l'itinerario celebrativo dell'ottavo centenario della fondazione dell'Ordine, ci aiuterà con agili sussidi ad approfondire altre tematiche: nel 2006 la riflessione e la preghiera sull'immagine del Cristo di San Damiano; nel 2007 l'atteggiamento di ascolto nella nostra vita; nel 2008 la lettura orante delle Costituzioni; nel 2009 la lettura orante della formula della professione e della Regola.

Conclusione

Cari Fratelli, questa prima e fondamentale priorità ci spinge ancora una volta a vivere un *rapporto personale e in fraternità* con Dio trino ed uno. Un Dio che si fa presente in modo particolare nell'ascolto della sua Parola, nella celebrazione della Eucaristia, nella vita di fraternità e minorità, nella comunità ecclesiale e nei suoi pastori, nei rapporti di solidarietà e giustizia con i più poveri e bisognosi di ogni cultura, nell'impegno di difendere ogni forma di vita. Una Presenza che ci sfida a leggere e ad interpretare i "segni dei tempi" per trovare delle risposte nuove e coraggiose (cfr. *SdP*, 19-34). Una Presenza che ci dà la forza e la sapienza per risolvere ogni crisi d'identità, di verità o d'appartenenza, che possa sorgere dalla vita di fede, dalla solitudine, dalla vita fraterna o pastorale, dai limiti propri dell'esistenza umana (età, malattia, senso della morte). Una Presenza che mantenga acceso il fuoco del suo amore nel-

la nostra esistenza per annunciare con tutta la libertà, la generosità e la passione il Vangelo della vita, della solidarietà, della giustizia e della pace.

Guardiamo l'esempio di san Francesco del quale vogliamo fare memoria, lui che alla Verna, trasformato nell'anima e nel corpo dallo Spirito di Gesù, è diventato per ogni Frate Minore «*il modello della perfetta contemplazione, come prima lo era stato dell'azione, nuovo Giacobbe e Israele*» (San Bonaventura, *Itinerarium mentis in Deum*, VII,3). Con la grazia di Dio e per intercessione del nostro Padre cerchiamo dunque di «*salire verso Dio e discendere verso il prossimo*» (*LegM* 13,1), mantenendo sempre e dovunque l'equilibrio perfetto tra la contemplazione e l'azione.

Che lo Spirito del Signore e la sua santa operazione, che ci ha chiamato gratuitamente alla vocazione francescana, ci dia la forza necessaria per rispondergli con gioia, intelligenza e audacia.

Roma, 4 ottobre 2004
Solennità di san Francesco

FR. AMARAL BERNARDO AMARAL, OFM
(*Def. Gen.*)

FR. AMBROGIO NGUYEN VAN SI, OFM
(*Def. Gen.*)

FR. FINIAN MCGINN, OFM
(*Def. Gen.*)

FR. JAKAB VÁRNAI, OFM
(*Def. Gen.*)

FR. MIGUEL J. VALLECILLO MARTÍN, OFM
(*Def. Gen.*)

FR. FRANCESCO BRAVI, OFM
(*Def. Gen.*)

FR. SIME SAMAC, OFM
(*Def. Gen.*)

FR. LUIS GERARDO CABRERA HERRERA, OFM
(*Def. Gen.*)

FR. JUAN IGNACIO MURO ARÉCHIGA, OFM
(*Def. Gen.*)

FR. JOSÉ RODRÍGUEZ CARBALLO, OFM
(*Min. Gen.*)

FR. SANDRO OVEREND RIGILLO, OFM
(*Seg. Gen.*)

4. Omelia in occasione dell'apertura del Corso per Formatori OFM

IL FORMATORE A SERVIZIO DEI FRATI A LORO AFFIDATI

Roma, 6 ottobre 2004

2Cor 4,1-7; Mt 25,14-30

Cari Fratelli formatori:
il Signore vi dia Pace!

Voglio, anzitutto, darvi il più cordiale e sincero benvenuto a questo Corso per formatori OFM. Grazie, cari Fratelli, per il vostro prezioso impegno nel campo della formazione iniziale. Grazie per l'interesse alla vostra formazione e, quindi, per la partecipazione a questo Corso, che desidero per voi veramente fruttuoso. Grazie, anche, alla Segreteria generale per la Formazione e gli Studi per l'accurata preparazione di questo Corso.

Voi tutti siete stati "chiamati" ad esercitare un "ministero" fondamentale per il presente e il futuro dell'Ordine: il ministero della formazione. Il vostro lavoro a vantaggio dei fratelli che vi sono stati affidati è una vera chiamata/vocazione. Applicando a voi la parola che Paolo utilizza per parlare del ministero apostolico nella Lettura che abbiamo ascoltato, possiamo ben dire che anche voi siete «stati investiti di questo ministero [quello della formazione]» (2Cor 4,1). Tale vocazione che è grazia – Paolo dice di essere stato investito del ministero apostolico «per la misericordia» del Signore – comporta, da parte vostra, una risposta generosa, che, a sua volta, si concretizza nella dedizione piena al ministero ricevuto e nell'amore gratuito e paziente per il fratello a voi affidato.

Il vostro ministero esige una dedizione, se non esclusiva, certamente prioritaria. La formazione non è un passatempo o una passione che può essere praticata nei "ritagli di tempo". In questo momento è il vostro lavoro fondamentale, che non può essere delegato ad altri né considerato come un'occupazione tra le altre. Essere formatori vuol dire essere disponibili 24 ore al giorno. In

questo “ministero” non si può dire “domani”. Potrebbe essere troppo tardi.

A voi, cari Formatori, è chiesta una *presenza effettiva* tra i formandi. Viene chiesta la condivisione della vita dei fratelli a voi affidati, con le sue gioie e le sue pene, con le sue lotte e le sue sconfitte o vittorie. «Noi vogliamo d'ora in poi stare con te e fare quello che tu fai», dissero i primi seguaci a Francesco» (*Anper* 10). Come il Maestro con i suoi discepoli, il formatore deve avere il tempo sufficiente per stare con i formandi: tempo per pregare con loro e per loro, tempo per condividere i momenti ludici, tempo per istruirli, tempo per correggerli fraternamente, tempo per animarli nei momenti di scoraggiamento, tempo “gratuito” così che il formando sperimenti che è davvero importante. Non si può essere formatori a distanza o con l'orologio in mano. Fondamentalmente la formazione avviene nella profondità delle persone. Per questo il formatore deve essere in atteggiamento continuo di ascolto, di accoglienza ed anche di pazienza.

Vi è chiesto, inoltre, di amare disinteressatamente i vostri formandi. Questo amore lo mostrerete coniugando la comprensione con l'esigenza. La comprensione senza esigenza è permissivismo deformante; l'esigenza senza comprensione è severità antievangelica. È importante, pertanto, che i fratelli a voi affidati vi sentano in ogni momento vicini, pazienti, comprensivi e a volte esigenti. L'amore per i vostri formandi vi permetterà di creare un clima di confidenza, così da rendere possibile un profonda condivisione; un clima di dialogo, in cui è possibile l'ascolto e il confronto fraterno; un clima di pazienza, per rispettare la crescita normale di ogni persona e l'azione dello Spirito in ciascuno; un clima di familiarità, in cui ciascuno può manifestare all'altro con fiducia le proprie necessità (cf *Rb* 6,8). In questo senso vi si chiede di essere fratelli capaci di istaurare relazioni interpersonali profonde, senza creare dipendenza di nessun genere. Questo permetterà di vivere la vita fraterna come “focolare”: luogo di accoglienza, stimolo, appoggio, perdono, gratuità e festa, e come “laboratorio” nel quale vengono prese le decisioni che riguardano tutti.

Al formatore viene chiesto di accompagnare con molta umiltà e senza protagonismo. Paolo lo dice chiaramente nella Lettura che abbiamo proclamato: «Noi infatti non predichiamo noi stessi, ma Gesù Cristo Signore; quanto a noi, siamo i vostri servitori per amore di Gesù» (*2Cor* 4,5). In questo contesto vi ricordo che il formatore deve essere docile allo Spirito e rispettoso del processo di ciascuno. Questo comporta che siate esperti nei cammini che conducono a Dio, per poter essere capaci di aiutare gli altri in questo percorso. Questa esperienza di Dio vi porterà a «mostrare la bellezza della sequela del Signore», principale impegno del Formatore (cf *VC* 66). Comporta pure che appoggiate e stimoliate i formandi a prendere le proprie decisioni, e li aiutate a discernere, confermare e consolidare la vocazione alla quale sono stati chiamati, rispettando il cammino che lo Spirito vuole che percorrano e il processo di crescita. È necessario ricordare che il primo responsabile della formazione, dopo Dio, è lo stesso formando. Se è vero che è Dio, attraverso lo Spirito, a plasmare “progressivamente” nel cuore del chiamato «i sentimenti di Cristo», principale obiettivo della formazione, è anche vero che «è responsabilità inalienabile di ogni chiamato... aprire lo spazio della propria vita all'azione dello Spirito Santo» (*VC* 65). Se è certo che è Dio a fa riflettere la luce «nei nostri cuori» per poter conoscere qual è il suo disegno sopra ciascuno di noi (cf *2Cor* 4,6), è altrettanto certo che è il formando a dover «percorrere con generosità il cammino formativo» (*VC* 65). Per questo il formatore, come il Maestro rispetta la libertà.

A queste esigenze bisogna aggiungerne altre: la conoscenza e l'amore per il nostro Ordine e la spiritualità francescana; l'amore per la Chiesa; la conoscenza e il rispetto per il progetto formativo dell'Ordine e delle rispettive Entità, progetto da conoscere in modo sufficiente, conoscenza che è già un processo formativo...

Di fronte a simili esigenze molti di noi, senza dubbio, sentono l'impotenza a portare a compimento questo ministero tanto importante quanto complesso. Siamo ben co-

scienti, infatti, della nostra condizione di «vasi [corpi] di creta» (2Cor 4,7). Ma ciò lungi dal disarmarci dovrebbe aiutarci a porre la nostra fiducia in Colui al quale nulla è impossibile (cf Lc 1,37). Coscienti che Dio si serve della nostra mancanza di preparazione «perché appaia che questa potenza straordinaria viene da Dio e non da noi» (2Cor 4,7), il formatore è umile e sa «restituire» all'«Altissimo e sommo bene» tutto il bene che lo stesso Altissimo opera in lui e attraverso di lui (cf Am 18). Nello stesso tempo però impiega tutti i mezzi per prepararsi sempre di più e sempre meglio al lavoro affidatogli, nella consapevolezza che la sua formazione «è un itinerario di tutta la vita... In esso le doti di ciascuno, la testimonianza evangelica e l'opzione vocazionale si sviluppano continuamente» (CCGG 135).

La parabola dei talenti scelta come Vangelo di questa celebrazione ((cf Mt 25,14-30), ci invita precisamente a percorrere questo cammino che ci conduce a porre a frutto i talenti ricevuti. Questo Corso che iniziamo oggi può essere una buona opportunità per farlo. È quello che desidero di cuore e questo prego nell'Eucaristia: che il Signore vi conceda la grazia di scoprire i talenti che Lui stesso vi ha donato per porli al servizio dei fratelli a voi affidati dallo stesso Signore, attraverso le mediazioni umane.

FR. JOSÉ RODRÍGUEZ CARBALLO, OFM
Ministro generale

5. Incontro del Ministro e Definitorio generale con i Ministri delle Conferenze MEFRA e COPEF

Roma, 06.10.2004

Carissimi Fratelli Ministri
delle Conferenze MEFRA E COPEF:
il Signore vi dia pace!

Saluto e benvenuto

Con gioia vi saluto e vi do il benvenuto a questo incontro del Ministro e Definitorio

generale con le vostre due Conferenze. Il Definitorio ed io siamo veramente contenti di essere qui con voi e di condividere questi momenti di riflessione e di fraternità. Allo stesso tempo vi ringrazio di essere venuti a Roma. Mi dispiace di non poter accogliervi nella Curia a causa dei lavori di ristrutturazione. Spero che in un futuro prossimo possiamo darvi l'ospitalità che meritate. Come ci chiede la Regola, vi prego di sentirvi a casa e tra fratelli (cf. Rb 6, 7-8).

Fin dall'inizio di questo incontro desidero ringraziarvi anche per quello che siete e per quello che fate nelle vostre Entità. Sono convinto che la vostra vita e missione, anche senza fare tanto rumore, si svolgono spesso in luoghi di *frontiera*, di *deserto* e di *frattura*. Vi ringrazio di questa testimonianza e vorrei incoraggiarvi a continuare, nonostante che possa capitare di seminare senza raccogliere. Se così fosse, non dobbiamo mai dimenticare che chi semina e chi raccoglie devono essere animati dalla stessa gioia (cf. Gv 4, 36).

Finalità di questo incontro

Questo incontro è stato voluto dal Capitolo generale 2003. Infatti, tra le decisioni prese c'è anche questa: «Per realizzare un dialogo più intenso, il Ministro e il Definitorio si incontrino con le singole Conferenze o con un gruppo di Conferenze almeno una volta nel sessennio». In questa decisione appare ben chiara la finalità di questo tipo di incontri: potenziare il dialogo tra di noi. Sono convinto che il dialogo tra il centro e la periferia del Ordine, tra governo generale e governi provinciali sia necessario e sarà arricchente se avviene nell'ascolto attento, rispettoso degli altri e delle loro posizioni, in un confronto sereno per poter accogliere la parte di verità che sempre c'è negli altri.

Il mio desiderio e quello del Definitorio generale – e sicuramente anche il vostro – è questo: che il nostro incontro si svolga in clima di *dialogo* per rafforzare ancora di più la nostra *reciproca stima* e la nostra *reciproca conoscenza*, base fondamentale per una *feconda collaborazione*.

Alcune sfide in quanto Frati Minori

Partendo dal Documento finale del Capitolo generale 2003, *Il signore ti dia pace*, vorrei segnalare alcune sfide che si presentano a noi in quanto Frati Minori e a voi come membri della Conferenza, all'inizio di questo terzo millennio.

[...]

Alcune sfide per la Conferenza

1. Collaborazione interprovinciale e tra conferenze

Il Capitolo generale 2003 ha riaffermato l'urgenza di «tornare all'essenziale della nostra esperienza di fede e della nostra spiritualità»: per dare autenticità alla nostra sequela di Cristo, per contribuire a «far sorgere una nuova epoca» e «suscitare una nuova visione della vita e delle relazioni (*SdP* 2). Le *Priorità per il sessennio 2003-2009* ci dicono che cosa è essenziale per noi oggi, sono una guida per vivere i valori peculiari della nostra spiritualità, sono una «chiave» per comprendere e rispondere da Frati minori alle attese della Chiesa e del mondo.

Non basta, però, conoscere cosa è essenziale ed individuare le sfide dell'ora presente. È indispensabile creare le *possibilità* per vivere l'essenziale e per offrire risposte secondo il nostro carisma. Tra le varie scelte o «strategie» per rendere concrete tali *possibilità*, il Capitolo indica la «collaborazione interprovinciale». Anzi, dice che da questa dipende il futuro dell'Ordine (cf *SdP, Proposte*, 16).

Non si tratta di un'indicazione estemporanea. È la conseguenza di quanto è emerso nel CPO/2001, il quale, verificando l'attuale tipologia delle nostre Province e del nostro Ordine, riconosceva che «la precarietà economica, la progressiva diminuzione del numero dei Frati ed altri molteplici fattori pesano sulle nostre Fraternità locali e le invitano all'interdipendenza, al coraggio e alla speranza contro ogni speranza» (*SdP* 35). È questa un'esigenza che l'Ordine aveva avvertito da tempo: l'acquisizione della

«cultura della comunione e della solidarietà al servizio del futuro comune», come con chiarezza segnalava nel 1992 Fr. Hermann Schalück in una Lettera all'Ordine (*AOFM* I [1992] 7-9).

Tale «nuova cultura» ha prodotto i suoi frutti, come ha riconosciuto il Capitolo generale del 1997 (cf. *Dalla memoria alla profezia* 39) e lo stesso Consiglio plenario (cf. *Documento finale*, pp. 11-12), tuttavia deve trovare sempre più spazi nelle Entità, nelle Conferenze e nella Fraternità universale. Infatti, in un mondo diventato un unico «villaggio», il rischio di pensare, di progettare e di occuparsi e preoccuparsi dei «propri luoghi» è ancora molto forte.

Sono proprio le *Priorità* ad esigere la pratica convinta della collaborazione. Solo qualche esemplificazione (cf *SdP, Proposte* 16): la formazione francescana, permanente ed iniziale, è realizzabile senza convertirsi alla collaborazione? La nostra ragion d'essere ha la possibilità di essere vissuta senza acquisire la mentalità dell'*andare* e senza la disponibilità a condividere le nostre ricchezze e le nostre povertà? Il «modo francescano» di essere operai nella «Vigna» è possibile senza il concorso di varie esperienze e il «sentire comune» sui valori della spiritualità francescana? La promozione degli studi nell'Ordine, in vista dell'evangelizzazione, è fattibile senza la collaborazione per i Centri di Studi e tra i Centri di Studi?

La cultura della collaborazione non è importante soltanto, come dice il Capitolo generale, per avere la possibilità di realizzare aspetti essenziali del nostro carisma, ma per essere: *signum fraternitatis*; per vivere la nostra vocazione nella Chiesa e nel mondo: «far conoscere la spiritualità della comunione, prima di tutto al proprio interno e poi nella stessa comunità ecclesiale ed oltre i suoi confini, aprendo e riaprendo costantemente il dialogo della carità, soprattutto dove il mondo di oggi è lacerato dall'odio etnico e dalle follie omicide» (*VC* 51).

Una collaborazione, allora, che non coinvolge solo le Province, ma anche le Conferenze, soprattutto su questo aspetto essenziale, poiché alle Conferenze il CPO/2001 e il Capitolo generale 2003 han-

no affidato compiti qualificanti per l'animazione dei Frati e delle Entità. Infatti, la collaborazione fra varie culture e lingue diventa testimonianza di «comunione tra i popoli, le razze e le culture», annuncia «la possibilità di un mondo accogliente, giusto, tollerante e pacificato» (*SdP* 40; cf *VC* 51).

Stiamo disposti a potenziare questa collaborazione? A quali livelli? Come arrivare a una fraterna collaborazione senza essere obbligati dalla necessità (per mancanza di forze) ma per vera convinzione? Crediamo davvero alla complementarità, alla fraternità – che comporta comunione a tutti i livelli – o giochiamo per portare avanti i nostri propri progetti?

In questo contesto vorrei chiamare la vostra attenzione su un fenomeno che si deve affrontare con molta serenità ma anche con molta lucidità: l'unificazione delle Province. La Provincia è una struttura che esiste nel nostro Ordine fin dai primi tempi. È una struttura importante, ma non è fine a se stessa. La Provincia sta al servizio del carisma. Ed è per questo che a volte deve morire l'Entità per salvare la vitalità del carisma. Quando una Entità non può vivere con "normalità" le esigenze del nostro carisma (vita di fraternità con tutte le sue esigenze, la formazione iniziale e permanente, le esigenze dell'evangelizzazione...) non possiamo mettere a rischio la significatività del carisma per salvare una struttura. E non si tratta di aspettare "fino a non farcela più". Dobbiamo unire forze, non debolezze. Vi invito a riflettere seriamente sulle esigenze della nostra "forma vitae" e a prendere la decisione di tipo strutturale adeguate. Siate coraggiosi. Non lasciate ai vostri successori decisioni che dovete prendere voi.

2. *Inserimento dei frati stranieri nella vostra realtà culturale e ecclesiale.*

È questa una sfida che vedo soprattutto per le province tedesche. In Germania e in Austria ci sono diverse Case dove abitano frati stranieri. Personalmente non ho niente contro queste presenze a condizione però che ci siano un minimo di condizioni. E tra queste vedo come sfida principale l'inseri-

mento di questi frati nella cultura e nella realtà delle Province dove si trovano. Non posso "benedire" (dire bene) "presenze-isole", che da una parte non hanno un "rapporto fraterno" con la Provincia dalla quale provengono, poiché stanno lontani, e dall'altra non hanno relazione con la Provincia ospitante perché non si sentono parte di questa.

Tra la Provincia che ospita e la Provincia che apre o prende una presenza in un "territorio" non suo, ci deve essere una convenzione chiara nella quale si segnali la partecipazione alle iniziative della Provincia che ospita: ritiri, formazione permanente, e altri tipi di incontri. Personalmente preferisco che si chiudano presenze, anche se questo è doloroso per tutti, anziché mantenerle con queste "presenze-isole". Rischiamo seriamente di perdere i frati e, di conseguenza, di dover ugualmente chiudere le presenze.

3 *Chiamati per chiamare*

È chiaro che in molte delle vostre Entità c'è una crisi evidente di vocazioni. Le vostre Entità diminuiscono e si innalza l'età media. So molto bene che l'ambiente non è favorevole: poche nascite, forte secolarismo... In questo contesto vi invito a prendere la cura pastorale delle vocazioni come una sfida urgente. Permettetemi, anche, che ricordi alcuni principi ben conosciuti ma che non sempre teniamo presenti.

- La "cura pastorale delle vocazioni" (=CPV) è compito di tutti i frati perché legata sia alla testimonianza della propria vita che al lavoro pastorale. Dobbiamo passare di una mentalità di "delega" a un impegno comune in favore delle vocazioni. La CPV è una missione che non ammette delega. Chi è contento di essere frate minore invita esplicitamente a condividere questa forma di vita. Come rispondo a questa missione?
- La CPV trova il suo "humus" adeguato nella pastorale giovanile aperta alla dimensione vocazionale. Le nostre case sono aperte al lavoro con i giovani? Il lavoro che realizziamo con i giovani si apre esplicitamente alla dimensione vocazionale?

- La preghiera occupa un posto particolare nella CPV (cf *Mt* 9,37). E questa il primo e insostituibile servizio che possiamo e dobbiamo offrire in favore della causa delle vocazioni. Quante volte preghiamo per le vocazioni? Quante volte invitiamo a pregare per le vocazioni?
- La regola d'oro della CPV è “venite e vedrete” (*Gv* 1,39). Che cosa possiamo offrire, a livello personale e come Fraternità ai giovani che vogliono sperimentare la vita evangelica di Francesco? Siamo disposti a cambiare per poter offrire qualcosa di diverso ai giovani che vengono a noi o domandiamo loro semplicemente di adattarsi a noi?

Cari Fratelli, della risposta che daremo a queste e altre domande simili dipenderà non soltanto il nostro futuro, ma anche il nostro presente. Quello che è certo è che “il fascino di Francesco e Chiara d'Assisi è grande sui giovani e va utilizzato per proporre anche alle generazioni del terzo millennio una più attenta riflessione sui valori essenziali della vita, che trovano la loro sintesi risolutiva nella risposta che ciascuno è invitato a dare alla chiamata di Dio, specialmente quando questa sollecita la donazione totale di sé e delle proprie energie alla causa del regno” (Giovanni Paolo II, *Mesaggio al Capitolo generale 2003*, 5).

Questa riflessione deve essere proposta a tutte le età e in ogni circostanza. Non dobbiamo avere paura di proporre ai giovani e meno giovani la sequela radicale di Gesù secondo la “forma vitae” francescana. Cosa siamo disposti a fare in questo senso?

La nostra vita, più che una parabola del venerdì santo è chiamata a essere collocata nelle ore del sabato santo, nel tempo della speranza, del già ma non ancora, tra la croce e la risurrezione. Un tempo di parto e in quanto tale difficile, ma intensamente fecondo. Un tempo decisivo dal quale soltanto usciranno rafforzati nelle loro opzioni fondamentali coloro che saranno disposti a perdere per guadagnare, a morire per vivere, a iniziare un processo di rifondazione.

Cari Ministri! Ci troviamo agli inizi di un mondo affascinante. Ma soltanto agli inizi. La nostra sfida è quella di accogliere

l'oscurità, i dolori del parto. È tempo di attesa contemplativa, è tempo di prendere delle decisioni adeguate.

FR. JOSÉ RODRÍGUEZ CARBALLO, OFM
Ministro generale

6. Discurso al Consejo Internacional de Evangelización

Roma, 18 octubre 2004

LLAMADOS A VIVIR Y PROCLAMAR EL EVANGELIO EN UN MUNDO FRAGMENTADO

Somos llamados para evangelizar. Existimos para la misión: Designó a doce para que fueran sus compañeros y para enviarlos a predicar (*Mt* 3, 13). Hablar de evangelización es, por tanto, hablar de nuestra vocación y de nuestra razón de ser en la Iglesia y en el mundo. Única es la misión: La del Padre que envía al Hijo y la del Hijo que envía a los suyos (cf. *Mt* 10, 1s). Como bautizados y mucho más como pastores y religiosos- somos enviados, por la moción del Espíritu Santo, a vivir y proclamar el evangelio, compartiendo la misión confiada a toda la Iglesia: Id y haced discípulos de todas las naciones... (*Mt* 28, 19).

Si la misión no es una simple actividad de la Iglesia sino su mismo ser, evangelizar no puede ser considerada una tarea más en nuestra vida, sino la expresión misma de nuestra vocación cristiana vivida en profundidad. Por ello, bien podemos decir que la evangelización no es una misión que debemos desarrollar, sino que es la misión para la cual existimos: No me habéis elegido vosotros a mí, sino yo os elegí a vosotros y os he destinado para que vayáis y deis fruto, y vuestro fruto permanezca (*Jn* 15, 16).

El Espíritu es el que nos empuja a ello. Nosotros simplemente respondemos a esa vocación, a esa gracia recibida. Por ello,

más que de unas exigencias pastorales, se trata de una respuesta que nace del diálogo profundo entre Dios y el hombre, de la conciencia de haber sido llamados por aquel que es la Buena Noticia del Padre a los hombres, de la acogida del Reino de Dios dentro de cada uno de nosotros.

Presupuestos básicos de la evangelización hoy

Son muchos los que dicen y nosotros lo hemos dicho probablemente también alguna vez- que nuestras ciudades, y no sólo ellas (pienso en el mundo rural del que provengo), están paganizadas, no en el sentido de que han retrocedido hasta hacerse precristianas, sino en el sentido de que han llegado a ser post-cristianas, tal como lo entendía Bonhoeffer, el cual decía que lo contrario de la fe no es la no creencia, sino la idolatría.

En el libro de los Hechos de los Apóstoles, leemos que mientras Pablo aguardaba en Atenas la llegada de Silas y Timoteo, le llegaba al alma ver la ciudad poblada de ídolos (*Hch 17, 16*). Si Pablo viniese hoy a nuestras ciudades no encontraría ciertamente el templo de la diosa de la fecundidad, Ceres; ni el bosque sagrado de Venus, el ídolo del placer; ni siquiera el Campo de Marte, dedicado al dios de la guerra. Al contrario, encontraría muchas y hermosas iglesias. Pero a su vista se presentaría inmediatamente el bosque de ídolos que desde hace tiempo invade nuestros pueblos y ciudades: el ídolo del dinero, el ídolo del placer, el ídolo de la imagen y el ídolo del poder...

Y aquí está la primera y gran diferencia respecto a los primeros siglos del cristianismo. Entonces el paganismo se podía fácilmente individuar, en cuanto que estaba fuera de la comunidad cristiana. Los límites entre el cristianismo y el paganismo eran bien visibles, hasta tal punto que podemos decir que el enemigo estaba fuera. Hoy no es así. El enemigo, si así se puede hablar, ha entrado en el juego que Kierkegaard, hace ya más de un siglo, detectó con mucha lucidez: es como el vampiro que te chupa la sangre y te inyecta el veneno del sueño. Pa-

ra mí, éste es el gran problema: Nosotros también, religiosos y clero, en muchas ocasiones formamos parte de una cristiandad adormecida.

El problema del paganismo y del secularismo no está sólo fuera de nosotros, sino que está también en nosotros, dentro de nosotros, en nuestras comunidades eclesiales, en nuestras comunidades religiosas, en cada uno de nosotros. Esto hace mucho más difícil la situación. Pienso que la gravedad del problema no es que el número de cristianos disminuya. La gravedad del problema reside en que, los pocos o muchos cristianos que somos, somos poco cristianos.

No conozco el índice exacto de práctica religiosa entre los que nos decimos católicos. Con toda seguridad, a nuestros pastores y a nosotros mismos nos parecerá que son pocos. Pero si los juntáramos ya no nos parecerían tan pocos y es que, en realidad, son muchos. El problema es que, con demasiada frecuencia, los que practican, o practicamos, no siempre somos cristianos de verdad. Ése es, a mi entender, un gran problema que plantea hoy la evangelización, sin ser ciertamente el único.

Dejarse evangelizar

He aquí, entonces, la primera exigencia que nos plantea hoy la evangelización: el que los evangelizadores nos dejemos evangelizar, es decir, que acojamos y seamos nosotros mismos Buena Noticia. Es necesario que los evangelizadores recordemos una y otra vez que el primer paso de la evangelización es dejarse evangelizar, y que nadie puede evangelizar si antes no acepta ser evangelizado (cf. *Constituciones Generales OFM 86*). A ello debe contribuir el entero proceso formativo que consiste en dejarnos convertir cada vez más... al Señor y a los valores evangélicos, de tal modo que lo que hacemos sea consecuencia de lo que somos.

Evangelizar es, ante todo, un testimonio -el testimonio de la propia vida- y no una lección. Al mundo de hoy le sobran maestros y le faltan testigos (Pablo VI). En el llamado breviario del viaje (cf. *Mc 6, 7-13*), Jesús se muestra mucho más preocupado

por lo que se debe ser que por lo que se debe decir. Y cuando el hacer es supervalorado, debemos tener la valentía de hacer un alto en el camino para verificar (hacer verdad) lo que estamos haciendo y volver a lo que es esencial (cf. *Hch* 6, 3).

Creí, por eso hablé. Todo evangelizador debe vivir esta experiencia que Pablo nos cuenta de sí mismo. No basta con realizar tareas de evangelización, es necesario ser evangelio viviente. No podemos contentarnos con proponer y predicar a los otros la Palabra, pues esto significaría ser matados por la letra (S. Francisco, *Admonición 7*), sino que es necesario permitir que la Palabra se encarne en nosotros, de tal modo que hagamos nuestro lo que leemos en la *primera Carta de Juan*: Lo que oímos, lo que vieron nuestros ojos, lo que contemplamos y palpamos nuestras manos...eso que vimos y oímos os lo anunciamos ahora (*1Jn* 1, 1. 3).

Si en situaciones como la nuestra, en que la mayoría de las personas están bautizadas por la Iglesia, el objetivo principal de la evangelización es el paso de una fe heredada como creencias a una fe personalizada o vivida personalmente, entonces el proceso tiene que tener lugar primero en el mismo evangelizador. No es posible ser evangelizador sin encontrarnos personalmente con Aquel que es Buena Noticia, Evangelio, del Padre a la humanidad. Como Pablo, el evangelizador debe ser una persona alcanzada, transformada y motivada por el evangelio. Hoy ya no se trata sólo de una proclamación del evangelio, sino sobre todo de una confesión del evangelio, de un contagio, y esto no es posible sin un encuentro personal con el Señor. El futuro de la evangelización dependerá mucho de la capacidad de testimoniar la Buena Noticia de Dios a la humanidad.

Crear lugares de experiencia de Dios

En esta hora que nos ha tocado vivir, considero fundamental que los evangelizadores sepamos crear en nuestro mundo lugares de experiencia de Dios y, a la vez, desenmascarar los falsos dioses de nuestra época. Es un compromiso profético crítico.

Y para que sea verdaderamente eficaz este compromiso debemos, por encima de todo, anhelar tener el Espíritu del Señor y su santa operación (S. Francisco *2Regla* 10, 8; *Evangelii Nuntiandi* 18). Es ésta una condición necesaria para contemplar, en toda su profundidad, el misterio encerrado en el ser humano, en los acontecimientos, en la historia, en la naturaleza y en cuanto apunta al Dios viviente.

Cuando hablo de crear lugares de experiencia de Dios pienso que se trata sobre todo de una exigencia para nosotros mismos. Temo que los cristianos y también nosotros con frecuencia nos entregamos a opciones periféricas, cuando en realidad en la evangelización lo principal es no perder jamás la referencia a lo nuclear y permanecer firmes en lo fundamental que es creer en Dios y comprometer toda nuestra existencia por él y en él. La calidad de nuestra vida espiritual, la centralidad de la experiencia de Dios, debe prevalecer sobre todos los demás proyectos. De otro modo construimos sobre arena.

Ser evangelizadores itinerantes en el corazón del mundo

En cuanto peregrinos y forasteros (*1Pe* 2, 11), somos llamados a ir por el mundo, el espacioso claustro del mundo, para anunciar la Buena Noticia. El mundo, en sus diversas realidades, insertas en un tiempo y un espacio determinados, constituye el lugar privilegiado de la Evangelización.

Esta itinerancia nos obliga a ponernos en camino ligeros de equipaje. Enviados de dos en dos (cf. *Mc* 6, 7; *Lc* 10, 1) hoy diríamos como fraternidad, como comunidad o como iglesia-, para anunciar la llegada del Reino, curando a los enfermos (*Mt* 10, 7-8), e investidos de poder sobre los espíritus impuros (*Mc* 6, 7), los doce reciben unas consignas particularmente rigurosas en lo referente a su equipaje y provisiones. Se les prohíbe llevar consigo y para el camino pan, alforja, dinero en el cinturón, dos túnicas (cf. *Mc* 6, 8-9; *Lc* 10, 1-2).

Con ello se quiere subrayar la urgencia del mensaje y la rapidez con que se debe ha-

cer. El evangelizador no tiene tiempo que perder. Eso quiere decir la prohibición de saludar cuando está en camino (*Lc* 10, 4). Al mismo tiempo se quiere indicar que la eficacia del mensaje no depende tanto de los medios utilizados, sino de la fuerza que encierra dicho mensaje.

La itinerancia en el corazón del mundo nos conduce, además, al encuentro con los leprosos de nuestro tiempo, como parte integrante del dinamismo constitutivo de la identificación de Jesucristo. Será la prueba de nuestra propia conversión, que acaecerá cuando, sin subterfugios, seamos capaces de reconocer a los leprosos de hoy, estén donde estén, y de empeñarnos en anunciar a los pobres la Buena Nueva, en proclamar la liberación a los cautivos y la vista a los ciegos, dar libertad a los oprimidos y proclamar el año de gracia del Señor (cf. *Lc* 4, 18-19), liberándoles de todas las marginaciones en que se encuentren sumidos. Este encuentro se ejercitará y profundizará en la escucha atenta a sus necesidades y en la disponibilidad sin límites.

La Iglesia, y particularmente la vida religiosa en misión, opta de este modo por llevar la Buena Noticia a la periferia, al desierto, en lugares de frontera, allí donde se hace más necesaria la actividad profética.

Ante los muchos signos de muerte que tienden a sofocar y cercenar al hombre en su identidad profunda y en su integridad constitutiva, la Iglesia, en cuanto que ha sido llamada a evangelizar, está llamada a asumir la defensa y promoción de la vida (cf. *Evangelium Vitae*, 2ss); está llamada a descubrir la presencia del pecado personal y social, así como el espíritu, contrario al evangelio y al hombre, de los sistemas y estructuras de muerte. Ante tales situaciones, nos sentimos llamados a una conversión personal y social continua y a empeñarnos en obtener los cambios necesarios y la liberación integral.

Sobre el ser humano y sobre la creación entera se abaten muchas violencias. La defensa de la vida empezará por el respeto a la dignidad de la persona humana y por la salvaguarda de la creación. Ahí se asienta el fundamento de todas las opciones posteriores. Sin ese respeto no existe auténtica pro-

moción humana, ni verdadera liberación, ni opción por los pobres. En él entrevemos la posibilidad de que el hombre y la creación se desarrollen según el plan de Dios.

Por eso en la evangelización se debe prestar especial atención a la familia, como santuario de la vida (cf. *EV* 92-94). Asumiremos la defensa de la vida, desde el momento de su concepción en el seno materno hasta su conclusión natural. Nos empeñaremos en promover la calidad de la vida existente, para que pueda crecer y alcanzar los niveles propios de la dignidad de la persona. Lucharemos contra cuanto obstaculice, disminuya o mate la vida. Combatiremos enérgicamente el abuso del hombre por el hombre y toda forma de marginación y de dominio. Y prestaremos idéntica atención amorosa a la creación entera, herida de muerte en su equilibrio ecológico.

En Jesucristo, Dios se ha revelado plenamente encarnado en nuestra historia humana, y solidario con el hombre. Nada humano escapa, por tanto, a la mirada de la fe y nada de esto puede considerarse ajeno a nuestra labor evangelizadora.

Dar calidad al mensaje

Hoy se habla mucho de la nueva evangelización o, como algunos prefieren, evangelización nueva. Esto afecta, sobre todo, a los países de antigua tradición cristiana.. Nada extraño, por tanto, que el *Instrumentum laboris* de la segunda asamblea especial para Europa, del Sínodo de los Obispos (Roma 1-23 octubre 1999) presente la nueva evangelización como compromiso primero en la vida y en la acción de la Iglesia en Europa hoy.

Vino nuevo en odres nuevos. Nuevas preguntas, respuestas nuevas. Nuevos tiempos, nueva evangelización, es decir: nuevas formas, nuevos métodos y nuevos medios para anunciar el permanente evangelio de Jesucristo al hombre de hoy. Todos somos llamados a encontrar caminos nuevos para el anuncio del evangelio. Esto supone optar por la creatividad y asumir los riesgos que dicha creatividad conlleva. Pero esto no significa simplemente una intensificación

cuantitativa del mensaje, sino, sobre todo, una calificación del mismo para hacerlo comunicativo, transparente, eficaz y, por tanto, contagioso.

Para ello considero esencial que la proclamación del evangelio parta de su centro, de la eterna novedad del amor de Dios manifestado en Jesús. Jesús en cuanto salvador de todos los hombres ha de ser el objetivo principal y el contenido esencial de la nueva evangelización. En este sentido me parece imprescindible que nuestra evangelización parta del evangelio, del primado de la Palabra de Dios, en cuanto Buena Noticia del Padre a la humanidad. Al mismo tiempo, en el actual contexto de secularismo europeo y de España, se debe considerar como elemento determinante la presencia de signos vivos y transparentes, capaces de manifestar la presencia del Señor y de interpelar de este modo las conciencias.

En este compromiso de cualificar el mensaje es indispensable un testimonio vivo de la caridad ya que el amor, vivido con radicalidad evangélica, es la presencia más transparente, la que más interpela y la que más lleva a creer. En pocas palabras, el testimonio de vida evangélica y el amor en sus exigencias evangélicas es lo que mayormente cualifica el mensaje que intentamos transmitir a través de la evangelización.

Diálogo con la cultura del fragmento

Se suele señalar el final de la década de los sesenta, concretamente el emblemático 1968, como la fecha que señala un cambio de sensibilidad. Es la toma de conciencia occidental de que la ciencia, la economía, la política y la estructura social moderna no conducían a la emancipación, más bien despertaban creciente sospecha, preocupación y rechazo. No eran una vía de realización humana, sino de terrible deshumanización.

La caída de la oferta universal emancipadora de la modernidad la caída de un proyecto universal- lleva al hombre occidental a refugiarse en la subjetividad, en la esfera privada y en el culto a la individualidad, es decir, le lleva a un narcisismo que dirige su atención al presente y al goce no pospuesto

de los múltiples incentivos con que le bombardea la sociedad consumista.

En estas circunstancias, que han llevado a Karl Rahner a describir el momento presente como invierno eclesial, el gran reto para la Iglesia que desea permanecer fiel a su misión de evangelizar es el de dialogar con esta cultura del fragmento. Para esto se hace necesario tener una visión positiva del mundo. No podemos evangelizar lo que no amamos. Tampoco podemos evangelizar una realidad si no hay una cierta apertura a ella y esfuerzos reales por dialogar con la misma. Movidos por la fe en la encarnación podemos mirar el mundo con el corazón y amarlo por ser bendecido por el Creador y redimido en Jesucristo.

Esto no significa que seamos ingenuos. Es necesario estar constantemente en actitud de *discernimiento* para saber descubrir la presencia del Señor en esta cultura en la que nos ha tocado vivir y para saber distinguir lo que es esencial, y por ello irrenunciable para nosotros, y lo que es secundario. En este sentido considero importante, si no fundamental, que los evangelizadores recuperemos el sentido original de la *fuga mundi*, que no es huida y abandono de la familia humana con todos sus afanes y problemas, sino entrada en el corazón de esa familia como rechazo y denuncia existenciales de todas las idolatrías hay en boga. Debemos, como tantas veces se dice, estar en el mundo sin ser del mundo.

El diálogo con la cultura del fragmento exige también *revisar nuestros lenguajes* que a veces son muy intemporales, poco conectados con la realidad y con las preguntas, anhelos y problemas reales de la gente; lenguajes demasiado rotundos y dogmáticos, incluso arrogantes; lenguajes muy conceptuales, excesivamente orientados al adoctrinamiento, poco sapienciales y sin vínculos con la experiencia; lenguajes poco ágiles, a veces crípticos y frecuentemente trasnochados.

Abrirnos a los nuevos areópagos

El apóstol Pablo, después de haber predicado en numerosos lugares, una vez lle-

gado a Atenas, se dirige al Areópago, donde anuncia el evangelio, usando un lenguaje adecuado y comprensible en aquel ambiente (*Redemptoris missio* 37k, cf. *Hch* 17, 22-31). Esto puede suceder en las sociedades descristianizadas o post-cristianas. En nuestras sociedades pluralistas y multicéntricas se ha desintegrado o está desintegrándose la humanidad socio-cultural-religiosa. Las referencias cristianas tienden a desvanecerse, creando bolsas de población descristianizadas o post-cristianas. En no pocos países de Europa el catolicismo ha dejado de ser la matriz religiosa mayoritaria. En todos estos casos se impone la urgente tarea de ofrecer nuevamente a los hombres y mujeres... el mensaje liberador del evangelio (*Tertio millennio adveniente* 57b).

Las transformaciones rápidas y profundas que ha habido en los últimos decenios han influido en el campo misional, creando nuevas situaciones y nuevos areópagos (cf. *Redemptoris Missio* 37). La encíclica *Redemptoris Missio* enumera entre los sectores que han de ser iluminados por la luz del Evangelio... el compromiso por la paz, el desarrollo y la liberación de los pueblos, los derechos del hombre y de los pueblos, sobre todo de las minorías, la promoción de la mujer y del niño, la salvaguarda de la creación (*Redemptoris Missio* 37i). Sin duda que hay otros muchos areópagos, dependiendo de los ambientes y regiones. No se trata de ser dueños de los diversos areópagos. Lo importante es estar presentes en ellos y saber evangelizarlos.

Para ello se nos pide una *preparación sólida y adecuada*, de modo que podamos ser interlocutores capaces de un diálogo fecundo. El diálogo en los nuevos areópagos supone interlocutores bien preparados. La formación inicial y permanente- debe capacitar al evangelizador para situarse como actor en su época y en su medio. El evangelizador se debe formar bien sobre la misión de una Iglesia de frontera, en diálogo y simbiosis con la cultura nueva y cambiante.

El abrirse a los nuevos areópagos supone la *inculturación* que hace que la evangelización prosiga la encarnación del anuncio de Jesucristo en la historia y en las diversas cul-

turas, y que tiene como puntos de partida: Escuchar respetuosamente, con caridad no fingida, a los demás; estudio serio y atento para percibir las semillas del Verbo y la secreta presencia de Dios, tanto en el mundo actual como también en muchos elementos de otras religiones o culturas; y reconocimiento del otro en su identidad, sin reducirlo a nosotros, recordando que ningún modelo cultural puede aprisionar el evangelio, so pena de caer en un etnocentrismo reductor, que haría degenerar la evangelización en colonización: El evangelio y por consiguiente la evangelización escribe Pablo VI- no se identifican ciertamente con la cultura y son independientes respecto a todas las culturas (*Evangelii nuntiandi* 20b).

Algunos desafíos de la evangelización hoy

De lo dicho se pueden deducir fácilmente algunos desafíos de la evangelización que no pueden ser orillados si queremos que nuestra acción evangelizadora sea reconocida como Evangelio, como Buena Noticia de la salvación. No pretendo, ni mucho menos, ser exhaustivo en esta individuación. Por otra parte a causa del tiempo de que disponemos me limito sólo a señalarlos.

Nuestra evangelización ha de ser:

- *Liberadora*, capaz de mostrar que el Evangelio de Jesús es fuente de bondad y de vida. Considero importante a este respecto que releamos *Evangelii nuntiandi* n. 31, de Pablo VI: entre evangelización y promoción humana -desarrollo, liberación- existen efectivamente lazos muy fuertes, de tal modo, concluye el Papa, que no es posible aceptar que la obra de evangelización pueda o deba olvidar las cuestiones extremadamente graves, tan agitadas hoy día, que atañen a la justicia, a la liberación, al desarrollo y a la paz en el mundo. Si esto ocurriera, sería ignorar la doctrina del Evangelio acerca del amor hacia el prójimo que sufre o pasa necesidad.
- *Inculturada* y realizada en *diálogo* con la cultura actual. Aquí conviene recordar que el proceso de inculturación se reali-

za en virtud de un doble movimiento de interrelación: la cultura se transforma en contacto con el Evangelio (cf. *Evangelii nuntiandi* 19) y éste, a su vez, se incultura en las diversas matrices culturales. Para que se dé una verdadera inculturación se requiere un diálogo honesto y crítico con las diversas culturas.

- *Renovada*, realizada con nuevos lenguajes y mediaciones más actualizadas, capaz de mostrar la belleza de la Buena Noticia. Estos lenguajes deben ser más cercanos a la vida, más humildes y menos rotundos, con recurso frecuente a la pregunta y a la sugerencia que pueda estimular la búsqueda, más sapienciales y por tanto más vinculados a la experiencia gozosa y personalizada de la fe, más imaginativos y creativos...
- Centrada siempre en Jesús, como Buena Noticia de Dios al hombre. Jesucristo no es sólo la meta de toda acción evangelizadora, sino que es también el punto de partida.

Momentos fundamentales para llevar a cabo la evangelización

Si de verdad queremos comunicar la Buena Noticia, la evangelización debe ser concebida como un proceso que incluye diversos momentos estrechamente entrelazados entre sí. Señalo los siguientes:

- Momento de silencio, de escucha y de oración para pedir la fuerza del Espíritu.
- Momento de escucha, diálogo o inserción con y en la realidad que queremos evangelizar.
- Momento de compromiso con la realidad.
- Momento de proclamación explícita del evangelio en forma de anuncio y de denuncia.

El momento que nos ha tocado vivir es complejo y por tanto muchas veces nos resultará difícil. Pero también es momento de grandes posibilidades. Hay motivos para preocuparnos, pero también hay motivos para la esperanza. Si miramos a las posibilidades del mensajero, serán más los primeros que los segundos. Si ponemos nuestra mirada en el que nos envía, pesarán más los motivos para la es-

peranza. Queridos hermanos: Es el momento de echar las redes (cf. *Lc* 5, 4) y no podemos dejarlo para mañana, pues sería demasiado tarde. Las circunstancias no parecen ser propicias para la pesca. Pero, si creemos a la Palabra, sabemos que Pedro y sus compañeros, habiéndose fiado de la palabra del Señor, cogieron una gran cantidad de peces (*Lc* 5, 6). ¿Estamos dispuestos a ello? ¿Estamos dispuestos a renunciar a nuestras seguridades, a nuestras evidencias, para fiarnos un poco más de la gracia del Señor?

FR. JOSÉ RODRÍGUEZ CARBALLO, OFM
Ministro general OFM

7. Omelia presso la tomba del Beato Giovanni Duns Scoto

Colonia, 19.10.2004

LO STUDIO A SERVIZIO DELLA VERITÀ E DEL BENE

Cari fratelli: il Signore vi dia pace.

Sono veramente felice di celebrare con voi questa Eucaristia presso la Tomba del Beato Giovanni Duns Scoto, il «Dottore Sottile» e «Mariano», che, a dire di Paolo VI nella Lettera Apostolica *Alma Parens* del 14 luglio 1966, è il «il perfezionatore» di san Bonaventura, «il rappresentante più qualificato» della Scuola francescana. Nelle sue opere, continua Paolo VI, «si celano e fervono lo spirito e l'ideale di san Francesco», nel tesoro della sua teologia si trovano «lucide armi per combattere ed allontanare la nube nera dell'ateismo che offusca la nostra età», dalla sua dottrina, infine, si può ricavare «un aureo ordito» per «tessere sereni colloqui fra la Chiesa cattolica» e le altre Confessioni cristiane (cf. *AAS* 58 (1966) 609-614).

Duns Scoto, con la sua splendida dottrina sul primato di Cristo, sull'Immacolata Concezione, sul valore primario della Rivelazione e del Magistero della Chiesa, sull'autorità del Papa, sulla possibilità della ragione umana di spiegare e rendere accessi-

bili, almeno in parte, le grandi verità della fede, di dimostrarne la non contraddittorietà con la ragione umana, rimane ancor oggi un pilastro della teologia cattolica, un Maestro originale e ricco di spunti e sollecitazioni per una conoscenza sempre più completa delle verità della Fede.

Voglia il Signore darci fratelli che possano continuare sulla scia di questo grande Maestro e Dottore e che sappiano alimentare con lo studio il necessario “dialogo” tra conoscenza e devozione, tra ricerca e contemplazione, tra scienza e carità (S. Bonaventura, *Itinerario...*, Prol 4), come fecero i grandi Maestri della nostra Scuola Francescana. Voglia il Signore continuare a darci fratelli che apprezzino lo studio come itinerario e via per essere illuminati da Dio nella mente e nel cuore e per «poter essere così testimoni, annunciatori e servitori della Verità e del Bene “con grande umiltà” (Cant 14)» (*Ratio Studiorum OFM* 13). Voglia il Signore continuare a darci fratelli che impostino lo studio in relazione alla vita e alla prassi, fratelli che siano capaci attraverso lo studio di leggere le realtà storiche con spirito evangelico e a trovare una risposta adeguata a tali realtà. Voglia il Signore darci fratelli che conoscano e assimilino il ricco patrimonio culturale e spirituale dei Maestri francescani, per porlo a disposizione del mondo di oggi, coscienti che la visione francescana del mondo e dell’uomo risponde alle attese e alle esigenze dell’uomo contemporaneo e al suo anelito di conoscere e incontrare Dio.

Da questo luogo tanto caro a noi francescani, dove si sente in modo molto particolare la presenza del nostro Maestro Giovanni Duns Scoto, voglio ribadire che l’edificio dell’Ordine deve essere costruito «su due pareti, cioè sulla santità di vita e sulla scienza» (T. da Eccleston, *L’insediamento...*, 90). In questi momenti, in cui l’Ordine dei Frati Minori si prepara a celebrare l’Ottavo Centenario della sua Fondazione ed è impegnato nella sua propria “rifondazione”, «è più che mai necessario promuovere nel nostro Ordine la formazione intellettuale» (*L’Ordine e l’Evangelizzazione oggi*, Doc. del CapGen 1991, 10). Non ci sarà “fedeltà creativa”, non

sarà possibile andare verso nuovi terreni di missione – i nuovi areopaghi –, senza un’adeguata e solida preparazione intellettuale, che, come riconosce la nostra *Ratio Studiorum* richiede «impegno, dedizione e disciplina» (*Ratio Studiorum OFM* 12). Non risponderemo adeguatamente alla sfida della nuova evangelizzazione senza il sostegno di uno studio serio e continuato. Senza studio non potremo mai situarci nella storia come attori e non potremo vivere significativamente la nostra missione nella società, nella Chiesa e nell’Ordine.

Mentre invito coloro che hanno ricevuto la «grazia dello studio» ad assumerlo con rinnovato amore e a porlo a servizio del Vangelo e della nuova evangelizzazione, ringrazio e incoraggio quanti con grande dedizione fanno il possibile per diffondere, attraverso l’insegnamento e la ricerca, il patrimonio filosofico e teologico francescano, particolarmente del Dottore Giovanni Duns Scoto.

Fratelli, il brano del Vangelo che abbiamo ascoltato ci chiede di essere “sale” e “luce” della terra. Il sale dà sapore e, insieme alla luce, è simbolo dell’amicizia, della sapienza e della disponibilità al sacrificio. Dal contesto di questo brano possiamo dire di essere “sale” e “luce” nella misura in cui avremo il sapore e lo splendore delle beatitudini. Queste, infatti, ci danno il sapere e il sapore, ci preservano dalla corruzione, ci rendono capaci di amicizia e di fedeltà. Sono la nostra identità di figli del Padre.

FR. JOSÉ RODRÍGUEZ CARBALLO, OFM-
Ministro generale

8. II Congreso europeo de Delegados de Justicia y Paz de la Orden Franciscana

Santiago de Compostela, 22 de octubre del 2004

EL COMPROMISO DE LOS
HERMANOS MENORES
POR LA JUSTICIA Y LA PAZ

Hace más de cuarenta años, el Papa Juan XXIII, miembro de la Familia Franciscana

en cuanto Hermano profeso de la Orden Franciscana Seglar, confiaba al mundo su mensaje de paz, proponiendo a los hombres y mujeres de buena voluntad una noble misión: “recomponer las relaciones de la convivencia en la verdad, en la justicia, en el amor y en la libertad”. Después de tantos años aquella misión sigue siendo profundamente actual y urgente, como actuales son los pilares sobre los que es posible levantar el edificio, hoy profundamente deteriorado, de la paz.

Es verdad que siempre la humanidad ha tenido necesidad de paz. Pero hoy esa necesidad es más sentida que en otras épocas. La guerra, la violencia, el terrorismo, han vuelto a “habitar” prepotentemente nuestra historia, como instrumento cómodo para dirimir los conflictos, afirmar las propias razones, rescatarnos de viejos equívocos, responder a la amenaza del terrorismo... Sí, con los acontecimientos del tristemente famoso 11 de septiembre de 2001 -renovados en el no menos tristemente famoso del 11 de marzo de 2001-, espesas nubes se ciernen sobre nuestro presente, generando incertidumbres y miedos para el futuro.

En este oscuro horizonte ¿será posible entrever el arco iris de la reconciliación y de la paz, será posible reapropiarnos del ramo de olivo? La noble misión, de la cual hablaba “el Papa bueno”, se ha transformado en un reto para aquellos que se toman en serio el destino de la humanidad y, sobre todo, para aquellos que se dicen discípulos de Jesús y seguidores de Francisco.

1. Nuestra humanidad “crucificada”

Para comprender mejor lo que pueda significar nuestro compromiso en favor de la paz, creo necesario hablar brevemente de la no paz, es decir, de la violencia, verdadero flagelo de nuestros días. La violencia no consiste sólo en el uso de las armas, las guerras, el terrorismo, los malos tratos. En estos casos se trataría de “violencia directa”. En nuestros días se da también la “violencia estructural”, una violencia que no se ejerce directamente, sino a través de las estructuras. Una violencia causada por el hecho de

que unos lo tienen todo e incluso les sobra de todo y otros no tienen nada y mueren de necesidad. Finalmente está la “violencia cultural” causada por ideas, reacciones emotivas y símbolos que legitiman tanto la violencia que hemos llamado “directa” como la “estructural”. La “violencia cultural” es así, verdadero “caldo de cultivo” de la violencia directa y estructural. Los tres tipos de violencia se alimentan unos a otros. A menudo la “violencia directa” se pone al servicio de la “violencia estructural”, y la “violencia cultural” justifica tanto la “violencia directa” como la “violencia estructural”. Como resultado tenemos, entonces, una red de violencias que se convierten en trampas mortales para cuantos caen en ella.

Esta red de violencias se teje de muchas situaciones de injusticia que terminan siendo “terreno abonado” para violencias masivas. Por motivos de tiempo, aquí quisiera señalar sólo algunas de esas situaciones visiblemente presentes en Europa y que nos deberían interrogar seriamente a quienes nos sentimos llamados a ser constructores de paz en este continente. En Europa, que oficialmente es considerada como el “club de los ricos”, hay 60 millones de *pobres*, es decir, que reciben menos de la mitad de la renta “per capita” del país al que pertenecen. El *paro* alcanza cuotas muy elevadas, particularmente entre la población juvenil y entre las mujeres, lo que hace que muchos estén expuestos a una vida inestable y con escasas perspectivas de futuro, y lo que es peor, la llamada eufemísticamente “flexibilidad laboral” supone, como consecuencia, una quiebra de la familia. La *emigración* muchas veces comporta marginación, desigualdad e injusticia, frutos del rechazo y no aceptación de la condición humana real del otro. Con frecuencia a los emigrantes se les acepta por su capacidad de trabajo, su rendimiento en los trabajos más duros, olvidándose que tras el cuerpo hay una persona, una religión, una cultura. La *mujer* sigue sufriendo, en muchos casos, discriminación, malos tratos, violencia doméstica. Los *fundamentalismos* de los cuales vienen la intolerancia y la negación del otro. La *política* dominada por la ideología neoliberal y que,

en muchos casos, mira sólo a mantener el poder, saltando las instancias internacionales de control moral y democrático, y haciendo uso político de lo religioso como legitimador de confrontaciones bélicas con otras culturas. Estas confrontaciones en la mayor parte de los casos encubren o disimulan otros intereses “no confesables” y, en no pocas ocasiones, también fundamentalismos religiosos. La llamada “*religión del consumir*” cuyos frutos son: la fiebre de tener, de poseer, de experimentar nuevas sensaciones. Todas estas y otras situaciones son una amenaza real para la paz, pues forman parte de la “violencia cultural”, cuando no lo son ya de la “violencia directa”, que termina siendo “violencia estructural”, causa inmediata de la “violencia directa”.

2. *Los Hermanos Menores, heraldos de paz a ejemplo de Francisco*

Estas situaciones no pueden dejarnos impassibles a cuantos nos decimos discípulos de Jesús. A sus discípulos Jesús les ha confiado la misión de llevar la paz a cualquier lugar donde vayan: “En cualquier casa donde entréis decid: paz a esta casa” (*Lc* 10, 5). Construir la paz, sembrar la paz, ser operadores de paz no es, para cuantos hemos optado por seguir los pasos de Jesús, una opción al lado de otras muchas, sino un verdadero compromiso evangélico.

Pero en este compromiso común “para conseguir el desarrollo de la paz, para salvar la misma naturaleza y el mundo que nos rodea”, cada uno ocupa “su propio lugar” (*SRS* 47). La común vocación a “ser instrumentos de paz” puede y debe ser vivida en modos diversos, teniendo en cuenta las situaciones en que uno vive, las propias responsabilidades y los propios carismas.

En este contexto es lógico y necesario que nosotros los Hermanos Menores nos preguntemos ¿qué compromiso, como franciscanos y en cuanto franciscanos, hemos de asumir en la construcción de la paz? ¿Por qué estamos comprometidos y cómo estamos comprometidos por la paz?

Si para un cristiano no es opcional el compromiso por la paz, mucho menos lo es

para aquellos que, en cuanto Hermanos Menores, hemos elegido seguir “más de cerca” los pasos de Jesús a ejemplo de Francisco de Asís. Es más, teniendo en cuenta el ejemplo de Francisco, nosotros, los Hermanos Menores, estamos llamados a ofrecer una aportación específica a la paz.

Los Hermanos Menores, llamados a “compartir en nuestra carne las ansias y los miedos vividos por nuestros contemporáneos” (*El Señor os dé la paz*, Capítulo general 2003 de la OFM = *Sdp* 20), oramos con Francisco que el Señor ilumine las tinieblas de nuestro corazón y nos dé una fe recta, una esperanza cierta y una caridad perfecta (*S. FRANCISCO, Oración ante el Crucifijo* 1-2), y pedimos también que el Señor nos dé la gracia de abrirnos “al dialogo con el Dios de la historia” (*Sdp* 27d) para poder dar una respuesta evangélica adecuada a tantos “signos de muerte y de violencia”. En contacto con esta “humanidad herida”, los Hermanos Menores nos sentimos enviados por el Espíritu a “curar las heridas” de tantos hermanos nuestros que yacen heridos en nuestros pueblos y ciudades a causa de la violencia estructural, cultural y directa, pues en ellos reconocemos la imagen del Cristo crucificado. Como a Pablo, también a nosotros “el amor de Cristo nos empuja” (*2Cor* 5, 14) a amar, y caminar en solidaridad con toda clase de víctimas de la violencia. En una sociedad como la nuestra, donde las tinieblas parecen vencer a la luz, queremos ser “ráfagas de luz presentes en la noche de los pueblos, faros generadores de esperanza” (*Sdp* 6).

¿Por qué una aportación específica por parte de los Franciscanos en la construcción de la paz? Deseo recordar aquí el “gesto” profético de Juan Pablo II. Cuando guerras, desesperación, injusticias, privaciones de todo tipo afligen tantos seres humanos, el Papa invita a todos los creyentes y a todos los hombres de buena voluntad a peregrinar a Asís. ¿Por qué Asís? El Papa Juan Pablo II nos da la respuesta: “Nos encontramos en Asís donde todo habla de un singular profeta de paz, llamado Francisco. Él es amado no sólo por los cristianos, sino también por todos los otros creyentes, y por personas

que, aunque lejanas de la religión, se reconocen en los ideales de la justicia, de la reconciliación, del amor, que fueron sus ideales”.

Para nosotros franciscanos, el porqué y el cómo ser constructores de paz emergen de la experiencia humana y cristiana del hermano y padre Francisco. Una vez “entendido” adecuadamente el sentido de las palabras del Cristo de San Damián, el “Pobrecillo” se hace promotor de la paz por medio de cartas circulares y yendo por el mundo para anunciar el Reino de Dios y el don divino de la paz, de tal modo que – como escribe Tomás de Esplint –, “toda la sustancia de sus palabras miraba a poner fin a las enemistades y a poner los fundamentos de nuevos pactos de paz”. Realmente Francisco fue un hombre comprometido hasta la médula por la paz y la reconciliación, hasta el punto de realizar gestos que, además de arriesgados o precisamente por ello, eran verdaderamente proféticos. Ejemplos elocuentes son los “gestos”: de Siena, donde logró poner fin a las luchas que ya se habían cobrado dos muertos (cf *Flor* 11); de Arezzo, donde logró poner fin a una verdadera guerra civil que amenazaba con el exterminio total (2*Cel* 108); de Asís, donde reconcilió al obispo y el podestá (cf *EP* 101); de Siria donde, desarmado, va al encuentro con el Sultán (*ICel* 57). Con razón San Buenaventura llamó a Francisco “ángel de la verdadera paz”, que “anunció a los hombres la buena noticia de la paz” (*Leyenda Mayor*, prol. 1).

Conquistado por Dios -que es mansedumbre, seguridad, paz... (cf *AID*), y siguiendo a Cristo, pobre y crucificado, que con su cuerpo entregado y su sangre derramada nos alcanzó la reconciliación y la paz -, Francisco nos invita a saludar a la gente con el saludo que le reveló el Altísimo: “El Señor os dé la paz” (*Test* 23); y nos exhorta a “ser pacíficos y modestos, mansos y humildes” (*Rb* 3, 12) y nos recuerda constantemente que nuestra misión es la de sanar heridas, ir en busca de quien está perdido, recomponer fracturas...

Para un franciscano “acercar a las gentes, incluso los enemigos, a la paz y el bien”, comprometerse en “suscitar una nue-

va visión de la vida y de las relaciones, fundadas en la justicia y el amor, como camino hacia la paz”, es una de las exigencias de la “urgencia” que sentimos de “volver a lo esencial de nuestra experiencia de fe y de nuestra espiritualidad para nutrir, mediante la fuerza liberadora del Evangelio, nuestro mundo dividido, desigual y hambriento de sentido, como hicieron en su tiempo Francisco y Clara de Asís” (*Sdp* 1.2). Los franciscanos no podemos simplemente “propagar” lo que hizo Francisco en favor de la paz. Inspirándonos en ello hemos de asumir “la responsabilidad que nos ha sido confiada en nuestro tramo de historia” (*Sdp* 3), por eso queremos “en la itinerancia y el diálogo compartir la vida de nuestros vecinos y ofrecer nuestro mejor esfuerzo para crear con ellos una cultura alternativa de signos capaces de ofrecer la alegría y la pasión por la vida” (*Sdp* 24); queremos “ser portadores de alegría, comunión y solidaridad” (*Sdp* 25); queremos, como Francisco, ofrecer “una bendición de paz” a todo el que sufre (*Sdp* 30).

En una “sociedad crucificada”, como la nuestra, a causa de situaciones de violencia de todo tipo, de guerra y de terrorismo, conscientes de que la paz es inseparable de la justicia (cf *Sal* 85, 11; *Is* 60, 17), del perdón, de la verdad, del amor y de la libertad; conscientes también de que no habrá paz duradera mientras haya países que llamamos “subdesarrollados” o países del “tercer mundo” y de que la paz es una de las manifestaciones de la llegada del Reino (cf *Rm* 14, 17), los franciscanos queremos hacer una lectura, dar una interpretación y ofrecer un juicio de estos “signos de muerte” a la luz del Evangelio (cf *Gaudium et Spes* 4, *Sdp* 6) y de nuestra espiritualidad, para “ser nosotros mismos signos legibles de vida para un mundo sediento de nuevos cielos y nueva tierra” (*Sdp* 7), “educar para la cultura de la no violencia y del respeto por la creación” (*Sdp* 13), favorecer el diálogo entre las culturas, las distintas generaciones, sexos, religiones e ideologías, como camino para la paz (cf *Sdp* 15), evitando todo tipo de fundamentalismo, “humus” del que provienen la intolerancia, el autoritarismo, la coerción, el dogmatismo, el

fanatismo, el sectarismo, el racismo, la exclusión del otro por ser diverso..., la violencia, la guerra (cf *Sdp* 14). En medio de esta sociedad en que nos ha tocado vivir deseamos intensamente que “donde quiera que nos encontremos, anunciemos con claridad la posibilidad de un mundo acogedor, justo, tolerante y pacificado” (*Sdp* 40).

Como franciscanos, llamados a construir y manifestar la presencia del Reino de Dios en medio de nosotros, no podemos eximirnos de trabajar por la paz y la justicia. ¿En qué consiste nuestro compromiso en favor de la justicia y la paz? ¿Cuáles son las consecuencias de dicho compromiso? ¿Cuáles son los presupuestos para un compromiso eficaz en favor de la justicia y la paz?

3. *Los Hermanos Menores al servicio de la paz: Algunas acciones concretas*

Nuestro compromiso por la paz, como cristianos y como franciscanos, nos lleva a trabajar incansablemente por eliminar la “violencia directa”, para que brote la libertad, la “violencia estructural”, para que brote la justicia social, y la “violencia cultural” para que brote la armonía que no es sólo “coincidencia oppositorum”, sino un espacio en el que hay lugar para todos, un espacio de respecto a la diversidad. Sí, nuestro compromiso por la paz nos lleva a trabajar por implantar contemporáneamente la libertad, la justicia y la armonía, los tres ingredientes de la paz.

La gran dificultad está en que estos tres ingredientes congenian mal, y unos tienden a invadir el espacio de los otros. La experiencia nos dice que cuando la justicia lleva la voz cantante, fácilmente sufren la libertad y la armonía, pensemos en el sistema comunista; y cuando se desarrolla sólo la libertad, fácilmente sufren la justicia y la armonía, pensemos en el sistema capitalista.

Esto nos pone delante de una meta que, sabemos desde un principio, nunca será alcanzada en plenitud. Esta constatación, lejos de desanimarnos, nos coloca ante un reto que nos exige estar siempre en camino, siempre en actitud de comenzar, pues mientras nos sentimos llamados a trabajar sin

desfallecer para alcanzarla, ya sabemos que nuestros esfuerzos nunca alcanzarán los resultados deseados. Es el *ya pero todavía no* de toda realidad escatológica, como es la paz. Y mientras estamos entre el *ya* y el *todavía no*, no podemos olvidar que Dios “nos ha encomendado el ministerio de la reconciliación” (2Cor 5, 18). Dicho ministerio exige de quien lo ha recibido – y lo hemos recibido todos los bautizados –, un compromiso en favor de la paz, de la justicia y de la armonía.

Y mientras trabajamos infatigablemente por eliminar la violencia directa y estructural, hemos de trabajar con la misma fuerza por crear una “cultura de la paz”. Esto exige de nosotros:

- Trabajar sin parar en la pacificación de nuestro corazón y en la reconciliación con la propia historia.
- Organizar programas de educación para la paz en nuestros colegios, parroquias, en la pastoral juvenil, en los campos de trabajo...
- Sensibilizar a la opinión pública hacia el bien de la paz a través de la predicación, catequesis de jóvenes y adultos, jornadas de reflexión y de retiro...
- Vivir unas relaciones interpersonales exentas de violencia o competitividad, particularmente entre nosotros y en nuestro trabajo con los demás.
- Crear instancias de reflexión sobre la paz.
- Apoyar y sustentar las posturas pacifistas, con tal que cuestionen la violencia estructural y estén dentro de la posibilidad de lo real.

Pero dado que la paz, como ya dijimos, es inseparable de la justicia y de la verdad, a nosotros se nos pide que:

- Optemos por una distribución adecuada de los recursos económicos al interno de nuestras fraternidades, eliminando diferencias escandalosas entre fraternidades ricas y fraternidades pobres, entre hermanos ricos y hermanos pobres, de tal modo que “los derechos y la dignidad humana de todos se vean respetados y garantizados” (*Constituciones Generales OFM = CCGG* 96, 3).

- Evitar la acumulación y favorecer la solidaridad concreta con los pobres.
- Invertir en “fondos éticos”, y trabajar por la transparencia total de nuestras economías “ad intra” y ante la sociedad.
- Apoyar proyectos de desarrollo económico y de ayudas coyunturales a los menos favorecidos, tanto a nivel nacional como internacional (cf *CCGG* 96, 2).
- Instaurar, en comunión con todos los hombres de buena voluntad, “una sociedad de justicia, de liberación y de paz en Cristo resucitado” (*CCGG* 96, 2).
- Formar adecuadamente a los pobres, para que éstos “tomen mayor conciencia de su propia dignidad humana, la protejan y acrecienten” (*CCGG* 97, 2); y a los ricos para que devuelvan “todos los bienes al Señor Dios, presente siempre en los pobres” (*CCGG* 98, 1).
- Anunciar la reconciliación y la conversión a quienes “amenazan la vida y la libertad” (*CCGG* 98, 2).

Pero la paz y la justicia van de la mano de la verdad: “Construir la paz con las obras de la paz es difícil y exige la restauración de la verdad” (Juan Pablo II, *Mensaje para la Jornada Mundial de la Paz 1980*, 3). No hay verdadera paz sino se establece sobre la verdad. Por este motivo a cualquiera que se sienta llamado a ser instrumento de paz y de justicia se le pide también:

- Sentirse “buscadores” de la verdad, principalmente en los pobres (cf *Lc* 10, 21), no secuestradores de la misma.
- “Llamar por su nombre a los actos de violencia -homicidio, matanzas de hombres y mujeres, tortura- bajo todas sus formas... no para estigmatizar y condenar a las personas y los pueblos, sino para ayudar al cambio de actitudes y de mentalidades, y para dar a la paz su oportunidad” (Juan Pablo II, *Mensaje para la Jornada Mundial de la Paz 1980*, 3).
- Anunciar la verdad salvadora que nos ha traído Cristo, “camino, verdad y vida” (*Jn* 14, 6).
- Buscar los medios apropiados para una información veraz y ofrecerla a los demás.

4. *El Delegado de Justicia y Paz (= DJPIC): Una mediación conveniente en la construcción de la paz*

Entre las mediaciones convenientes para llevar a cabo nuestro compromiso por la paz y la justicia está la figura del DJPIC. En esta ocasión quiero manifestar mi fraterna estima y aprecio por el trabajo de los DJPIC de Europa y, a través de vosotros, por el trabajo de todos los DJPIC de la Orden. Soy consciente que vuestro trabajo no es fácil, por este motivo os manifiesto mi cercanía y por esta razón estoy aquí.

Siempre me ha preocupado la respuesta a esta pregunta: ¿Cómo hacer para que la JPIC, elemento esencial de nuestra espiritualidad franciscana, entre a formar parte de la vida cotidiana de los hermanos? Esta pregunta va unida a otra que me parece también muy importante y que podría ayudar a dar respuesta a la primera: ¿Cómo ha de ser el trabajo de un DJPIC? Es sobre esta pregunta que pretendo detenerme en estos momentos.

En la respuesta a esta segunda pregunta no pretendo ser exhaustivo, sólo pretendo subrayar, a modo de decálogo, algunos aspectos que considero fundamentales en el desarrollo de vuestro importante “ministerio” y evitar que el DJPIC sea visto por algunos como “rara avis”.

Pienso que en su delicado trabajo, el DJPIC debe:

- Mostrarse muy cercano a los hermanos de la Fraternidad local y provincial, participando en la vida cotidiana de su Fraternidad y de la Provincia. Su misión es la de ser levadura que fermenta la masa, grano de sal que da sabor. Para ello el DJPIC no puede sentirse, ni ser visto, como un “cuerpo extraño” a la vida cotidiana de los hermanos. Esto dañaría gravemente su trabajo en favor de la noble causa en la que cree y por la cual trabaja.
- Estar bien “centrado” en Él, con el corazón vuelto hacia el Señor, y “concentrado” en todos los elementos esenciales del carisma franciscano. El DJPIC debe ser un hombre “apasionado” por Dios, para ser “apasionado” por el hombre, como los

profetas, transmitiendo en todo momento la belleza de seguir a Cristo según la “forma vitae” que nos dejó Francisco.

- Conocer a fondo (no basta un conocimiento superficial para poder emitir un juicio) la realidad que se vive en los diversos lugares del mundo en donde se sufre cualquier tipo de violencia, para poder informar convenientemente a los hermanos, emitir un juicio y crear así una cultura de paz, justicia e integridad de la creación.
- Propiciar una reflexión con los hermanos sobre situaciones de violencia y de injusticia, ofreciéndoles para ello materiales de formación y reflexión, sobre todo desde la doctrina social de la Iglesia, de tal modo que se puedan dar respuestas cristianas a tales situaciones (cf CCGG 96, 1).
- Colaborar intensamente con los Secretariados para la Formación y los Estudios, y para la Evangelización, para poder llegar a todos los hermanos. Sólo así la JPIC entrará en el corazón y en la vida y misión de todos los hermanos.
- Informar a los Ministros, a sus Definitorios y a todos los hermanos de las actividades programadas, y de las actividades que como Delegado se tiene intención de realizar, haciendo también partícipes a los hermanos con responsabilidad de gobierno de las propias inquietudes y esperanzas.
- Elaborar un proyecto de JPIC con sus objetivos y medios en “comunidad” con el proyecto de vida fraterna de la Provincia y evaluarlo periódicamente. Al mismo tiempo el DJPIC debe coordinar en la Provincia las actividades que se lleven a cabo en el campo de la JPIC.
- Animar a los hermanos a participar en las actividades de JPIC programadas por la Provincia, la Conferencia y la Iglesia local.
- Colaborar activamente con los otros DJPIC de las diócesis, de la Conferencia, de la Familia Franciscana y de otros religiosos.
- Sentirse él mismo en proceso permanente de formación y de conversión.

5. *A modo de conclusión*

Nuestra vida, como toda vida consagrada, es síntesis de fascinación por Jesús y de compasión por el hombre, lugar de encuentro entre el camino de Dios y los caminos de los hombres, mestizaje de lo divino y de lo humano. Es en este ámbito de nuestra vida donde florecerá nuestro compromiso por la paz y la justicia. Si viniese a faltar la fascinación por Jesús, nuestra acción en favor de la paz y de la justicia sería un mero compromiso social y político. Si faltase la compasión por el hombre – interiorización en las propias entrañas del dolor ajeno que se convierte en amor operativo –, sería una “fuga”, “dar un rodeo” que nada tiene de evangélico, como hicieron el sacerdote y el levita de la parábola. En ambos casos nuestra vida perdería su dimensión profética más profunda. Llamados a ser profetas de esperanza en un mundo dominado por la desesperanza, mantengamos viva la pasión por Dios y la pasión por el hombre. Sólo así seremos verdaderos instrumentos de paz, justicia y reconciliación.

FR. JOSÉ RODRÍGUEZ CARBALLO, OFM
Ministro general

9. Incontro con i Visitatori generali 2004

Roma, Curia generale, 11.11.2004

IL PROFILO DEL VISITATORE GENERALE

Cari Fratelli Visitatori,

con gioia vi do il più cordiale benvenuto a questo VII Incontro del Ministro e del Definitorio generale con i Visitatori generali nominati quest'anno. A nome mio personale e di tutto il Definitorio generale vi ringrazio per aver accettato questo servizio e, allo stesso tempo, mi auguro che questo incontro sia piacevole e fruttuoso, non solo per i presenti ma anche per le Entità a cui siete stati inviati per la fare la Visita Canonica e presiedere il Capitolo elettivo.

Obiettivi dell'incontro

La vostra presenza qui obbedisce in primo luogo alla ferma volontà del Ministro e del Definitorio generale di *condividere* con voi le nostre proposte per questo sessennio, le nostre speranze e anche le nostre preoccupazioni. Siete delegati del Ministro generale per realizzare la Visita Canonica e presiedere il Capitolo provinciale elettivo, è logico, pertanto, che conosciate le *linee di animazione e di governo* del Ministro e del suo Definitorio. Questo incontro mira quindi, attraverso il dialogo con il Ministro e il suo Definitorio, a prepararvi meglio a svolgere il vostro ufficio e ministero «da eseguire in armonia col cammino e il contesto dell'Ordine» (*Statuti per la Visita Canonica e la Presidenza del Capitolo* = SSVC 10,3).

Questo obiettivo, benché specifico, non è però l'unico. Ogni incontro tra Frati è un "tempo forte" per *celebrare il dono della nostra vocazione* e, concretamente, il dono dei fratelli; un tempo per *costruire* insieme la fraternità. Possa questo incontro allora essere un'occasione propizia per celebrare e costruire la fraternità, conoscerci e condividere i nostri sogni, i nostri progetti e, in questo modo, crescere uniti nella sequela di Gesù Cristo.

La figura del Visitatore generale

Tutti sappiamo che è un dovere del Ministro visitare i Frati. San Francesco così se lo impose: «Tutti i frati, che sono costituiti ministri e servi degli altri frati ... spesso li visitino e li esortino e li confortino secondo lo Spirito» (*Rnb* 4,2). Un testo simile si incontra nella *Regola bollata*: «I frati, che sono ministri e servi degli altri frati, visitino e ammoniscano i loro fratelli e li correggano con umiltà e carità» (10,1). Francesco in questo caso non fece altro che chiedere agli altri ciò che egli stesso faceva (cf *2Lf* 3).

Per adempiere a questo obbligo, come Ministro generale, è mia intenzione incontrarmi con tutti i Frati durante il sessennio. Questo incontro però non basta. Per motivi di tempo è impossibile che il Ministro svolga una «accurata verifica» della vita delle

Entità e dei Frati e che ascolti tutti personalmente. Per questo motivo la nostra legislazione prevede che il Ministro svolga «la Visita canonica ordinaria» ai Frati «per mezzo di suoi delegati» (cf *SSVC* 1.6) ogni volta che si tratti di un Capitolo elettivo o, in altre circostanze, «la Visita straordinaria», quando il Ministro, con il consenso del suo Definitorio ritiene esserci una «ragionevole causa» o una «causa grave» (*SSVC* 2,1; 6,3-4) per realizzarla.

Voi siete dunque Delegati del Ministro generale per visitare i Frati di un'Entità o delle Case direttamente dipendenti dal Ministro generale. Durante la Visita e la Presidenza del Capitolo «rappresentate il Ministro e agite in suo nome» (*SSVC* 8,1) e, quindi, per il tempo della Visita, avete l'autorità del Ministro (*CCGG* 213).

Gli *Statuti per la Visita Canonica e la Presidenza del Capitolo provinciale* ci offrono elementi validi che ci permettono di disegnare il profilo del Visitatore generale.

Secondo questi *Statuti* il vostro servizio comporta una doppia "missione": la missione giuridica e canonica, propriamente detta, e la missione pastorale e fraterna.

La missione canonica e giuridica vi porterà a «ordinare, dirigere, eseguire e anche correggere, a norma del diritto comune e proprio, in tutte le cose che riguardano lo scopo della Visita, in ciò che prudentemente riterrete necessario per l'utilità dei Frati e della Provincia» (*SSVC* 11,2). Questa missione è già prevista dalla Regola quando chiede che il Ministro – in questo caso il Visitatore – corregga i Frati «con umiltà e carità» (*Rb* 10,1). Questa "missione" comporta che nell'Entità visitata si debba tener conto del Visitatore per i trasferimenti dei Frati (*SSVC* 12,3), che egli debba confermare le elezioni fatte durante la Visita (*SSVC* 13,2), che possa convocare un Definitorio straordinario (*SSVC* 13,1) e «dirimere definitivamente» i casi gravi che potrebbero verificarsi durante la Visita (*SSVC* 13,3). Tutto ciò deve però essere fatto senza intromettersi «negli affari ordinari di governo della Provincia o delle Case» (*SSVC* 12,1), dato che, «per tutto il tempo della Visita, la potestà ordinaria del Ministro pro-

vinciale e del Guardiano rimane immutata» (SSVC 12,2).

Il Visitatore eserciterà la missione pastorale o fraterna ascoltando tutti i Frati personalmente, confortandoli, stimolandoli e valutando la loro missione; promovendo la formazione permanente e iniziale, rafforzando il senso di appartenenza all'Ordine e stimolando «tutti e tutto dal buono al meglio» (SSVC 3,1). Durante la Visita dovete «soprattutto promuovere lo spirito di fraternità e l'osservanza della Regola e delle Costituzioni» (CCGG 213; cf CIC 628,1).

Cercando di sintetizzare questi elementi potremmo definire il Visitatore come il Frate inviato dal Ministro generale per realizzare «un'accurata» verifica della vita e missione dei Frati nei suoi diversi aspetti e promuoverla «a secondo del luogo e del tempo» (cf SSVC 1-3). Tutto ciò che farete come Visitatori sarà orientato a *stimolare* il vissuto della vocazione che abbiamo ricevuto e ad *alimentare* la risposta che un giorno i Frati hanno dato con generosità e gioia.

I pilastri della nostra forma vitae

Per *stimolare* ed *alimentare* la vita e missione dei Frati, il Visitatore deve ricordare costantemente ai Frati l'importanza dei quattro pilastri della nostra forma di vita: il *Vangelo*, la *Regola*, le *Costituzioni generali* e le *Priorità per il sessennio 2003-2009*. Se è certo che il nostro progetto di vita parte dal Vangelo e che è in esso che dobbiamo fondare la nostra vita e le nostre opzioni personali e fraterne, è altrettanto sicuro che tale progetto si concretizza nella *Regola*, si attualizza nelle *Costituzioni generali* e incontra nelle *Priorità* un importante strumento di animazione.

Per noi il *Vangelo* è la «prima e fondamentale Regola», è la base, l'essenza della nostra *forma vitae*. Riconoscere la centralità del Vangelo nella nostra vita e missione significa aprirsi ad esso, accoglierlo, ruminarlo e meditarlo, ascoltarlo, obbedirgli farlo diventare vita. Riconoscere il Vangelo come la radice della nostra vita significa convertirsi, cambiare il cuore e credere nella Buona Novella. Riconoscere il Vangelo

come il «polo» centrale della nostra di Frati Minori è sentire la necessità di non addomesticare le esigenze radicali del Vangelo per adattarle ad un comodo stile di vita, ma «sentire l'intima urgenza evangelica del «nascere di nuovo» a livello personale ed istituzionale» (*Sdp* 2).

La *Regola* contiene la forma del santo Vangelo ispirata dall'Altissimo, scritta da san Francesco, confermata dal signor Papa (cf *Test* 14) e che un giorno, più o meno lontano, abbiamo professato. Una Regola che è maturata nella vita quotidiana ed è stata vissuta alla presenza del Signore e nel seno della Chiesa. Una Regola che incontra la sua interpretazione più autentica nella vita evangelica vissuta da ogni Frate.

In un momento in cui la Chiesa ci chiama ad una «fedeltà creativa» (*VC* 37) e l'Ordine desidera ardentemente «di tornare all'essenziale» (*Sdp* 2), desidero vivamente che la Regola, in quanto progetto di vita evangelica che Francesco ci ha trasmesso, occupi il posto che gli spetta nella vita di ciascun Frate Minore, nella certezza che un riferimento rinnovato ad essa ci aiuterà nel cammino di fedeltà alla forma di vita che abbiamo abbracciato. Il Visitatore deve ricordare ai Frati l'importanza della Regola «per seguire più da vicino le orme di Gesù Cristo e osservare fedelmente il Vangelo» (CCGG 5,2).

Da parte loro le *Costituzioni generali* sono l'attualizzazione, qui e ora, della forma di vita contenuta nella Regola. È perciò necessario che il Visitatore ricordi ai Frati che non si tratta di un libro qualsiasi che, per quanto possa essere importante, finisce sempre dimenticato negli scaffali di una biblioteca, ma che deve essere un libro da comodo, di lettura continua, perché nelle *Costituzioni* troviamo attualizzato il nostro progetto di vita. In esse possiamo incontrare, perfettamente delineate, le coordinate della fedeltà creativa alla nostra vocazione e missione. Per questo non è sufficiente una semplice lettura, ma è necessaria una lettura sapienziale, così che la lettura delle *Costituzioni* generi fedeltà alle stesse.

Da ultimo le *Priorità* sono «una chiave di lettura per vivere la nostra identità e per

comprendere le attese del mondo» (*Sdp* 4), uno stimolo per essere segni di speranza e profeti nel mondo di oggi. Esse sono un documento guida che ci aiuta a comprendere ciò che oggi è veramente essenziale per vivere la sequela di Cristo e collocare la nostra *forma vitae* al servizio della Chiesa e del mondo. Il Visitatore deve ricordare ai Frati che le “cinque priorità” non sono opzioni marginali, ma conseguenza ed esigenza di una vita radicalmente evangelica come ce la propone san Francesco e che, in quanto tali, non sono valori opzionali, ma pilastri della nostra fedeltà al Vangelo, che ci pongono nella Chiesa e nel mondo come “fraternità in missione”.

Momenti da tener presenti

Desidero ora segnalare alcuni aspetti che mi sembrano molto importanti per svolgere il vostro servizio come Visitatori e come Presidenti del Capitolo.

1. Preparazione della Visita

La preparazione della Visita è fondamentale per il buon esito della stessa. Questo comporta alcuni impegni per il Visitatore e per le Entità.

Da parte del Visitatore preparare bene la Visita comporta:

- Informarsi adeguatamente dell’ambiente religioso e sociale in cui vivono e lavorano i Frati (*CCGG* 213; *SSVC* 3,1). In questo senso sarebbe bene conoscere un po’ della storia della Provincia.
- Essere disposti a dedicare alla Visita il tempo di cui c’è bisogno ed evitare di farla troppo in fretta (cf *SSGG* 14,1). Se uno dei due fini della Visita è fare una «attenta valutazione» della vita e missione dei Frati (cf *SSGG* 1), ciò richiede tempo.
- Conoscere bene la legislazione dell’Ordine e della Provincia: Costituzioni generali, Statuti generali, Statuti particolari per la Visita Canonica e Presidenza del Capitolo provinciale.
- Conoscere il cammino che l’Ordine sta percorrendo (Priorità dell’Ordine e altri documenti del Ministro e del Definitorio

generale).

Da parte della Provincia o Entità da visitare preparare la Visita canonica comporta:

- Entrare in un processo di conversione e di crescita. Ciò significa: porsi in atteggiamento di ascolto e apertura allo Spirito, che a sua volta implica pregare personalmente e in fraternità e lasciarsi interpellare dal Visitatore: cioè ascoltare i suoi ammonimenti, accettare le sue correzioni, accogliere le sue indicazioni per proseguire nel bene.
- Parlare con sincerità, «secondo verità nella carità», «fiduciosamente» (*SSVC* 25,1), tanto degli aspetti negativi della vita e missione dei Frati come di quelli positivi. Questo vorrà dire molte volte superare l’“io”, per entrare nella dinamica del “noi”. Significherà anche promuovere un clima di dialogo e di libertà in cui ciascuno possa esprimere ciò che ritiene utile per l’edificazione della Fraternità (cf *SSVC* 23).
- Tenere aggiornati i libri che sono oggetto di Visita, le informazioni sullo stato della Provincia che possono aiutare il Visitatore nel suo compito (cf *SSVC* 18) e le Relazioni dei Settori della Provincia (cf *SSVC* 19).

2. Celebrazione della Visita

Assodati questi presupposti, la Visita deve mirare soprattutto a rinnovare la qualità della vita dei Frati della Provincia, a «incrementare e rafforzare lo spirito francescano» (*CCGG* 199) nei Frati, a «promuovere lo spirito di fraternità e l’osservanza della Regola e delle Costituzioni» (*CCGG* 213), a «ritornare all’essenziale» (*Sdp* 2), in modo che, proponendo «nuove vie di fedeltà creativa» (*Sdp* 3), i Frati possano entrare in un cammino di “rifondazione” della propria vita e missione, per poter adeguatamente rispondere alle esigenze del carisma francescano e a quanto ci chiedono il mondo e la Chiesa.

Rinnovare la qualità della vita coinvolge tutta la persona nelle sue dimensioni: personale, fraterna e missionaria.

Nella sua dimensione personale la qualità della vita esige di camminare in autenti-

cià, trasparenza e verità con se stessi. Il Visitatore deve essere attento a quanto può andare contro questa autenticità, come la “doppia vita”. Deve essere attento non solo ai comportamenti esterni, non può accontentarsi di un “mera osservanza” esteriore, ma deve esaminare attentamente se questa osservanza risponde o meno agli atteggiamenti profondi.

Nella sua dimensione fraterna la qualità della vita presuppone per i Frati delle relazioni basate sulla familiarità (cf *Rb* 6,7), sull’uguaglianza (cf *CCGG* 41), sul perdono reciproco (cf *VFC* 26), sul rispetto e l’accettazione della diversità (cf *CCGG* 40), sulla comunicazione profonda (cf *VFC* 29-34) e sullo sviluppo di quelle virtù umane che caratterizzano una relazione “sana” con gli altri (cf *CCGG* 39; *VFC* 27). Queste relazioni fraterne troveranno il proprio nutrimento adeguato nella contemplazione, nell’orazione, nella lettura orante della Scrittura, nella celebrazione dell’Eucaristia e della Riconciliazione (cf *Sdp* 36a).

Nella sua dimensione missionaria o di evangelizzazione la qualità della vita esige testimonianza e coerenza (cf *CCGG* 103,2), discernimento dei segni dei tempi (cf *Sdp* 6) e la ricerca costante di nuove forme di evangelizzazione e di presenza (cf *VC* 12; *Sdp* 37-41), una formazione permanente e iniziale adeguata alle situazioni storiche che stiamo vivendo, una solida formazione intellettuale (cf *RS* 28-30) e opzioni di vita e missione in consonanza con il nostro *essere minori*.

Come si può vedere la qualità di vita presuppone di porsi in un atteggiamento di conversione e di impegnarsi nella sequela di Cristo; presuppone fedeltà a quanto i Frati hanno promesso nella loro professione: «osservare il Vangelo del Signore nostro Gesù Cristo, vivendo in obbedienza, senza nulla di proprio e in castità» (*Rb* 1,1) e, in questo modo, «seguire più da vicino le orme di Gesù Cristo» (*CCGG* 5,2).

Considero molto importante che il Visitatore insista in questa fedeltà. Il Visitatore non può incrociare le braccia davanti a gravi mancanze rispetto a ciò che abbiamo promesso nella professione, come le mancanze contro i voti o la vita fraterna; il Visitatore

non può rimanere in silenzio di fronte ad atteggiamenti mediocri né, tanto meno, giustificarli. Solo così la Visita potrà essere un momento di grazia per costruire la Fraternità locale e provinciale, così come per costruire quella universale. La Visita sarà allora il primo gradino che ci porta alla “rifondazione” dell’Ordine, compito che considero urgente, mentre ci stiamo avvicinando all’VIII Centenario della sua fondazione e agli albori di questo terzo millennio.

3. *Celebrazione del Capitolo*

Il Capitolo è un momento di grazia che deve essere ben preparato e celebrato. La Visita canonica preparata e vissuta come abbiamo indicato non solo è la migliore preparazione per il Capitolo, ma che è il presupposto essenziale per un suo felice esito.

Durante la celebrazione del Capitolo il Visitatore deve preoccuparsi che venga verificata accuratamente la vita e missione dei Frati in tutti i suoi aspetti alla luce delle *Priorità*, che devono ispirare anche le decisioni che si prendono. Considero questioni fondamentali da trattare in Capitolo:

- lo spirito di orazione e devozione tanto personale che fraterno;
- la vita fraterna e gli strumenti che la favoriscono (Capitolo locali, formazione permanente, revisione di vita...);
- la formazione permanente e iniziale, particolarmente in ciò che si riferisce al discernimento e accompagnamento vocazionale, così come gli studi;
- l’evangelizzazione, prestando particolare attenzione alle nuove forme di vita e missione dei Frati, così come il lavoro apostolico in rapporto alla vita fraterna;
- l’impegno per la giustizia e la pace;
- l’economia e la solidarietà “ad intra” e “ad extra”...

Credo necessario che il Capitolo sia un momento di grazia per crescere nel senso di appartenenza alla Fraternità universale e nella solidarietà con essa a tutti i livelli: con i Frati, gli aiuti economici, le proposte... Per questo è importante:

- presentare alla Provincia i progetti e le necessità dell’Ordine;
- presentare il cammino che l’Ordine sta

facendo negli ultimi anni, per evitare cammini paralleli;

- favorire la collaborazione interprovinciale, coscienti che questa è il futuro dell'Ordine.

4. *Il postcapitolo*

Il servizio del Visitatore termina solo passati i 30 giorni dalla conclusione del Capitolo. È importante che il Visitatore prenda parte attiva nel Congresso capitolare, manifestando chiaramente le proprie opinioni nella distribuzione dei Frati e nei compiti che vengono loro assegnati.

D'altra parte è molto importante che prepari accuratamente la Relazione che deve inviare al Ministro, che non deve necessariamente essere la stessa che presenta al Capitolo e che va a completare quella che deve inviare al Ministro prima della celebrazione del Capitolo, una volta conclusa la Visita. A questo riguardo è molto importante che ogni Visitatore sia il Delegato del Ministro generale e non il "difensore" della Provincia di fronte alla Curia. Un gran servizio che potete prestare alla Provincia visitata è di redigere la Relazione al Ministro nel modo il più possibile realista e facendo proposte per il futuro dell'Entità. Non si tratta di fare "una bella figura" ma di aiutare la Provincia visitata a crescere e camminare. Questo implica "correggere", quando è necessario, e "stimolare" tutti in tutto per progredire nel bene (cf *SSVC* 3,1). Solo in questo modo la lettera che il Ministro scriverà alla Provincia, una volta concluso il Capitolo, potrà rispondere alle necessità dell'Entità.

Conclusion

Cari Fratelli Visitatori, concludo questo intervento rinnovandovi il mio ringraziamento per aver accettato questo servizio che, senza dubbio, è delicato e molto importante. Nel chiedervi questo servizio, sia io che il Definitorio, abbiamo riposto in voi la nostra fiducia. Anche i Frati che andate ad incontrare durante la Visita si aspettano molto da voi. Sono certo che non ci deluderete e non li deluderete.

Salutate da parte mia tutti i Frati che incontrerete. Che il Signore vi illumini e vi doni la sapienza per l'adempimento del vostro servizio. Vi accompagni la benedizione del Signore e la mia.

FR. JOSÉ RODRIGUEZ CARBALLO
Ministro generale

10. Omelia in occasione del Centenario della morte della Beata Maria della Passione

Grottaferrata, 20.11.04

«NON TEMETE»,
«NON C'È DA TEMERE»!

2Cor 4,5-15; Sal 115,10.12.15-18; Gv 17,1-26

Care Sorelle Francescane
Missionarie di Maria
cari Fratelli francescani,
il Signore vi dia pace!

Non vi nascondo l'immensa gioia che provo nel presiedere questa celebrazione eucaristica, nella quale celebriamo in famiglia – una famiglia composta da Sorelle e Fratelli – il Centenario del transito di Maria della Passione, della sua pasqua alla Casa del Padre. Traboccante di gioia non posso fare a meno di esclamare con il salmista: «Ecco quanto è buono e quanto è soave che i Fratelli – e le Sorelle – vivano insieme». Quanto è buono e soave poter celebrare il dono della fraternità che ha unito per sempre i Frati Minori e le Sorelle Francescane Missionarie di Maria, da quando il Signore pose Fr. Bernardino da Portogruaro, allora Ministro generale dei Frati Minori, nella vita di Maria della Passione. Quanto è buono e soave poterci incontrare in famiglia, come una famiglia unita in Cristo, così amata e cara a Maria della Passione.

Maria della Passione, una donna dal cuore grande, che consacra la sua vita alla missione universale; una francescana profondamente identificata con i valori evangelici vissuti e trasmessi da san Francesco, che

per lei costituisce un grande modello per il suo appassionato amore a Gesù; una donna e una francescana profondamente innamorata del Signore “la cui bellezza è senza macchia e non delude”, come Lui stesso le rivelò mentre pregava davanti all’Eucaristia.

Sono trascorsi cento anni dal transito di Maria della Passione. Quando arrivò la sua ora, l’Istituto contava 3.000 Sorelle e 86 Case. Durante questi anni il Signore ha fatto fruttificare abbondantemente il fertile seme che Maria della Passione aveva seminato nel solco del mondo e l’Istituto conta oggi più di 7.000 Sorelle che vivono in più di 800 Case e operano in più di 76 Paesi, invocando Dio come Padre nelle lingue più diverse. Davvero quell’ispirazione nata, maturata e purificata nel crogiuolo della prova, della sofferenza e dell’incomprensione, di fronte all’Eucaristia non era opera umana: «... non c’è da temere, l’Istituto seguirà il suo cammino», disse poco prima di morire. E aggiunse: «Se fosse opera mia morirebbe con me, ma è opera di Dio».

«Non c’è da temere», sento che ci dice anche oggi Maria della Passione. Lo dice soprattutto a voi, sue figlie. «Non temete», è ciò che ripete di continuo il Risorto ai discepoli di ieri e di oggi (cf *Mt* 28,10).

«Non c’è da temere», «non temete». Si dice che i nostri tempi sono “tempi duri”, che esigono solidità. Tempi “delicati e faticosi” (cf *Vita consecrata* = *VC* 13), che devono essere coronati da un nuovo impulso, che sarà possibile solo se abbiamo il coraggio di vendere tutto ciò che abbiamo per comprare la perla di gran valore (cf *Mt* 13,45-46). Coraggio e creatività, come quella che ebbero Francesco, Chiara e Maria della Passione. Questo è ciò che ci sta chiedendo il mondo e la stessa Chiesa. Coraggio e creatività che partano da un discernimento sereno e allo stesso tempo evangelicamente audace, che ci porti non solo a contemplare la storia, per quanto possa essere gloriosa, ma a costruirla (cf *VC* 110). Coraggio e creatività che suppongono uno sforzo costante da parte nostra, non solo per chiarire teologicamente la nostra identità (ortodossia), ma anche per individuare nuo-

ve forme e nuove strutture (ortoprassi).

«Non c’è da temere», «non temete». Ho l’impressione che tra noi – e in molti altri come noi – dove dovrebbe regnare l’audacia, impera la rassegnazione, il timore, la routine, la stanchezza. Ho l’impressione che a volte siamo vittime del realismo.

«Non c’è da temere», «non temete». La notte è avanzata ed è ora di uscire dal nostro letargo; già spunta l’aurora, è il momento di svegliarsi; i nuovi tempi già sono cominciati; è l’occasione propizia per recuperare la vitalità e la forza scioccante che mai abbiamo perso, ma che talvolta non si manifesta con tutta la loro energia.

Sì, Sorelle e Fratelli, è ora di mettere in marcia la testa, i piedi e il cuore per potenziare la nostra significatività. È ora di sentirsi più che mai itineranti, pellegrini e forestieri, come Francesco e Maria della Passione. È l’ora della ricerca. La vita consacrata, molto più la vita francescana nelle sue diverse manifestazioni, si è sempre caratterizzata per il sentirsi in ricerca di nuove risposte alle esigenze dei tempi, o ancor meglio, alle esigenze di Dio nel tempo. Come Francescane Missionarie di Maria e Frati Minori siamo figlie e figli di fondatori sognatori e profeti. Siamo quindi chiamati ad anticipare la storia, ad essere “sentinelle del mattino” (cf *Is* 21,11-12) e, per questo, non possiamo rinunciare alla ricerca e alla vigilanza; non possiamo rinunciare ad essere memoria, ma nemmeno ad essere profezia.

I talenti non si sotterrano, ma si trafficano, si investono, si moltiplicano. Il carisma è un talento e ciascuno di noi è responsabile del suo investimento. Non fare questo sforzo ci porterebbe a fissarci, a ripeterci, ad annullare i sogni più profondi, a perdere, poco a poco, la contagiosa gioia della fede (cf *Il Signore ti dia pace* = *Sdp* 6). Il Signore ci parla attraverso i fatti della storia. Francesco e Maria della Passione seppero scoprirlo in un contesto storico molto concreto, noi dobbiamo saperlo ascoltare nel contesto storico in cui viviamo, scoprire in esso la sua presenza sempre attiva. Solo in questo modo potremo essere segni di vita intelligibili per un mondo assetato di un cielo nuovo e di una terra nuova (cf *Sdp* 6-7).

«Non possiamo accontentarci di magnificare le opere dei nostri antenati; piuttosto, dobbiamo ispirarci ad esse per adempiere il compito che ci è affidato nel nostro frammento di storia» (*Sdp* 3). È il momento di riproporre con coraggio l'audacia, la creatività e la santità dei nostri fondatori (cf *VC* 37a). Non possiamo accontentarci di qualcosa di meno. La Chiesa ce lo chiede, i nostri fratelli ne hanno bisogno, se lo aspettano e ce lo chiedono.

«Perché siete turbati, e perché sorgono dubbi nel vostro cuore?» (*Lc* 24,38). In questi momenti, per quanto ci sembrino difficili e duri, non possiamo cedere alla tentazione della rassegnazione. Dobbiamo essere audaci, di quell'audacia che nasce dalla certezza di sapere che Gesù è sulla nostra stessa barca (cf *Lc* 8,22-25), che Egli è sempre con noi (*Mt* 28,20).

«Perché siete così paurosi? Non avete ancora fede?» (*Mc* 4,40). Sì, abbiamo bisogno di fede, di audacia, alimentate da una forte vita di orazione e di costante ascolto del Dio della storia. Audacia e fede che portino gli anziani a resistere all'invecchiamento della vita e i giovani all'invecchiamento dell'anima.

«Non c'è da temere», «non temete». È vero che, come Paolo, anche noi portiamo il tesoro della nostra vita e missione «in vasi di creta» (*2Cor* 4,7); è vero che, come lui, molte volte possiamo essere tribolati a causa di problemi che tormentano il nostro spirito; che molte altre abbiamo perplessità di fronte a tante situazioni che non comprendiamo; che in alcune occasioni possiamo addirittura arrivare a sentirci perseguitati e che, a volte, possono colpirci, ma noi sappiamo che il Signore ha pregato per noi (cf *Gv* 17,9.20), che siamo del Padre e che Egli avrà cura di noi (cf *Gv* 17,11). Allora, come Paolo, come Francesco, come Maria della Passione, benché tra mille prove e tribolazioni, possiamo dire: sì tribolati ma non schiacciati! Incerti, perseguitati e anche colpiti, ma mai disperati, abbandonati, annientati (cf *2Cor* 4,8-9)! Oggi il Signore attraverso le parole del Profeta Isaia dice a ciascuno di noi: «Non temere, perché io ti ho riscattato, ti ho chiamato per nome: tu mi

appartieni. Se dovrai attraversare le acque, sarò con te, i fiumi non ti sommergeranno; se dovrai passare in mezzo al fuoco, non ti scotterai, la fiamma non ti potrà bruciare; poiché io sono il Signore tuo Dio, il Santo di Israele, il tuo salvatore» (43,1-3).

Care Sorelle e cari Fratelli, mentre rendiamo grazie al Padre delle misericordie per averci chiamato a condividere la stessa vocazione e la stessa missione, e mentre rafforziamo i nostri vincoli fraterni, chiediamo al Signore di mandare anche oggi profeti, donne e uomini sicuri di Dio, come Francesco, come Chiara, come Maria della Passione.

FR. JOSÉ RODRÍGUEZ CARBALLO
Ministro generale, ofm

11. Lettera a Bartolomeo I Arcivescovo di Costantinopoli e Patriarca ecumenico

Roma, 22 novembre 2004

Prot. N. 095103

Santità,
«Il Signore Le dia pace!»

Approssimandosi il giorno in cui la Chiesa celebra solennemente la festa dell'Apostolo Andrea, mi rivolgo a Lei con le parole di saluto che il Signore rivelò al nostro padre san Francesco.

Possa davvero la Pace del Risorto regnare sempre nei nostri cuori, nelle nostre comunità ecclesiali, nei nostri Paesi. Possano gli uomini e le donne di ogni nazione, razza e credo religioso trovare in Cristo la forza per vivere nella riconciliazione, riparando le ingiustizie e superando le divisioni.

Ricordando con gioia l'udienza che mi ha benevolmente concessa lo scorso mese di settembre, colgo l'occasione di questa mia per rinnovare il profondo desiderio dell'Ordine dei Frati Minori di voler vivere in questa riconciliazione, rimanendo sempre vicino alla Sua Chiesa, per imparare ogni giorno di più a respirare con entrambi i polmoni della grande tradizione cristiana. Sulle orme del nostro Fondatore, del suo

amore e grande rispetto per ogni fratello e sorella, in cui scorgeva sempre il volto del Signore nostro Gesù Cristo, anche noi vogliamo metterci in ascolto ed essere tra voi in atteggiamento di accoglienza, nella consapevolezza che solo aprendoci al fratello, imparando a conoscerlo e ad amarlo, valorizzandone l'unicità, sarà possibile crescere insieme e insieme camminare verso la meta comune, verso Colui che è per tutti «il bene, ogni bene, il sommo bene, il Signore Dio vivo e vero» (S. Francesco).

Prego ogni giorno perché la nostra piccola e giovane Fraternità di S. Maria Draperis in Istanbul cresca in questo spirito di condivisione e sia testimone dell'amore e della vicinanza di tutti i figli di Francesco d'Assisi al Patriarcato di Costantinopoli e, attraverso di esso, a tutta l'Ortodossia. Sia la testimonianza di questa nostra vicinanza un segno piccolo ma concreto che non solo è possibile, ma che è bello e dà gioia che i fratelli vivano insieme, soprattutto oggi che il nostro mondo è dilaniato da odi e violenze fratricide.

Interceda per noi l'Apostolo Andrea, perché anche noi sappiamo riconoscere l'Agnello di Dio che passa nella nostra storia e, con fedeltà e amore, seguiamo le sue orme, per giungere ad abitare nella casa del Signore tutti i giorni della nostra vita.

FR. JOSÉ RODRÍGUEZ CARBALLO, OFM
Ministro generale

12. Omelia nella Solennità dell'Immacolata Concezione della Vergine Maria

Curia generale, Roma, 8 dicembre 2004

IL FRUTTO PIÙ BELLO DELLA GRAZIA

Gn 3,9 – 15,20; Sal 97,1-4; Ef 1,3-6. 11-12;

Lc 1,26-38

Carissimi fratelli e sorelle,
il Signore vi dia pace.

Con la Chiesa, e in modo particolare con la Famiglia Francescana, celebriamo oggi

la solennità dell'Immacolata Concezione della Vergine Maria, in questo anno in cui ricorre il 150° anniversario della definizione dogmatica da parte di Pio IX con la bolla *Ineffabilis Deus*.

Nella celebrazione di questa solennità la Chiesa proclama, usando le parole del pronunciamento dogmatico, in parte riprese nel prefazio della preghiera eucaristica, «che la beatissima Vergine Maria nel primo istante della sua Concezione, per singolare grazia e privilegio di Dio onnipotente, in vista dei meriti di Gesù Cristo ... è stata preservata da ogni macchia di peccato originale».

La Chiesa ci invita, allora, a far festa, a gioire: «Cantate al Signore un canto nuovo, perché [in Maria] ha compiuto meraviglie» e «ha manifestato la sua salvezza», ricordandosi «del suo amore e della sua fedeltà» per noi (cf *Sal 97,1-3*). E noi rispondiamo a questo invito, come figli e come francescani, acclamando il Signore e gridando con canti di gioia (cf *Sal 97,4*), perché Dio ha voluto il suo *palazzo* così bello, il suo *tabernacolo* così aggraziato, la sua *casa* così limpida, il suo *vestito* così adornato, la sua *serva* così umile, la sua *Madre* così meravigliosa (cf S. Francesco, *Saluto alla Vergine Maria 4*).

Gioia di figli che vedono nella loro Madre la «piena di grazia» e la «dimora dell'Altissimo» (cf *Lc 1,28*); la creatura più bella che mai sia stata e sarà; la *Purissima*. Gioia di figli che contemplan nella Madre colei che è stata «*benedetta da Dio tra tutte le donne*» (*Lc 1,42*). Gioia di figli che, contemplando l'amore indistruttibile di Dio per la sua *serva*, la proclamano *beata* (*Lc 1,48*).

Piena di grazia, la chiamò l'Angelo. *Immacolata*, la proclamò la fede della Chiesa. *Purissima* la chiamiamo con affetto filiale tutti noi, suoi figli, che in Lei contempliamo il frutto più bello della grazia del Signore e la storia di una donazione totale da parte della creatura al piano di salvezza di Dio sull'umanità.

Alla gioia di figli si unisce anche la gioia di essere francescani. Sono stati, infatti, i nostri grandi teologi, il Beato Giovanni Duns Scoto per primo, a difendere nelle cattedre universitarie, molto prima che si arri-

vasse alla definizione del dogma, questo privilegio di Maria. In lei l'Immacolata Concezione esprime la piena effusione della grazia di Dio che avvolge e trasforma totalmente colei, che avrebbe generato in perfetta purezza il Figlio. Sono stati anche i semplici frati francescani, poi, che dal pulpito e dalle piazze hanno proclamato e insegnato quanto Pio IX «con l'autorità di nostro Signore Gesù Cristo e dei beati apostoli Pietro e Paolo», molti secoli dopo, avrebbe «dichiarato», «pronunziato» e «definito» come dottrina «rivelata da Dio» e che perciò «si deve credere fermamente e invariabilmente da tutti i fedeli» (Bolla *Ineffabilis Deus*). Con ragione dunque noi francescani la proclamiamo, sotto questo titolo, «Regina dell'Ordine dei Frati Minori».

«Ti saluto, o piena di grazia, il Signore è con te» (Lc 1,28). Nell'Immacolata contempliamo, cari fratelli e sorelle, la bellezza di Dio. Una bellezza che si fa purezza e che fa meritare a Maria il titolo di «Purissima», come viene, appunto, chiamata l'Immacolata nei paesi di lingua ispanica. Purissima perché «piena di grazia», perché il Signore è con Lei (cf Lc 1,28). Purissima perché è stata benedetta dal Padre «con ogni benedizione spirituale nei cieli, in Cristo» e in Lui è stata scelta prima della creazione del mondo per essere santa e immacolata (cf Ef 2,3-4).

Ma mentre ci appaiono la grazia e la bellezza di Dio, nell'Immacolata contempliamo anche la risposta generosa di una creatura: «Eccomi, sono la serva del Signore, avvenga di me quello che hai detto» (Lc 1,38). Elisabetta la chiamerà «benedetta tra le donne» (Lc 1,42). Benedetta perché ha creduto (Lc 1,45), perché si è fidata di Dio, al quale nulla è impossibile (cf Lc 1,37), permettendogli di fare in lei «grandi cose» (cf Lc 1,49).

Infine in Maria lo sposo ha trovato la sposa del suo cuore; il «cuore» di Dio ha trovato un cuore umano in cui prendere dimora e la gioia di Dio trova finalmente una risposta gioiosa che si farà canto: «L'anima mia proclama la grandezza del Signore, perché ha guardato in basso, alla piccolezza della sua serva, e ha fatto in me grandi cose colui che è Potente» (cf Lc 1,46ss).

Grazie al sì della vergine di Nazaret, l'infinitamente lontano si è fatto vicino, l'eterno entra nel tempo, l'altissimo si è chinato, l'immenso si è concentrato e fatto piccolo per essere abbracciato e concepito. E siccome l'uomo non può essere con Dio a causa della sua nudità, del suo peccato, Dio ha deciso di essere con l'uomo, grazie a Maria Immacolata: sposa senza macchia e senza ruga, splendente di bellezza, vergine purissima, Madre degna del suo Figlio, avvocata di grazie e modello di santità (cf *Prefazio*).

Notiamo che l'episodio dell'annuncio si svolge in una «casa». Dio ha finalmente trovato la «casa» dove può avvenire quell'incontro che ha cercato da tutta l'eternità, il coronamento del suo sogno d'amore. Finalmente dalle profondità della sua creazione, allontanatasi da lui per il peccato, come ci è stato narrato nella prima lettura, s'innalza un «sì» che è capace di attirarlo. E Lui si lascia attrarre, si unisce alla creatura, si compromette per sempre: «Ecco concepirai un figlio, lo darai alla luce e lo chiamerai Gesù. Sarà grande e chiamato Figlio dell'Altissimo; il Signore Dio gli darà il trono di Davide suo padre e regnerà per sempre sulla casa di Giacobbe e il suo regno non avrà fine». Il sì della serva accoglie l'eterno sì di Dio all'uomo. L'offerta di Dio trova mani che l'accolgono e lo abbracciano e l'Amore è finalmente amato. Iniziano così le nozze tra Dio e l'umanità, il principio di un amore che sarà più forte della morte (cf Ct 8, 6).

Dio è *avvento*, necessariamente viene all'uomo perché è amore amante. L'uomo è *attesa*, perché necessariamente tende a Lui, ha bisogno di essere amato. Per questo, quando l'uomo attende Dio e gli dice: «eccomi», Dio non può non venire. E allora è Natale. Natale di Dio sulla terra. Natale dell'uomo nei cieli.

Grazie, o Maria Immacolata, perché con il tuo sì hai risposto al sì di Dio. Grazie, o Maria Immacolata, perché con il tuo sì il Natale si fa realtà nell'attesa. Regina dell'Ordine dei Frati Minori, prega per i tuoi figli.

FR. JOSÉ RODRÍGUEZ CARBALLO, OFM
Ministro generale

13. Carta con ocasión de la solemnidad del nacimiento de nuestro Señor Jesucristo 2004

«¡MI DIOS, MI TODO!»

«*Vocaberis Beneplacitum meum in ea et terra tua Nupta*» (Is 62, 4)

A todos los Hermanos y Hermanas:
¡El Señor os dé la Paz!

Vuelve la Navidad, memoria solemne y festiva de la encarnación del altísimo Hijo de Dios, epifanía en lo pequeño de la infinita grandeza de Dios, revelación en un niño de la omnipotencia soberana de Dios, misterio que trae de Dios a la humanidad la alegría de una alianza nueva y eterna entre Dios y su pueblo.

Vuelve la Navidad, y brota del cielo y de la tierra un canto nuevo, porque Dios es glorificado en la vida del hombre, y el hombre es agraciado por Dios con la paz y santificado en Cristo Jesús, que en su persona une para siempre todo lo que el cielo puede ofrecer a la tierra, y todo lo que la tierra hubiese podido esperar del cielo.

Vuelve la Navidad: En el Hijo de Dios hecho hombre, *la salvación está ya tan cerca de sus fieles* que la podemos abrazar; *la gloria habita en nuestra tierra*, y los pobres ya la podemos contemplar. En Cristo el Señor, que ha nacido para nosotros, *la lealtad y la fidelidad se han encontrado, la justicia y la paz se han besado* (cf *Sal 85, 10-11*).

«*Mira a tu salvador que llega*»

En este día de gracia el Salvador llega a cuantos experimentan en su carne la fragilidad de lo humano, y abraza a cuantos llevan en su corazón el deseo de un mundo nuevo en el que reine la justicia.

En este día de gracia, la liturgia nos trae la voz del Señor, que se dirige a cuantos esperan ser liberados, rescatados, redimidos, salvados. Las palabras de la Escritura Santa alcanzan nuestro corazón y el corazón de todos los pobres, y a todos se anuncia que llega el Salvador, el Mesías, el Señor (cf *Lc 2, 11*), la victoria, la recompensa (cf *Is 62, 11*), la luz para el justo, la alegría para los

rectos de corazón (cf *Sal 97, 11*).

«Alégrate, hija de Sión; canta, hija de Jerusalén; mira a tu rey que viene, el Santo, el Salvador del mundo» (*Natividad del Señor: Antífona de comunión, misa de la aurora*).

Nuestro corazón de creyentes intuye el estremecimiento esperanzado de los pobres que escuchan la palabra de la profecía: *Los llamarán «Pueblo santo», «Redimidos del Señor»*. Hija de Sión, *a ti te llamarán «Buscada», «Ciudad no abandonada»*.

El nacimiento del Hijo de Dios como Hijo del hombre es la última palabra del cielo que a todos va diciendo que Dios busca la tierra, que el Creador busca a su criatura, que el Amor nos ama, que los débiles somos la debilidad de Dios.

Nuestra fe sabe que el día del nacimiento de Cristo es un día único en la Historia de la Salvación, un día solemne en el curso del Año litúrgico, un día singular en la vida de cada creyente, pues en él ha brillado para todos otro Sol (cf *Lc 1, 78*), se ha encendido para todos otra Luz (cf *Lc 2, 32*), ha aparecido para todos la bondad de Dios, y a todos se les ha revelado el amor que Dios les tiene (cf *Tit 3, 4*). El día del nacimiento de nuestro Señor Jesucristo quedará para siempre señalado por la *novedad* de lo que entonces aconteció, pues desde ese día Dios tiene *nombre nuevo*: Nuestro Dios se llamará ya para siempre *Jesús*, porque él salvará a su pueblo de los pecados (cf *Mt 1, 21*), y también se llamará *Emmanuel*, que significa «*Dios con nosotros*» (cf *Mt 1, 23*). Desde ese día la fe conoce el misterio de una *nueva concepción* y de un *nuevo nacimiento* («*Nova autem natiuitate generatus, quia inuolata uirginitas concupiscentiam nesciuit, carnis substantiam ministravit*»: LEÓN MAGNO, *Tractatus XXII, 2*). Desde ese día conocemos el misterio de una *nueva maternidad*, por ser virgen la que es madre, y de una *nueva virginidad*, por ser madre la que es virgen. Desde ese día, se nos desvela *el nuevo orden* en el que entra, por la encarnación, el Hijo de Dios, pues el que era invisible, engendrado por el Padre, se ha hecho visible, naciendo de la Virgen María; el que era inabarcable en la infinitud de su ser divino, se ha hecho limitado en la pequeñez de lo humano; el que existía antes

de todos los tiempos, ha comenzado a ser de nuestro tiempo en el seno de una madre; el que era Señor de todo, velada ahora la gloria de su majestad, ha asumido la forma de siervo y ha bajado hasta lo hondo de la condición humana; el Dios impassible se ha hecho hombre pasible, el Dios inmortal se ha sometido a las leyes de la muerte (cf LEÓN MAGNO, *Tractatus XXII*, 2).

Alegraos, queridos hermanos y hermanas, alegraos en el Señor, pues ha nacido, hombre entre los hombres, el Hijo de Dios, en el que también nosotros somos hijos y herederos de la vida eterna por el Espíritu (cf *Tit* 3, 7). Alegraos, porque ha amanecido el día de la redención nueva, el día de la felicidad eterna (cf LEÓN MAGNO, *Tractatus XXII*, 1). Alegraos, porque hoy, que ha nacido Cristo para nosotros, ha nacido la vida para todos (cf LEÓN MAGNO, *Tractatus XXI*, 1). Celebrad con inefable alegría esta «fiesta de las fiestas, en la que Dios, hecho niño pequeñuelo, se crió a los pechos de madre humana» (TOMÁS DE CELANO, *Vida segunda* 199).

Navidad, epifanía de la gloria de Dios

De muchas maneras, en todo tiempo, la palabra de la revelación dice a los creyentes que el Señor manifiesta a favor de los pobres la abundancia de su misericordia y deja ver, en el marco siempre oscuro de la condición humana, el reflejo misterioso de su gloria. Su revelación para encontrarse con nosotros en la libertad del amor, empieza en el lenguaje de la creación, que nos llega “sin que hable, sin que pronuncie, sin que resuene su voz”, y que se consuma en el abismo de silencio de la encarnación, cuando «la Palabra se hizo carne y acampó entre nosotros, y vimos su gloria de Hijo Unigénito lleno de gracia y de verdad» (*Jn* 1, 14).

Por el don de la fe, el Señor Dios nos ha permitido ver un destello de su gloria en la oscuridad del universo, y oír el eco de su Palabra creadora en medio del silencio de la creación. Por el don de la fe, el Señor Dios nos ha permitido acercarnos al abismo del Amor donde todo lo creado tiene su origen, donde todo se sustenta, hacia donde todo camina como a su fin.

Hoy, fiesta de la Natividad del Señor, esa misma fe nos permite ver el cielo en la tierra, la gloria en la noche, y a Dios hecho hombre sin dejar de ser Dios.

Hoy, día del nacimiento de Cristo, aquella misma fe nos permite ver que ha nacido con Él la nueva Jerusalén, la nueva Sión, una humanidad nueva, comunidad de hombres y mujeres sobre la que rompe una aurora de justicia y llamea una antorcha de salvación.

Mientras nuestros ojos se vuelven a Jesús, el hijo de María, nuestra fe contempla su justicia y su gloria; mientras vemos a un niño pequeño y frágil en brazos de su madre, contemplamos al que es corona fúlgida en la mano del Señor; mientras vemos al que nos mira recostado humilde en un pesebre, contemplamos al que es diadema real en la palma de su Dios (cf *Is* 62, 1-3).

Hoy miramos a *Dios, hecho niño pequeñuelo*, y sabemos que a la humanidad en la que Él nace, ya nadie la podrá llamar «Abandonada»; la llamarán «Mi favorita», pues aquel niño que nace por nosotros, es para el Padre Dios el Hijo a quien Él quiere, su predilecto (cf *Mt* 3, 17). Hoy miramos a *Dios, hecho niño pequeñuelo*, y sabemos que a esta tierra nuestra jamás podrán llamarla «Devastada»; la llamarán «Desposada», pues, por el nacimiento de Cristo, nuestra tierra es ya para siempre la tierra del Hijo de Dios (cf *Is* 62, 4). Hoy, los que miramos a *Dios, hecho niño pequeñuelo*, envuelto en pañales y acostado en un pesebre, contemplamos con los ojos de la fe a nuestro Salvador, acogemos al Mesías, adoramos al Señor (cf *Lc* 2, 11-12).

En el misterio admirable de la Navidad, epifanía de la gloria de Dios en la pequeñez indefensa e inocente de un niño, el Hijo de Dios se ha hecho nuestro hermano menor, y nosotros somos por gracia los hermanos menores del altísimo Hijo de Dios. Alegrémonos, queridos hermanos y hermanas.

«El Señor ha mirado la humillación de su esclava»

Volvamos ahora, queridos hermanos, nuestros ojos hacia la Santísima Virgen María, acerquémonos al misterio de gracia que

en ella ha cumplido *el Señor*, contemplemos lo que *Dios, su Salvador, ha hecho en favor de su humilde esclava*.

Si la miramos con sus propios ojos, María es «*la esclava del Señor*», la última entre los *pequeños a los que Dios exalta*, entre los *hambrientos a los que Dios colma de bienes*, entre los *fieles de Israel a los que de generación en generación Dios hace llegar su misericordia* (cf *Lc 1, 46-55*). Ella puede decir con verdad: *¡Mi Dios, mi todo!*

Si la miramos con los ojos de su prima Isabel, María es la *bendita entre las mujeres*, la *madre de nuestro Señor*, la *mujer dichosa porque ha creído* (cf *Lc 1, 42-45*). Pero ella nos dirá enseguida: Proclama mi alma la grandeza del Señor. Y nosotros entendemos que nos está diciendo: *¡Mi Dios, mi todo!*

Si la vemos como la ve el cielo, María es para nosotros la llena de gracia, la mujer a la que Dios ha concedido su favor (*Lc 1, 28-30*). Y nosotros oímos el eco de su voz: *¡Mi Dios, mi todo!*

Si la contemplamos desde los ojos de nuestro seráfico Padre san Francisco, entonces decimos con él: «*¡Salve, Señora, santa Reina, santa Madre de Dios, María, virgen hecha iglesia, elegida por el santísimo Padre del cielo, consagrada por él con su santísimo Hijo amado y el Espíritu Santo Defensor, en ti estuvo y está toda la plenitud de la gracia y todo bien*»! (FRANCISCO DE ASÍS, *Saludo a la bienaventurada Virgen María*). Pero ella volverá a decirnos enseguida: *¡Mi Dios, mi todo!*

A María de Nazaret, la plenitud de la gracia se le revela en el misterio de una maternidad que, siendo entre todas las maternidades la más verdadera, es también la más inusitada, pues esta madre nunca ha conocido varón, y quien de ella va a nacer ha sido concebido en su seno virginal por obra y gracia del Espíritu Santo.

La esterilidad fecunda de los siervos de Dios, Abrahán y Sara (cf *Gn 17, 15-22; 18, 1-15*), Manoj y su mujer (cf *Jue 13, 1-25*), Elcaná y Ana (cf *ISm 1, 1-20*), había sido para el pueblo de Israel epifanía asombrosa del poder del Señor, manifestación de su gloria, revelación de su gracia, de su mise-

ricordia, de su salvación: Isaac, Sansón y Samuel son hijos de la gracia de Dios. Ahora, la virginidad de María de Nazaret lleva hasta el extremo la infecundidad de los estériles, y su maternidad virginal pregonada que el fruto de sus entrañas es fruto de la gracia de Dios, de la misericordia de Dios, del amor de Dios. La virginidad maternal de María va diciendo a todas las generaciones: *¡Mi Dios, mi todo!*

Y es esa totalidad de Dios en nuestras vidas -*¡mi Dios, mi todo!*-, queridos hermanos y hermanas, lo que hoy va diciendo nuestra consagración al Señor en pobreza, obediencia y, muy particularmente, el voto de castidad; un voto que a los ojos de todos representa nuestra voluntaria esterilidad, la ofrenda de nuestras vidas, imitando la entrega pascual -entrega total- de nuestro Señor Jesucristo y la virginal pobreza de su santísima Madre. Con Cristo muerto y resucitado, con la Virgen María madre de Dios y madre nuestra, con nuestro hermano Francisco de Asís, también nosotros, con nuestra vida en castidad profesada delante de todos, decimos hoy: *¡Mi Dios, mi todo!*

Conclusión

Desde el corazón de cada hermano y de cada hermana suba en este día hasta el trono de Dios una oración de alabanza entrelazada con las palabras del cántico de la Virgen María, pues el Poderoso ha hecho maravillas en nosotros, su nombre es santo, y su misericordia llega a sus fieles de generación en generación.

Que nos acompañe siempre la bendición del Seráfico Padre. *¡Feliz Navidad!*

Roma, a 8 de diciembre, solemnidad de la Inmaculada Concepción, Reina y Madre de la Orden de Hermanos Menores

FR. JOSÉ RODRÍGUEZ CARBALLO, OFM
Ministro general

FR. SANDRO OVEREND RIGILLO, OFM
Secretario general

14. Programma per l'VIII centenario della nostra forma vitae

LA GRAZIA DELLE ORIGINI
VIII centenario della fondazione
dell'Ordine dei Frati Minori
(1209-2009)

Presentazione del Ministro generale

Ai Frati Minori,
alle Sorelle Povere di Santa Chiara
alle altre Suore francescane contemplative
e a chi giunge questa lettera:
«salute e pace santa nel Signore»
(2Lcus 1).

La grazia delle origini

Noi Frati Minori, poiché stanno per compiersi 800 anni della Fondazione del nostro Ordine con l'approvazione da parte di Innocenzo III della Regola di vita, ci prepariamo a celebrare *la grazia delle origini*.

Secondo gli storiografi fu il 1209 l'anno in cui Francesco ottenne dal «signor papa» l'approvazione del suo «progetto di vita», o di ciò che poi verrà chiamata «Protoregola». È lo stesso Francesco a dircelo nel Testamento: «E dopo che il Signore mi dette dei fratelli, nessuno mi mostrava che cosa dovessi fare, ma lo stesso Altissimo mi rivelò che dovevo vivere secondo la forma del santo Vangelo. E io la feci scrivere con poche parole e con semplicità, e il signor papa me la confermò» (Test 14-15).

Questa «forma di vita» andrà ampliandosi secondo le esigenze della Fraternità, rimanendo il fondamento della *Regola* del 1221 e più tardi della *Regola* del 1223, confermata da Onorio III; testi che, a distanza di molti secoli, continuano ad essere riferimento essenziale per comprendere Francesco e comprendere noi stessi.

Mettiamoci in cammino

La celebrazione dell'VIII centenario della fondazione della nostra Fraternità ci offre un'opportunità di grazia per *ricordare con gratitudine il passato, vivere con pas-*

sione il presente e aprirci con fiducia al futuro (cf NMI 1b). Questo sarà il nostro modo di celebrare *la grazia delle origini*. In tal modo, all'inizio del terzo millennio noi Francescani desideriamo riaffermare la nostra ferma volontà di restare fedeli al nostro carisma, «vivendo il Vangelo nella Chiesa, secondo la forma osservata e proposta da san Francesco» (CCGG 1 §1), ricreandola però oggi alla luce delle sfide della vita francescana.

Noi Frati Minori, accettando con gioia l'invito del «signor papa» Giovanni Paolo II, con la celebrazione degli 800 anni della fondazione del nostro Ordine, vogliamo, in primo luogo, *aprirci alla gratitudine* verso l'«Altissimo, onnipotente, bon Signore» (Cant 19), il «Padre delle misericordie» (TestsC 2) per le «meraviglie» che Dio ha realizzato attraverso i Frati che ci hanno preceduto, particolarmente per il fratello Francesco, e per le «meraviglie» che il Signore, «Dio onnipotente, misericordioso Salvatore» (LodAl 7) continua a realizzare in e per i fratelli e le sorelle che camminano decisamente sui sentieri della virtù (cf LErm 3). Siccome non vogliamo né «possiamo accontentarci di magnificare le opere dei nostri antenati» – poiché «è grande vergogna per noi, servi di Dio, che i santi hanno compiuto le opere e noi vogliamo ricevere gloria e onore con il solo raccontarle» (Am 6), ma desideriamo vivamente ispirarci ad esse per fare la parte che ci spetta nella nostra storia (cf Sdp 3) – «riconosciamo l'urgenza di *tornare all'essenziale* della nostra esperienza di fede e della nostra spiritualità per nutrire, mediante l'offerta liberatrice del Vangelo, il nostro mondo diviso, disuguale e affamato di senso, così come fecero nel loro tempo Francesco e Chiara di Assisi» (Sdp 2).

Durante la celebrazione del grande giubileo francescano, contemplando la storia del nostro Ordine, noi Frati Minori, riconosciamo con gioia che abbiamo «una gloriosa storia da ricordare e da raccontare». Convinti, tuttavia, come siamo della forza e dell'attualità della «forma di vita» ispirata dall'Altissimo a Francesco, che è fondamentalmente una forma di vita evangelica,

assumiamo con decisione la sfida di continuare a costruire una grande storia. A tale scopo intendiamo con fervore *rivolgere gli occhi al futuro*, verso cui sentiamo che lo Spirito ci sospinge per continuare a fare con noi grandi cose (cf VC 110). In questo modo vogliamo vivere la grazia delle origini «non solo come memoria del passato, ma come profezia dell'avvenire» (NMI 3).

Chiamati a «seguire più da vicino il Vangelo e le orme di nostro Signore Gesù Cristo» (CCGG 5 §2), ci impegniamo a vivere questo giubileo in *atteggiamento di conversione*. Per questo desideriamo fare memoria del nostro «proposito» (cf 2LAG 11), affinché, «con corsa veloce» e «con passo leggero» (cf 2LAG 12), possiamo, anche se in mezzo ad inevitabili fragilità, progredire con maggiore sicurezza «nella via dei comandamenti del Signore» (cf 2LAG 15). Per questo motivo, nel prepararci con gioia e rinnovato entusiasmo alla celebrazione della grazia delle origini, avvertiamo con molta forza la chiamata a «non addomesticare le parole profetiche del Vangelo per adattarle ad un comodo stile di vita» (Sdp 2), sentiamo «l'urgenza evangelica del “nascere di nuovo”» (Sdp 2).

Chiamati ad esplorare «vie nuove per attuare il Vangelo» (VC 84), vogliamo vivere questo giubileo in *atteggiamento di discernimento* per non essere immobili e ripetitivi, bensì, per essere fari generatori di speranza nella notte oscura che attraversa il nostro mondo ferito e tante volte crocifisso. Siamo disponibili, pertanto, ad ascoltare la voce del Signore negli eventi della storia e a scoprire la sua presenza in mezzo a noi, nella convinzione che in tal modo rafforziamo i nostri passi nel cammino verso il futuro e la nostra adesione al Vangelo (cf NMI 6). Leggere i segni dei tempi e interpretarli in modo conveniente ci permetterà di «essere noi stessi segni leggibili di vita per un mondo assetato di “nuovi cieli e nuova terra”» (Is 65, 17; Ap 21,1) (Sdp 7).

Chiamati a riproporre con coraggio l'audacia, la creatività e la santità di Francesco e a coltivare una fedeltà dinamica come risposta ai segni dei tempi emergenti nel mondo di oggi (cf VC 37), ci proponiamo di

tornare all'essenziale della nostra forma di vita, rileggendola e reincarnandola nell'odierna realtà culturale; desideriamo rimanere fedeli al nostro carisma e allo stesso tempo tener presenti le esigenze del mondo attuale, anticipando il futuro.

Che cosa dobbiamo fare, fratelli?

Carissimi Fratelli, nel prepararci alla celebrazione della *grazia delle origini*, è necessario domandarsi: «Che cosa dobbiamo fare, fratelli?» (At 2,37). Vi confesso che è una domanda che mi pongo molte volte. Vedendo la situazione della Fraternità universale, avverto che lo Spirito ci sta chiedendo di centrarci, concentrarci e decentrarci.

Centrarsi in ciò che per noi deve essere tutto: «il bene, tutto il bene, il sommo bene» (LodAl 4). Per questo motivo avere il cuore rivolto al Signore (cf Rnb 22,19) deve essere la priorità delle priorità di ogni Frate Minore. Abbandonare ogni impedimento o mettere da parte ogni preoccupazione per poter servire, amare, onorare il Signore Dio, con cuore puro e mente pura (cf Rnb 22,26), ecco la grande sfida di ogni Frate Minore, di ogni seguace di Gesù.

Concentrarsi sull'essenziale allo scopo di evitare la frammentazione e la dispersione. È importante concentrarsi sulle *Priorità* che ci qualificano come una Fraternità-inmissione, che vive i valori essenziali del proprio carisma. Le Priorità non sono opzioni marginali, ma conseguenza ed esigenza di una vita radicalmente evangelica così come la propone san Francesco. Esse, in quanto tali, non sono valori marginali, ma sono i pilastri della nostra fedeltà al Vangelo. Le Priorità sono la chiave di lettura per vivere la nostra identità di Frati Minori e per comprendere le attese del mondo.

Decentrarsi per andare verso il mondo, il nostro chiostro, per testimoniare e proclamare che solo il Signore è onnipotente (cf LOrd 9), coscienti che non siamo stati chiamati a vivere per noi stessi ma per gli altri, che le nostre Fraternità non sono per se stesse ma per far conoscere il Regno di Dio. Chiarificata la nostra appartenenza al Signore – centrarsi – e la nostra identità come

Fra i Minori – concentrarsi – è il momento di andare nel mondo intero per proclamare il Vangelo a tutte le creature, così che tutti possano conoscere la grazia e l'amore che Dio Padre ha rivelato ed offerto in Cristo Gesù (cf CCGG 83 §3). Questa è la nostra missione e la nostra ragion d'essere: far conoscere il Regno di Dio (cf *Priorità 2003-2009*, 4).

Centrarsi, concentrarsi, decentrarsi: tre movimenti essenziali per una vera rifondazione della nostra vita e missione, obiettivo ultimo del nostro VIII centenario. Centrarsi, concentrarsi, decentrarsi: tre movimenti inseparabili. Centrarsi, concentrarsi, decentrarsi: tre movimenti che interrogano la nostra vita e missione e che ci invitano a tornare all'essenziale del nostro carisma, senza dimenticare le chiamate che ci vengono dalla storia.

Partendo da questa profonda convinzione, invito tutti i Frati ad entrare in questo processo, senza aver fretta di vedere i risultati, poiché come dice un proverbio: «nessun seme arriva a vedere il proprio fiore»; però anche senza pause che paralizzano un processo che risulta ineludibile se vogliamo un futuro per la nostra *forma vitae*, ricordando quello che dice il Talmud: «non siete obbligati a completare la vostra opera, ma non siete liberi di non iniziarla». È questa una responsabilità che *tutti*, senza eccezione, dobbiamo assumere con coraggio e creatività, sentendoci «sentinella del mattino» (cf *Is* 21, 11-12) e lavorando per costruire un futuro pieno di speranza, con gli occhi sempre rivolti al Signore che continua ad assicurarci: «Ecco, io sono con voi tutti i giorni, fino alla fine del mondo» (*Mt* 28,20).

Il progetto “la grazia delle origini”

Il progetto *la grazia delle origini*, elaborato ed approvato dal Definitorio generale l'8 novembre 2004, precedentemente presentato ai Presidenti delle Conferenze per una prima approvazione ed arricchito dai suggerimenti giunti da varie Entità dell'Ordine, intende marcare il cammino di tutto l'Ordine dei Frati Minori dal 2006, anniversario

della conversione di san Francesco, al 2009, anno in cui ricorderemo l'VIII centenario dell'approvazione della “Protoregola”.

Il progetto *la grazia delle origini* vuole aiutare tutti i Frati a dare una risposta creativa ed adeguata alle sfide che ci vengono dalla Chiesa e dal mondo di oggi. Invito tutti, particolarmente i Ministri e i Custodi, ad accoglierlo con simpatia e a metterlo in pratica con fede e decisione.

Il progetto *la grazia delle origini* prevede un cammino in tre tappe: 2006, focalizzato sul discernimento; 2007, sul progetto di vita e 2008-2009, sulla celebrazione del dono della vocazione. Ogni tappa sarà presentata più avanti con un sussidio di lavoro e di approfondimento. Un momento del tutto particolare sarà la celebrazione del Capitolo generale straordinario che si terrà, con la grazia di Dio, dal 15 settembre al 1° ottobre 2006 a Santa Maria degli Angeli, alla Porziuncola (Assisi). A Santa Maria degli Angeli affidiamo il progetto *La grazia delle origini*, perché dia frutti abbondanti. San Francesco, nostro padre e fratello, ci accompagna in questo cammino.

Preghiera finale

Carissimi Fratelli e Sorelle, io, vostro servo minore in profonda comunione con il Definitorio generale, vi prego e supplico caldamente, nella carità che è Dio (cf *IGv* 4,16) e con il desiderio di baciare i vostri piedi, che vi sentiate obbligati ad accogliere e a mettere in opera queste proposte nate dalla riflessione e nella preghiera, per poter meglio celebrare *la grazia delle origini* (cf *2Lf* 87). «E tutti quelli e quelle che con benevolenza le accoglieranno... li benedica il Padre e il Figlio e lo Spirito Santo. Amen» (*1Lf* 88).

Roma, 8 dicembre 2004,
Solennità dell'Immacolata Concezione,
Regina dell'Ordine dei Frati Minori

FR. JOSÉ RODRÍGUEZ CARBALLO, OFM
Ministro generale

Progetto

L'Ordine dei Frati Minori si avvicina ormai a compiere 800 anni dalla sua fondazione.

Tutto è iniziato con la conversione evangelica di san Francesco, posta sotto il segno della gratuita iniziativa divina:

«Il Signore dette a me, frate Francesco, d'incominciare a fare penitenza così: quando ero nei peccati, mi sembrava cosa troppo amara vedere i lebbrosi, e il Signore stesso mi condusse tra loro e usai con essi misericordia. E allontanandomi da loro, ciò che mi sembrava amaro mi fu cambiato in dolcezza di anima e di corpo. E in seguito, stetti un poco e uscii dal secolo» (Test 1-3).

Questo accadde in un tempo non precisato ma collocabile una ventina d'anni prima della dettatura del Testamento, forse nel 1205. In ogni origine è già contenuta la potenza di un'intuizione che nasce e si sviluppa, tra luci e ombre, slanci in avanti e passi indietro. Qui possiamo già leggere tutta la grazia del futuro.

Dopo l'incontro con il lebbroso il Signore condusse Francesco a San Damiano, dove il Crocifisso si rivolse a lui con le parole: «Francesco, va' ripara la mia casa che, come vedi, è tutta in rovina» (2Cel 10). Fu però alla Porziuncola che egli meglio comprese la sua vocazione (cf 1Cel 22) e ricevette il dono dei fratelli (cf Test 14), con i quali partì per le prime missioni. Il Poverello «con poche parole e con semplicità» fece allora scrivere la *forma vitae* che lo stesso Altissimo gli aveva rivelato e che il «signor papa» gli confermò (cf Test 14-15). Così frate Francesco e la sua Fraternità ottennero da parte della Chiesa nel 1209 il riconoscimento del loro proposito di vita.

Questa celebrazione può diventare un *kairòs* per l'intera Fraternità dell'Ordine e per la Famiglia francescana. Un vero e proprio momento di grazia per favorire la "rifondazione" dell'Ordine stesso, in vista di nuovi inizi, di una nuova vita, e che perciò è:

- un'occasione propizia per tornare all'essenziale della nostra esperienza umana, cristiana e vocazionale francescana, ricominciando dai nostri valori carismatici;

- un'ora provvidenziale «per nutrire, mediante l'offerta liberatrice del Vangelo, il nostro mondo diviso, disuguale e affamato di senso, così come fecero nel loro tempo Francesco e Chiara d'Assisi» (Sdp 2), promuovendo la riconciliazione, la giustizia e la pace;
- un «tempo forte» nel cammino di crescita nella vita evangelica e nella sequela di Gesù Cristo (cf FP 38), nella fedeltà creativa (cf VC 37).

Per la grazia dell'Incarnazione riconosciamo la storia come luogo teologico, mistero del tempo nel quale celebriamo l'evento di Cristo Salvatore. Per questo, celebrare le origini della nostra Fraternità diventa un'opportunità perché la nostra vita sia liberata e convertita. Siamo chiamati ad essere *pellegrini e forestieri in questo mondo*, compagni di cammino di tutti gli uomini e le donne di buona volontà, soprattutto dei piccoli e dei poveri, a qualunque razza, cultura, religione appartengano. Celebriamo allora l'origine della nostra *forma vitae* in condivisione sempre più piena con tutti e in quest'ora della storia, segnata da cambiamenti radicali e dall'incertezza del futuro.

Potremmo essere tentati di ripiegarci su noi stessi. Viviamo un tempo di passaggio e di forte purificazione anche per la Vita consacrata. Un tempo dunque nel quale si deve esercitare una fede umile e forte; nel quale non si può pretendere di trovare risposte e di conteggiare i risultati dei nostri sforzi, mentre c'è bisogno di restare in un cammino di dialogo con tutti e con ciascuno nella novità della vita.

Il cammino di preparazione diventa allora un itinerario nel quale rinnovare:

- la grazia della nostra vocazione di Frati Minori, vissuta in questo "oggi" della storia, nella scoperta del volto del lebbroso e di Gesù Cristo, Signore povero e crocifisso;
- la decisione audace e creativa di vivere oggi, personalmente e come fratelli, la vita evangelica attraverso la sequela di Gesù, contenuta in quel "libro della vita e midollo del Vangelo" che è la Regola, mentre tanti segni sembrano scoraggiarci;
- lo stupore e la gratitudine per il dono del-

la vocazione francescana, perché possiamo restituirla al mondo, alla Chiesa e ai nostri fratelli con le parole e con la vita, professandola di nuovo davanti al mondo e alla Chiesa, affidandoci con tutto il cuore alla nostra Fraternità.

Ricchi di queste motivazioni non rischiamo così di celebrare noi stessi. Desideriamo vivere la memoria viva e provocante della nostra fondazione, la cui grazia accogliamo anche in virtù della vita e della missione di tanti Frati Minori che da quel 1209 a oggi, hanno accolto e tradotto in fedeltà creativa quel “sogno” di Francesco d’Assisi: vivere il Vangelo nella Chiesa è possibile.

Noi, dopo otto secoli, accogliamo questo sogno perché, nella potenza dello Spirito, possa assumere oggi un nuovo volto, animare i nostri passi, a volte stanchi, lasciare un’impronta per il futuro della nostra vita di Fratelli contemplativi in missione.

Il Ministro generale e il suo Definitorio, consapevoli del loro servizio di “testimoniare con le parole e con la vita” a tutti i Frati l’attualità e la potenza del Vangelo contenuta nella nostra *forma vitae*, affidano a ciascun Frate, alle Fraternità locali e provinciali la proposta di un itinerario che nei diversi *luoghi* della nostra vita e missione ci faccia camminare idealmente insieme per:

**Intraprendere il cammino
di discernimento necessario
per ri-fondare la nostra vita e missione
sugli elementi essenziali
della nostra *forma vitae*.**

Le parole stesse di S. Francesco ci indicano il cammino:

«A tutti i frati, ai quali debbo riverenza e grande amore, a frate... ministro generale della Religione dei frati minori, suo signore, e agli altri ministri generali che succederanno a lui, e a tutti i ministri e custodi e sacerdoti della stessa fraternità, umili in Cristo, e a tutti i frati semplici e obbedienti, primi e ultimi, frate Francesco, uomo di poco conto e fragile, vostro piccolo servo, augura salute in Colui che ci ha redenti e *ci ha lavati nel suo preziosissimo sangue*.

Ascoltando il nome di lui, adoratelo

[...] e *prestate orecchio alle mie parole. Inclinate l’orecchio* del vostro cuore e obbedite alla voce del Figlio di Dio.

Osservate con tutto il vostro cuore i suoi precetti e adempite perfettamente i suoi consigli.

Lodatelo *poiché è buono ed esaltatelo nelle opere vostre, poiché per questo vi mandò* nel mondo intero, affinché rendiate testimonianza alla voce di lui con la parola e con le opere e facciate conoscere a tutti che *non c’è nessuno Onnipotente eccetto Lui*.

Perseverate nella disciplina e nella santa obbedienza, e **adempite con proposito buono e fermo** quelle cose che gli avete promesso. Il Signore *Iddio* si offre a noi *come a figli*» (L’Ord 2-11).

Con questi sentimenti, vi proponiamo alcune tracce per la preparazione all’VIII Centenario della fondazione dell’Ordine, secondo le indicazioni del Documento del Capitolo generale 2003, *Il Signore ti dia pace*, e delle *Priorità per il sessennio 2003-2009*.

Partiremo dunque nel 2006 per culminare nella celebrazione del 2009.

Proponiamo appunto solo delle tracce, perché “dovunque sono e si troveranno i Frati” compiano questo cammino all’interno delle lingue, delle culture, dei popoli, delle Chiese in cui vivono e operano, ricuperando anche la storia delle origini della propria Entità.

Itinerario celebrativo

L’itinerario è articolato in tre tappe. Esse si propongono di accompagnarci verso un tempo favorevole per:

- l’ascolto, la conversione e il discernimento evangelico (**anno 2006**);
- tradurre oggi, attraverso opere sante, la capacità di progettare la nostra vita personale e fraterna secondo il Vangelo (**anno 2007**);
- lo stupore e la gratitudine nel celebrare il grande dono della nostra vocazione, perché lo restituiamo attraverso le parole e la vita (**anni 2008-2009**).

Per ciascuna tappa si propone:

- una parola chiave dal cammino di conversione di S. Francesco;

- una meta verso cui andare;
- alcuni mezzi suggeriti dal Documento del Capitolo generale, *Il Signore ti dia Pace*, e dalla guida per l'approfondimento delle Priorità 2003-2009, *Seguaci di Cristo per un mondo fraterno*, invitando le singole Entità a cercare altri mezzi significativi per la realtà locale;
- dei gesti da porre pubblicamente davanti al Popolo di Dio, al quale dobbiamo la nostra risposta generosa e fedele alla grazia della vocazione e della missione, che abbiamo ricevuto attraverso la conversione e la vita evangelica di Frate Francesco e dei suoi compagni e di tanti Frati nel corso di questi otto secoli.

Nei diversi passaggi dell'itinerario proposto si abbia cura di coinvolgere attivamente i membri della Famiglia francescana, grazie alla comune origine di vocazione e missione.

Anno 2006:

Ascoltiamo per cambiare vita!

«Signore che cosa vuoi che io faccia?»

L'ascolto, la conversione e il discernimento della volontà del Signore per la nostra vita oggi

Dove andiamo?

- Verso la riscoperta personale e condivisa nella Fraternità di «chi è» il Frate Minore nella sua vita e missione, accogliendo la chiamata a rileggere la nostra identità agli inizi del terzo millennio, fedeli all'uomo e al Vangelo vissuto nella Chiesa, secondo l'intuizione di Francesco.
- Verso una rilettura del nostro essere Fraternità in missione, secondo lo specifico dei Frati Minori, accogliendo la chiamata ad andare «nel mondo intero» (*L'Ord* 9), ad annunciare «agli uomini la pace e la penitenza» (*1Cel* 29) e a riscoprire il volto del lebbroso e di Gesù Cristo, Signore povero e crocifisso.

Con quali mezzi?

- Coltivare la dimensione dell'ascolto attraverso la lettura orante della Parola di Dio secondo la tradizione francescana

alla luce della vita degli uomini e delle donne di oggi, attenti alla lettura e interpretazione dei segni dei tempi.

- Curare la proposta e l'attuazione di periodi sabbatici, quali il *moratorium*: ogni Frate abbia il "coraggio di fermarsi". Le Province e le Conferenze, pertanto, preparino un programma che offra ad ogni Frate la possibilità di recuperare e di riaffermare la grazia della vocazione, la sua relazione con Dio, con i fratelli, con il mondo e il suo aggiornamento teologico e professionale.
- Trovare in ogni Entità, dopo il Capitolo generale straordinario, le modalità più opportune per una convocazione di tutti i Frati (es., Capitolo delle Stuoie), per discernere i modi atti a migliorare la vita e la missione dei Frati dell'Entità stessa.
- Il Ministro generale con il suo Definitorio, avvalendosi della collaborazione delle Segreterie e degli Uffici di Curia, elabori dei sussidi che orientino il discernimento su «chi è» il Frate Minore in questo tempo e quale è la sua missione.

Con la forza dei gesti

- Consegna del Crocifisso di San Damiano ad ogni Frate.
- Concreti segni di condivisione, di minorità, di solidarietà e di restituzione ai "lebbrosi" del nostro tempo anche attraverso una vita più sobria ed essenziale.

Anno 2007:

Osiamo vivere il Vangelo!

«Questo voglio, questo chiedo, questo bramo di fare con tutto il cuore! Si affretta allora, tutto pieno di gioia, a realizzare il salutare ammonimento; non sopporta indugio alcuno a mettere in pratica fedelmente quanto ha sentito» (1Cel 22)

Rinnovare la nostra vita personale e fraterna secondo il Vangelo, nel contesto vitale del nostro tempo.

Dove andiamo?

- Verso la decisione audace e creativa di vivere oggi, personalmente e come fra-

telli, il Vangelo e la Regola, “con semplicità e senza commento e di osservarli con sante opere fino alla fine”; la vita evangelica attraverso la sequela di Gesù, contenuta in quel “libro della vita e midollo del Vangelo” che è la Regola, mentre tanti segni sembrano scoraggiarci.

- Verso scelte concrete e profetiche in vista dell’elaborazione del Progetto provinciale, del Progetto locale e del Progetto personale di vita e missione, alla luce della lettura della realtà in cui viviamo, del Vangelo, della Regola, delle Costituzioni e Statuti generali e delle Priorità dell’Ordine.

Con quali mezzi?

- Incoraggiare i Capitoli provinciali e locali a compiere delle scelte concrete e profetiche che liberino i Frati e le Entità dai diversi tipi di paure e dalle varie forme di appropriazione per esprimere una fedeltà rinnovata al Vangelo e alla Regola.
- Curare in ogni Entità l’elaborazione e la verifica del Progetto provinciale, tenendo presenti le Priorità, per giungere alla “rifondazione”, nel senso di tornare all’essenziale e al cuore della nostra vita e missione oggi.
- Curare in ogni Fraternità locale l’elaborazione e la verifica del Progetto di vita fraterna e che ogni Frate elabori il Progetto personale di vita.
- *Ri-assumere* la Formazione permanente come scelta prioritaria in ogni Entità. Se ne curi particolarmente la specificità francescana, tanto a livello esperienziale che teorico e in modo tale da “personalizzare” i valori del Progetto provinciale di vita e missione.

Con la forza dei gesti

- Consegna ad ogni Frate del Santo Vangelo e della Regola con le Costituzioni generali.
- Un impegno nuovo, comunitario e pubblico, orientato verso la solidarietà, nuove forme di evangelizzazione, una nuo-

va disponibilità per la *missio ad gentes*; scelte concrete per la giustizia, la pace, l’integrità del creato; iniziative in favore del dialogo ecumenico, interreligioso e interculturale.

Anni 2008-2009:

Restituiamo tutto al Signore con le parole e la vita!

«Lo stesso Altissimo mi rivelò che dovevo vivere secondo la forma del santo Vangelo.

Ed io la feci scrivere con poche parole e con semplicità, e il Signor Papa me la confermò»
(Test 14-15)

Stupore e gratitudine nel celebrare il dono della nostra vocazione

Dove andiamo?

- Verso la celebrazione del dono della nostra vocazione.
- Verso la restituzione, con le parole e con la vita, al mondo, alla Chiesa, ai nostri fratelli del dono ricevuto, professando di nuovo la Regola e la vita dei Frati Minori, affidandoci con tutto il cuore alla nostra Fraternità.

Con quali mezzi?

- Curare in ogni Entità forme concrete di espropriazione e di restituzione dei nostri beni ai poveri, che sono i nostri maestri e padroni.
- Verificare in ogni Fraternità locale l’uso dei nostri spazi, anche in vista di scelte di solidarietà e di condivisione.
- Verificare l’uso che facciamo dei mezzi per l’evangelizzazione, tali che siano realmente consoni al nostro stato di minori (cf CCGG 109 §1).
- Scegliere consapevolmente in ogni Entità la priorità dell’evangelizzazione, più orientata in senso missionario.
- Riprendere nel corso dell’anno da parte di ciascun Frate la formula della Professione religiosa, perché diventi occasione di memoria grata del dono della vocazione, di revisione di vita e di rinnovato impegno.

Con la forza dei gesti

- Celebrazione pubblica di azione di grazie al *Padre delle misericordie*, lodando l'*Altissimo e bon Signore* per il dono della vocazione cristiana e francescana e per rinnovare in ciascuno la gioia dell'*appartenenza a Colui che è tutta la nostra ricchezza a sufficienza*.
- Rinnovazione della Professione religiosa davanti al Popolo di Dio: nelle mani dei rispettivi Ministri provinciali nelle Entità e del Signor Papa in occasione del Capitolo Generale del 2009.

Con lo sguardo al futuro

Cari Fratelli sparsi nel mondo per vivere con letizia in spirito di “penitenza”:

Vi consegniamo questa traccia, con la fiducia che sarà accolta veramente come un’occasione favorevole per rifondare la vita evangelica della nostra Fraternità internazionale, per il bene del mondo, in comunione profonda con la Chiesa, animando la speranza verso il futuro che lo Spirito prepara per noi tutti in quest’ora difficile della storia.

La lasciamo a voi tutti con le parole di santa Chiara, la fedele custode della grazia delle origini. La memoria dell’inizio della sua vocazione nel suo Testamento, ci spinga ad entrare in questo memoriale vivo del carisma che anche noi oggi continuiamo a ricevere e di cui siamo responsabili per il futuro:

«Nel nome del Signore. Amen.

Tra gli altri doni, che ricevemmo ed ogni giorno riceviamo dal nostro Donatore, il Padre delle misericordie, per i quali dobbiamo maggiormente rendere grazie allo stesso glorioso Padre, c’è la nostra vocazione: e quanto più essa è grande e perfetta, tanto più a lui siamo obbligate. Perciò l’Apostolo dice: “Conosci la tua vocazione”» (TestsC 1-4).

ALCUNE ATTIVITÀ IN VISTA
DEL CENTENARIO

CAPITOLI

- Capitolo Generale Straordinario: 15 settembre-1° ottobre 2006 a S. Maria degli Angeli.
- Capitolo delle Stuoie per i giovani professi solenni dell’Ordine (2007).

CONGRESSI

- Congresso Internazionale su Giustizia e Pace e Integrità della Creazione (2006).
- Congresso Internazionale per i Moderatori di Formazione Permanente (2007).
- Congresso Internazionale storico: “L’Ordine dei Frati Minori: ieri ed oggi”.
- Congressi continentali sull’evangelizzazione *ad gentes*.

PUBBLICAZIONI

- Nuova pubblicazione degli Scritti di San Francesco (Ed. Esser).
- Pubblicazione della Regola nelle principali lingue parlate nell’Ordine.
- Pubblicazione delle Costituzioni dell’Ordine dagli inizi fino ad oggi (testo latino).
- Pubblicazione dell’Enchiridion dei Documenti ufficiali dell’Ordine (dal 1966 a oggi).
- Un numero straordinario di Archivum Franciscanum Historicum.

MINISTRO E DEFINITORIO GENERALE

Prot. n. 095067

ABBREVIAZIONI

SACRA SCRITTURA

Ap	Apocalisse
At	Atti
1Gv	1 Giovanni
Is	Isaia
Mt	Matteo

SCRITTI DI FRANCESCO D’ASSISI

Am	Ammonizioni
Cant	Cantico di frate sole
2Lcus	Seconda lettera ai custodi
1Lf	Lettera ai fedeli (1ª redazione)
2Lf	Lettera ai fedeli (2ª redazione)
LodAl	Lodi di Dio Altissimo

LOrd	Lettera a tutto l'Ordine
Rnb	Regola non bollata
Test	Testamento

SCRITTI DI CHIARA D'ASSISI

2LAg	Lettera seconda alla beata Agnese di Boemia
LErm	Lettera a Ermentrude di Bruges
TestsC	Testamento

ALTRE ABBRAVIAZIONI

CCGG	<i>Costituzioni generali dell'Ordine dei Frati Minori</i> , Roma 2004.
1Cel	Vita prima di san Francesco di Assisi, Tommaso da Celano.
2Cel	Vita seconda di san Francesco di Assisi, Tommaso da Celano.
FP	<i>La formazione permanente nell'Ordine dei Frati Minori</i> , Roma 1995.
NMI	Giovanni Paolo II, <i>Novo millennio ineunte</i> , Lettera apostolica, 2001.
Sdp	<i>Il Signore ti dia pace</i> , Documento del Capitolo generale 2003, Roma 2003.
VC	Giovanni Paolo II, <i>Vita consecrata</i> , Esortazione apostolica, 1996.

15. Incontro del Ministro e Definitorio generale con i Ministri della COMPI

Assisi 17-18 dicembre 2004

Carissimi Fratelli Ministri
d'Italia e d'Albania:
il Signore vi dia pace.

Con gioia vi saluto e vi do il benvenuto a questo incontro del Ministro e Definitorio generale con la vostra Conferenza. Sia io personalmente che tutto il Definitorio siamo veramente contenti di essere qui con voi e di condividere questi momenti di riflessione e di fraterna condivisione. Siamo contenti di poter vivere questo incontro in Assisi, anche se ci dispiace non avervi potuto ospitare in Curia generale a causa dei lavori. Siamo contenti di trovarci con voi nella sede della Conferenza che ha visto di recente la costituzione di una fraternità stabile a servizio della stessa.

Vorrei, fin dall'inizio di questo, incontro, ringraziarvi anche per quello che siete e per quello che fate nelle vostre Entità. Sono convinto che la vostra vita e missione, anche senza fare tanto rumore, si svolge tante volte in luoghi di *frontiera*, di *deserto* e di *frattura*. Vi ringrazio di questa testimonian-

za e vorrei incoraggiarvi a continuare, nonostante possa capitare che voi seminate senza raccogliere. Ma se anche questa fosse la vostra sorte, non dobbiamo mai dimenticare che chi semina e chi raccoglie devono essere animati dalla stessa gioia (cf. Gv 4, 36).

Finalità di questo incontro

Questo incontro è stato voluto dal Capitolo generale 2003; tra le decisioni prese, infatti, c'è anche questa: "Per realizzare un dialogo più intenso, il Ministro e il Definitorio generale si incontrino con le singole Conferenze o con un gruppo di Conferenze almeno una volta.

Nella decisione appare ben chiara la finalità di questo tipo di incontri: potenziare il dialogo tra noi. Sono convinto che il dialogo tra il centro e la periferia dell'Ordine, tra governo generale e ministri provinciali è necessario e sarà arricchente se si fa partendo da un ascolto attento e rispettoso, che porta a fare del tutto per capire gli altri e le loro posizioni, e da un confronto sereno, che porta ad accogliere la parte di verità che sempre c'è negli altri.

Il mio desiderio e quello del Definitorio generale - e sicuramente anche il vostro - è questo: che il nostro incontro si svolga in un clima di *dialogo* per rafforzare ancora di più la nostra *reciproca stima e la nostra reciproca conoscenza, base fondamentale per una feconda collaborazione*.

Alcune sfide come Frati Minori

Partendo dal Documento finale del Capitolo generale 2003, il *Signore ti dia pace*, vorrei segnalare alcune sfide che si presentano a noi in quanto Frati Minori e a voi in quanto membri della Conferenza dei Frati Minori d'Italia, all'inizio di questo terzo millennio.

[...]

Alcune sfide per la Conferenza

1. La spiritualità della comunione

In sintonia con il Capitolo generale 2003 e con il programma pastorale della Chiesa

italiana per l'inizio del Terzo millennio, la Conferenza dei Ministri provinciali d'Italia e d'Albania ha scelto per il triennio 2003-2006 questa priorità: *divenire una fraternità in missione*. “Questo tema è da intendersi come richiamo a costruire – all'interno della Compi - una reale e visibile comunione fraterna, che sia segno di novità e di apertura verso l'uomo di oggi nella prospettiva della missione evangelizzatrice, in Europa e fino ai confini del mondo”. Così si esprime il progetto Compi 2003-2006 ed è questa - a mio avviso - la prima e più grande sfida che siete chiamati a raccogliere.

Il vostro lavoro, la vostra riflessione, la vostra verifica e le vostre scelte, vanno collocate dunque all'interno di queste due dimensioni fondamentali: *la comunione fraterna* nella quale rinnovare il vostro modo di lavorare, di incontrarvi, di formarvi, di collegare i diversi ambiti nei quali la Conferenza si esprime (cf. *Progetto COMPI 2*); e *la missione evangelica* nella quale recuperare il senso della vostra vocazione, dare dinamismo al vostro vivere fraterno, e rendervi visibili e propositivi all'interno della Chiesa e della società italiana e albanese (cf. *Progetto COMPI 3*).

2. Collaborazione interprovinciale

Il Capitolo generale 2003 ha riaffermato l'urgenza di “tornare all'essenziale della nostra esperienza di fede e della nostra spiritualità”: per dare autenticità alla nostra sequela di Cristo, per contribuire a “far sorgere una nuova epoca” e “suscitare una nuova visione della vita e delle relazioni” (*SdP 2*). Le Priorità per il sessennio 2003-2009 ci dicono che cosa è essenziale per noi oggi, sono una guida per vivere i valori peculiari della nostra spiritualità, sono una “chiave” per comprendere e rispondere da Frati minori alle attese della Chiesa e del mondo.

Non basta, però, conoscere cosa è essenziale ed individuare le sfide dell'ora presente. È indispensabile creare *le possibilità* per vivere l'essenziale e per offrire risposte secondo il nostro carisma. Tra le varie scelte o “strategie” per rendere concrete tali *possibilità*, il Capitolo indica la “collaborazione” per rendere concrete tali possibilità, il

Capitolo indica la “collaborazione interprovinciale”. Anzi, dice che da questa dipende il futuro dell'Ordine (cf. *SdP Proposte, 16*).

Non si tratta di un'indicazione estemporanea. È la conseguenza di quanto è emerso nel CP0/2001, il quale, verificando l'attuale tipologia delle nostre Province e del nostro Ordine, riconosceva che “la precarietà economica, la progressiva diminuzione del numero dei Frati ed altri molteplici fattori pesano sulle nostre Fraternità locali e le invitano all'interdipendenza, al coraggio e alla speranza contro ogni speranza” (*SdP 35*). È questa un'esigenza che l'Ordine aveva avvertito da tempo: l'acquisizione della “cultura della comunione e della solidarietà al servizio del futuro comune”, come con chiarezza segnalava nel 1992 Fr. Hermann Schalück in una Lettera all'Ordine (*AOFM I[1992] 7-9*).

Tale “nuova cultura”, ha prodotto i suoi frutti, come ha riconosciuto il Capitolo generale del 1997 (cf. *Dalla memoria alla profezia 39*) e lo stesso Consiglio plenario (cf. *Documento Finale*, pp. 11-12), tuttavia deve trovare sempre più spazi nelle Entità, nelle Conferenze e nella Fraternità universale. Infatti, in un mondo diventato un unico “villaggio”, il rischio di pensare, di progettare e di occuparsi e preoccuparsi dei “propri luoghi” è ancora molto forte.

La cultura della collaborazione non è importante soltanto, come dice il Capitolo generale, per avere la possibilità di realizzare aspetti essenziali del nostro carisma, ma per essere: *signum fraternitatis*; per vivere la nostra vocazione nella Chiesa e nel mondo: “far conoscere la spiritualità della comunione, prima di tutto al proprio interno e poi nella stessa comunità ecclesiale ed oltre i suoi confini, aprendo e riaprendo costantemente il dialogo della carità, soprattutto dove il mondo di oggi è lacerato dall'odio etnico e dalle follie omicide” (*VC 51*).

Nel vostro progetto 2003-2006 avete sottolineato che “Le nostre province vivono attualmente - anche se su fronti diversi - preoccupazioni notevoli: diminuzione degli organici, invecchiamento dei frati, ridimensionamento, crisi di perseveranza e di appartenenza, mancanza di strutture formati-

ve, difficoltà nella gestione amministrativa o economica. La Conferenza continui, nel prossimo triennio, a sostenere la collaborazione interprovinciale...” (14). Il testo poi indica le diverse modalità per vivere la collaborazione. Tra queste sono ricordate le tre aree geografiche COMPI: Province del Nord, Centro e Sud (9) e la collaborazione tra Province vicine (9 e 31).

Per la collaborazione nelle aree geografiche si suggeriscono i momenti di condivisione e di formazione permanente per i Definitori, per i Guardiani, i Formatori, ed iniziative di formazione per le diverse fasce di età dei frati insieme allo studio di linee comuni di azione a livello pastorale e fraterno (9 e 30). Circa la collaborazione tra Province vicine, oltre all’invito alla collaborazione in settori specifici anche in vista di future convenzioni (14), si indica lo scambio di servizi di animazione da parte di frati di diverse Entità (9) e un maggior collegamento per quanto riguarda gli studi, il servizio di professori ed esperti e una maggiore conoscenza dei diversi Istituti Teologici e Centri di studi in genere (31).

L’importante realtà della fondazione missionaria in Congo Brazzaville, *Notre Dame d’Afrique*, e la composizione ormai internazionale della vostra conferenza (con la presenza della provincia albanese) sono altre realtà che certamente hanno favorito e possono far crescere la collaborazione e la comunione.

Vi chiedo di verificare come si stanno realizzando queste indicazioni; quali sono gli aspetti positivi e le difficoltà che incontrate in questo cammino.

3. *Ridimensionamento e qualificazione delle presenze*

Una delle grosse sfide che le vostre Entità stanno vivendo è quella certamente del ridimensionamento e della qualificazione delle presenze; presenze che spesso, sul vostro territorio italiano e albanese sono legate alla storia del nostro Ordine. Tutto ciò, porta con sé profondi cambiamenti a livello personale, a livello fraterno e a livello istituzionale. Tuttavia il ridimensionamento non va pensato solo come chiusura di case o

di presenze, ma soprattutto come individuazione di criteri fondamentali per una *fedeltà dinamica* al nostro carisma, nella *fedeltà all’uomo di oggi* per dare più visibilità e significatività alla nostra *forma vitae*. In questa logica è importante verificare la distribuzione delle presenze e delle diverse attività apostoliche e ripensarle alla luce del nostro essere *Fraternità in missione*. In questo la Conferenza potrebbe davvero svolgere un ruolo importante di serio confronto per individuare linee operative comuni ripensando alla distribuzione delle presenze sul territorio, non solo nell’ambito ristretto della Provincia, ma in quello più ampio della regione, della zona, della nazione.

In questo contesto vorrei richiamare la vostra attenzione su un fenomeno che si deve affrontare con molta serenità ma anche con molta lucidità: l’unificazione delle Province. La Provincia è una struttura che esiste nel nostro Ordine fin dai primi tempi.

È una struttura importante, ma non è fine a se stessa. La Provincia sta al servizio del carisma. Ed è per questo che a volte deve morire la Entità per salvare la vitalità del carisma. Quando una Entità non può vivere con “normalità” le esigenze del nostro carisma (vita di fraternità con tutte le sue esigenze, la formazione iniziale e permanente, le esigenze dell’evangelizzazione...), non possiamo mettere a rischio la nostra “forma vitae” e a prendere decisioni di tipo strutturale adeguate avviando una verifica seria.

4. *L’evangelizzazione*

Il sussidio delle priorità 2003-2009, riprendendo le indicazioni del documento finale del Capitolo generale, che ha parlato della *gioia dell’evangelizzazione*, ci ricorda: Annunciare il Vangelo, portare a tutti la pace che Dio ci ha donato per mezzo di Cristo (cfr. *Eb* 10,36), annunciare Cristo, che è la nostra pace (cfr. *Ef* 2,14), questa è la vocazione della Chiesa, questa è la sua missione (cfr. *SdP* 37). Annunciare e realizzare la buona notizia del regno di Dio è la vocazione dei Frati minori, è la loro missione. L’Ordine dei Frati minori esiste per la missione, è una *Fraternità-in-missione* (cf.

SdP 42; VFC 59a). La missione per noi Frati minori prima di essere qualcosa che facciamo, è la ragione per la quale siamo.

In questa logica allora le vostre Entità sono chiamate a fare le scelte pastorali e a verificare le opere di evangelizzazione sia che esprimano servizi più tradizionali sia che si cerchino nuove forme. Le stesse Priorità poi riprendono alcune proposte che tentano di concretizzare questa specifica modalità di vivere l'annuncio del vangelo. Ne richiamo alcune per poter verificare insieme questa dimensione importante della nostra *forme vitae*:

- Ogni Provincia e Fraternità elabori il proprio *Progetto di Evangelizzazione* che serva da guida per tutte le attività di evangelizzazione e per dare impulso a nuove forme e a nuovi modi di evangelizzazione, in comunione con la Chiesa e in sintonia con la nostra forma vitae, particolarmente con la nostra vita di Fraternità.
- Tutte le Entità si impegnino con maggiore slancio nei *progetti missionari dell'Ordine*, come quelli della Terra Santa, del Marocco, della Comunità degli Stati indipendenti, della Thailandia...
- I *Ministri esaminino diligentemente* la vocazione missionaria dei Frati e non la ostacolino per ragioni di utilità.
- Tutte le Entità considerino *lo studio* come un'esigenza fondamentale dell'evangelizzazione.
- I Frati facciano periodicamente *la revisione del lavoro pastorale* che stanno compiendo per discernere se risponde allo spirito delle beatitudini e promuove la venuta del regno di Dio nel mondo (cf. SdP 41).
- Tra le varie forme di evangelizzazione, i Frati tengano in debita considerazione *le missioni popolari*, rinnovando la metodologia secondo le esigenze attuali.

Sempre le stesse Priorità invitano poi i frati, in tutte le attività di evangelizzazione, a cercare e promuovere la collaborazione dei laici, curandone adeguatamente la formazione. In questo contesto vorrei ribadire quanto già espresso più volte circa il problema dell'unità dell'OFS italiano e ricon-

fermato nell'ultima mia lettera a tutti voi. La mia intenzione, già espressa sia nella Conferenza dei Ministri generali che alla stessa Congregazione come in alcune lettere a singoli Ministri provinciali che mi hanno chiesto un pronunciamento, è quella di continuare a favorire, *per quanto di competenza dell'OFS*, il cammino verso l'unità organica e strutturale dell'unico OFS così come viene riconosciuto nella Regola e nelle Costituzioni Generali, nella linea del mio predecessore. Alla Conferenza chiedo di procedere con chiarezza nella linea delle decisioni che la stessa ha ribadito anche nell'ultima assemblea.

La storia delle vostre Province è ricca di tante e lodevoli iniziative che hanno segnato ed animato la vita culturale delle regioni nelle quali siete presenti e delle vostre nazioni. Non è pensabile un maggior coordinamento in questo settore, proponendo con più forza e in forme nuove, la visione francescana della vita? Si potrebbe riprendere la proposta di costituire un gruppo di approfondimento culturale (un seminario permanente) che nel confronto con le più diverse istituzioni accademiche e culturali (PAA compreso), elabori indicazioni e suggerimenti. Il francescanesimo italiano ed albanese - come lo è stato nel passato anche attraverso figure eminenti per santità e dottrina - può diventare, per il nostro tempo, una proposta culturale seria e offrire alla società indicazioni stimolanti per un dibattito e un confronto aperto e fruttuoso. Circa gli studi poi, come indicato anche dal vostro progetto, è opportuno creare un maggior coordinamento tra le Province, sollecitando la seria preparazione dei professori e favorendo la conoscenza e la collaborazione tra i diversi Istituti Teologici e la qualificazione francescana dei piani di studio.

5. La formazione

Siamo ormai tutti convinti del ruolo fondamentale della *formazione permanente*: come strumento indispensabile di crescita, come mezzo fondamentale per il cambiamento di mentalità, come cammino di conversione continua. Senza una seria e adeguata formazione permanente non esiste

possibilità di rifondazione. È per questo che è urgente verificare i progetti di formazione permanente - a livello locale, provinciale e di Conferenza - perché coinvolgano realmente tutti i frati, tutta la vita e “tutta l’esistenza della persona”, e allo stesso tempo porre una “speciale attenzione alla formazione dei guardiani” e “all’accompagnamento dei frati dopo la loro professione solenne”, (*Sdp, Proposte del Capitolo generale*, 32). Su questo, sono profondamente convinto, ci giochiamo il nostro presente e il nostro futuro. Forse un ambito della Formazione permanente che va decisamente potenziato è quello della Conferenza. Occorre pensare a qualche significativa esperienza che possa essere di stimolo per tutte le Entità. Per questo, la partecipazione alla esperienza *Celebrando il dono della vocazione* in lingua italiana prevista per il 2005, potrà essere significativa non solo per i partecipanti, - almeno uno per provincia - ma diventerà occasione per pensare altre iniziative nuove e coinvolgenti.

In diverse vostre Entità c’è un evidente calo di vocazioni. Le vostre Entità diminuiscono e si innalza l’età media. So molto bene che l’ambiente non è favorevole: poche nascite, secolarismo crescente, difficoltà di scelte definitive; inoltre l’eccessiva intercambiabilità e l’inesperienza dei frati coinvolti non hanno certo favorito un servizio così delicato ed importante. Conosco anche il buon lavoro di animazione e di coordinamento che la conferenza porta avanti con impegno e serietà. Permettete che ricordi alcuni principi ben conosciuti ma che non sempre teniamo presente: la “cura pastorale della vocazioni” (=CPV) è compito di tutti i frati perché legata sia alla testimonianza della propria vita che al lavoro pastorale; trova il suo “humus” adeguato nella pastorale giovanile aperta alla dimensione vocazionale. La preghiera occupa un posto particolare nella CPV (cf. *Mt* 9, 37). È questa il primo e insostituibile servizio che possiamo e dobbiamo offrire in favore della causa delle vocazioni. La regola d’oro poi della CPV è “venite e vedrete” (Gv 1, 39). Che possiamo offrire, a livello personale e come fraternità ai giova-

ni che vogliono sperimentare la vita evangelica di Francesco? Siamo disposti a cambiare per poter offrire qualcosa di diverso ai giovani che vengono a noi o domandiamo loro semplicemente che si adeguino alla nostra mediocrità? Il problema più urgente, che mi sembra abbia bisogno di attenzione particolare, è quello del discernimento serio e sereno. Gli *Orientamenti per la cura pastorale delle vocazioni* “*Venite e Vedete*” della Segreteria generale per la Formazione e gli Studi e i documenti della Chiesa, ci chiedono di porre attenzione ai criteri di discernimento e di dare il tempo necessario per permettere ai candidati di fare un cammino di approfondimento delle motivazioni che li guidano a fare questa scelta.

La necessità, più che mai urgente, che all’azione formativa siano assicurate, come afferma la *Ratio* dell’Ordine, “unità, coerenza e gradualità” (n.4), deve trovare ancora più attenta e sapiente realizzazione nelle tre tappe della formazione iniziale, dove il tempo della professione temporanea è certamente il più delicato e quello che richiede le maggiori attenzioni. Occorre qualificare ulteriormente la formazione iniziale, continuando ed approfondendo la decisa assunzione degli orientamenti espressi nella *Ratio Formationis Franciscanae*. “Tenendo presente che la persona si costruisce molto lentamente e che la formazione dovrà essere attenta a radicare nel cuore dei Frati e dei candidati i valori umani, cristiani e francescani, “alla formazione iniziale si deve riservare uno spazio di tempo sufficientemente ampio” (*VC* 65), durante il quale si metta in atto “un discernimento sereno e libero dalle tentazioni del numero e dell’efficienza” (*Rd* C18) (*Ratio* 178).

È ugualmente importante che tra la formazione iniziale e la formazione permanente ci sia continuità e coerenza. La formazione permanente necessita di obiettivi precisi e scelte coraggiose per poter diventare il naturale sostegno alla formazione iniziale, senza scollamenti che rischiano di rendere vana l’acquisizione e la sperimentazione dei valori della vita francescana da parte dei candidati.

6. *Condivisione dei beni*

Vorrei concludere questa presentazione richiamando alla vostra attenzione questo aspetto non secondario della nostra vita. Come sapete il Capitolo generale ci ha impegnato a trovare altre fonti di finanziamento, oltre ai contributi dalle Province, per rispondere alle necessità delle case e dei Progetti dipendenti dall'Ordine. Si è avviato lo studio per la revisione dei contributi delle Entità che richiederà anche il vostro parere. Lo stesso Capitolo generale ha stabilito che sul ricavato di tutte le vendite di proprietà fatte dalle Province o Case l'1% del ricavato vada versato alla Curia genera-

le così come il 6% delle entrate del Segretariato delle missioni.

Ringrazio di cuore la Conferenza per quanto ha deciso di stanziare per i lavori di ristrutturazione della Curia e resto in attesa dei contributi delle singole Entità. L'attenzione e la partecipazione delle vostre Entità si manifesta anche nella contribuzione volontaria per il fondo formazione e studi; mentre anche di questo ringrazio, sollecito la partecipazione di tutte le Entità secondo le loro reali possibilità.

FR. JOSÉ R. CARBALLO, OFM
Ministro generale

E SECRETARIA GENERALI

1. Provinciae Sancti Michäelis Archangeli in Ucraina erectio

DECRETUM

Praesenti Decreto auctoritate nobis concessa prae habito consensu Definitorii generalis in Congressu diei 19 mensis maii anni 2004 erigimus atque canonice erectam declaramus

Provinciam Sancti Michäelis Archangeli in Ucraina

Cum omnibus iuribus et oneribus in legibus nostris Statutis. Praesens decretum vim suam obtinebit a die 19 mensis junii 2004.

Datum Romae, ex Aedibus Curiae Generalis Ordinis, die 16 mensis Iunii anni 2004.

FR. JOSÉ RODRÍGUEZ CARBALLO, OFM
Minister Generalis

FR. SANDRO OVEREND RIGILLO, OFM
Secretarius Generalis

Prot. 094506

2. Gubernii “ad instar” Prov. S. Michaëlis Archangeli in Ucraina electio

DECRETUM

In Domo nostrae Curiae generalis S. Mariae Mediatricis, Romae, die 19 mensis Maii anni 2004, Definitorium Generale legitime congregatum, Praeside FR. JOSÉ RODRÍGUEZ CARBALLO, Ministro Generali, ad normam art. 151 § 2 Ss.GG. elegit “*ad instar Gubernii regularis*”, Ministrum provincialem, Vicarium provincialem atque Definitores provinciales in numero quattuor, nostrae Provinciae “S. Michaëlis

Archangeli” noviter erectae in Ucraina.

Praefatae Provinciae Gubernium “ad instar”, ad triennium, ita componitur:

Minister Provincialis:

MALCZUK FR. HERKULAN

Vicarius Provincialis:

CHODAMICKI FR. RADOSLAV

Definitores Provinciales:

KOPISTERINSKI FR. DOBROSLAW

SZYROKORADIUK FR. SZYMON

ZARKOWSKI FR. KAZIMIERZ

MULARCZYK FR. ROGER.

Praesentis Decreti vigore, praedictas electiones confirmo, conferens singulis electis omnia iura omnesque facultates “ad instar”, quae huic officio secundum Constitutiones et Statuta Generalia Ordinis adnexa sunt. Hoc Decretum vim suam obtinebit a die 19 mensis Iunii anni 2004.

Datum Romae, ex Aedibus Curiae Generalis Ordinis, die 16 Mensis Iunii anni 2004.

FR. JOSÉ RODRÍGUEZ CARBALLO, OFM
Minister Generalis

FR. SANDRO OVEREND RIGILLO, OFM
Secretarius Generalis

Prot. 094507

3. Capitulum Prov. B. Engelberti Kolland in Austria/Italia

Nel Capitolo della nostra Provincia B. Engelberti Kolland, in Austria e Italia, celebrato regolarmente il giorno 3 del mese di giugno dell’anno 2004, secondo le disposizioni del Diritto, nella Casa “St. Michael”, in Brenner, sotto la presidenza di WEBER FR. LOTHAR, Visitatore Generale, membro della Provincia SS. Trium Regum, in Germania, sono stati eletti:

per l'Ufficio di Ministro provinciale:

SCHWARZL FR. RUPERT

per l'Ufficio di Vicario provinciale:

HOPFGARTNER FR. WILLIBALD

per l'Ufficio di Definitori della Provincia:

PUCHBERGER FR. ALEXANDER

HÖLLWERTH FR. DANIEL

WENIGWIESER FR. FRITZ

REIDER FR. GEORG

DEMETZ FR. GUIDO.

Le elezioni sono state ratificate dal Definitorio generale il 13 settembre 2004.

Prot. 094751/360

4. **Electiones extra Capitulum Prov. Ss. Martyrum Gorcomiensium in Nederlandia**

On the 30th August 2004, in the Definitorium's session of our Province of "the Martyrs of Gorcum" in the Netherlands, celebrated according to the law at the Provincialate, in Utrecht, under the presidency of VAN DEN EIJNDEN Br. JAN, Vicar Provincial, the following extracapitular election was carried out:

- VAN DEN EIJNDEN BR. JAN was elected Minister provincial, to fill the office left vacant by his predecessor, the late Ger-aedts Br. Henk.
- GERRITSMA BR. FRANS was elected Vicar Provincial, to fill the office left vacant through the election of his predecessor, Br. Jan Van Den Eijnden, as Minister provincial.
- VAN DER REIJKEN BR. FER was elected Definitior, to fill the office left vacant through the election of his predecessor, Frans Gerritsma, as Vicar provincial.
- GERRITSMA BR. FRANS was elected Secretary of the Province, to fill the office left vacant through the election of his predecessor, Br. Jan Van Den Eijnden, as Minister provincial.
- VAN WEELDEN BR. CLEMENS was elected Commissary of the Holy Land, to fill the office left vacant through the election of his predecessor, Br. Jan Van Den Eijnden, as Minister provincial.

The General Definitorium in its session of 24th September 2004 carefully examined the ACTS of this election and approved them.

Prot. 094825/410

5. **Capitulum Prov. Fluvii Platensis Assumptionis BMV in Argentina**

En el día 26 de septiembre de 2004, en el Capítulo Provincial de nuestra Provincia franciscana de la Asunción de la santísima Virgen del Río de la Plata en Argentina, celebrado regularmente según las disposiciones del Derecho en la Casa de San Antonio de Arredondo, bajo la presidencia del Visitador General, RENDERS FR. PABLO, miembro de la Custodia San José del Norte (Chile), resultaron elegidos:

para el Oficio de Ministro provincial:

BUNADER FR. JULIO CÉSAR

para el Oficio de Vicario provincial:

GUTIÉRREZ FR. JOSÉ ENID

y para el Oficio de Definidores de la Provincia:

BAZÁN FR. ELIGIO DOMINGO

ANDRADA FR. EMILIO

CATALÁN FR. JORGE DAVID

MOREA FR. DIEGO JOSÉ.

El Definitorio General, en la Sesión ordinaria celebrada el 9 de noviembre de 2004, tras un minucioso examen de las Actas aprobó dicha Elección.

Prot. 094940/456

6. **Capitulum Prov. S. Ioseph Sponsi BMV in Belgio**

In the Provincial Chapter of the Province of "S. JOSEPH SPONSI BVM" in Belgium, canonically celebrated at the House of Vaalbewk, under the presidency of the General Visitor, PIEK BR. HERMAN, on the 6th May 2004 the following friars were elected:

Minister Provincial:

VAN LAER FR. BOB

Vicar Provincial:

DE RYCKE FR. DÄNIEL

Definitors of the Province:

JANSEN FR. ANDRÉ

HUYSENTRUYT FR. MARCEL

MEESTERS FR. PIET

WIERINK FR. HILAIRE.

The General Definitorium in its session of the 9th November 2004 attentively examined these elections and approved them.

Prot. 094948/444

7. Capitulum Prov. S. Francisci Solano in Argentina

En el día 30 de octubre de 2004, en el Capítulo Provincial de nuestra Provincia de S. Francisco Solano en Argentina, celebrado regularmente según las disposiciones del Derecho en la Casa Mons. Antonio María Aguirre, en la localidad de Victoria, Buenos Aires, Argentina, bajo la presidencia del Visitador General, TORO FR. MARIO RAFAEL, miembro de la Provincia San Pablo en Colombia, resultaron elegidos:

para el Oficio de Ministro provincial:

FR. RAMIRO DE LA SERNA

para el Oficio de Vicario provincial:

FR. CARLOS PAZ

y para el Oficio de Definidores de la Provincia:

ESCAIOLA FR. EMILIO

CISNEROS FR. MARCELO

MOORE FR. MICHAEL

SICA FR. RUBÉN

FILGUEIRA FR. DANIEL.

El Definitorio General, en la Sesión ordinaria celebrada el 12 de noviembre de 2004, tras un minucioso examen de las Actas aprobó dicha Elección.

Prot. 095019/496

8. Capitulum Prov. Sancti Spiritus in Australia

In the Provincial Chapter of the Province of the “Holy Spirit” in Australia, Malaysia and New Zealand, canonically celebrated at the Blessed Mary MacKillop centre, North Sidney (NSW) Australia, under the presidency of the General Visitor, RAFTERY BR. GERARD, on September 29 and 30 and October 1, 2004 the following friars were elected:

Minister Provincial:

BLISS FR. STEPHEN

Vicar Provincial:

SMITH FR. PAUL

Definitors of the Province:

BECKMANN FR. MATTHEW

CLIFFORD FR. PETER

CANTWELL FR. PETER

BOYD BOLLAND FR. JOHN.

The General Definitorium in its session of the 22nd November 2004 attentively examined these elections and approved them.

Prot. 095056/513

9. Visitatores generales

– EGUIGUREN IRAOLA FR. JOSÉ ÁNGEL, Prov. Franciscanae de Arantzazu, Spagna, pro Prov. Carthaginensis, Spagna: 13.09.2004;

prot. n. 094739/361.

– HERRERA FR. EVENCIO, Prov. Ss. Francisci et Iacobi de Jalisco, Messico, pro Prov. Ss. XII Apostolorum, Perù: 22.09.2004;

prot. n. 094854/402.

– CABRERA HERRERA FR. LUIS, Definitor generalis, pro Frat. Collegii Poenitentiariorum Basilicae S. Ioannis in Laterano, Città del Vaticano, dep. a Ministro generali: 22.09.2004;

prot. n. 094457/230.

- BLISS FR. STHEPHEN, Prov. Sancti Spiritus, Australia, Vis. Gen. Assistens pro Fratibus, Prov. S. Mariae Angelorum in Polonia, in Australiam degentibus: 22.09.2004;
prot. n. 095092/530.
- HUERTA MURO FR. JUAN M., Prov. B. Juniperi Serra, Messico, pro Prov. Ss. Trinitatis, Cile: 24.09.2004;
prot. n. 094879/403.
- BAHLMANN FR. JOHANNES, Prov. Immaculatae Conceptionis BMV, Brasile, pro Vic.Prov. Nostrae Dominae Septem Gaudiorum, Brasile: 11.11.2004;
prot. n. 095000/507.
- SHORT FR. WILLIAM, Prov. S. Barbarae, USA, pro Prov. Nostrae Dominae Reginae Pacis, Sud Africa: 11.11.2004;
prot. n. 094822/139.

10. Domus suppressae

- “St. Francis Friary”, 211 Edmonton Street, Winnipeg, Manitoba, Canada: 22.09.2004;
prot. 094783/390.
- “Communitieit Franciscanen”, Maagdenbergweg 23, Venlo, Olanda: 22.09.2004;
prot. n. 094761/358.
- “Franciscanerne”, Videmanns Vejn 34, 1047 Vinterbro, Norvegia:22.09.2004;
prot. n. 094761/358.

11. Notitiae particulares

I. Cambiamento di “Struttura”

Il Ministro generale, sentito il Definitorio, in data 1° luglio 2004, in conformità ai nuovi Statuti generali in vigore dall’8 dicembre 2004, ha decretato il passaggio delle seguenti Entità:

- da *Vice-Provincia* a PROVINCIA:

- S. Famiglia (Egitto):
prot. 095037;
- S. Francesco d’Assisi (Africa-Madagascar): prot. n. 095038;
- Verbo Incarnato (Togo):
prot. n. 095040;
- S. Francesco Solano (Argentina):
prot. n. 095040;
- Ss.mo Nome di Gesù (Brasile):
prot. n. 095041;
- Assunzione B.M.V. (Brasile):
prot. n. 095043;
- S. Casimiro (Lituania):
prot. n. 095046;
- S. Benedetto Africano (Rep. Dem. del Congo):
prot. n. 095047;
- S. Filippo di Gesù (Messico):
prot. n. 095049;
- da *Vice-Provincia* a CUSTODIA AUTONOMA:
 - Cristo Re (Svizzera):
prot. n. 095042;
 - Nostra Signora delle Sette Allegrezze (Brasile):
prot. n. 095039;
 - S. Giovanni Battista (Pakistan):
prot. n. 095044;
 - S. Francesco di Assisi (Papua Nuova Guinea):
prot. n. 095045;
 - S. Benedetto de Amazonia (Brasile):
prot. n. 095048.

2. Commissione Forma Vitae-Spiritualità

Il Definitorio generale ha nominato la Commissione *Forma Vitae-Spiritualità* per l’VIII centenario della Fondazione dell’Ordine:

- *Presidente*: Van Si Ambrogio.
- *Membri*: Schalück Fr. Hermann (ex-Ministro generale); Bini Fr. Giacomo (ex-Ministro generale); Bravi Fr. Francesco (Definitore generale); Arregui Guridi Fr. José (Prov. Franc. de Arantzazu, Spagna); Matura Fr. Taddeo (Prov. S. Ioseph, Canada).
09.07.2004; prot. n. 094682.

3. *Segreteria e Gruppo di Liturgia per il Capitolo Generale Straordinario*

Il Definitorio Generale ha nominato la SEGRETERIA e il GRUPPO DI LITURGIA per il Capitolo Generale Straordinario del mese di Settembre 2006:

- *Segretario*: Spelic Fr. Miran, Prov. S. Croce, Slovenia.
- *Membri*: De La Mata Merayo Fr. Miguel, Prov. S. Giacomo, Spagna; Masotti Fr. Gianpaolo, Prov. Serafica, S. Francesco, Italia; Moore Fr. Michael, Prov. S. Francesco Solano, Argentina; Ranoa Fr. Andres, Prov. S. Giovanni Battista, Filippine; Legonou Fr. Joseph M., Prov. Verbo Incarnato, Togo.
- *Liturgia*: Tierrablanca Fr. Rubén, Prov. Ss. Pietro e Paolo, Messico; Collins Fr. Sean, Prov. Irlanda, Irlanda; Viola Fr. Vittorio, Prov. Serafico, S. Francesco, Italia; Canali Fr. Paolo, Prov. S. Carlo Borromeo, Italia.
- *Economo*: Beretta Fr. Renato, Prov. S. Carlo, Italia.
22.09.2004; prot. n. 094916.

4. *Delegato generale*

PEREIRA DAS NEVES FR. JOSÉ è stato nominato DELEGATO GENERALE con il compito di accompagnare la Custodia “Santa Chiara di Assisi”(Mozambico) nel passaggio da Custodia dipendente dalla Prov. SS. Martiri del Marrocco (Portogallo) a Custodia Autonoma

11.11.2004; prot. n. 095075.

5. *Vicario generale e Procuratore dell’Ordine*

BRAVI FR. FRANCESCO, della Prov. S. Carlo Borromeo di Milano/Italia, dal Definitorio generale, a norma delle CCGG art. 208, è stato eletto, extra-Capitolo, VICARIO GENERALE (10.11.2004; prot. 095073). È stato anche eletto PROCURATORE GENERALE dell’Ordine dei Frati Minori

11.11.2004; prot. n. 095074.

E SECRETARIATU PRO FORMATIONE ET STUDIIS

1. Lettera e Questionario per il Congresso Internazionale dei Maestri di Noviziato 2005

CONGRESO INTERNACIONAL
DE LOS MAESTROS DEL NOVICIADO
La Alverna-Santa María de los Ángeles

Roma 30 de junio del 2004

A todos los Maestros de Noviciado
de la Orden y a sus colaboradores
EN SU SEDE

Queridos Hermanos;
¡El Señor les dé la Paz!

En el Programa para el sexenio 2003-2009 entre las iniciativas del Secretariado General para la Formación y los Estudios se encuentra la del Congreso Internacional de los Maestros del Noviciado, prevista para octubre del 2005. El Congreso precedente se celebró en 1988 y fue el primero de la serie completa de los Congresos dirigidos a los formadores de las diferentes etapas. Por esta razón me parece oportuno celebrar de nuevo un Congreso semejante, sobretodo por dos motivos:

1. Ya pasaron 18 años del primero y muchas cosas han cambiado en la realidad, en la Orden y en la propuesta formativa. Diferentes son los jóvenes, los caminos del discernimiento vocacional, la propuesta del Postulantado, el número mismo de los Novicios y el nacimiento del Noviciado interprovincial.
2. La etapa del Noviciado, en cuanto consagrada por la tradición, exige un reflexión, sobretodo en lo que mira a la importancia decisiva de la madurez humana, de la propuesta de fe y de seguimiento de Cristo, de la dimensión

específica franciscana. En cuanto a esto, el Noviciado se presenta por una parte la más “estable” de las etapas, mientras que por otra emergen modelos de realización diversos entre ellos. La relación con la etapa precedente del Postulantado aparece particularmente importante de ser profundizada.

A partir de esta situación, presento algunas líneas para iniciar la preparación del Congreso.

1. Ante todo, hacer del Congreso un momento de formación permanente para los Maestros mismos, especialmente en los temas de la teología espiritual a la luz de nuestro carisma y del camino de la Orden, hoy.
2. Profundizar el tema del acompañamiento personal y de la Fraternidad formativa.
3. La visión y el modelo de Vida religiosa franciscana que los Maestros llevan con sí implícita o explícitamente, y que por lo mismo transmiten a los Novicios.
4. Verificar las materias de estudio y de formación general en el Noviciado, sobretodo lo que mira a la Regla y a las CC GG.
5. Hacer todo lo más posible para que en el Congreso los participantes sean protagonistas de un trabajo de modo activo, sea sobre el plan personal para un cambio de mentalidad, sea sobre el objetivo para los proyectos y visiones de formación.

Preparación al Congreso:

- Consulta personal de todos los Maestros del Noviciado de la Orden (julio-noviembre 2004)
- Recolección y sistematización del material por parte del Comité Ejecutivo F&S (diciembre 2004)

*Celebración del Congreso
(Programa hipotético)*

Fecha prevista: 8-30 de octubre (comprendiendo las llegadas y los regresos)

*Primera semana (9-15):
a la Alverna:*

- Tema: actualización sobre temas de espiritualidad franciscana y sobre educación a la oración.

*Segunda semana (16-22):
en Santa María de los Ángeles.*

- Tema: el acompañamiento formativo.

*Tercera semana (23-29):
en Santa María de los Ángeles:*

- Tema: la formación en un tiempo de cambios en la historia y en la Vida religiosa.

Con estas indicaciones y con el Cuestionario anexo queremos partir en la preparación al Congreso Internacional. Iniciamos con mucha anticipación porque esta reunión tan importante pueda ser el fruto de un trabajo compartido entre todos nosotros.

En el caso de que un Maestro esté por terminar su servicio, le rogamos encarecidamente que transmita este material a su sucesor.

En espera de recibir las respuestas y de encontrarnos en octubre del 2005, a todos y a cada uno un saludo fraterno y les deseo un buen trabajo.

El Secretariado General para la Formación y los Estudios

FR. MASSIMO FUSARELLI, OFM
FR. ALOJZY WAROT, OFM
FR. JOHN WRIGHT, OFM

CUESTIONARIO DE PREPARACIÓN
AL CONGRESO

1. Breve descripción de la impostación del año del Noviciado.
2. El paso del Postulantado al Noviciado: como continuidad entre las dos etapas, sombras y luces.
3. Criterios para la admisión al Noviciado.
4. Criterios de discernimiento durante el transcurso del Noviciado.
5. Cómo es la práctica y la frecuencia del acompañamiento personal.
6. *Madurez humana*: situación general de quien llega al Noviciado. ¿Cuáles son los problemas más urgentes en tu situación y en tu contexto cultural?
7. *Madurez cristiana*: ¿cuál es la propuesta pedagógica de educación a la oración?
8. *Madurez franciscana*: verificar en particular la formación experiencial, a través de momentos de compromiso social o fraterno o de labor o algún otro.
9. ¿Cuál visión y modelo de Vida religiosa franciscana te parece transmite a los Novicios la formación actual que se ofrece en tu Provincia o Conferencia?
10. ¿Con qué medios educativos se cultiva el sentido de pertenencia a la Orden y a la Provincia?
11. Verificación de la Fraternidad formativa:
 - La relación en tu servicio de Maestro con los mismos novicios.
 - La relación entre el Maestro y sus colaboradores, en el *Coetus Formatorum* y con el resto de la Fraternidad.
 - El modo en que el Maestro de novicios vive el propio servicio en sus diversos niveles: formador (en el sentido del hermano anciano de los novicios), a veces miembro del Definitorio, del Secretariado provincial para la Formación y los Estudios y del *Coetus formatorum* local y eventuales servicios pastorales.
 - ¿Cuáles son las sugerencias para afrontar y discutir la armonía entre el rol oficial (*forum externum*), con la cercanía a nivel de acompañamiento formativo (frecuentemente *forum internum*).
 - ¿De qué manera el Maestro de novicios percibe esta dificultad? ¿Cómo trata de resolver los conflictos implicados con varios roles?
12. Los Noviciados Interprovinciales: indicar si tu Noviciado es tal. ¿Hay un camino en este sentido? ¿Lo consideras importante? Dificultades y aspectos positivos.
13. Verificar la realidad de los Noviciados con presencias multi-culturales: ¿cuáles

son el conocimiento y los medios formativos para los Maestros?

14. ¿Qué esperanza tienes respecto al Congreso?

15. Algunas sugerencias para los temas por tratar y para la organización.

2. Lettera di convocazione del Consiglio Internazionale per la Formazione e gli Studi 2005

CONVOCATION

Rome, 3rd September 2004

Prot. 094834 (260/04)

To the Delegates of the
Conferences of the Order
to the International Council
for Formation and Studies

Dear Brother Delegates,
May the Lord give you peace!

In accordance with the Special Statutes of our General Secretariat for Formation and Studies, the International Council for Formation and Studies, to which a delegate from each Conference is called on to participate, is to meet every two years.

In the Executive Committee for Formation and Studies we reflected on the nature, objectives, place and participants of the next Council and we presented our proposal to the General Definitory. It was accepted and approved by the Definitory during the 'tempo forte' of May. At this time, through the present letter,

I CONVOKE

the Delegates for Formation and Studies of the Conferences to the next International Council for Formation and Studies, which will take place in the *Friary of St. Francis in Seoul, South Korea, from the 15th to 26th February 2005*, with the topic of: "Dialogue, the path to peace: what kind of formation in a multi-cultural and multi-religious context". Arrivals are scheduled for the 14th and departures for the 27th. I there-

fore ask you to reserve this time for this appointment which is so very important and significant for the life of the Order.

We decided to celebrate the Council in Asia in order to open ourselves to a reflection on the challenges which the multi-cultural and multi-religious context presents to formation at a time marked by violent conflicts. Asia appeared to us like a very special laboratory for this reflection. During the first week we will confront, therefore, the biggest religious realities of Asia in a style of listening and dialogue. We think it important to offer a letter on these dimensions to the Order as a result of our work. Four Asian Friars, two from each Conference of the Continent, who will participate in our work, will help us during the course of the Council.

During the second week we will listen to an assessment of all that arose in the Conferences in the area of Formation and Studies regarding the dimension of dialogue in particular. In addition, we will assess together the first two-year period of activity by this General Secretariat, identifying the points which we should continue during the two following years, according to the "Plan for the six-year period 2003-2009" (cfr. Programme attached).

I ask each Delegate to prepare a report on the situation of Formation and Studies in his own Conference. The text should be written in English, Italian or Spanish (the three official languages of the Order) and should not be more than three pages in length (Times New Roman, 12). I ask you to forward the text to this Secretariat (written document + email) before the 30th November. I also ask each of you to bring the text on a floppy disk to Seoul to facilitate the publication of the Acts.

The report must present:

- the elements which are new in respect to the previous report to the International Council, celebrated in Mexico City in February 2002 (cfr. *Acta*): positive aspects and limitations;
- the initiatives in the Conference about the dimension of multi-cultural and multi-religious dialogue in ongoing and initial formation;

- the quality of the proposal and course of ongoing formation;
- the situation of accompaniment in the first 10 years after solemn profession;
- the initiatives for the formation of formators on the level of the Conference, especially those regarding personalised formative accompaniment;
- the initiatives for Franciscan formation and for the promotion of studies.

Our contact person in Seoul is Br. Jose Maria Bestia. His address is: St. Francis Friary, 17 Chong-Dong, Joung-Ku, Seoul 100-120. His telephone number is: 0082-2-63645515, and his email: jmbeitia@hotmail.com. Inform him of the time of your arrival (day, time and flight number) and, if necessary, the possibility of remaining for a few extra days. I also remind you to inform me if there is need for an entry visa into South Korea.

I would also like to remind you all that in the month of February in Korea the winter is still quite hard. It is therefore necessary to bring heavy clothing.

I thank, in anticipation, the Province of “The Holy Martyrs of Korea”, and the Minister, Br. Paul Sang-Seon in particular, who accepted us immediately with generous availability.

Together with the Friars who work in the Secretariat, Br. Alojzy Warot and Br. John Wright, I wish each and every one of you peace in the Lord during the preparations for the feast of our father St. Francis.

Your brother

BR. MASSIMO FUSARELLI, OFM
*Secretary General for
 Formation and Studies*

3. Assemblee dei Formatori

1. *Formadores del Cono Sur*

Desde el 20 hasta el 23 de junio del 2004 se realizó en la ciudad de San Lorenzo (Argentina) la *Asamblea de Formadores de la Conferencia del Cono Sur*. Estuvieron presentes los Ministros provinciales, el Custodio de Paraguay, todos los formadores, y al-

gunos hermanos en formación inicial. Invitados por la Conferencia asistieron también Fr. Juan Ignacio A. Muro (Definidor General) y Fr. Massimo Fusarelli (Secretario General para la Formación y los Estudios). El tema propuesto para ser profundizado y evaluado fue *la etapa del Postulantado*, abordándolo a la luz de las premisas antropológicas de la acción formativa, propuestas por la *Ratio Formationis Franciscanae*. Se intentó responder así a la invitación que hiciera el Capítulo General del 2003, respecto de una más amplia verificación de esta etapa. En los próximos dos años la Conferencia profundizará las etapas del Noviciado y del Pos-Noviciado. El clima fraterno y el diálogo fue muy rico, evidentemente fruto de un camino común muy avanzado.

2. *Formators of the English-speaking Conference*

An *Assembly of Formators of the English-speaking Conference* was held in Colorado Springs, the State of Colorado, in the U.S.A. from the 28th June to 1st July 2004. Two formators from the Province of the Holy Spirit in Australia were also present. Br. Finian McGinn, Definitor General, Br. Massimo Fusarelli, Secretary General for Formation and Studies and Br. John Wright, Assistant in the GSFS, invited by the Conference, also participated in all the work. The topic for study was an introduction to the Franciscan intellectual tradition, especially though knowledge of the Franciscan School. Br. William Short guided the reflection. The formators, divided into groups according to the stages of formation, then went to work, going deeply into the different elements and sharing about the present-day level of progress in the different Provinces. The fraternal atmosphere and the commitment to study and to the search for new ways of responding to the challenges of formation in a society marked by deep changes were very good.

3. *Formatori della COMPI-Albania*

Dal 20 al 24 settembre 2004 si è tenuta a S. Maria degli Angeli (PG) il consueto *Con-*

vegno dei Formatori della COMPI-Albania. Invitato dalla Conferenza, ha partecipato nei primi due giorni anche Fr. Massimo Fusarelli, Segretario Generale per la Formazione e gli Studi.

L'Assemblea ha iniziato un percorso triennale di approfondimento della *Ratio Formationis Franciscanae*. In questo primo anno si è riletta l'impostazione generale del documento, insieme ai principi generali e specifici. Fr. Massimo ha guidato questa rilettura, fatta in assemblea e nei diversi gruppi di studio. La RFF è stata dunque rivisitata nella sua ricchezza e nelle possibilità di approfondimento che contiene. In modo particolare si è studiato il cuore tematico rappresentato dalla *sequela Christi* e la scelta decisa in favore del personalismo dialogico che la attraversa. Nello stesso tempo si è visto chiaramente che non si tratta di un documento chiuso in se stesso, bensì aperto a riletture continue nei diversi contesti e situazioni in movimento.

4. Corsi organizzati e animati dalla SGFS (Settembre-novembre 2005)

1. 1° Incontro dei Frati Minori di rito latino e greco cattolico in Ucraina

Dal 5 al 9 settembre si è tenuto a Zhitomir in Ucraina il primo Incontro tra i Frati della Provincia S. Michele Arcangelo, recentemente istituita, e i Frati della Fraternità di Ternopil, sempre in Ucraina, di rito greco cattolico e dipendenti dalla Provincia di Katowice in Polonia. Entrambe le realtà sono nate dopo il crollo del regime sovietico ed esprimono, in modo diverso, la vita e la storia in questa terra così bella e tanto segnata dalla storia.

L'incontro è stato riservato ai giovani in formazione e ai formatori, insieme ai due Ministri provinciali, al Segretario e Vice Segretario per la Formazione e gli Studi e a Fr. Miguel Vallecillo, Definitore generale e Delegato per il Servizio del Dialogo.

Nei giorni di studio, di celebrazioni nei due riti e di visita ai luoghi santi di Kiev, culla del cristianesimo in quelle terre, si è favorita la conoscenza reciproca e l'inizio

di un dialogo fecondo per il futuro.

I relatori sono stati i Ministri provinciali di Ucraina e di Katowice in Polonia, il Definitore generale e il Segretario generale per la Formazione e gli Studi, insieme al Prof. Colombano Syty, ofm, Professore di Teologia Ecumenica all'Istituto Ecumenico "S. Bernardino" di Venezia.

Dalle relazioni e, soprattutto, dai lavori di gruppo è emerso con chiarezza che il nostro carisma è chiamato ad incarnarsi nelle diverse culture e tradizioni e ad operare all'interno di esse come lievito di fraternità, di riconciliazione e di pace.

Una terra ferita e divisa come l'Ucraina potrà essere un buon laboratorio per la nostra vocazione e missione.

2. *Tiempo sabático para frailes de lengua española. "Celebrando el don de la vocación"*

Desde el 5 de septiembre hasta el 28 de Octubre, en Vicovaro, Greccio, Asís, y el monte Alverna, se desarrolló el encuentro "celebrando el don de la vocación", para un grupo de frailes de lengua española. Participaron 26 hermanos, además de los dos que lo guiaron, Fr. Rafael Colomer de la Provincia San Francisco Solano (Argentina) y Fr. Rafael Efen Bueño de la Provincia del Santo Evangelio (México). También se contó con la compañía de hermanos que expusieron diversos temas. Los frailes provenían de: Argentina, Bolivia, Brasil, Guatemala, Colombia, México, Perú, Paraguay, Honduras y España.

El curso es un tiempo sabático de siete semanas, para frailes con más de 20 años de profesión. Está pensado para ofrecer la oportunidad de dejar por un tiempo la actividad ordinaria, renovando y relanzando el don de la vocación, mediante una experiencia fuerte de oración, de vida fraterna, y de actualización.

El grupo se mostró ya desde el inicio muy abierto y disponible a entrar en la dinámica propia del Curso, en lo que se refiere a la vida de oración, la vida de fraternidad, el estudio y la metodología propuesta. La evaluación particular y general del curso ha sido buena.

Todos los hermanos han dado testimonio, con mucha claridad, sobre la importancia de este tiempo para sus vidas y tareas. Como así también han confirmado la importancia del estudio para la renovación personal, junto a la experiencia fraterna, la revisión de vida y los momentos prolongados de oración.

3. *Corso per i Formatori sull'accompagnamento personalizzato*

Si è svolto dal 6 al 29 ottobre, tra Roma, Greccio e Assisi. Hanno partecipato 49 frati, oltre ai sei dell'equipe. I Frati provenivano da: Argentina, Bolivia, Brasile, Colombia, Ecuador, Filippine, Francia, Italia, Irlanda, Messico, Olanda, Cile, Paraguay, Portogallo, Spagna, Slovacchia, Stati Uniti, Sud Africa, Thailandia, Vietnam, Venezuela, Zimbabwe, Uganda. Molti partecipanti sono impegnati nella formazione del Postulato, altri nel Noviziato e Post Noviziato; tre nella formazione permanente. Abbiamo verificato una richiesta alta di formazione per il Postulato.

È stato un tempo molto intenso di lavoro e di fraternità. Il gruppo ha risposto bene alla proposta e si è dimostrato molto attivo nella collaborazione per la riuscita del corso.

Il tema dell'accompagnamento è stato modulato attraverso le premesse di carattere antropologico, la teoria e la pratica del colloquio e della relazione d'aiuto, accompagnamento e spiritualità francescana, il discernimento e i suoi criteri.

Le settimane del corso si sono alternate tra parte teorica e parte pratica. La seconda settimana dedicata all'integrazione tra accompagnamento e spiritualità francescana è stata la più debole. È stata un po' debole anche l'animazione liturgica e la questione delle lingue e delle traduzioni.

I partecipanti, molto motivati per il tema proposto, si sono coinvolti attivamente nell'animazione della preghiera, della fraternità e dello studio. Il tema è stato molto apprezzato da tutti ed è urgente continuare a lavorarci. Siamo stati invitati a proporre un altro corso simile, insistendo di più sulle competenze da assumere, specie per il colloquio formativo, non dimenticando l'im-

portanza dell'accompagnamento da parte di tutta la Fraternità formativa, ambiente nel quale avviene il percorso di ciascuno. La cura per l'internazionalità e la promozione dell'interculturalità sono punti nei quali crescere quando proponiamo esperienze simili, con tanta diversità di provenienze, culture e modelli di vita francescana. È stata molto apprezzata la presenza del Ministro generale e di alcuni Definitori generali.

4. *Corso Interobbedienziale per Formatori*

Si è svolto dal 3 al 29 novembre, presso il Centro per la Formazione dei Cappuccini a Frascati (RM) e ad Assisi. Hanno partecipato 14 frati delle tre Famiglie (= 6 OFM, 6 OFMConv, 2 OFMCapp), più i tre Segretari generali e due traduttori. I Frati provenivano da Brasile, Colombia, Italia, Messico, Paraguay, Romania, Spagna, Vietnam.

Il Corso era in cantiere da diversi anni. Per questo abbiamo deciso di farlo comunque, anche con pochi partecipanti, dopo che nel mese di ottobre se ne sono cancellati ben otto! La sfida è stata ben ripagata perché la riuscita è stata ottima, sia a livello di intesa e di esperienza fraterna che di spiritualità e di studio. Il gruppo è diventato presto un corpo solo e la comunicazione è stata molto profonda. L'intesa e la collaborazione tra i tre Segretariati ha permesso la riuscita del Corso. Anche per noi è stata l'occasione di conoscerci e stimarci di più.

Il Corso è stato modulato su una riflessione sui fondamenti della Vita religiosa, attraverso le priorità dell'evangelizzazione e dello spirito di orazione e devozione. Diversi e qualificati i relatori appartenenti alle diverse Famiglie e ottima la partecipazione e lo scambio dei partecipanti, attraverso i lavori di gruppo e quello in assemblea. L'animazione liturgica e fraterna è stata affidata ai partecipanti stessi che lo hanno fatto con molta cura e competenza. Abbiamo inserito nel programma delle visite guidate a Roma, Subiaco, Valle reatina, Assisi e La Verna oltre a incontri con le Clarisse, l'OFS e la GIFRA: sono stati momenti molto ricchi e formativi.

I partecipanti hanno chiesto di continuare in iniziative simili, come per esempio

Esercizi spirituali, tempi sabatici in Terra Santa e nei luoghi francescani ecc., oltre a far conoscere alle nostre Famiglie l'esperienza fatta.

FR. MASSIMO FUSARELLI, OFM

5. Pontificio Ateneo Antonianum

1. *Approvazione definitiva della Facoltà di Scienze Bibliche e d'Archeologia*

1. Comunicazione

CONGREGATIO
DE INSTITUTIONE CATHOLICA
(DE SEMINARIIS ATQUE STUDIORUM INSTITUTIS)

Roma, 14 dicembre 2004

Prot. N. 442/89 – 1611/2001 – 815/79

Reverendissimo Padre,

ci pregiamo di fare riferimento alla cortese lettera N. 094902 (279/04) del 6 ottobre scorso, concernente la domanda per il rinnovo dell'approvazione dell'erezione della Facoltà di Scienze Bibliche e d'Archeologia di cotesto Pontificio Ateneo Antonianum e dei suoi Statuti.

Con la presente, siamo lieti di significare alla Paternità Vostra che questo Dicastero ha provveduto ad approvare definitivamente l'erezione canonica della summenzionata Facoltà, con Decreto in pari numero e data, qui unito in duplice copia, ed ha altresì rinnovato l'approvazione, per un quinquennio, degli Statuti della medesima Facoltà, con Decreto in pari numero e data, qui unito in duplice copia.

È nostra premura, infine, informare la Paternità Vostra che questa Congregazione ha avviato la procedura, prevista in questi casi, per l'eventuale concessione del titolo di Università a cotesto Pontificio Ateneo.

Nel comunicarLe quanto sopra, ci è gradito rinnovarLe i sensi del nostro distinto ossequio e confermarci

della Paternità Vostra Reverendissima
dev.mi nel Signore

ZENON CARD. GROCHOLEWSKI
Prefetto

+ J. MICHAEL MILLER
Segretario

Reverendissimo Padre
P. JOSÉ RODRÍGUEZ CARBALLO, OFM
Ministro Generale dell'Ordine
dei Frati Minori
Gran Cancelliere del
Pontificio Ateneo Antonianum
- ROMA -

2. Decreto

CONGREGATIO
DE INSTITUTIONE CATHOLICA
(DE SEMINARIIS ATQUE STUDIORUM INSTITUTIS)

DECRETUM

N. 442/89

CONGREGATIO DE INSTITUTIONE
CATHOLICA (DE SEMINARIIS ATQUE STUDIO-
RUM INSTITUTIS), attenta postulatione Rev.mi
Ministri Generalis Ordinis Fratrum Mino-
rum, Pontificii Athenæi Antoniani in Urbe
Magni Cancellarii, legitime praesentantis,

FACULTATIS SCIENTIARUM
BIBLICARUM ET ARCHAEOLOGIÆ
in civitate Hierosolymitana sitæ
(Studii Biblici Franciscani)
PONTIFICII ATHENÆI ANTONIANI
in Urbe

hoc Decreto erectionem canonicam defini-
tive approbat, eidem collata potestate aca-
ademicum Baccalaureatus Sacrae Theologiae
necnon Licentiae atque Doctoratus Scientia-
rum Biblicarum et Archaeologiae gradum
iuxta Ecclesiae legem conferendi; servatis
Statutis approbatis ab hac Congregatione;
ceteris servatis de iure servandis; sanans
hoc ipso Decreto defectum approbationis in

temporis spatio a die V mensis Septembris a. D. MMIV usque ad hunc diem; contrariis quibuslibet minime obstantibus.

Datum Romæ, ex ædibus eiusdem Congregationis, die XIV mensis Decembris, a. D. MMIV.

ZENON CARD. GROCHOLEWSKI
Praefectus

+ J. MICHAEL MILLER
a Secretis

2. Eucaristia per l'inaugurazione dell'anno accademico 2004-2005 del PAA

PAA, Roma, 11.10.2004

DONACI, SIGNORE,
LA SAPIENZA DEL CUORE
Gal 4, 22-24. 26-27. 31; 5.1; Lc 11, 29-32

Carissimi Docenti, Studenti e Officiali,
il Signore vi dia pace.

Come sempre, nel giorno di inaugurazione dell'anno accademico, invochiamo la presenza dello Spirito, perché ci conceda il dono della sapienza, della «vera sapienza» (cf colletta della Messa votiva dello Spirito Santo), Regina di tutte le virtù (cf *SalV 1*), affinché possiamo comprendere ciò che piace a Dio, ciò che a Lui è veramente gradito e perfetto (cf *Rm 12, 2*).

Ma che cosa chiediamo quando invochiamo il dono della sapienza? Per rispondere vorrei che ci lasciassimo guidare dal «maestro» Francesco. Il Poverello, infatti, personifica la sapienza e la identifica col Figlio di Dio, «vera sapienza del Padre» (*ILf 8; 2Lf 67*). Per Francesco la sapienza non si confonde con una dottrina o con un sottile ragionamento; se così fosse, i dotti sarebbero i soli a possederla e i semplici non potrebbero mai acquisirla. Poiché, invece, la sapienza è il Figlio di Dio, possedere la sapienza vuol dire vivere un rapporto personale con il Figlio di Dio, avere lo stesso Figlio di Dio in se stessi e questo porta ad operare il bene più che ad una particolare conoscenza.

Chi conosce molte cose, ma non mette in pratica quello che sa, ha la «sapienza della carne», la «sapienza di questo mondo», contro la quale Francesco ci mette in guardia: «Difendiamoci dalla sapienza di questo mondo e della prudenza della carne. Lo spirito della carne, infatti, vuole e si preoccupa molto di possedere parole, ma poco di attuarle, e cerca non la religiosità e la santità interiore dello spirito, ma vuole e desidera una religiosità e una santità che appaia al di fuori agli uomini. È di questi che il Signore dice: *In verità vi dico hanno ricevuto la loro ricompensa*. Lo spirito del Signore invece ... ricerca l'umiltà e la pazienza, la pura semplicità e la vera pace dello spirito, e sempre desidera sopra ogni cosa il divino timore e la divina sapienza e il divino amore del Padre e del Figlio e dello Spirito Santo» (*Rnb 17,10-16*).

Il testo di Francesco è fortemente dialettico: vi è opposizione tra lo spirito della carne e quello del Signore; tra la sapienza di questo mondo e quella divina; tra lo *studere* proprio dello spirito della carne e quello dello spirito del Signore. Per Francesco, infatti, lo *studium* francescano, e non solo quello, è costituito da uno *studere* che non è rivolto esclusivamente alla dottrina e alla speculazione, ma è ricerca, sollecitudine, cura, attenzione costante e decisa. *Studere* significa favorire e agevolare il cammino di tutto l'uomo alla sequela di Gesù Cristo. In questo senso lo *studere* di Francesco ha a che fare con l'umiltà, la pazienza, la pura e semplice pace dello spirito (cf *Rnb 17*); e la sapienza, la «vera sapienza», è inseparabile da queste virtù. Per Francesco, allora, chi studia, nel suo modo di vivere e di parlare, deve rimandare a Cristo e di lui farsi trasparenza. Deve esistere per Cristo e farsi sua immagine e similitudine. In tale prospettiva di senso, ci rendiamo conto come il Corpo di Cristo (da Betlemme al Calvario) fosse il *libro* dello *studere* di Francesco e capiamo anche quanto scrive ad Antonio: «Mi piace che insegni sacra teologia ... purché in questo studio, non venga estinto lo spirito della santa orazione e devozione» (*LAn*).

Carissimi, all'inizio di questo anno accademico il Vangelo, appena ascoltato, ci in-

vita a credere alle parole di Gesù, cioè, ad ascoltarle e a metterle in pratica, ad ascoltarle e a custodirle (cf *Lc* 11, 28), perché se l'orecchio è l'organo per ascoltare, il cuore è il luogo dove possono crescere. Custodita nel ricordo costante, la Parola cresce fino a trasformare tutto l'uomo. È questo il frutto della vera sapienza e dello studio in chiave francescana. Solo la Parola è infatti capace di aprire il cuore (*At* 16,14b) e di riempirlo di nuova sapienza, quella del Figlio rivelata ai piccoli (cf *Lc* 10,21). È questa la sapienza che vogliamo e chiediamo.

Nel vangelo Gesù contrappone i cittadini di Ninive, che di fronte alla predicazione di Giona si convertono, ai suoi concittadini, che non accettano la parola di Gesù e rimangono nei loro peccati. Anche noi oggi siamo chiamati alla stessa conversione, a non «addomesticare le parole profetiche del Vangelo per adattarle a un comodo stilo di vita» o, detto altrimenti, ad «accogliere lo Spirito e sentire l'intima urgenza evangelica del nascere di nuovo» (*Sdp* 2).

Facendo mie le parole del salmista vi invito e mi invito: Ascoltiamo oggi la sua voce. Non induriamo il nostro cuore (cf *Sal* 94,8). Gli abitanti di Ninive si convertirono alla predicazione di Giona, «ed ecco, ben più di Giona c'è qui» (*Lc* 11, 32). La Parola è la luce che illumina chi l'ascolta e lascia nelle tenebre chi la rifiuta (cf *Lc* 11,33-36). L'ascolto è l'inizio della sapienza che oggi chiediamo. Il mettere in pratica quanto ascoltiamo è la sublimità della sapienza.

FR. JOSÉ RODRÍGUEZ CARBALLO, OFM
Ministro generale

3. *Apertura dell'Anno accademico* *2004-2005*

Pontificio Ateneo Antonianum (PAA),
Roma, 08.11.2004

IL BEATO GIOVANNI DUNS SCOTO MAESTRO IERI E OGGI

In occasione dell'Atto Accademico che si celebra nella ricorrenza della memoria li-

turgica del Beato Giovanni Duns Scoto, desidero farmi presente attraverso questo messaggio, portato da Fr. Massimo Fusarelli, Segretario generale per la Formazione e gli Studi.

Saluto tutti i presenti e, in particolare, quanti si dedicano allo studio del pensiero del Dottore Sottile e Mariano e all'edizione critica delle sue Opere. Tra questi studiosi occupano il primo posto, e a buon titolo, i Soci della Commissione Scotista. A loro esprimo, anche a nome di tutto l'Ordine, viva gratitudine per il prezioso lavoro che svolgono con competenza e fedeltà.

Parlare di Scoto significa ricordare un nostro fratello, ben noto nel suo tempo per la vita, la scienza e l'ingegno insigni. Al momento di presentarlo come candidato per il dottorato di teologia all'Università di Parigi, l'allora Ministro Generale dell'Ordine Fr. Gonsalvo di Spagna, scriveva: «Della sua vita lodevole, del suo eccellente ingegno e delle altre sue doti insigni sono pienamente informato, in parte per lunga esperienza personale e, in parte, per la fama di lui che si è diffusa dappertutto» (*Chartularium Universitatis Parisiensis*, ed. Denigle, II, 117).

Il «perfezionatore» del Dottore Serafico San Bonaventura e il «rappresentante più qualificato della Scuola francescana», come lo chiamò Paolo VI (PAOLO VI, Lettera Apostolica *Alma parens*, 14 luglio 1966), seppe alimentare con lo studio, al pari di tutti i grandi Maestri francescani, il dialogo tra conoscenza e devozione, tra ricerca e contemplazione, tra scienza e carità (Cfr. *Ratio Studiorum OFM*, 19). In tal modo nelle sue opere al contempo «si celano e fervono» «lo spirito e l'ideale di S. Francesco d'Assisi» e sveltano «le idee sovrane della rivelazione evangelica» (PAOLO VI, *Alma parens*). Attraverso «il suo insegnamento e l'esempio della sua vita, totalmente consumata per la gloria di Dio, condusse non pochi fedeli alla conoscenza del Divino Maestro e alla perfezione evangelica» (*Decreto sulla santità e il culto del B. Giovanni Duns Scoto*, 6 luglio 1991, in AAS 84 (1992), 396). Maestro sulla cattedra, Maestro con e nella vita.

Sono proprio gli elementi appena richiamati a presentarci il Beato Giovanni Duns Scoto come un vero Maestro e una Guida sicura nell'apprezzare lo studio come un itinerario di sapienza per lasciarci illuminare e per servire con grande umiltà la verità e il bene.

Niente di strano allora che il suo insegnamento, già ripreso dai suoi discepoli nel corso delle lezioni in aula (le cosiddette *Reportationes*), fosse ricercato dappertutto, non soltanto nell'Ordine ma anche in tutti gli ambienti di studio e di apostolato, come è dimostrato dai tanti manoscritti delle sue opere presenti nelle più prestigiose biblioteche del mondo e le molteplici traduzioni delle sue opere e addirittura il completamento delle lacune, rimaste tali per la prematura morte del Maestro e conservate oggi nei manoscritti ed edite non appena fu inventata la stampa. Nulla di strano, dunque, che i grandi maestri di vita spirituale, come S. Bernardino e S. Giacomo della Marca, trascrivessero a profusione pensieri ed espressioni delle opere di Scoto, per comunicarle al popolo nelle loro prediche. Non ci stupiamo che Duns Scoto rimanga «ancor oggi un pilastro della teologia cattolica, un Maestro originale e ricco di spunti e sollecitazioni per una conoscenza sempre più completa delle verità di Fede» (GIOVANNI PAOLO II, *Discorso alla Commissione Scotista*, 16 febbraio 2002, in *Acta OFM* (2002) 11b).

Oltre alla dottrina concernente l'Immacolata, Duns Scoto attrae la mente e il cuore anche per altri punti salienti della sua dottrina. Basti pensare per tutti alla sua dottrina sul Verbo Incarnato, sull'eterno progetto di Dio riguardo a Cristo, capolavoro di Dio («*Summum opus Dei*»), sulla glorificazione resa al Padre da tutto il creato, al cui vertice sta Gesù Cristo stesso. E altrettanto svariati altri aspetti della dottrina scotista sulla rivelazione di Dio all'uomo e sul suo infinito amore per l'opera delle sue mani.

Il B. Giovanni Duns Scoto per la sua dottrina e per la sua vita non è un Dottore del passato, non è un "fossile" da ammirare, ma è un Maestro vivo e palpitante, pieno di ardore e di preziose intuizioni, che man mano

scendono nelle realtà più vitali per la Chiesa e il mondo.

Avviandomi alla conclusione, ringrazio, ancora una volta e in modo particolare, la Commissione Scotista per il suo lavoro, tante volte nascosto e non sempre valorizzato nel modo giusto. Formulò i miei migliori auguri perché il volume al quale la Commissione sta lavorando per dare alle stampe la *Lectura* del libro III delle Sentenze di Pietro Lombardo, veda presto la luce per aumentare la prestigiosa collana dell'edizione critica delle Opere di Duns Scoto, che resta l'obiettivo fondamentale della Commissione medesima.

Allo stesso tempo, mentre invito tutti a ricercare l'armonia «tra unzione e speculazione, tra scienza e santità, tra intelligenza e volontà» (Cfr. *Ratio Studiorum OFM*, 110), approfitto di questa occasione per incoraggiare professori e studenti di questo nostro Pontificio Ateneo *Antonianum* a studiare, insegnare, attualizzare e diffondere la dottrina di Scoto, convinti come siamo «dal grande deposito della teologia e della sapienza francescana potranno essere tratte risposte adeguate anche ai drammatici interrogativi dell'umanità, in questo inizio del terzo millennio cristiano» (GIOVANNI PAOLO II, *Messaggio al Congresso di Rettori e Direttori dei Centri di Studio e di Ricerca OFM*, 19 settembre 2001, 3).

In questo modo, sia la Commissione Scotista che il PAA saranno in grado di rispondere alle esigenze della nostra vocazione in questi nostri tempi, e cioè: «operare un incontro fecondo tra il Vangelo e le diverse espressioni culturali del nostro tempo, per andare verso l'uomo d'oggi, assetato di risposte radicate nei valori evangelici» (GIOVANNI PAOLO II, *Messaggio al Congresso di Rettori e Direttori dei Centri di Studio e di Ricerca OFM*, 4). Una sete che la nostra grande tradizione culturale, al cui vertice sta il Beato Giovanni Duns Scoto, può e deve colmare perché attinge dal Vangelo ed è comprovata dalla vita di coloro che, come il Dottore Sottile e Mariano, hanno vissuto e vivono «seguendo più da vicino Cristo» e, «mossi dallo Spirito Santo», si donano «totalmente a Dio amato sopra ogni altra cosa,

vivendo il Vangelo nella Chiesa, secondo la forma osservata e proposta da San Francesco» (*Costituzioni Generali OFM*, 1).

FR. JOSÉ RODRÍGUEZ CARBALLO, OFM
Ministro Generale

6. Notitiae particulares

1. Prot. 094491 (166/04): Il Ministro generale e Gran Cancelliere con il Decreto del 14.09.2004 nomina OVIEDO TORRO FR. LLUIS della Provincia di S. Giuseppe di Valenzia e Aragona (Spagna), PROFESSORE ORDINARIO della Facoltà di Teologia del P.A.A.
2. Il Ministro generale e Gran Cancelliere con il Decreto del 14.09.2004, Prot. 094492 (167/04), nomina SCHÖCH FR. NIKOLAUS, Prov. B. Engelberto (Austria), PROFESSORE ORDINARIO della Facoltà di Diritto Canonico del P.A.A.
3. Il Ministro generale con il Decreto del 9.11.2004, Prot. 094462 (150/04), nomina HECHICH FR. BARNABA, della Provincia "S. Antonio" (Italia), PRESIDENTE

DELLA COMMISSIONE SCOTISTA "ad aliud triennium".

4. Il Ministro generale con il Decreto del 7.12.2004, Prot. 095139 (314/04), nomina SACO ALARCÓN FR. CÉSAR, della Provincia di S. Giacomo di Compostella (Spagna), VICE-PRESIDENTE DELLA COMMISSIONE SCOTISTA "ad aliud triennium".
5. Il Ministro generale con il Decreto del 9.08.2004, Prot. 094726 (235/04), erige la Casa del Noviziato per i Frati di rito greco-cattolico in Ucraina, dipendenti dalla Provincia dell'Assunzione della B.V.M. di Katowice (Polonia).
6. Il Ministro generale con il Decreto del 15.07.2004, Prot. 094416 (190/04), approva e promulga gli Statuti Peculiari della Fraternità Francescana Internazionale "Sant'Antonio di Padova" a Roma
7. Il Ministro generale con il Decreto del 15.07.2004, Prot. 094417 (189/04), approva e promulga gli Statuti Peculiari della Fraternità Francescana Internazionale "Venerabile Fra Gabriele M. Allegra" a Roma.

E SECRETARIATU PRO EVANGELIZZAZIONE ET MISSIONE

1. Nuovi missionari

Anno 2003

- Lezcano Fr. Enriquez (Provincia S. Antonio, Bolivia): Custodia S. Chiara in Mozambico.
- Pontus Fr. Alforinus (Provincia S. Michele, Indonesia): Fondazione in Thailandia.
- Hwagbo Seong Yun Fr. Conrad (Provincia Santi Martiri, Korea): Fondazione Russia-Kazakhstan.
- Brzezinski Fr. Wladislaw (Provincia S. Francesco, Polonia): Custodia di Terra Santa.
- Makuta Fr. Eleuthère (Provincia S. Benedetto l'Africano, RDC-Congo): Fraternità di Istanbul.
- Vugevic Fra Drago (Provincia dell'Assunzione, Mostar/Erzegovina): Provincia Maria Regina della Pace in Sud Africa.
- Camilleri Fr. Raimondo (Provincia S. Paolo, Malta): Custodia di Terra Santa.
- Dillon Fr. Edward (Provincia SS. Nome, New York/USA): Custodia di Terra Santa.
- Giannone Fr. Carmelo (Provincia S. Michele, Foggia-Italia): Provincia S. Francesco in Africa (Nairobi).
- Rojek Fr. Antoni (Provincia dell'Assunzione, Polonia): Custodia di Terra Santa.
- De Marchi Fr. Piergiorgio (Provincia S. Antonio, Venezia/Italia): Custodia di Terra Santa.
- Nagy Fr. Mario (Provincia dell'Assunzione, USA): Fondazione in Russia-Kazakhstan.
- Gverici Fr. Drago (Provincia del SS. Redentore, Split/Croazia): Provincia S. Benedetto l'Africano in RDC-Congo.
- Beguin Fr. Pierre (Provincia dei Tre Compagni, Francia/Belgio): Federazione Francescana in Marocco.
- Mastaglia Fr. Ilarino (Provincia S. Carlo,

Milano/Italia): Gibuti.

- Babic Fr. Miroslav (S. Croce, Sarajevo/Bosnia): Provincia S. Francesco in Africa (Nairobi).
- Micic Fr. Leopold (Provincia S. Girolamo, Croazia): Provincia S. Francesco in Africa (Nairobi).
- Mancuso Fr. Carmelo (Provincia SS. Nome, Palermo/Italia): Custodia di Terra Santa.

Anno 2004

- Hyun Jae Fr. Shin (Provincia Santi Martiri, Korea): Cina.
- Dziekan Fr. Barnaba (Provincia S. Benedetto l'Africano, RDC Congo, Fondazione in Centrafrica): Federazione Francescana in Marocco.
- Otachel Fr. Mariusz (Provincia dell'Assunzione, Polonia): Fondazione in Russia-Kazakhstan.
- Samsel Fr. Norman (Provincia dell'Assunzione, Polonia): Fondazione in Centrafrica.
- Sebastian Fr. Gonzalo (Provincia S. Francisco, Argentina): Custodia di Terra Santa.
- Redaelli Fr. Angelo (Provincia S. Carlo, Milano/Italia): Fondazione in Congo-Brazzaville.
- Kalaga Fr. Efrem (Provincia S. Edvige, Polonia): Federazione Francescana in Marocco.
- Kim Gyun-Sun Fr. Paolo (Provincia Santi Martiri, Corea): Provincia S. Francesco in Africa (Nairobi).
- Pisoni Fr. Olivo (Provincia S. Virgilio, Trento/Italia): Burundi.
- Marecki Fr. Eliot Dariusz (Provincia S. Francesco, Polonia): Fondazione in Russia-Kazakhstan.
- Boloz Fr. Wojciech (Provincia dell'Assunzione, Polonia): Custodia di Terra Santa.

- Cwikla Fr. Honorat Piotr (Provincia Immacolata Concezione, Polonia): Fondazione in Thailandia.
- Kolarski Fr. Albin Stanislaw (Provincia Immacolata Concezione, Polonia): Provincia S. Francesco in Africa (Nairobi).
- Jaskolski Fr. Ananiasz Jacek (Provincia dell'Assunzione, Polonia): Custodia di Terra Santa.
- Almango Fr. Romano (Provincia Immacolata Concezione, USA): Custodia di Terra Santa.
- Muscat Fr. Noel (Provincia S. Paolo, Malta): Custodia di Terra Santa.
- Bohte Fr. Louis (Provincia Martiri di Gorcum, Olanda): Custodia di Terra Santa.
- Gonzalez Hernandez Fr. José de Jesus (Provincia Santi Francesco e Giacomo, Messico): Custodia S. Chiara in Mozambico.

2. Capitolo delle Stuoie della Fondazione S. Francesco in Russia e Kazakhstan

Varsavia, Polonia, 08-12.09.2004

Tutti frati che vivono e operano nella Fondazione erano presenti al Capitolo delle Stuoie, che si è celebrato a Varsavia dall'8 al 12 settembre 2004. Questa partecipazione generale indica il desiderio che i frati avevano di incontrarsi, conoscersi (alcuni si sono visti per la prima volta) e riflettere insieme sulla vita francescana nelle loro regioni; e indica anche l'importanza di favorire incontri simili per le nuove presenze dell'Ordine.

I Frati presenti erano 17 professi solenni della Fondazione, 1 professo temporaneo e 2 nuovi Frati volontari. Il Capitolo è stato accompagnato da Fr. Sime Samac, Definitore generale, e da Fr. Vincenzo Brocanelli, moderatore per le missioni.

1. Svolgimento del Capitolo

Nella prima giornata, i Frati hanno condiviso la situazione di vita e di apostolato nelle loro Fraternità, e alla sera è stata celebrata l'Eucaristia per Fr. Antonio Franjic,

che il giorno prima era passato nella casa del Padre.

Il secondo giorno è stato dedicato al dialogo con la Chiesa ortodossa (Russia) e con i Musulmani (Kazakhstan) al mattino, e nel pomeriggio alla formazione dei candidati all'Ordine.

Al mattino del terzo giorno, Fr. Sime Samac ha offerto una riflessione sulla fraternità, seguita da discussione. È poi ripresa la discussione sulla formazione iniziale nella Fondazione, fino al pomeriggio. Intanto era arrivato il Visitatore generale, Fr. Astijus Kungys, il quale ha così preso i primi contatti con i Frati, e ha potuto iniziare la preparazione del Capitolo.

Il sabato mattina, il Consiglio della Fondazione si è riunito insieme con il Visitatore generale, e nel pomeriggio tutti i frati hanno partecipato alla celebrazione del X anniversario del Centro francescano a Varsavia.

La domenica è stata dedicata alla fraternità con la visita ad alcuni luoghi significativi di Varsavia.

2. Le singole Fraternità

Al momento del Capitolo, la Fondazione era composta dalle seguenti Fraternità. *San Pietroburgo*: Casa di formazione per i professi temporanei e per i frati volontari, Parrocchia e altre attività; *Novosibirsk*: Casa di postulando, 2 Parrocchie e 1 scuola elementare francescana; *Ussurisk*: Accoglienza dei candidati, 2 parrocchie; *Almaty* (Kazakhstan): Parrocchia-cattedrale, laboratorio sanitario, Vescovado francescano, Villaggio dell'Arca, Parrocchia con cappelle in campagna; *Taldtkurgan* (Kazakhstan): Casa filiale di Almaty, con parrocchia.

3. Gli aspetti positivi

I Frati riuniti in Capitolo hanno messo in rilievo gli aspetti positivi e quelli negativi nelle loro Fraternità. Tra gli aspetti che testimoniano uno sviluppo positivo, sono stati indicati i seguenti:

- Le Fraternità esistono, anche se a volte sono troppo piccole.
- Le Fraternità sono internazionali e i Frati amano questa caratteristica.
- I Frati sono generosi, amano la loro mis-

sione, svolgono molte attività (anche troppe, a volta) e danno buona testimonianza.

- Cominciano ad arrivare i candidati e quindi sta iniziando la “implantatio Ordinis”.
- In Kazakhstan, la relazione tra la Chiesa e lo Stato è buona, e questo facilita la permanenza dei Frati.

4. Qualche difficoltà

Tra gli aspetti che causano ancora qualche difficoltà sono stati menzionati:

- La difficoltà ad avere il visto (specialmente per la Russia).
- La mancanza d'iscrizione dell'Ordine in Russia, e quindi di un riconoscimento giuridico, che potrebbe facilitare tante cose.
- Le distanze molto grandi tra le Fraternità: ciò limita molto le riunioni del Consiglio (2 volte l'anno) e gli incontri tra i Frati.

5. Aspetti da approfondire e migliorare

La Fondazione è ancora una realtà molto giovane, che richiede impegno da parte di tutti per migliorare la nostra presenza in quella regione. Fra l'altro si è parlato della vita di fraternità, che ha bisogno sempre di essere incoraggiata e migliorata, soprattutto di fronte alle tante richieste di servizio pastorale e di aiuto umanitario; della formazione iniziale che diventa il primo impegno della Fondazione con l'arrivo di alcuni candidati in Russia e in Kazakhstan; della formazione permanente per i Frati che sono molto distanti tra di loro e molto occupati, ma che sentono l'esigenza di una formazione francescana, soprattutto all'ecumenismo, al dialogo con i musulmani, alla visione francescana della missione in Russia e Kazakhstan; della preparazione dei nuovi Frati volontari, che continuano a venire e che ormai sono accolti nella Fraternità di San Pietroburgo, dove possono imparare il russo e frequentare alcuni corsi al seminario cattolico sui temi riguardanti la Russia, come uditori liberi.

Un altro aspetto molto sentito dai Frati è quello del dialogo con la Chiesa ortodossa.

I Frati cercano di vivere il “dialogo della vita”, attraverso attività concrete con gli ortodossi (San Pietroburgo) e accogliendo cristiani ortodossi nella scuola o in altre attività parrocchiali.

FR. VINCENZO BROCANELLI

3. Consiglio Internazionale per l'Evangelizzazione

Grottaferrata, Italia, 13-19.10.2004

MISSIONE E EVANGELIZZAZIONE IN UN MONDO CHE CAMBIA

Il Segretariato generale per l'Evangelizzazione e la Missione (SGEM), nei suoi due settori, ha organizzato ed animato la riunione del Consiglio Internazionale per l'Evangelizzazione, che si è tenuta a Grottaferrata (Roma) dal 13 al 19 ottobre 2004. Essendo la prima assemblea di questo organismo, dopo la nuova strutturazione del Segretariato generale, i partecipanti sono stati i Delegati delle Conferenze dell'Ordine (uno per Conferenza), scelti dai loro Ministri. Tutte le Conferenze sono state rappresentate, ad eccezione di quelle dell'Asia del Sud, Australia, Oceania (SAAO) e del Medio Oriente e Nord-Africa (COMONA).

Il tema generale è stato «*la missione e l'evangelizzazione in un mondo che cambia*», ispirato alla parola di S. Francesco: «... *misit vos in universo mundo*» (L'Ord 9). Lo scopo principale era quello di rinnovare l'animazione e le strutture dell'Ordine per l'Evangelizzazione e la Missione, secondo le indicazioni del Capitolo generale del 2003.

I Delegati avevano già preparato due Relazioni. La prima, con una serie di informazioni, è stata consegnata al Segretariato generale. L'altra, più breve, è stata oggetto di condivisione tra i partecipanti. I lavori del Convegno si sono sviluppati a partire dalle riflessioni suggerite dai Relatori invitati, dal Ministro generale, da alcuni Definitori generali, dai responsabili del SGEM e del Segretariato generale per la Formazione e

gli Studi, dalla Commissione per il Dialogo e dall'Ufficio di Giustizia, Pace e Integrità del Creato. Durante l'incontro vi sono stati momenti riservati anche alla condivisione fraterna, alle celebrazioni e alla preghiera, ai lavori di gruppo e alle assemblee plenarie.

1. Obiettivi e contenuti

L'Assemblea del Consiglio Internazionale per l'Evangelizzazione ha voluto studiare ed approfondire il tema dell'evangelizzazione e della missione nel contesto attuale, riflettere sulle nuove esperienze e sulle difficoltà del servizio di animazione a diversi livelli, chiarire i compiti dei responsabili per l'animazione dell'evangelizzazione e missione, secondo i nuovi Statuti generali, e cercare i mezzi più adatti ed efficaci.

Nella rima fase, dedicata alla lettura del mondo attuale nella prospettiva dell'evangelizzazione, e alla nuova comprensione della sensibilità dell'Ordine, ci si è avvalsi di una relazione del prof. A. Pieretti e di un contributo di Fr. Giacomo Bini.

Il professore Pieretti ha illustrato il fenomeno della globalizzazione e il ruolo egemonico del mercato; si è soffermato sulla situazione attuale dell'Europa di non identità e di non riferimento alla sua tradizione religiosa; ha mostrato la differenza crescente tra ricchi e poveri nel mondo; ha presentato il fenomeno delle migrazioni, con i suoi problemi economici, e della convivenza tra culture diverse; il momento di crisi istituzionale, di indifferenza crescente nei confronti dei valori e dei diritti umani; ha trattato, infine, le seguenti tematiche: il diffuso senso di solidarietà, la cristianità a confronto con altre culture ed altre religioni, la perdita di rilevanza politica da parte delle forze cristiane e cattoliche, l'insicurezza e la mancanza dei valori nella realtà dei giovani, la figura attraente di san Francesco d'Assisi e l'importanza della testimonianza dei valori.

Fr. Giacomo Bini, sviluppando il tema «Missione ed evangelizzazione francescana all'inizio del terzo millennio», ha chiarito i concetti di missione ed evangelizzazione dopo il Concilio Vaticano II; ha descritto la crisi attuale, illustrato le sfide del presente e del futuro, indicato le vie da seguire per co-

struire una Fraternità-in-missione ed evangelizzatrice affinché si possa guardare il futuro con speranza.

I Delegati delle Conferenze, attraverso le loro relazioni, hanno poi informato l'Assemblea sulla situazione pastorale delle Entità, sulle iniziative riguardanti le nuove forme di evangelizzazione, sul coinvolgimento nei progetti della missione «ad gentes» a diversi livelli, offrendo dei suggerimenti per l'animazione dei Frati e delle Entità nell'evangelizzazione ordinaria ed in quella missionaria.

Il Segretario generale per l'Evangelizzazione e Missione, Fr. Nestor Inacio Schwerz, ha trattato dell'Evangelizzazione francescana e profetica. Dopo aver ricordato alcuni elementi della riflessione che l'Ordine ha portato avanti in questi ultimi decenni, ha sottolineato la necessità di lasciarci evangelizzare, di costituire delle Fraternità evangelizzatrici attraverso la vita fraterna in comunità, lo spirito di orazione e devozione, la minorità e l'itineranza, il primato della Parola, la comunione con la Chiesa, il recupero dello spirito e dell'azione missionaria, lo sviluppo di una pastorale parrocchiale significativa con particolare attenzione ai laici, la cura del ministero della carità e della solidarietà con l'opzione preferenziale per i poveri. Ha presentato, infine, la proposta delle strutture di animazione e coordinamento dell'evangelizzazione e missione a diversi livelli, secondo i nuovi Statuti generali e ha sottolineato alcuni aspetti del piano sessennale del Segretariato.

Il Moderatore generale per l'Evangelizzazione missionaria ha sviluppato il tema della «Missio ad Gentes». Chiarito il concetto della missione «ad Gentes» oggi, ha sintetizzato le motivazioni per una apertura missionaria delle Entità, dato dei suggerimenti su come suscitare lo spirito missionario tra i Frati, informato sui progetti missionari dell'Ordine e spiegato il processo di discernimento, di preparazione e di invio dei Frati missionari.

Il Segretario generale per la Formazione e gli Studi si è soffermato sul rapporto tra la Formazione e l'Evangelizzazione e Missione, soprattutto in base alla «Ratio Forma-

tionis Franciscanae». Fr. Miguel Vallecillo, Definitore generale e Coordinatore della Commissione per il Dialogo, ha parlato del Dialogo in rapporto all'Evangelizzazione e Missione. L'Ufficio di Giustizia, Pace ed Integrità del Creato, attraverso Fr. Marino Porcelli, ha presentato il tema di questo servizio nella prospettiva evangelizzatrice. I Definitori generali Fr. Luis Cabrera, Fr. Juan Ignacio Muro e Fr. Ambrogio Van Si hanno dato il loro contributo con la presenza e attraverso la presidenza delle celebrazioni liturgiche.

Il Ministro Generale, Fr. Josè Carballo, oltre ad avere presieduto l'Eucaristia e dialogato con i partecipanti, ha sviluppato il tema «Chiamati a vivere e proclamare il Vangelo in un mondo frammentato». Dopo aver sottolineato che evangelizzare non è un compito in più, ma l'espressione della nostra vocazione cristiana vissuta in profondità, ha ricordato che l'Evangelizzazione non è una missione che dobbiamo sviluppare, ma è la missione per la quale esistiamo. Infine ha richiamato alcuni presupposti per l'evangelizzazione: lasciarsi evangelizzare, creare degli spazi di esperienza di Dio, essere evangelizzatori itineranti nel cuore del mondo, dare qualità al messaggio, essere capaci di dialogo con la cultura di oggi, aprirci ai nuovi areopaghi.

I partecipanti, attraverso i lavori nei gruppi di studio e in Assemblea, hanno approfondito i diversi aspetti dei contenuti offerti dalle varie riflessioni, soprattutto in ordine alla realtà concreta delle Entità. Così si è individuato un elenco dei segni di speranza e motivi di impegno, di difficoltà e di resistenza. Inoltre sono state formulate alcune proposte per l'animazione e il coordinamento dell'evangelizzazione e missione dei diversi livelli dell'Ordine per i prossimi anni. Infine sono stati indicati, quindi, dei nomi di Delegati in vista della composizione del Comitato esecutivo del Consiglio.

2. Segni di speranza e motivi di impegno

- La maggior parte delle Province e delle Entità ha accolto l'invito del Capitolo generale a rivedere le proprie forme di evangelizzazione e a cercarne di nuove.

Nuovi progetti stanno nascendo, segno di apertura ad una risposta alle sfide attuali, secondo luoghi e contesti. Sono state create Fraternità inserite tra i poveri e gli emarginati. Le missioni al popolo hanno assunto una nuova metodologia. Esiste un desiderio tra tanti Frati di essere vicini alla gente, di vivere la prossimità con il popolo.

- C'è apertura e sensibilità verso le proposte dell'Ordine, i suoi bisogni, le sue richieste. C'è pure una riscoperta dell'itineranza.
- È in atto il recupero dello specifico francescano nell'evangelizzazione e nella collaborazione con Chiesa locale.
- Ci sono Conferenze e Province che già si sono organizzate secondo la nuova struttura proposta dall'Ordine.
- L'inchiesta del sessennio scorso sulle parrocchie e le presenze pastorali ha aiutato a conoscere meglio la realtà delle presenze e delle forme di evangelizzazione nell'Ordine.
- Cresce la coscienza nell'Ordine che sia possibile lavorare nelle parrocchie, ma secondo il carisma francescano e, in particolare, curando la promozione dei laici.
- I giovani sono una presenza di speranza e di forza nuova. Ci sono molti Frati, aperti e in ricerca di nuovi modi per lavorare con i giovani. La sfida è dare loro la possibilità di intraprendere delle vie nuove e lasciare che vadano anche nelle missioni «ad gentes».
- Cresce la sensibilità e la disponibilità dei laici verso un coinvolgimento nell'azione evangelizzatrice in genere e nei progetti missionari. Si aprono nuovi orizzonti con possibilità di collaborazione interprovinciale e interfrancescana, soprattutto a livello di progetti di evangelizzazione in genere e missionaria. Sono già in atto progetti in comune, in modo particolare a livello di formazione.

3. Resistenze e difficoltà

- Ci sono difficoltà comuni a tante Province ed Entità: invecchiamento ed aumento dell'età media, mancanza di nuove vocazioni, troppe strutture per poche

forze, Frati sovraccarichi di diverse funzioni ed impegni, Frati che vivono da soli, logica della sopravvivenza ecc.

- C'è resistenza al cambiamento, ad uscire dagli schemi già consolidati, per aprirsi a nuove forme, per essere missionari ed andare verso i più lontani, gli abbandonati, gli esclusi.
- Molte Entità hanno concentrato troppo il loro modo di evangelizzazione nella pastorale parrocchiale e spesso in Parrocchie molto grandi: i Frati in tanti casi lavorano da soli, sono stanchi, assumono l'identità di preti diocesani, fanno una pastorale di conservazione e mantenimento...
- Esistono tanti casi di protagonismo, con difficoltà di integrazione nel progetto della Fraternità provinciale. Questa, a sua volta, spesso ha difficoltà ad accogliere il diverso, l'originale, i doni personali. Inoltre varie Entità non hanno un progetto chiaro di evangelizzazione, nel quale siano previste le diverse forme e l'apertura verso nuove forme e progetti missionari.
- I Frati responsabili per i Segretariati hanno troppi impegni, incarichi e ruoli e così non riescano a coordinare ed animare il loro settore per il bene di tutta la Fraternità. Altre volte la metodologia per l'animazione non è paziente e adeguata.
- A livello di Conferenze ci sono le difficoltà dovute alle distanze geografiche e culturali, ai costi per i viaggi, all'ottenimento del visto.
- La società attuale, complessa ed in cambio epocale, presenta grandi sfide che non hanno una risposta facile e semplice. Rimane da trovare il modo per instaurare un dialogo, formare una nuova coscienza, accogliere i nuovi valori con critica evangelica, realizzare una nuova evangelizzazione.

4. *Proposte e suggerimenti*

I Delegati hanno espresso il loro apprezzamento per il piano sessennale del Segretariato generale per l'Evangelizzazione e Missione (SGEM). Nelle loro relazioni hanno offerto vari suggerimenti per l'ani-

mazione dei diversi livelli. Tali suggerimenti saranno pubblicati nel «Dossier» sulla riunione del Consiglio Internazionale e ripresi dai rispettivi responsabili. Le proposte approvate dall'Assemblea del Consiglio sono le seguenti.

1. Proposte per il Segretariato per l'Evangelizzazione e Missione ed impegni per i Delegati

1. Promuovere nei prossimi due anni:
 - la ristrutturazione dei Segretariati per l'Evangelizzazione e Missione secondo i nuovi Statuti Generali (cfr. SSGG 48-51);
 - l'elaborazione del Progetto provinciale di evangelizzazione (cfr. Capitolo generale, *Proposta* 19).
2. Promuovere a tutti i livelli la collaborazione tra i diversi servizi/settori (Evangelizzazione e Missione, Formazione iniziale e permanente, Giustizia/Pace/Integrità del Creato (GPIC), Dialogo).
3. Incoraggiare a livello di Conferenze e di Province/Entità gli incontri tra le diverse istanze: Ministri provinciali, Definitori, Segretari per la Formazione e l'Evangelizzazione, Moderatori per l'Evangelizzazione missionaria, Animatori della GPIC, Dialogo, incontri tra il SGEM e i Segretariati Interprovinciali.
4. Recuperare e far conoscere la storia delle missioni delle Province e delle Conferenze, affidandone l'incarico ai rispettivi Delegati.
5. Sussidi di animazione
 - elaborare, con l'aiuto di esperti, un sussidio per l'animazione dello spirito missionario nelle Fraternità e nelle Case di formazione sotto forma di schede;
 - pubblicare i risultati dell'inchiesta sulle attività pastorali dei Frati, con l'analisi già fatta, e continuare la riflessione;
 - raccogliere e diffondere le nuove esperienze, le nuove forme di evangelizzazione e di pastorale parrocchiale, tenendo conto in particolare della loro caratteristica francescana.
6. Promuovere delle esperienze formative di evangelizzazione e missione (come

itineranza, forme nuove, missione «ad gentes») per i giovani frati e inserirle nei programmi di formazione.

7. Proporre al Definitorio generale di rivedere la posizione della Curia generale riguardo ai Vicariati apostolici affidati all'Ordine.
8. Stimolare la realizzazione dei Convegni su evangelizzazione e missione a livello di regionale e/o continentale, per esempio la UCLAF in America Latina, la UFME per l'Europa ecc.

II. Proposte per il Comitato esecutivo

1. Rivedere le proposte di questo Consiglio e definirne le priorità e le urgenze.
2. Rivedere gli Statuti Peculiari del SGEM, del Consiglio Internazionale per l'Evangelizzazione e Missione e dell'Unione Missionaria Francescana.
3. Preparare il prossimo Consiglio Internazionale per l'Evangelizzazione e Missione.

Conclusioni

L'Assemblea si è occupata anche degli Statuti Peculiari (SSPP) della struttura precedente, fondamentalmente ancora validi, ma non rispondenti ai nuovi Statuti generali e alla nuova Struttura del Segretariato. Ha suggerito una serie di cambiamenti, incaricando il SGEM ed il Comitato Esecutivo di compiere la revisione, in base ai nuovi Statuti generali, e di presentare la nuova formulazione nel prossimo incontro del Consiglio Internazionale.

In vista della composizione del Comitato esecutivo, previsto dagli Statuti peculiari precedenti (SSPP 16-22), l'Assemblea del Consiglio ha indicato alcuni criteri e ha indicato una rosa di nomi da presentare al Ministro generale e al suo Definitorio, perché vengano nominati i Membri del Comitato.

Per la prossima Assemblea del Consiglio sono stati indicati alcuni criteri per la scelta del luogo: facilmente raggiungibile, facilità per il visto, clima favorevole, presenza di esperienze interessanti di evangelizzazione e missione, possibilità di stimolare le Entità locali. In base a ciò, è stata indicata la preferenza per l'Africa o l'America Latina. È stato anche indicato il periodo preferito: primi mesi dell'anno di 2006 (febbraio, marzo, dopo Pasqua o maggio). Riguardo al tema o contenuto sono emersi diversi suggerimenti: verifica della ristrutturazione dei Segretariati per l'Evangelizzazione e Missione a tutti i livelli, elaborazione del progetto di evangelizzazione delle Province/Entità e delle Conferenze, formazione dei Segretari e Moderatori per l'Evangelizzazione e Missione, modalità di Evangelizzazione in chiave francescana, attenzione alla dimensione di inculturazione e alle esperienze di Fraternità-in-missione interculturali.

La comunità ospitante delle Suore Francescane Missionarie di Maria è stata molto accogliente e fraterna, offrendo una vera testimonianza dello spirito missionario.

FR. NESTOR INACIO SCHWERZ

E POSTULATIONE GENERALI

1. Beatificazione di Pina Suriano

1. Note di cronaca

«Una luminosa giornata di storia». Così è stata definita la domenica 5 settembre 2004, che ha visto radunati a Loreto, nella splendida Piana di Montorso, oltre trecentomila fedeli di ogni generazione, a far festa intorno a Giovanni Paolo II che concludeva lo straordinario Convegno dell'Azione Cattolica e beatificava tre Servi di Dio già militanti nella gloriosa Associazione laicale, nata a Viterbo nel 1867.

Con il catalano Pietro Tarrés i Claret, medico e sacerdote, e con il giovane Alberto Marvelli, figlio della Chiesa di Rimini, saliva agli onori degli altari la siciliana Pina Suriano, dirigente parrocchiale di Azione Cattolica nella sua Partinico (Palermo) e generosa testimone dell'amore del Cristo per la santificazione e la perseveranza dei sacerdoti, la cui Causa è stata seguita dalla nostra Postulazione generale.

Con il Santo Padre concelebravano otto Cardinali, oltre duecento tra Arcivescovi e Vescovi e circa mille sacerdoti.

La richiesta ufficiale di procedere al rito della beatificazione fu rivolta al Papa dall'Arcivescovo di Barcellona, che era affiancato dal Vescovo di Rimini e dall'Arcivescovo di Monreale, Mons. Cataldo Naro, la diocesi di origine della Suriano, che era venuto a Loreto accompagnato da oltre mille pellegrini siciliani.

Un imponente, entusiasmante applauso ha salutato la voce del Papa che pronunziava la solenne formula di beatificazione e il tradizionale scoprimento delle immagini dei novelli Beati.

Nell'omelia Giovanni Paolo II, additando ai presenti la coraggiosa testimonianza di vita dei tre novelli Beati, ha detto con vigore che «il dono più grande» che i cristiani possono offrire al mondo e alla Chiesa è la santità.

La celebrazione è poi proseguita con la partecipazione intensa e gioiosa di tutti i presenti, mentre il Papa non si stancava di indicare all'Azione Cattolica un nuovo cammino, affidandole tre «esigenti consegne»: contemplazione, comunione e missione, per una nuova storia, tutta da scrivere.

La festa in onore della Beata Pina Suriano continuava l'indomani nella basilica romana di Santo Spirito in Sassia e, nei giorni 8 e 10 settembre, a Monreale e a Partinico, con la partecipazione commossa e festante di numerose assemblee di fedeli.

2. Omelia di Giovanni Paolo II

Loreto, Spianata di Montorso ,
Domenica, 5 settembre 2004

1. «*Quale uomo può conoscere il volere di Dio?*» (Sap 9,13). La domanda, posta dal Libro della Sapienza, ha una risposta: *solo il Figlio di Dio*, fatto uomo per la nostra salvezza nel grembo verginale di Maria, *può rivelarci il disegno di Dio*. Solo Gesù Cristo sa *qual è la via* per «giungere alla sapienza del cuore» (Sal resp.) e ottenere pace e salvezza.

E qual è questa via? Ce l'ha detto Lui nel Vangelo di oggi: *è la via della croce*. Le sue parole sono chiare: «*Chi non porta la propria croce e non viene dietro di me, non può essere mio discepolo*» (Lc 14, 27).

«Portare la croce dietro a Gesù» significa essere disposti a qualsiasi sacrificio per amore suo. Significa non mettere niente e nessuno prima di lui, neanche le persone più care, neanche la propria vita.

2. Carissimi Fratelli e Sorelle, convenuti in questa «splendida vallata di Montorso», come l'ha qualificata l'Arcivescovo Mons. Comastri, che ringrazio di cuore per

le calorose parole rivoltemi. Saluto, con lui, i Cardinali, gli Arcivescovi e i Vescovi presenti; saluto i sacerdoti, i religiosi, le religiose, le persone consacrate; e soprattutto saluto voi giovani, appartenenti all'Azione Cattolica, che, guidati dall'Assistente generale Mons. Francesco Lambiasi e dalla Presidente nazionale Dottoressa Paola Bignardi, che ringrazio per il caloroso indirizzo, avete voluto raccogliervi qui, sotto lo sguardo della Madonna di Loreto, per rinnovare il vostro impegno di *fedele adesione a Cristo Gesù*.

Voi lo sapete: aderire a Cristo è *una scelta esigente*. Non a caso Gesù parla di «croce». Egli tuttavia precisa immediatamente: «dietro di me». È questa la grande parola: *non siamo soli a portare la croce*. Davanti a noi cammina Lui, aprendoci la strada con la luce del suo esempio e con la forza del suo amore.

3. La croce accettata per amore *genera libertà*. Lo ha sperimentato l'apostolo Paolo, «vecchio e ora anche prigioniero per Cristo Gesù», come lui stesso si definisce nella lettera a Filemone, ma interiormente *pienamente libero*. Proprio questa è l'impressione che si coglie dalla pagina ora proclamata: Paolo è in catene, ma il suo cuore è libero, perché abitato dall'amore di Cristo. Per questo, dal buio della prigione in cui soffre per il suo Signore, egli può parlare di libertà ad un amico che sta fuori del carcere. Filemone è un cristiano di Colossi: a lui Paolo si rivolge per chiedergli di liberare Onesimo, ancora *schiavo* secondo il diritto dell'epoca, ma ormai *fratello* per il battesimo. Rinunciando all'altro come *suo possesso*, Filemone avrà *in dono* un fratello.

La lezione che scaturisce da tutta la vicenda è chiara: non c'è *amore più grande* di quello della croce; non c'è *libertà più vera* di quella dell'amore; non c'è *fraternità più piena* di quella che nasce dalla croce di Gesù.

[...]

6. Anche la beata *Pina Suriano* - nativa di Partinico, nella diocesi di Monreale - *ha amato Gesù con un amore ardente e fedele* al punto da poter scrivere in tutta sincerità: «Non faccio altro che vivere di Gesù». A

Gesù lei parlava con cuore di sposa: «Gesù, fammi sempre più tua. Gesù, voglio vivere e morire con te e per te».

Aderì fin da ragazza alla Gioventù Femminile di Azione Cattolica, di cui fu poi dirigente parrocchiale, trovando nell'Associazione importanti stimoli di crescita umana e culturale in *un clima intenso di amicizia fraterna*. Maturò gradualmente una semplice e ferma volontà di consegnare a Dio come offerta d'amore la sua giovane vita, in particolare per la santificazione e perseveranza dei sacerdoti.

7. Cari Fratelli e Sorelle, amici dell'Azione Cattolica, convenuti a Loreto dall'Italia, dalla Spagna e da tante parti del mondo! Oggi il Signore, attraverso l'evento della beatificazione di questi tre Servi di Dio, vi dice: *il dono più grande che potete fare alla Chiesa e al mondo è la santità*.

Vi stia a cuore ciò che sta a cuore alla Chiesa: che molti uomini e donne del nostro tempo siano conquistati dal *fascino di Cristo*; che il suo Vangelo torni a brillare come *luce di speranza* per i poveri, i malati, gli affamati di giustizia; che le comunità cristiane siano *sempre più vive, aperte, attraenti*; che le nostre città siano *ospitali e vivibili* per tutti; che l'umanità possa seguire le vie della *pace* e della *fraternità*.

8. A voi laici spetta di testimoniare la fede mediante *le virtù che vi sono specifiche*: la fedeltà e la tenerezza in famiglia, la competenza nel lavoro, la tenacia nel servire il bene comune, la solidarietà nelle relazioni sociali, la creatività nell'intraprendere opere utili all'evangelizzazione e alla promozione umana. A voi spetta pure di mostrare - in stretta comunione con i Pastori - *che il Vangelo è attuale*, e che la fede non sottrae il credente alla storia, ma lo immerge più profondamente in essa.

Coraggio, Azione Cattolica! Il Signore guidi il tuo cammino di rinnovamento!

L'Immacolata Vergine di Loreto ti accompagna con tenera premura; la Chiesa ti guarda con fiducia; il Papa ti saluta, ti sostiene e ti benedice di cuore.

Azione Cattolica Italiana, grazie!

3. *Biografia di Pina Suriano (1915-1950)*

A Partinico, centro agricolo della provincia di Palermo, che fa parte dell'arcidiocesi di Monreale, il 18 febbraio 1915 nacque Giuseppina Suriano, la quale sarà poi sempre conosciuta con il diminutivo di Pina. Era il primo frutto dei giovani sposi Giuseppe e Graziella Costantino i quali vivevano dei modesti, ma pur sicuri, proventi che derivavano loro dal lavoro dei campi.

Il 6 marzo 1915, Pina ricevette il Battesimo in quella che allora era l'unica chiesa parrocchiale di Partinico, Maria SS. Annunziata.

Pina sortì da natura un'indole docile e sottomessa, particolarmente sensibile allo spirito religioso che aleggiava in famiglia. La sua serenità d'animo la portava ad interessarsi delle cose semplici della vita, cose che ruotavano intorno ad un senso del religioso fin d'allora acceso e che, lungo l'arco della sua vita, sarà in cima ai suoi interessi.

Circondata dall'affetto dei suoi parenti Pina viveva allora nella grande casa dei nonni con tutti i familiari che la colmavano d'affetto, essendo la prima nipote da loro ricevette la prima educazione morale e religiosa, che fu poi perfezionata, a partire dall'età di quattro anni, presso l'asilo delle Suore Collegine di Sant'Antonio.

Nel 1921 a sei anni, Pina fu iscritta alla scuola comunale di Partinico e per tutto il quinquennio elementare, ebbe come maestra la Sig.na Margherita Drago, la prima vera ammiratrice delle sue singolari virtù. L'amore che Pina aveva per la scuola era grande: tutte le materie la interessavano e la riempivano di gioia.

Il 1922 a pochi giorni l'uno dall'altro, ricevette i Sacramenti della Penitenza, della Prima Comunione e della Cresima.

E' proprio dello stesso anno il suo ingresso nell'Azione Cattolica (A.C.) come beniamina prima, poi aspirante e quindi giovane. Era ancora una bambina dodicenne o poco più quando Pina iniziò a partecipare, con profondo spirito ecclesiale, alla vita parrocchiale e diocesana, prendendo parte attiva a tutte le iniziative di A.C. e a quelle che erano dettate dal bisogno dei problemi locali.

Fece della parrocchia il centro motore delle sue azioni, in totale cooperazione delle disposizioni del parroco Don Antonio Cataldo, che era su direttore spirituale e confessore.

Nel 1937 essendo stata eretta la nuova parrocchia di Maria SS. del Rosario, Pina continuò la sua attività nella nuova parrocchia perché come territorio apparteneva ad essa, e di cui fu primo parroco Don Andrea Soresi; prima confessore e direttore spirituale poi biografo di Pina. Nel 1938 fu nominata delegata delle sezioni minori: angioletti, piccolissime, beniamine, aspiranti. Dal 1939 al 1948 fu segretaria della stessa A.C. e dal 1945 al 1948, pur facendo parte del gruppo Donne, fu nominata Presidente delle giovani dietro pressante richiesta delle stesse giovani; continuò a fare la segretaria.

Nel 1948 fondò l'associazione Figlie di Maria e fu presidente di questa nuova associazione fino alla morte.

L'adesione di Pina all'A.C. è una realtà da tenere ben presente, giacché gli interessi che lei da allora coltivò, le aspirazioni e gli atti religiosi propri della sua vita, erano motivati proprio dalla sua compenetrazione d'essere un membro di questa organizzazione. Ciò spiega, tra l'altro, come abbia potuto, con gli anni, diventare un'esperta della vita e del messaggio di Gesù, della missione della Chiesa e della vocazione degli uomini alla santità.

La Beata pose a fondamento del suo apostolato la preghiera, i sacrifici, la S. Messa, comunione e meditazione quotidiana; studiando la parola di Dio e seguendo il magistero ecclesiastico.

Una menzione merita il rapporto tra Pina e la propria famiglia giacché, malgrado ella in quest'ambito si comportasse come figlia perfetta nei servizi che le imponevano e nella sottomissione ai genitori, dovette scontrarsi con un ostracismo totale della mamma verso le sue pratiche religiose: questa, in particolare, non voleva che trascorresse tanto tempo in chiesa, poiché i propositi matrimoniali che nutriva per lei venivano in tal modo ad essere vanificati.

A dimostrazione che l'impegno religioso di Pina scaturiva da una precisa e con-

vintissima scelta di vita, si pone il voto di castità che ella fece il 29 aprile 1932 nella chiesetta delle Figlie della Misericordia e della Croce, che era la sede sociale della G.F. Le parole che ella pronunciò e volle scrivere sul suo diario in quel giorno sono le seguenti: «In questo giorno solenne, Gesù mio, io voglio unirmi più a te e prometto di mantenermi sempre più pura, più casta per essere un giglio candido degno del Tuo giardino»

La serietà del voto emesso si deduce anche dal fatto che Pina lo rinnovava mensilmente, con il permesso del direttore spirituale e coerente al voto emesso, con garbo ma fermamente, respinse le diverse proposte di matrimonio che più di un giovane, conquistato dalla sua grazia ed anche dalla sua avvenenza, le rivolse.

Diversi furono i tentativi fatti da Pina per realizzare il suo desiderio di farsi suora, ma si trovò dinanzi a insormontabili difficoltà. Intanto, che Pina pregava, sperando di ottenere la benedizione dei suoi genitori, per entrare nella vita religiosa, partecipava con spirito ecclesiale, alla vita della parrocchia e della diocesi; ciò sia come socia e dirigente dell'A.C., sia come presidente della Pia Unione delle Figlie di Maria.

Vistasi preclusa ogni via alla vita religiosa, Pina volle dare a Gesù l'ultima prova del suo immenso amore ed il 30 marzo 1948, insieme ad altre tre compagne, si offriva come vittima per la santificazione dei sacerdoti.

Prima di imboccare il doloroso tunnel della malattia, nel settembre 1948, ebbe la soddisfazione grandissima di recarsi in pellegrinaggio a Roma, in occasione del XXX della G.F.

Davvero straordinaria la coincidenza tra l'offerta di vittima, fatta dalla beata Pina nel marzo 1948, e l'affacciarsi di una forma di artrite reumatica così violenta da causare quel difetto cardiaco che l'avrebbe portata alla morte.

Fino all'ultimo infatti continuò a spandere sublimi esempi di perfezione, lieta che la sua offerta di vittima per la santificazione dei sacerdoti fosse stata accettata. Morì improvvisamente per infarto il 19 maggio 1950.

Per la partecipazione della gente alla camera ardente e ai funerali, si vide chiaramente come l'opinione comune era che fos-

se morta una santa. Il giorno seguente, dopo i funerali, celebrati nella parrocchia del Rosario, alla salma di Pina fu data sepoltura nel cimitero comunale di Partinico, nella tomba di famiglia.

Il 18 maggio 1969 avvenne la definitiva traslazione del corpo dal cimitero comunale alla Chiesa Parrocchiale del Sacro Cuore in Partinico.

2. **Facultas Transumptum aperiendi in Causa SD Miradei a Providentia**

CONGREGATIO DE CAUSIS SANCTORUM

Prot. N. 2445-3/04

ALBANEN. Beatificationis et Canonizationis Servae Dei Miradei a Providentia Sancti Caietani (In saeculo: Iuliae Bonifacio) Fundatricis Congregationis Filiarum Pauperum Sancti Antonii nunc Religiosarum Franciscalium Sancti Antonii.

Rev.mus P. Lucas De Rosa, Postulator Generalis Ordinis Fratrum Minorum, ab hac Congregatione de Causis Sanctorum petit ut Transumptum Inquisitionis Dioecesanæ, apud Curiam ecclesiasticam Albanensem peractæ, super vita et virtutibus necnon fama sanctitatis Servae Dei Miradei a Providentia Sancti Caietani (in saeculo: Iuliae Bonifacio), Fundatricis Congregationis Filiarum Pauperum Sancti Antonii nunc Religiosarum Franciscalium Sancti Antonii, clausum sigillisque munitum in actis eiusdem Congregationis asservatum, aperiiri possit.

Haec Congregatio, attentis expositis, pro gratia iuxta preces benigne annuit: servatis de cetero omnibus de iure servandis. Contrariis non obstantibus quibuslibet.

Datum Romae, ex aedibus eiusdem Congregationis, die 9 mensis Octobris A.D. 2004.

IOSEPHUS CARD. SARAIVA MARTINS
Praefectus

+ EDUARDUS NOWAK
*Archiepiscopus tit. Lunensis
a Secretis*

3. **Validitas iuridica declaratur Inquisitionis super miro in Causa B. Mariae Bernardae Bütler**

CONGREGATIO DE CAUSIS SANCTORUM

Prot. N. 642-63/04

CARTHAGINEN. IN COLUMBIA. Canonizationis Beatae Mariae Bernardae (In saeculo: Verenae Bütler) Fundatricis Congregationis Sororum Missionariorum Franciscalium a Maria Auxiliatrice.

In Ordinario Congressu, die 15 mensis Octobris huius anni 2004 celebrato, haec Congregatio de Causis Sanctorum sequens dubium disceptavit, nimirum: “An constet de validitate Inquisitionis Dioecesanæ, apud Curiam ecclesiasticam Carthaginensem in Columbia peractæ, super adserta mira sanatione Dominae Mirnae Jazime Carrea, per intercessionem Beatae Mariae Bernardae (in saeculo: Verenae Bütler), Fundatricis Congregationis Sororum Missionariorum Franciscalium a Maria Auxiliatrice, obtenta: testes sint rite recteque examinati et iura producta legitime compulsata in casu et ad effectum de quo agitur”.

Haec Congregatio, attento voto ex officio redacto reque diligenter perpensa, rescripsit: AFFIRMATIVE, seu constare de validitate eiusdem Inquisitionis Dioecesanæ, in casu et ad effectum de quo agitur, sanatis de iure sanandis. Contrariis non obstantibus quibuslibet.

Datum Romae,
ex aedibus eiusdem Congregationis,
die 15 mensis Octobris A.D. 2004.

IOSEPHUS CARD. SARAIVA MARTINS
Praefectus

+ EDUARDUS NOWAK
*Archiepiscopus tit. Lunensis
a Secretis*

4. **Facultas Transumptum Inquisitionis dioecesanæ super vita et virtutibus in Causa SD Petri Pavlicek aperiendi**

CONGREGATIO DE CAUSIS SANCTORUM

Prot. N. 2373-2/04

VINDOBONEN. Beatificationis et Canonizationis Servi Dei Petri Pavlicek Sacerdotis professi Ordinis Fratrum Minorum.

Rev.mus P. Lucas De Rosa, Postulator Generalis Ordinis Fratrum Minorum, ab hac Congregatione de Causis Sanctorum petit ut Transumptum Inquisitionis Dioecesanæ, apud Curiam ecclesiasticam Vindobonensem peractæ, super vita et virtutibus necnon fama sanctitatis Servi Dei Petri Pavlicek, Sacerdotis professi eiusdem Ordinis, clausum sigillisque munitum in actis eiusdem Congregationis asservatum, aperiendi possit.

Haec Congregatio, attentis expositis, pro gratia iuxta preces benigne annuit: servatis de cetero omnibus de iure servandis. Contrariis non obstantibus quibuslibet.

Datum Romae,
ex aedibus eiusdem Congregationis,
die 25 mensis Octobris A.D. 2004.

IOSEPHUS CARD. SARAIVA MARTINS
Praefectus

+ EDUARDUS NOWAK
*Archiepiscopus tit. Lunensis
a Secretis*

5. **Validitas iuridica declaratur Inquisitionis dioec. super martyrio SD Mariae a Concep. et Sociarum**

CONGREGATIO DE CAUSIS SANCTORUM

Prot. N. 2452-3/03

VALENTINA. Beatificationis seu Declarationis Martyrii Servarum Dei MARIAE A CONCEPTIONE VILA HERNANDEZ et II SOCIA-

RUM *Religiosarum professorum Ordinis Sanctae Clarae necnon Servae Dei Trinitatis (in saeculo: Franciscae Peneli Ferreres) Religiosae professa Congregationis Ancillarum Mariae Immaculatae in odium Fidei, uti fertur, interfectarum.*

In Ordinario Congressu, die 19 mensis Novembris huius anni 2004 celebrato, haec Congregatio de Causis Sanctorum sequens dubium disceptavit, nimirum: “An constet de validitate Inquisitionis Dioecesanæ, apud Curiam ecclesiasticam Valentini peractæ, super vita et martyrio necnon fama martyrii Servarum Dei Mariae a Conceptione Vila Hernandez et II Sociarum, Religiosarum professorum Ordinis Sanctae Clarae, necnon Servae Dei Trinitatis (in saeculo: Franciscae Peneli Ferreres), Religiosae professa Congregationis Ancillarum Mariae Immaculatae, in odium Fidei, interfectarum: testes sint rite recteque examinati et iura producta legitime compulsata in casu et ad effectum de quo agitur”.

Haec Congregatio, attento voto ex officio redacto reque diligenter perpensa, rescripsit: AFFIRMATIVE, seu constare de validitate eiusdem Inquisitionis in casu et ad effectum de quo agitur, sanatis de iure sanandis, sed ad mentem. Mens autem est ut “Positio super Martyrio” earundem Servarum Dei methodologia historica parari et examini Consultorum Historicorum subici debeat. Contrariis non obstantibus quibuslibet.

Datum Romae,
ex aedibus eiusdem Congregationis,
die 19 mensis Novembris A.D. 2004.

IOSEPHUS CARD. SARAIVA MARTINS
Praefectus

+ EDUARDUS NOWAK
*Archiepiscopus tit. Lunensis
a Secretis*

6. **Facultas Transumptum Inquisitionis dioec. super miro aperiendi in Causa SD M. Seraphinae Farolfi**

CONGREGATIO DE CAUSIS SANCTORUM

Prot. N. 1168-16/04

BRITTINORIEN. Beatificationis et Canonizationis Servae Dei Mariae Clarae Seraphinae Farolfi Fundatricis Sororum Clarissarum Missionariarum a Ss.mo Sacramento.

Rev.mus P. Lucas De Rosa, Postulator Generalis Ordinis Fratrum Minorum, ab hac Congregatione de Causis Sanctorum petit ut Transumptum Inquisitionis Dioecesanæ, apud Curiam ecclesiasticam Delhiensem peractæ, super adserta mira sanatione Rev.dae Sororis Stephaniae Pattery, intercessioni Servae Dei Mariae Clarae Seraphinae Farolfi, Fundatricis Sororum Clarissarum Missionariarum a Ss.mo Sacramento, tributa, clausum sigillisque munitum in actis eiusdem Congregationis asservatum, aperiiri possit.

Haec Congregatio, attentis expositis, pro gratia iuxta preces benigne annuit: servatis de cetero omnibus de iure servandis. Contrariis non obstantibus quibuslibet.

Datum Romae, ex aedibus eiusdem Congregationis, die 4 mensis Decembris A.D. 2004.

IOSEPHUS CARD. SARAIVA MARTINS
Praefectus

+ EDUARDUS NOWAK
*Archiepiscopus tit. Lunensis
a Secretis*

7. **Adserta mira sanatio intercessioni SD Franciscae a Vulneribus Cornejo tributa examini tertii periti subicitur**

CONGREGATIO DE CAUSIS SANCTORUM

Prot. N. 1513-12/04

QUITEN. Beatificationis et Canonizationis Servae Dei Mariae Franciscae a Vulneribus (In saeculo: Rosae Helenae Cornejo)

jo) *Fundatricis Congregationis Sororum Missionariarum Franciscanarum ab Immaculata*.

Instante Rev.mo P. Luca De Rosa, Postulatore Generali Ordinis Fratrum Minorum, haec Congregatio de Causis Sanctorum, attentis peculiaribus in supplici libello expositis adiunctis, benigne indulget ut adserta mira sanatio Rev.dae Sororis Elizabethae Mariae a Mercede Almeida Reinoso, intercessioni Servae Dei Mariae Franciscae a Vulneribus (in saeculo: Rosae Helenae Cornejo), Fundatricis Congregationis Sororum Missionariarum Franciscanarum ab Immaculata, tributa, examini tertii periti ex officio subici possit. Contrariis non obstantibus quibuslibet.

Datum Romae, ex aedibus eiusdem Congregationis, die 10 mensis Decembris A.D. 2004.

IOSEPHUS CARD. SARAIVA MARTINS
Praefectus

+ EDUARDUS NOWAK
*Archiepiscopus tit. Lunensis
a Secretis*

8. Notitiae particulares

1. *Congressus peculiare super virtutibus*

In tre distinte sessioni, i Consultori Teologi della Congregazione delle Cause dei Santi, radunati in Congresso Peculiare sotto la presidenza del Promotore generale della Fede, si sono espressi con unanime voto favorevole (9/9) sulla eroicità delle virtù dei Beati:

- Simone da Lipnica (1440-1482), sacerdote professo dei Frati Minori, membro della Provincia dell'Immacolata in Polonia, il cui culto memorabile fu confermato dal Papa Innocenzo XI il 24 febbraio 1685 (12 ottobre 2004);
 - Battista Varano (1458-1524), dell'Ordine di S. Chiara, Monastero di Camerino in Italia, il cui culto memorabile fu confermato il 7 aprile 1845 dal Papa Gregorio XVI (14 dicembre 2004);
- e della Serva di Dio:

- Girolama dell'Assunzione (1555-1650), OSC, Fondatrice del primo Monastero di Clarisse nelle Filippine (16 novembre 2004).

2. *Congressus peculiaris super miraculo*

Il giorno 26 ottobre 2004 si riunì il Congresso peculiare dei Consultori teologi della Congregazione delle Cause dei Santi per discutere sulla presunta guarigione miracolosa del bambino Gilson Varghese Kalathil da "piede torto congenito bilaterale", attribuita all'intercessione del Venerabile Agostino Thevarparampil, sacerdote della diocesi di Palai in India (1891-1973), le cui virtù eroiche furono riconosciute da Giovanni Paolo II il 22 giugno 2004.

3. *Sessiones Consultorum historicorum*

Nelle sedute del 16 e del 30 novembre 2004, i Consultori storici della Congregazione delle Cause dei Santi, con la presidenza del Relatore generale della stessa Congregazione, esaminarono le "Positiones" relative alle Cause dei Servi di Dio: Mamerto Esquiú (1826-1883), dell'Ordine dei Frati Minori, Vescovo di Cordoba in Argentina, e Maria Giuseppa di Gesù Bambino Micarelli (1845-1909), Fondatrice delle Suore Francescane Missionarie di Gesù Bambino.

4. *Conclusio Inquisitionis dioecesanæ*

Nel pomeriggio di sabato 2 ottobre 2004, nella chiesa cattedrale di Albano Laziale (Roma), in un clima di intensa gioia, Sua Eccellenza Mons. Agostino Vallini, Prefetto del Supremo Tribunale della Segnatura Apostolica, nella sua qualità di Amministratore Apostolico della diocesi di Albano, dichiarò conclusa l'Inchiesta diocesana sulla vita, le virtù e la fama di santità della Serva di Dio Madre Miradio della Provvidenza di S. Gaetano (Giulia Bonifacio), nata nel 1865 e morta nel 1926, Fondatrice delle Religiose Francescane di S. Antonio, da lui stesso avviata in qualità di Ordinario diocesano di Albano il 1 febbraio 2003. Consegnati alla Cancelleria della Congregazione delle Cause dei Santi il 7 ottobre 2004, gli Atti dell'Inchiesta furono solennemente

aperti il 15 novembre successivo, alla presenza delle Religiose Francescane di S. Antonio, che, dal 23 ottobre 2004, avevano partecipato al Capitolo generale “intermedio” nella Casa generalizia di Ariccia (Roma).

5. *Novissimae Positiones*

In questi ultimi mesi dell'anno 2004 sono state presentate ufficialmente al Protocollo della Congregazione delle Cause dei Santi le seguenti “Positiones”:

– TERGESTINA - Beatificationis et Canonizationis Servi Dei Marcelli Labor,

sacerdotis dioecesani (1890-1954) – Positio super vita, virtutibus et fama sanctitatis, Roma 2004.

– BRIXIEN - Beatificationis et Canonizationis Servi Dei Angelini Bonetta, Iuvenis Laici ex Associatione “Operariorum Silentium a Gruce” (1948-1963) – Positio super vita, virtutibus et fama sanctitatis, Romae 2004.

FR. LUCA M. DE ROSA, OFM

EX OFFICIO PRO “JUSTITIA, PACE ATQUE INTEGRITATE CREATI”

1. Congreso Europeo JPIC

Santiago de Compostela, 18-23.10.2004

“POR UNA EUROPA SOLIDARIA”
CÓMO RESPONDER FRANCISCANA-
MENTE A LOS DESAFÍOS ACTUALES

1. Crónica

Primer día: 18 de octubre

Con la oración de inicio, comenzó sus jornadas de trabajo el Congreso Europeo de JPIC. Reunidos en esta tierra de peregrinos, -testigos de fe-, los hermanos, venidos de la mayoría de las provincias franciscanas de Europa, se han propuesto responder al llamado: “Por una Europa Solidaria”.

Dio la bienvenida a los hermanos el P. Provincial de Galicia, fr. Armando González. También en nombre de la Conferencia Ibérica, Fr. Francisco García, dio la bienvenida a todos los hermanos haciendo énfasis en la importancia de la animación que hace el servicio JPIC, lo cual ayuda a que la presencia franciscana sea dinámica viva en Europa. La vieja Europa, rejuvenecida hoy en la Unión Europea, tiene como desafío vivir en la cultura de los Derechos Humanos, en la creciente toma de conciencia de respetar el Medio Ambiente y en el llamado a asumir la convivencia y la tolerancia como signos que expresan su multiculturalidad.

Fr. Cesare Azimonti ubicó el marco de este II Congreso que, a su vez, da continuidad a las propuestas de trabajo, nacidas en el I Congreso de JPIC (llevado a cabo en Asís). Fr. Francisco de Castro, con su conferencia titulada: “Europa nació peregrinando a Santiago”, llamó a los hermanos a vivir este encuentro en la dinámica del peregrino, en la búsqueda que confirma su fe.

Más tarde cada Provincia presentó sus informes de actividades destacando la importancia que tiene JPIC en la formación inicial

y permanente y en la atención a diferentes servicios de evangelización. Cabe destacar que el servicio de muchos hermanos en JPIC, apunta ya al gesto de solidaridad. Esto pretende ser, no sólo el eslogan de este Congreso, sino la presencia franciscana solidaria entre los excluidos y las víctimas de cualquier tipo de violencia en Europa.

En la sesión de la tarde el europarlamentario, Sr. Vittorio Prodi, llamó a los hermanos a tener más interlocución con los centros de poder con el fin de que las decisiones de los gobiernos vayan orientadas a respetar los derechos humanos y a la defensa del Medio Ambiente. La mayoría de las preguntas de los hermanos, sin embargo, se orientaron hacia cómo la Unión Europea debe respetar el derecho a la diferencia para evitar la discriminación y el racismo; la discusión quedó abierta.

Fr. Rupert Schwartzl, Ministro Provincial de Austria y Presidente de la UFME, llamó a los hermanos a que nuestra presencia en Europa sea la puesta en práctica de las propuestas del Capítulo General 2003, es decir, estar presentes en los lugares de ruptura, donde la vida es violentada; de ese modo, nuestra presencia franciscana será dinámica y plenamente acorde con lo que la Iglesia nos está pidiendo en este inicio de milenio. Por la noche la Conferencia Eslava Occidental, animó un momento de convivencia muy emotivo.

Segundo día: 19 de octubre

En el segundo día de actividades, los hermanos se reunieron por grupos lingüísticos para analizar más detenidamente la situación de Europa. La mayoría de los grupos insistió en definir a Europa como un continente que necesita abrir sus puertas a lo diferente, a la diversidad, sobre todo en el ámbito franciscano.

El mundo está cambiando vertiginosamente, ello hace que algunos sectores per-

manezcan en una actitud defensiva frente a dichos cambios por miedo a la pérdida de identidad y a caer en un excesivo relativismo. Es urgente que en el ámbito franciscano se insista en la necesidad de dialogar con la nueva coyuntura europea y se fortalezcan los grupos que ya tienen una presencia importante en la defensa de los derechos humanos, tal como lo hace FI-Europa.

Por la tarde Fr. Rodrigo Péret, director de la Oficina de JPIC en Roma, expuso el tema: “Minoridad en tiempos de la Globalización”. Destacó los aspectos negativos que ha causado la globalización según los principios del “mercado libre”, lo cual conduce a la excesiva pragmatización de la vida cotidiana y la anulación de la persona; la exclusión de millones de personas de las condiciones mínimas de vida, se trata como un hecho sin relevancia por parte de los hombres de negocios y de los gobiernos; de ahí que, como hermanos menores, tenemos una gran tarea de actualizar el abrazo que diera Francisco al leproso, en el sentido de abrazar a las víctimas del actual sistema económico y a las víctimas de cualquier tipo de violencia. Por la noche los hermanos de la conferencia española animaron el momento de convivencia fraterna.

Tercer día: 20 de octubre

En la primera parte de la sesión, Fr. Alejandro Castillo, Co-Director de la Oficina de JPIC de Roma, presentó el nuevo subsidio de JPIC: “El Señor te dé la Paz – Un nuevo mundo es posible”, folleto para poner en práctica las propuestas del Capítulo General 2003, relacionadas con JPIC. Tomando en cuenta que el subsidio propone varias reflexiones para suscitar el diálogo en cada fraternidad de la Orden, de modo que cada hermano con su fraternidad pueda dar una respuesta concreta y práctica desde su realidad específica.

Las propuestas de JPIC, sin embargo, apuntan a una práctica de los hermanos que exprese de diferentes formas: la constante lectura de los signos de los tiempos, la búsqueda incansable del Reino de Dios por medio de expresiones de Vida Integral, la imprescindible opción por los pobres como

expresión de nuestra minoridad y la necesaria santidad política que nos lleva a asumir los conflictos de una manera saludable.

En el siguiente momento, los hermanos se reunieron por grupos para profundizar cada una de las propuestas: Justicia Ambiental, No Violencia Activa Franciscana, Uso Ético de nuestros Recursos y Atención a los Refugiados, Desplazados y Emigrantes. Cada grupo fue coordinado por un especialista en el tema con el fin de adecuar propuestas de trabajo a los desafíos que cada sector presenta en la realidad europea.

Por la tarde, cada grupo expuso su trabajo con el fin de intercambiar las posibles propuestas de acción en los diferentes niveles: provincia, conferencia, nacional o internacional. Se manifestó la iniciativa de trabajar más intensamente con FI-Ginebra para establecer una oficina ante el Parlamento Europeo, para la atención de los temas urgentes de la región: migración, refugiados, cambio climático, etc. Por la noche la COMPI compartió su alegría y algunas artesanías italianas.

Cuarto día: 21 de octubre

En el inicio de esta jornada, presentaron sus preocupaciones, desafíos y propuestas de trabajo: la Secretaría para la Formación y los Estudios, Fr. Massimo Fusareli – y la Secretaría de Evangelización, Fr. Nestor Schwerz –, así como fr. Johannes Baptist Freyer profesor del Pontificio Ateneo Antonianum en lo que se refiere a JPIC como parte de los estudios, el Sr. Wolfgang, de la Central Franciscana para la Animación Misionera, en lo que toca a la dimensión de la Misión Ad Gentes y JPIC y, a nombre de Fr. Eladio González, -guardián de la fraternidad del Convento de San Francisco, en Santiago de Compostela-, fr. Francisco Castro leyó la propuesta de trabajo de cómo incluir los aspectos de JPIC a la vida de la fraternidad.

Los hermanos se organizaron en grupos según las diferentes áreas para profundizar y elaborar algunas propuestas de trabajo. Al final de la jornada se presentaron las propuestas de trabajo en una sesión plenaria. Los aportes fueron muy variados e intere-

santes, aquí solamente hacemos una lista de los aportes de cada grupo:

Evangelización: Los hermanos piden que la Oficina de JPIC y la Secretaría para la Evangelización de la Curia General elaboren un subsidio sobre cómo integrar en los ministerios de la parroquia la dimensión de JPIC.

Misión Ad Gentes: Estar atentos a la nueva conformación de Europa y resaltar la dimensión de multiculturalidad e integración de la pluralidad, ello supone una actitud permanente de diálogo con las diferentes realidades, con otras formas de pensar y con las distintas religiones, especialmente ahora que la población musulmana crece rápidamente en Europa.

Formación: Los hermanos destacaron la importancia de la dimensión de JPIC en todas las etapas de la formación inicial o permanente, tanto en el nivel teórico como práctico.

JPIC Escuela y Universidad: Dado que los temas de JPIC no se reducen a una materia específica sino a una manera de vivir la vida según el evangelio, así la dimensión JPIC nos ayuda a elaborar una sistematización desde las diferentes disciplinas de una manera transversal. La transdisciplinariedad es una metodología de estudio que nos ayuda a interrelacionar dinámica y creativamente la teoría con la práctica.

Servicio a la fraternidad (Guardianía): La fraternidad debe ser un signo-sacramento de los valores de JPIC vividos y no sólo reflexionados.

En la noche animó la convivencia la conferencia Eslava del Sur con la espontánea participación de hermanos de diferentes partes que hicieron una verdadera fiesta multicultural.

Quinto día: 22 de octubre

Iniciamos esta jornada con una exposición del Ministro General: Fr. José Rodríguez Carballo. El Ministro expuso una reflexión sobre la necesidad de vivir nuestra dimensión de JPIC en la cotidianidad de nuestra vida, en una humanidad crucificada no podemos estar ajenos sino interrelacionar los diferentes niveles que afecta la vio-

lencia: "directa, estructural y cultural", pues ello impacta directamente el estilo de relaciones en la sociedad. Nuestra vida franciscana no puede estar desligada de lo que le sucede a la sociedad.

El carisma franciscano tiene un gran aporte para crear una verdadera cultura de Paz en el mundo. Nuestro ministerio, en función de esta tarea histórica, debe estar proyectado en todas las dimensiones de nuestra vida: en la promoción de una Educación para la Paz en nuestros colegios y universidades, en la creación de Centros para la reflexión y la profundización de la Cultura de Paz, sensibilizar a la opinión pública de la urgencia de la Paz, en nuestras homilías incluir siempre una perspectiva de Paz en la reflexión de la Palabra de Dios, apoyar y sustentar actitudes pacifistas que promuevan diferentes organizaciones de toda índole.

Por otra parte, el Ministro insistió en las actitudes que los hermanos animadores de JPIC deben asumir como un rol permanente de su tarea: buenas relaciones con la fraternidad local y provincial, apasionado por Dios, por la humanidad y sus conflictos, ejercer un juicio crítico de la realidad social sobre la base de una información sustentada, elaborar un proyecto de acción con objetivos y estrategias bien delimitadas, proveer materiales de reflexión y acción ante situaciones de injusticia y violencia, colaborar intensamente con los servicios para la formación, los estudios y la evangelización, informar a los hermanos ministros provinciales y sus definitorios sobre el calendario de actividades y su manera de participación, animar a los hermanos de la Provincia a participar en el programa de acción en JPIC, colaborar con todos los niveles de la Orden, la familia franciscana, otros institutos religiosos y la Iglesia local.

Luego de su presentación, diferentes hermanos hicieron comentarios y preguntas, transformándose en un rico compartir de iniciativas y precisiones al servicio de JPIC en la Orden.

Después, los hermanos se reunieron como conferencias para tratar de elaborar o fortalecer su programa de trabajo.

En la tarde realizamos una visita al Monte del Gozo, lugar desde el cual se ven las torres de la Catedral de Santiago y que anuncia el final del camino de los peregrinos, luego del largo peregrinar por el camino de Santiago. De ahí nos dirigimos a pie al centro de la ciudad, donde realizamos una visita guiada a la Catedral del Apóstol. Por la noche celebramos la Eucaristía en la Catedral presidida por el Ministro General.

Sexto día: 23 de octubre

En este día se votaron las propuestas fruto del trabajo de los diferentes grupos de comisiones o conferencias.

Acompañamiento a los refugiados, emigrantes, desplazados

- Crear una estructura en la Oficina de JPIC de Roma que se ocupe de los refugiados.
- Incrementar la concientización entre las Provincias y Conferencias de modo que se ocupen de los refugiados.
- Estar en contacto con FI-Ginebra y con la nueva oficina de Bruselas para trabajar juntos el aspecto de refugiados, emigrantes, desplazados.

No-violencia Activa

La No-violencia Activa exige una preparación adecuada por tanto se pide que se entre en contacto con organizaciones que trabajan en el tema, como: “Asociación Paloma” (www.operazionecolomba.org).

Propuestas de la Conferencia Transalpina

La Europa del futuro tiene que ser una Europa de todos los habitantes y países europeos y no solamente la Unión Europea con sus nuevos Estados miembros. Los siguientes son aspectos característicos de Europa:

1. En el área política: Existe una tensión entre los ciudadanos de origen europeo y los extranjeros que llega a buscar oportunidades, así los estados ven en riesgo su unidad y con ello se acrecienta un temor a la pérdida de identidad, lo cual deja ver tendencia alienante hacia los extranjeros.

2. En el campo económico: Las consecuencias del neoliberalismo y la cuestión de ricos y pobres han producido un cambio de concepto de ser humano y del desempleo.
3. En la esfera de lo socio-cultural: Individualismo, pluralismo y un crecimiento de la descristianización (la religión es relegada a la esfera de lo privado). Existe un miedo a solapar y perder la identidad nativa a causa de la influencia de las culturas y religiones extranjeras.

Como Europeos experimentamos una fragmentación continua, expresada en la ruptura entre Este y Oeste (Muro de Berlín). La admisión actual de Turquía a la Unión Europea representa un desafío para Europa similar a la histórica confrontación entre el Islam y la Cristiandad (los moros en la España temprana). Como franciscanos vemos nuestra tarea de vivir en los lugares de ruptura, para ello, hemos identificado tres impulsos:

1. Cruzar sobre las fronteras de la ruptura: en otras palabras, cruzar sobre las fronteras de la fragmentación y cambiar nuestra visión.
2. La perspectiva del extranjero: invitar a la gente de otras culturas y religiones a mirar en nuestra realidad desde su punto de vista, compartirlo con nosotros y con todos los involucrados.
3. Búsqueda de la verdad: El conocimiento es poder y puede ser mal usado, como una ideología o como un arma, sentimos que stamos obligados a informarnos y adquirir la suficiente capacitación, entonces podremos tomar parte de un diálogo real. Tenemos que aprender que “dos verdades” podrían existir cuando dos culturas (grupos étnicos o religiosos) coexisten en el mismo lugar.

Para alcanzar una nueva capacidad de diálogo pensamos que son necesarios los siguientes pasos:

1. Darse cuenta de lo que está pasando actualmente en una determinada situación y verificar nuestro punto de vista.
2. Hacer una clara opción. Tolerancia y diálogo no significan actuar por capricho, sino que implican un compromiso res-

ponsable. El diálogo nunca debería servir para establecer el "status quo" sino la vía del cambio.

3. En nuestra Orden: Los lugares de ruptura existe igualmente en nuestros conventos, necesitamos caminar junto a nuestros hermanos y tener constante diálogo con ellos.
4. El camino "ad extra": Deberíamos cooperar con otras organizaciones e integrarnos con el movimiento social en Europa, siendo también necesaria una presencia Franciscana en las ciudades, como Bruselas o Estrasburgo, lugares de importantes decisiones políticas en las instituciones europeas.

El problema de la migración y los refugiados tienen un peso especial para el trabajo franciscano en Europa, así como el diálogo intercultural e interreligioso. Debemos estar atentos y ocuparnos de problemas sociales como la economía y la bioética.

FR. ALEJANDRO CASTILLO MORGA, OFM

2. Proposte finali

Proposta all'UFME

Creare a Bruxelles una presenza franciscana (frati e laici) per la specifica attenzione al fenomeno migranti / rifugiati / tratta di esseri umani che lavori direttamente con le istituzioni europee. Tale presenza dovrà collaborare con JPIC della Curia, Franciscans International di Ginevra e altre istituzioni interessate agli stessi problemi.

Questa presenza (personale e budget) sarà a carico delle Conferenze europee e, preferibilmente, sia concordata con i Presidenti JPIC delle stesse Conferenze.

Proposte alle Conferenze

Formazione

1. Ogni Entità studi come inserire, ad ogni livello della formazione permanente e iniziale, compreso il tempo della cura pastorale delle vocazioni, i temi di JPIC, non solo a livello teorico ma soprattutto in forma esperienziale per il necessario legame con la realtà.

2. L'anno francescano previsto dopo il noviziato sia vissuto come esperienza di totale condivisione della vita degli emarginati, preferibilmente in una fraternità di inserimento o almeno in una qualificata esperienza internazionale (vedi RF 76), dopo attento studio dei formatori (cf. RF 215).
3. Ogni Conferenza trovi i modi per realizzare il n. 133 della Ratio Formationis: «*La fraternità della casa di formazione è attenta al mondo e alla sua storia, alla precisa realtà sociale, e aperta specialmente ai poveri e agli emarginati, in sintonia con la nostra identità di minori*».
4. Ogni Conferenza realizzi periodici incontri dei delegati JPIC con i formatori ai vari livelli per favorire il comune crescere verso gli stessi obiettivi.

Missione ad Gentes

1. L'Ufficio JPIC di Bruxelles collabori con l'Ufficio CEFRAM che sarà attivo dal 1° maggio 2005 nella medesima città.
2. I Presidenti di JPIC delle Conferenze lavorino insieme per entrare nel processo ecumenico verso la III Assemblea ecumenica europea (Sibiu, Romania, 2007) e trovino le modalità per riportare alle Conferenze e alle Province lo spirito di questa assemblea.

Scuola e Università

1. Si ribadisca la promozione della cattedra di JPIC presso l'Antoniano di Roma e in tutti gli istituti teologici francescani presenti in Europa.
3. Venga formata una commissione per la redazione di un testo di sussidio sui temi di JPIC per le scuole e gli istituti legati alle nostre realtà francescane e non francescane.
4. Si promuovano incontri formativi per i docenti delle nostre facoltà e studi per l'apprendimento dei valori di JPIC che devono permeare l'insegnamento.

Economia

Si curi che venga realizzata la proposta del Capitolo Generale sull'elaborazione di linee etiche ad ogni livello per l'uso respon-

sabile delle risorse (denaro, beni mobili e immobili), in rapporto alla realtà di ogni paese, operando con mezzi specifici (seminari, giornate, ecc.) e con la consulenza tecnica necessaria (economisti, specialisti in banca etica, ecc.), così da realizzare la partecipazione attiva di ogni Entità, sia nella elaborazione che nella messa in pratica delle suddette linee etiche.

Ecologia

1. Si trovino le vie idonee per sensibilizzare l'opinione pubblica sull'utilizzo degli OGM (Organismi geneticamente modificati) considerando il rapporto che essi hanno con la conservazione delle biodiversità, con il problema della salute, dell'ambiente e con i problemi legati alla concentrazione del mercato con riferimento all'agricoltura. In verità *“le sementi sono patrimonio dell'umanità”*.
2. Si trovino modalità efficaci per sensibilizzare l'opinione pubblica sul problema dello smaltimento dei rifiuti, in particolare quelli tossici che vengono trasferiti nei vari paesi d'Europa e altrove.

Non-violenza attiva

1. Poiché la non-violenza attiva, contributo importante di JPIC alla causa della pace, necessita di adeguata preparazione, le Conferenze incoraggino i frati alla necessaria formazione sia a livello teorico che pratico.
2. Venga avviata a livello di Conferenze una riflessione sull'opportunità di avere frati impegnati nel ministero di cappellano militare per verificare la compatibilità con la dimensione profetica del carisma francescano.

Rifugiati

1. In ogni Conferenza e nelle singole Province vi siano persone (frati e laici) che si occupino di rifugiati, migranti e della tratta degli esseri umani (v. proposte alla UFME).
2. Venga realizzato un incontro europeo che riunisca gli operatori del settore al fine di creare un sentire comune e per lo scambio di problemi ed esperienze.

Proposte alle Province d'Europa

1. Incoraggiare ogni Fraternità ad esaminare il proprio impatto ecologico (“impronta”) sull'ambiente circostante per elaborare uno stile di vita ecocompatibile.
3. Suggestire a chi organizza gli esercizi spirituali il tema della salvaguardia del creato.
4. Istituire la giornata di animazione per la pace in ogni Fraternità locale.
5. La commissione GPSC di ogni Provincia chieda al proprio Capitolo provinciale di creare una Fraternità inserita. Nel caso in cui non sia possibile farla nella Provincia, si esamini la possibilità di far parte di una Fraternità internazionale di questo tipo.

Raccomandazioni

Agli Uffici di Curia

L'Ufficio JPIC e il Segretariato per l'evangelizzazione della Curia generale elaborino in comune un sussidio su come realizzare nelle parrocchie l'interesse per JPIC.

Alle Conferenze

- Favorire una riunione della Commissione GPSC a Ginevra per conoscere direttamente la struttura e le iniziative di Franciscans International.
- In collaborazione con il servizio Dialogo dell'Ordine, programmare uno studio approfondito dell'Islam e dei problemi posti dal dialogo Est/Ovest.

Alle Province

- Tutte le parrocchie vengano spronate a costituire il ministero di JPIC.
- Si collabori con le commissioni diocesane di JPIC, ove esistono, e se ne favorisca la nascita ove mancano.
- I guardiani, anche con l'aiuto di corsi idonei, apprendano come gestire i conflitti all'interno della loro fraternità.

Alle Fraternità

Nel rapporto con i fratelli migranti e rifugiati, ogni fraternità cerchi di superare il livello dell'assistenza e della risposta al bi-

sogno per divenire "laboratorio" di vita interculturale e interreligiosa.

2. Riunione del Consiglio Internazionale GPIC

Vanderbijlpark, Sud Africa, 30.11-14.12.2004

GIUSTIZIA, PACE ED INTEGRITÀ DEL CREATO NELL'ORDINE E NEL MONDO ATTUALE

Premessa

Aderendo al mandato del Capitolo generale di Assisi 2003 e tenuto conto degli Statuti particolari che regolano l'attività di GPIC, l'Ufficio della Curia generale di Roma ha convocato la riunione dei Membri del Consiglio Internazionale GPIC (CIG-PIC) in Sud Africa.

Il nostro incontro si è tenuto nella Casa di Ritiro "La Verna", vicino a Vanderbijlpark, dal 30 novembre al 14 dicembre 2004, sul tema: «Giustizia, Pace ed Integrità del Creato in un mondo conflittuale».

Durante questo tempo abbiamo insieme ascoltato i problemi che investono le persone con le quali viviamo e con le quali condividiamo questo pianeta, come: la privatizzazione dell'acqua, l'AIDS, la povertà, la corsa agli armamenti, la guerra, la violenza, la fame, ecc.

Nello stesso tempo abbiamo cercato di individuare alcune modalità, per promuovere la vita e dare dignità ad ogni persona, come Frati Minori e in collaborazione con altri movimenti sociali.

Siamo molto grati di avere avuto questa opportunità di tenere il nostro incontro in Africa. Abbiamo visto la realtà delle cose: «un'immagine vale più che mille parole». Infatti l'esperienza è stata molto positiva ed arricchente: ci ha permesso di renderci conto di come i nostri Frati rispondono alle sfide che si presentano, abbiamo sperimentato la generosità e il calore di questa gente e della loro accoglienza. L'incontro e il contatto con i nostri Frati e con i nostri fratelli e sorelle ci ha aiutato a farci capire che molti dei problemi presenti in altre parti del mondo, ci sono anche qui in Africa. Il tema del-

la nostra Assemblea ha trovato risonanza in questo continente, poiché abbiamo ascoltato diversi tipi di conflitti in atto in così tante parti dell'Africa.

Vi invitiamo ad unirvi a noi per stringerci, con le mani e con il cuore, ai nostri fratelli e sorelle per partecipare con essi alla trasformazione del mondo, perché crediamo che un nuovo mondo sia possibile. Il nostro mondo è strettamente interdipendente e ciò visto ed ascoltato durante la nostra permanenza rafforza ciò che i nostri Frati hanno detto durante il nostro Capitolo generale: il nostro sistema economico globale mantiene due terzi dell'umanità nella povertà e nella miseria (cf. Il Signore ti dia Pace, n. 10).

Abbiamo avuto il privilegio di avere con Fr. Vumile Nogemane, Ministro provinciale "N. S. Regina della Pace" del Sud Africa e Presidente della Conferenza Subsahariana, che era già presente con noi al Congresso Continentale Africano. La sua presenza e le sue parole ci hanno aiutato ad aprire le nostre menti alla realtà africana. Abbiamo avuto anche la visita dell'Arcivescovo di Johannesburg, Mons. Buti Tlhagale, O. M. I., il quale ci ha inviato ad essere profetici, difendendo i valori della vita e facendo brillare la luce della morale sui problemi che dominano la vita di tante persone. Inoltre, c'è stata la gradita partecipazione del nuovo Direttore Esecutivo di *Franciscans International*, il nostro vecchio amico e animatore di GPIC nell'Ordine John Quigley, che ci ha informato dell'attuale ristrutturazione di *Franciscans International* e ci ha incoraggiato a continuare a lavorare insieme per la difesa dei diritti dei poveri.

Come risultato del nostro lavoro vi presentiamo un piano di azione, delineato in base alle cinque Proposte del Capitolo generale.

Obiettivi

1. Gli animatori GPIC incoraggino le loro Entità a lavorare insieme ai movimenti sociali in tutto ciò che riguarda GPIC.

a. Essere presenti nei posti di frattura sociale per comunicare la spiritualità della non-violenza francescana e della riconciliazione.

- b. Dare speciale importanza ai gesti profetici di solidarietà.
- c. Identificare nelle rispettive regioni i gruppi degli esclusi e i movimenti che lavorano con e per loro, per realizzare una collaborazione con entrambi. In questo compito si avvalgano della collaborazione dell'Ufficio GPIC di Roma e *Franciscans International*.
- d. Chiedere che gli Uffici internazionali, che dovranno essere aperti a Washington, Bruxelles e in Africa, si prendano cura degli esclusi e prestino attenzione alle situazioni critiche dei nostri giorni, come la fame, l'acqua, l'AIDS, la guerra, la povertà.

2. Il CIGPIC lavori per promuovere una coscienza critica, nuova e positiva della realtà dell'Africa.

- a. Gli animatori GPIC dell'Africa elaborino un piano di azione per rispondere alle grandi sfide del continente. Il piano preveda la creazione di un Ufficio in Africa. Questo si occupi con speciale cura dell'AIDS.
- b. L'Ufficio di JPIC di Roma appoggi i Frati dell'Africa nell'elaborazione di questo piano.

3. L'Ufficio GPIC di Roma, i coordinatori delle Conferenze e gli animatori di ogni Entità dell'Ordine lavorino per realizzare una rete internazionale gli animatori di GPIC, dando speciale rilievo ai "Social Forum" e Franciscans International.

- a. Promuovere una rete tra i Frati di GPIC, specialmente tra gli operatori, che lavorano in campo sociale e ambientale.
- b. Promuovere a livello delle Entità dell'Ordine seminari su temi di GPIC, per gli animatori, gli operatori ed altri Frati.
- c. Preparare ogni anno un calendario per gli animatori e operatori di GPIC con le date delle iniziative sociali ed ecologiche.

4. La formazione per l'animazione di GPIC è responsabilità delle strutture e dei servizi a tutti i livelli dell'Ordine.

- a. Ogni Conferenza promuova un corso sull'animazione di GPIC per tutti gli ani-

matori di GPIC. Il corso preveda l'incontro con la realtà degli esclusi secondo lo spirito di Francesco, sia a livello di teoria che di prassi.

- b. L'Ufficio di GPIC di Roma inviti i Segretariati per l'Evangelizzazione/Missione e la Formazione e gli Studi a promuovere un corso di formazione di GPIC per i loro Comitati Esecutivi. Si potrebbe prendere come modello il corso brasiliano di 15 giorni che unisce esperienza e teoria.
- c. Il Comitato d'Animazione GPIC promuova lo sviluppo di una "Teologia dei conflitti", coinvolgendo le nostre istituzioni accademiche e i gruppi di base. Questa Teologia dovrebbe apprendere dalle situazioni di conflitti, come la Croazia e il Sud Africa, e incorporare gli aspetti specificamente francescani.

5. La comunicazione di GPIC è responsabilità delle strutture dell'Ordine a tutti i livelli.

- a. Il coordinatore di ogni Conferenza agiterà e si prederà cura del sistema di comunicazione nella sua Conferenza.
- b. L'Ufficio di Roma invierà regolarmente CONTACT e ogni coordinatore delle Conferenze manderà frequentemente informazioni all'Ufficio di Roma.
- c. Gli animatori GPIC incoraggeranno l'uso del bollettino di *Franciscans International*.

6. Il CIGPIC solleciti tutti Frati a rivedere il nostro stile di vita e quello della società in cui viviamo, sia nella dimensione della povertà che della sostenibilità ambientale, che sono fattori decisivi di esclusione.

- a. La Commissione GPIC della Conferenza di lingua inglese preparerà un studio degli scritti degli ultimi Ministri generali in quello che concerne il nostro stile di vita ed elaborerà una riflessione-guida.
- b. Gli animatori promuoveranno l'uso del Manuale GPIC ed altre pubblicazioni sui problemi ambientali, specialmente quelli che riguardano la Giustizia Ambientale e l'Acqua.
- c. Gli animatori GPIC cercheranno di incontrare l'Economista o il Consigliere

dell'Economia delle rispettive Entità per elaborare linee etiche per l'uso delle nostre risorse (Capitolo generale 2003, *Proposta* 40)

- d. Ogni coordinatore di Conferenza promuoverà la collaborazione tra gli animatori GPIC e i Segretariati per la Formazione e gli Studi e per l'Evangelizzazione/Missione delle varie Entità per riflettere insieme sul nostro stile di vita.
- e. La Commissione GPIC di ogni Entità chieda al proprio Capitolo di creare una Fraternità inserita nel mondo degli esclusi. Nel caso in cui non sia possibile farla nell'Entità, si deve cercare la possibilità di poter far parte di una Fraternità internazionale di questo tipo.
- f. L'anno di formazione francescana, previsto durante la professione temporanea, sia un anno che include la condivisione della vita degli emarginati e degli esclusi.

Raccomandazioni

1. Al Definitorio Generale

- a. Fissare il 27 di ottobre, lo "Spirito d'Assisi", come data ufficiale dell'Ordine per celebrare la Pace, stimolare la promozione della cultura di Pace, così come di dialogo interreligioso.
- b. Promuovere nel PAA e negli altri Centri di Studi Superiori dell'Ordine una Teologia della Cura della Creazione (Capitolo generale 2003, *Proposta* 41).
- c. Chiedere che l'Ufficio di GPIC di Roma partecipi al Consiglio per gli Affari Economici dell'Ordine, per cercare e condividere linee-guida etiche per l'uso responsabile delle nostre risorse (Capitolo generale 2003, *Proposta* 40).
- d. Chiedere che l'Ufficio di GPIC di Roma partecipi all'incontro dell'Economo generale e degli Economi provinciali (Capitolo generale 2003, *Proposta* 40).
- e. Incrementare la collaborazione tra il Definitorio generale e l'Ufficio GPIC, nominando un Definitore come Direttore dell'Ufficio o come collegamento continuo tra il Governo generale e l'Ufficio.
- f. Completare il personale dell'Ufficio

GPIC, come previsto dall'art. 2 §1 degli Statuti particolari dell'Ufficio: «L'Ufficio GPIC è composto da un Direttore, da un Vice-Direttore e da uno o più Assistenti»; l'Assistente può essere un laico.

2. All'Ufficio GPIC di Roma

Si continui con la comunicazione e le visite alle Conferenze e alle Province, la collaborazione con gli altri Istituti religiosi, così come la Famiglia Francescana, Franciscans International, i movimenti intercongregazionali di GPIC e altri movimenti sociali.

3. All'Entità e alle Conferenze dell'Ordine

Vengano assicurati tempo adeguati e risorse necessarie agli animatori GPIC.

Conclusioni

Il secondo Congresso Internazionale per gli Animatori GPIC di tutte le Entità dell'OFM si terrà all'inizio del 2006 in Brasile. Il Congresso è un impegno ufficiale di GPIC nell'Ordine e fa parte della celebrazione dell'VIII centenario dell'approvazione della nostra *forma vitae*.

Offriamo questi Obiettivi e Raccomandazioni al Definitorio generale e a tutti i Frati delle Conferenze ed Entità dell'Ordine. Siamo coscienti e riconosciamo che non abbiamo vissuto all'altezza di quello che esige la nostra vocazione francescana. In questo tempo di Avvento in cui ci prepariamo a celebrare il mistero dell'Incarnazione del Figlio di Dio, chiediamo al Signore di aiutarci a trovare il coraggio di continuare la ricerca di nuovi modi per essere strumenti di giustizia, messaggeri di pace e servitori del creato. Pertanto vi invitiamo a pregare con noi:

Ti ringraziamo Signore
per tutti i modi con cui ci parli.
Ti ringraziamo per quello che abbiamo
visto ed ascoltato in questi giorni.
Ti ringraziamo per ciascuno di noi.
Ti ringraziamo per la fiamma
che ogni giorno si riaccende.
Ti ringraziamo per la fede dei popoli

dell' Africa e per la bellezza di questa terra.

Ti ringraziamo per l' invito a camminare
insieme verso un mondo migliore.

Ti ringraziamo per il continuo ricordo che
è possibile un nuovo mondo.

Aiutaci a camminare dietro le orme
del tuo Figlio,

nostro Signore Gesù Cristo,
come fecero Francisco e Chiara,
affinché possiamo costruire

coi nostri fratelli e sorelle
questo nuovo mondo.
Vieni, Signore Gesù!

Vanderbijlpark, Sud Africa,
10 di dicembre di 2004

CONSIGLIO INTERNAZIONALE DI GPIC

E “SERVITIO PRO DIALOGO”

1. Celebrazione del X anniversario del Centro Franciscano di Varsavia

Nella ricorrenza del X anniversario del Centro Franciscano per l'Europa dell'Est e Asia del Nord a Varsavia, il 10 e 11 settembre 2004, la Commissione “Servizio per il Dialogo” dell'Ordine dei Frati Minori si è incontrata nella capitale polacca. Il Centro Franciscano nasceva nel febbraio del 1994 a supporto della presenza dei Frati Minori nei paesi della ex Unione Sovietica all'indomani della caduta del muro di Berlino. I compiti affidati alla nuova struttura erano la formazione dei Frati e l'avvio di un cammino di dialogo con le chiese ortodosse dove iniziava la nuova presenza francescana. Il Centro di Varsavia, inizialmente dipendente dal Segretariato per l'Evangelizzazione Missionaria, oggi è affidato alla Provincia polacca di S. Maria degli Angeli, anche se tale cambiamento non ne ha modificato compiti e vocazione, ed opera in collaborazione con il “Servizio per il Dialogo” della Curia generale e l'Istituto di Studi Ecumenici “S. Bernardino” di Venezia.

L'incontro della commissione “Servizio per il Dialogo” ha fornito l'occasione per fare un bilancio dell'attività in campo ecumenico da parte del nostro Ordine. È stato riaffermato che la spiritualità ed il carisma francescano risultano essere sempre più un itinerario valido per l'ecumenismo e il dialogo.

Si è evidenziata l'importanza del lavoro svolto fino ad oggi dal Centro di Varsavia e la sua validità come progetto per il dialogo e l'evangelizzazione nei paesi dell'Europa dell'Est e Asia del Nord, nello spirito di apertura e dialogo della Chiesa. Ora è necessario un ulteriore sforzo di inculturazione nei luoghi dove i Frati sono presenti e condividono la vita della gente, per meglio servire il Vangelo e renderlo più intelligibile a ogni popolo e cultura. La Commissione

ha incoraggiato i responsabili del Centro a rafforzare il dialogo ecumenico, l'attività culturale e formativa (Simposi, Pubblicazioni, ecc.), la preparazione dei Frati alla “implantatio Ordinis”.

Alla riunione erano presenti Fr. Miguel Vallecillo, Definitore generale, Presidente della Commissione; Fr. James Perluzzi dell'Ufficio di Sviluppo della Curia generale; Fr. Teclè Vetràli e Fr. Roberto Giraldo del Centro Ecumenico di Venezia; il Ministro provinciale Fr. Marek Wach; i Frati della Fondazione Russia-Kazakistan, riuniti a Varsavia in Capitolo spirituale e accompagnati da Fr. Sime Samac, Definitore generale, Fr. Vincenzo Brocanelli, Moderatore del Segretariato per l'Evangelizzazione Missionaria e Fr. Astijus Kungys Visitatore generale della Fondazione.

La celebrazione del X anniversario del Centro ha avuto il suo momento forte nella “tavola rotonda”, alla quale hanno partecipato i seguenti Relatori: Marek Wach, OFM, «Il Centro Franciscano per l'Europa dell'Est e l'Asia del Nord al servizio della evangelizzazione nello spirito del dialogo; Teclè Vetràli, OFM, «Spiritualità Ecumenica e Spiritualità Francescana. Attualità e sfida»; James Perluzzi, OFM, «I recenti passi dall'Ordine dei Frati Minori a favore del dialogo»; Miguel Vallecillo, OFM, «Il Centro di Varsavia a servizio delle priorità dell'Ordine dopo il Capitolo generale 2003»; Dariusz Cupiał, «I simposi e le collane “Ire per mundum” e “Uno il Signore” come risposta alle necessità odierne»; Salezy B. Brzuszek, OFM, «L'impegno del Centro Franciscano per l'Europa dell'Est e l'Asia del Nord a favore di una più profonda conoscenza della spiritualità francescana in Polonia»; Roberto Giraldo, OFM, «Come promuovere una collaborazione fra centri ecumenici a servizio del progetto dell'Ordine?».

2. Tavola rotonda: Intervento di Fr. Miguel Vallecillo

IL CENTRO DI VARSAVIA A SERVIZIO DELLE PRIORITÀ DELL'ORDINE

Rivolgo a tutti un saluto fraterno di pace e bene e, anche a nome della Commissione del “Servizio per il Dialogo”, esprimo la gioia di poter partecipare a questa tavola rotonda, in occasione della celebrazione del X anniversario della fondazione del Centro Franciscano di Varsavia per l'Europa dell'Est e Asia del Nord. Abbiamo scelto questo Centro come sede dell'incontro della nostra Commissione con due obiettivi precisi:

- farci presenti come Commissione, per svolgere i nostri lavori, ma anche per esprimere l'appoggio al Centro affinché possa realizzare la sua vocazione e missione;
- partecipare agli atti celebrativi del X anniversario della sua fondazione per sottolineare l'importanza che questo Centro ha ancora oggi; far memoria del lavoro intellettuale, formativo, missionario e di dialogo che ha svolto in questi dieci anni; stimolare un nuovo slancio per il futuro.

Nato nel mese di febbraio del 1994 con l'inaugurazione da parte del Ministro generale, Fr. Hermann Schalück, il Centro venne inserito nel Progetto dell'Ordine per i Paesi dell'ex Unione Sovietica, con lo scopo di preparare i Frati per il loro inserimento nel Progetto e avviare un cammino di dialogo con le chiese ortodosse.

Le finalità del Centro erano ben definite dall'insieme del Progetto:

- caratterizzarsi per l'interprovincialità e l'internazionalità;
- collaborare con le altre componenti del Movimento Franciscano;
- lavorare nel campo ecumenico, soprattutto a livello spirituale e caritativo;
- essere un luogo per la mutua conoscenza fra quelli che hanno la medesima passione per l'annuncio del Vangelo; per attivare la collaborazione tra le cinque Province francescane polacche nei loro compiti missionari, soprattutto verso i Paesi euro-

pei dell'Est; per rendere possibile la partecipazione di quei Frati, di ogni parte del mondo, che vogliono collaborare e aprirsi alle nuove frontiere dell'Est europeo;

- svolgere un'attività di formazione e animazione dei Frati che già operano o si preparano a lavorare nei territori del Progetto.

Credo che queste finalità siano tuttora valide e si debba far sì che possano essere realizzate, nonostante il cambiamento “strutturale” avvenuto: sorto alle dipendenze del governo generale dell'Ordine, il Centro ora dipende dal governo provinciale. Tuttavia l'Ordine vuole che il Centro esista con gli stessi obiettivi che ha avuto sin dall'inizio e continua a chiedere la sua collaborazione. Il Capitolo generale del 2003 ha dato delle linee generali nel campo del dialogo, della formazione e della missione in continuità col cammino fatto dal nostro Ordine in questi ultimi anni. Non c'è stato nessun cambiamento sostanziale a livello, diciamo, di “politica generale”. Invece c'è stato un cambiamento nella struttura amministrativa di questo Centro. Dunque, come fare in modo che possa essere al servizio delle Priorità attuali dell'Ordine?

Il Centro Franciscano di Varsavia si deve inserire nella dinamica apostolica dell'Ordine che scaturisce dalla sua ragion d'essere, come dicono le Priorità: «Annunziare e realizzare la buona notizia del Regno di Dio è la vocazione dei frati minori, è la loro missione» (*Priorità*, 4^a, p. 33). Più concretamente la proposta n. 4 della Priorità “Evangelizzazione-Missione” ci aiuta a capire meglio che i responsabili provinciali di questo Centro devono impegnarsi nel rafforzare di più, se è possibile, la sua attività come un servizio all'annuncio del Vangelo mediante il dialogo ecumenico, l'attività culturale, la preparazione dei frati, la “implantatio Ordinis” e tutti quei mezzi ritenuti necessari per raggiungere gli obiettivi del Centro.

Un secondo aspetto viene indicato nella proposta n. 13: «Quelli che si sentono chiamati a servire il Vangelo in altre culture e nei popoli diversi dai propri...». È un invito ai frati a fare uno sforzo di inculturazione nei Paesi e nelle culture che li accolgono. Non

si tratta di fare una piccola Polonia o una piccola Italia in questi Paesi, ma di imparare a vivere come loro per servire meglio il Vangelo, che è un messaggio universale di salvezza, e così renderlo intelligibile a ogni popolo e cultura. «In questi ultimi anni – afferma Fr. Giacomo Bini nella Relazione al Capitolo generale – l’animazione missionaria dell’Ordine si è aperta a prospettive più internazionali e interculturali. Dalle missioni “proprie” di una Provincia, si è passati a progetti internazionali (o interprovinciali, aggiungerei io), con la generosa collaborazione di Frati provenienti da diverse parti del mondo. Oggi possiamo dire con certezza che questo, oltre a ricuperare la primitiva tradizione, corrisponde al fenomeno della globalizzazione e universalizzazione nel quale, volenti o no, tutti siamo coinvolti» (n. 165).

Riassumendo, alla luce delle Priorità per il sessennio penso che questo Centro Franciscano:

- sia riconosciuto come luogo di evangelizzazione e di dialogo ecumenico per un territorio ben concreto e determinato;
- appartenga alla Provincia Santa Maria degli Angeli e da questa sostenuto per un servizio all’Ordine e alla Chiesa;
- venga rilanciato come un mezzo formativo per la stessa Provincia, per la realtà locale e per l’Ordine nelle diverse occasioni concrete che possono capitare;
- sia a disposizione della Conferenza franciscana polacca, coinvolgendo le cinque Province nelle diverse attività;
- debba in futuro sottolineare il proprio essere un luogo d’incontro;
- pur appartenendo alla Provincia, come è stato detto, sia anche a servizio dell’Ordine e dei suoi Progetti.

Queste sono le sfide che possiamo affidare a questo Centro sia nella prospettiva locale come in quella universale dell’Ordine, auspicando un buon proseguimento nel ruolo missionario e formativo che gli è stato affidato.

FR. MIGUEL VALLECILLO MARTIN, OFM

3. Tavola rotonda: Relazione di Fr. Tecla Vetrari

SPIRITUALITÀ ECUMENICA E SPIRITUALITÀ FRANCESCANA

Attualità e sfida

Premesse

È significativo parlare di “attualità” e di “sfida” riguardo al tema proposto. I due termini non sono posti a caso.

Parlare di spiritualità ecumenica significa inserirsi in quella direzione che da alcuni anni sta prendendo il Consiglio ecumenico delle Chiese. Di fatto, i primi passi dell’ecumenismo sono stati segnati dai dialoghi teologici, e in questo campo sono stati raggiunti risultati insospettati e incoraggianti, tanto che oggi si può dire che i nodi dottrinali che ancora possono giustificare le divisioni fra le chiese si possono contare sulle mani. Tuttavia, nonostante i sostanziali chiarimenti in campo teologico e storico, le Chiese istituzionali non hanno fatto nessun passo in avanti verso l’unità. Spinti dall’assioma che “la teologia divide e la pratica unisce” si è intrapresa, allora, la strada della testimonianza comune nel servizio all’uomo, e anche in questo settore, pur con ritmi alterni, sono stati raggiunti traguardi ragguardevoli. Ma anche questo impegno non ha mosso le Chiese verso l’unità visibile.

Si rivelava urgente l’avvio di un ecumenismo “integrale” che, proseguendo nei due campi di impegno già intrapresi, fornisse loro le condizioni e l’*humus* necessari perché potessero portare frutto. Questo terreno fertile è fornito dalla spiritualità. Per questo, il Consiglio ecumenico delle chiese, soprattutto in occasione delle sue due ultime Assemblee generali, ha incominciato a parlare in termini molto espliciti di spiritualità ecumenica. A Canberra, nel 1991, tutto il documento della IV sezione illustra il tema della spiritualità, affermando che «una spiritualità ecumenica deve essere incarnata, qui ed ora, vivificante, fondata sulle Scritture e nutrita dalla preghiera, comunitaria e celebrante, centrata attorno all’eucaristia». L’assemblea di Harare, nel 1998, è ancora più perentoria:

«L'unica strada accettabile verso il cuore dell'unità che noi cerchiamo ci conduce insieme nel culto, nella preghiera e in una vita spirituale condivisa. Il Consiglio aveva già affermato ciò nel passato, dopo Vancouver e Canberra. Ma ora ci siamo resi conto che non si tratta solo di un "programma" fra molti altri. Il culto e la spiritualità sono invece oggi indiscutibilmente un "metodo" essenziale per il nostro pellegrinaggio ecumenico: sono essi che modellano e sostengono il nostro cammino». Non potrebbe essere proclamato in termini più chiari il ricorso alla spiritualità per inserire nell'ecumenismo quel dinamismo che lo porti a fare passi concreti nella via di un'unità reale.

Ma, oltre che essere attuale, la spiritualità ecumenica è anche una sfida. È facile comprenderne la ragione: molti documenti e molte dichiarazioni in campo ecumenico sono rimasti nella carta, senza diventare realtà vissuta. Tante affermazioni di principio non hanno preso corpo nella mentalità e nella prassi delle Chiese. Attualmente si può dire che nelle Chiese prevale la ricerca e l'affermazione della propria identità, la difesa dei propri diritti e il consolidamento delle strutture. È soprattutto una concezione riduttiva della "identità" che ostacola l'apertura al dialogo, quando per identità si intende non ciò che è più fondamentale e qualificante (e quindi patrimonio pressoché comune) nella vita delle Chiese, ma solo ciò che distingue l'una dalle altre. Non ci si accorge che così si costruisce l'immagine di un'identità debole, formata da elementi secondari e periferici.

Una novità del tema proposto è il connubio tra spiritualità ecumenica e spiritualità francescana. Da un po' di tempo si incomincia a riflettere, a parlare e a scrivere su questo tema. Il Centro di Varsavia, in collaborazione con l'Istituto di studi ecumenici di Venezia nella gestione della Cattedra "Uno il Signore", ha offerto un apprezzabile contributo nell'approfondimento del tema. Il Simposio del 27-29 aprile 1995 ha avuto come tema: «Il francescanesimo incontra la spiritualità delle chiese orientali»; Marta Stetsko, nel 2001, pubblicava il libro: «L'impegno ecumenico dell'Ordine dei frati minori», volume inserito nella collana del Centro

di Varsavia "Uno il Signore"; in esso si sottolinea e sviluppa soprattutto la dimensione spirituale del dialogo dei francescani; la Cattedra "Uno il Signore" il 18-19 settembre 1996 organizzava a San Pietroburgo, in collaborazione con istituzioni accademiche locali, un convegno su: «San Francesco e la cultura russa», mostrando la dimensione ecumenica della spiritualità francescana.

Sono evidenti un sincronismo e una sintonia tra il risveglio della spiritualità francescana e della spiritualità ecumenica.

Questo fenomeno assume un significato particolare oggi, 11 settembre 2004, qui a Varsavia. Dopo anni di quasi incubazione, le vicende vissute dal Centro confermano l'attualità e la sfida del tema: solo una forte spiritualità francescana ed ecumenica ha reso possibile sia la nascita che la ripresa del centro di dialogo.

Il tema proposto invita ad articolare la riflessione su due poli: spiritualità ecumenica e spiritualità francescana.

Spiritualità ecumenica

1. *Che cos'è una spiritualità ecumenica*

Come è già stato accennato, si incomincia a parlarne ora, ma non è ancora stato chiarito in che cosa effettivamente consista una spiritualità ecumenica. I tentativi di chiarimento sono ancora in corso e si inseriscono nel problema più vasto di che cosa si intende per spiritualità. Con l'esistente ambiguità dei termini, parlando di spiritualità ecumenica non meraviglia di imbattersi nelle definizioni e descrizioni più disparate. C'è chi tenta di definire una spiritualità ecumenica attraverso la somma di alcune espressioni di culto o di pietà non contraddittorie¹. Questo percorso può essere di aiuto, però il discorso va portato più in profondità. Come giustamente osservano Dörfel e Prieto Peral, una spiritualità ecumenica non può nascere da una serie di rattoppi, ma deve essere frutto di una integrazione creativa². Secondo questi autori una spiritualità ecumenica è il tentativo di percepire le diverse accentuazioni dietro la comune esperienza di fede e di riconoscerne l'istanza³. Che questo sia un atteggiamento profonda-

mente ecumenico è fuori discussione, ma probabilmente si deve andare ancora più in profondità e toccare non tanto le forme di vita spirituale legate alle singole confessioni quanto il messaggio del Vangelo in se stesso. Più o prima del rapporto fra le spiritualità confessionali, la spiritualità ecumenica è caratterizzata da uno specifico rapporto con il vangelo.

Ciò è sottolineato in termini chiari da Walter Kasper⁴: una spiritualità, come frutto dello "Spiritus creator" deve avere una prospettiva universale e non può essere esclusivamente ecclesiocentrica; il criterio cristologico è decisivo di una spiritualità ecumenica che, nello Spirito, con la preghiera si rivolge a Dio chiamandolo "Padre"; accanto al criterio cristologico va annoverato quello ecclesiologicalo, cioè la collocazione all'interno dell'unica Chiesa che è santa, cattolica ed apostolica.

Una delle espressioni più indovinate mi sembra quella di considerare e definire l'ecumenismo come processo spirituale⁵. L'unità, per diventare realtà di Chiesa, deve essere creduta, vissuta e realizzata nella prassi dei cristiani. L'ecumenismo può essere rivitalizzato solo focalizzandolo nella sua dimensione spirituale. «Contro ogni attivismo e pragmatismo ecumenico va sottolineato il primato dell'ecumenismo spirituale»⁶. Così l'ecumenismo diventa un processo di crescita spirituale nel quale, sotto la guida dello Spirito Santo, si arricchisce e approfondisce la fede. Su questa linea si inserisce anche il Card. Kasper quando, nel recente Kirchentag di Berlino (28.05-01.06.2003) afferma che «credere in Cristo significa volere l'unità della Chiesa» e definisce l'ecumenismo come «non una svendita ma un processo di apprendimento, un guadagno e un processo di arricchimento reciproco»⁷.

L'ecumenismo come processo spirituale richiede una grande apertura di cuore e una forte carica spirituale, occhi limpidi che sappiano scorgere le tracce e i segni del regno di Dio dappertutto, anche fuori di casa propria. E se l'unità cristiana affonda le sue radici nell'unità trinitaria, è chiaro qual è il vincolo che può creare unità: è l'unico amore di Dio profuso nei nostri cuori e che ci fa

ritrovare uniti in lui e fra di noi. Ecco perché l'ecumenismo non è diplomazia, patteggiamento, compromesso, ma solo processo di amore⁸.

Possiamo anche dire che l'ecumenismo è un modo di vivere la comunione dei santi⁹. La comunione dei santi è realtà che assorbe e avvolge tutta la nostra esperienza di vita cristiana, collocandola in un diretto rapporto con Dio e in un naturale e spontaneo interscambio di vita con tutti i figli di Dio. Tutte le divisioni, sempre frutto di uomini non santi, sono una sconfessione di questa comunione e una dimostrazione di mancanza di santità. I santi, passati o viventi, sono ineluttabilmente legati da vincoli che nessuno può sciogliere. In essi, ovunque si trovino e a qualsiasi appartenenza vengano assegnati, è già presente quell'unità che le istituzioni ufficiali non riescono a comporre. Da qui la necessità che emergano non solo persone, ma soprattutto Chiese sante, con la caratteristica della santità di Cristo. Operare per l'unità significa operare per la santità della Chiesa.

Dal momento che l'unità è creata dallo Spirito attraverso il vincolo della fede e dei sacramenti, questi devono essere gli elementi prevalenti nella vita delle chiese, sostenuti e non aggravati o resi opachi dal peso delle strutture. Quanto più prevalgono gli elementi spirituali tanto più una chiesa è orientata verso l'unità. Opportunamente afferma il Card. Kasper che «meno l'opera dello Spirito sarà limitata alle istituzioni della chiesa e da esse monopolizzata, e meno lo Spirito, ovvero il Carisma, sarà in contrasto con la struttura sacramentale e con i ministeri della chiesa. Lo Spirito non opera quando gli uomini sono gli uni contro gli altri, ma quando essi sono gli uni con gli altri, e grazie al contributo comune da parte di ognuno»¹⁰.

Dal 1989 (muro di Berlino) le Chiese sono concentrate nella definizione della propria identità. Ma dell'identità della Chiesa fa parte anche la sua missione nel mondo. L'unità, allora, deve essere intesa non solamente come esigenza di vita interna di una chiesa o fra le chiese, ma anche come esigenza di fedeltà alla propria missione: «siano uno

affinché il mondo creda che tu mi hai mandato» (Gv 17,21.23). La spiritualità ecumenica, quindi, è tutt'altro che racchiusa in un orizzonte ecclesiale: essa è aperta a un orizzonte universale e cosmico.

Anche se non chiaramente definita, la spiritualità ecumenica risulta illustrata dai suoi riferimenti a punti fondamentali del Vangelo e dell'esperienza cristiana. Essa non è una composizione alchimistica di elementi tratti dalle varie esperienze e spiritualità confessionali. E' prima di tutto un modo di vivere il vangelo e la vita cristiana e può esprimersi sia attraverso un "pellegrinaggio"¹¹ tra le varie forme collaudate all'interno delle diverse tradizioni cristiane, sia con il linguaggio di un'unica tradizione, naturalmente purificato da tutto ciò che contraddice uno spirito ecumenico.

Si può concludere che il vero ecumenismo è una comunione spirituale della vita e della fede.

2. Alcune caratteristiche di una spiritualità ecumenica

Se una spiritualità abbraccia tutte le sfere dell'esperienza umana, essa è segnata anche da determinate caratteristiche, alcune più palesi e verificabili e altre meno.

La difficoltà di tratteggiare una spiritualità ecumenica, oltre che da una diversa concezione di spiritualità, deriva anche dai differenti modi di concepire l'ecumenismo.

Luigi Sartori indica tre atteggiamenti spirituali necessari per percorrere questo cammino: «1. Spiritualità in senso forte del termine, ossia fare spazio allo Spirito Santo e alla sua azione, e non solo valorizzare le facoltà dette spirituali dell'uomo. Per essere concreti: nello Spirito dare valore alle tre forme che lo traducono in storia nostra: lo spirito di "comunione" (koinonia), di "testimonianza viva" (martyria) e di "servizio" (diakonia); sottolineo il terzo, la diakonia, il senso costante e pieno del servizio, anche per rapporto alla verità (non siamo mai padroni della verità e tanto meno per farne un diritto di dominio sugli altri). 2. Dare il primato effettivo e universale alla carità, che è il nome primo e il carisma storico ed eterno per eccellenza dello Spirito Santo; carità an-

che come anima del rapporto con la verità. 3. Conseguo che il dinamismo generale deve essere di ascesa ai livelli massimi di comunione e di unità fra i molti, non la discesa in basso verso un'unità che sta al di sotto delle differenze, in un minimo che si ottiene tagliando proprio le loro espressioni di vita e di originalità. Non dialettica: o la diversità a scapito dell'unità, o l'unità a scapito della diversità; ma, paradosso: una diversità che rafforza e arricchisce l'unità, e una unità che provoca e promuove, e non solo tollera appena la diversità»¹².

Possiamo tentare di sintetizzare in alcuni tratti le caratteristiche di una spiritualità ecumenica¹³.

Innanzitutto, una spiritualità ecumenica presuppone *una mentalità ecumenica* che, fra l'altro, abbia maturato le seguenti convinzioni:

- l'ecumenismo non è una rinuncia, un'abdicazione, un compromesso, ma un arricchimento e una crescita nella fede e nella carità, e quindi nell'autentica esperienza cristiana;
- l'ecumenismo è una scelta impegnativa che abbraccia il Vangelo in tutta la sua novità, come anticipazione del Regno, che è amore, riconciliazione, pace;
- l'ecumenismo non è diplomazia, ma operazione di fede che si abbandona a Dio, lasciando a lui la determinazione dei modi, dei ritmi e delle vie concrete per stabilire la comunione fra i cristiani;
- l'ecumenismo deve diventare cultura popolare e stile di vita di tutta la chiesa, che si esprime nella stima reciproca e nel dialogo;
- l'ecumenismo non sopporta assolutizzazioni o esclusioni, né di persone né di metodi;
- l'ecumenismo tiene sempre presente la gerarchia delle verità, la distinzione tra deposito della fede e formulazioni dottrinali, il pluralismo, la correzione fraterna.

Solo da questa nuova mentalità può nascere una *spiritualità ecumenica*, sia personale che ecclesiale, che si esprimerà:

- in un nuovo atteggiamento e stile di vita basato sul dialogo, sulla stima reciproca

e su una nuova metodologia di rapporti, che consiste nel misurarsi e confrontarsi non direttamente con gli altri, ma ciascuno con Cristo;

- in un diverso atteggiamento nei confronti della parola di Dio e in una nuova metodologia di riflessione, distinguendo chiaramente fra la vera fonte, alla quale tutti siamo sottomessi (la parola di Dio) e le sue testimonianze e interpretazioni;
- in una conversione intellettuale, che ci permetta di cambiare certi schemi mentali ereditati dal passato e giungere così a introdurre nella propria vita le acquisizioni del dialogo teologico;
- in una conversione morale, che comporta il riconoscimento dei propri peccati e delle proprie responsabilità in fatto di divisioni e un atteggiamento di benevolenza, simpatia e comprensione;
- in una conversione religiosa al Signore, che ci stabilisce pienamente nell'amore di Dio e degli altri.

La spiritualità ecumenica parte da un'esperienza di povertà, di fronte a Dio e di fronte alle altre tradizioni; da ciò, l'esigenza di ascolto e la disponibilità a ricevere, la gioia per lo scambio incrociato fra povertà e ricchezze, per la scoperta di Dio in altre religioni e confessioni; ne scaturisce una convinta vita di dialogo e di continuo confronto con la parola di Dio.

Ora sorge spontanea una domanda: come si colloca il francescano, con la sua spiritualità, all'interno di una spiritualità ecumenica così intesa? E quindi: come va inteso un ecumenismo francescano?

Spiritualità francescana

Alla domanda posta sopra possiamo rispondere con una affermazione perentoria: alla spiritualità francescana è sufficiente essere se stessa per essere ecumenica.

Per una verifica essenziale si può partire dal capitolo 23 della *Regola non bollata*, che è stato definito il "credo" francescano¹⁴. Questo testo, che è stato accostato a certe anafore orientali, ha una enorme portata ecumenica per la sua visione trinitaria, cristologica, antropologica e cosmica. È uno

spazio spirituale nel quale possono respirare a pieni polmoni tutte le chiese, sia d'Oriente che d'Occidente.

Ma ci sono quattro fulcri specifici dell'esperienza francescana che si inseriscono automaticamente nel cuore della spiritualità e dell'esperienza ecumenica: la fraternità, la riconciliazione, la povertà e gratuità, la conversione.

1. La fraternità

La spiritualità francescana sta riscoprendo la fraternità come uno dei suoi capisaldi. La fraternità ha una molteplicità di espressioni e di concretizzazioni e perciò parliamo di una fraternità universale. Proprio il rapporto di fraternità apre San Francesco e il francescano a uno strettissimo rapporto con tutto il mondo che lo circonda. Il rapporto di fraternità rende il francescano:

a. Fratello di tutte le creature

Con tutto il mondo e con la creazione il francescano ha un rapporto positivo di simpatia. Egli fa sua la visione sacramentale ed eucaristica del mondo. Attraverso Gesù Cristo egli riscopre il Padre della vita, di ogni vita. Per lui ogni genere di vita diviene luogo di condivisione e di fraternità con tutti gli esseri viventi e con la loro casa. Per questo S. Francesco «chiamava le creature, per quanto piccole, col nome di fratello o sorella: sapeva bene che tutte provenivano, come lui, da un unico principio» (*LegM* 8,6). Da qui nasce la fede nella provvidenza e la sottomissione a ogni creatura (*2Lf* 47; *Salvir* 14-18), il senso di misericordia e compassione, la speranza nel futuro, la "grazia" del lavoro (cf. *Gn* 2,15; *Rb* 5) che unisce tutti gli uomini nella custodia del creato. La contemplazione della creazione con gli occhi della risurrezione sta alla base di quel senso di fraternità universale che fa della vita un canto alla bellezza (*Cant*)¹⁵.

b. Tutti e solo fratelli

La fraternità non nasce da una scelta discrezionale, ma da un dato di fatto. Non siamo noi che decidiamo di essere fratelli, perché lo siamo già. Chi ha trovato il Padre e il primo fratello, Gesù, automaticamente ha

trovato tanti fratelli, tutti, senza esclusione. La fraternità, perciò, non può essere parziale o selezionata, non sopporta distinzioni o riserve: ognuno ha già la sua dignità in quanto figlio del mio stesso Padre e amato e re-dento dallo stesso fratello Gesù. Se mi sento fratello dei buoni ed estraneo a coloro che reputo cattivi, difficilmente posso dire di conoscere mio Padre e il Fratello che ha dato la vita per me e per tutti.

Per Francesco, quindi, il sultano, «grande nemico della cristianità», è fratello; attraverso la via della fraternità e della fiducia egli può condividere con lui conversazioni e momenti di spiritualità. Solo la via della fraternità fiduciosa apre le porte alla reciproca comprensione e alla condivisione.

Tutto ciò ci aiuta a comprendere che cosa avverrebbe se noi prendessimo sul serio la qualifica di “Chiese sorelle” così spesso usata nella carta. Se i rapporti reciproci fossero ispirati dai principi e dai sentimenti della fraternità o della “sororità” molte cose cambierebbero nel cammino ecumenico. Un contributo specifico che il francescano può offrire al mondo ecumenico è il messaggio e la testimonianza della fraternità

c. “Fratello” evangelizzante

La nota della fraternità si manifesta anche nell’opera evangelizzatrice del francescano. Nella *Regola non bollata* san Francesco detta delle direttive ben precise per i frati che vanno per il mondo: «Non litighino, ed evitino le dispute di parole, né giudichino gli altri, ma siano miti, pacifici e modesti, mansueti e umili, parlando onestamente con tutti» (*Rb* 3,11-12). E’ un comportamento fraterno quello che devono tenere, perché essi sono inviati a fratelli.

Anche con i musulmani devono considerarsi tra fratelli. La concezione di Francesco è che i frati non si rechino tra i musulmani come messaggeri inviati occasionalmente dall’esterno, ma che essi vivono insieme con la gente, “fra” i saraceni: «Quei frati che, per divina ispirazione, vorranno andare “fra” i saraceni...» (*Rnb* 16,1.6) vivranno in mezzo a loro, comportandosi fraternamente e in umile sottomissione: «non facciano liti o dispute, ma siano soggetti ad ogni creatura

umana per amore di Dio e confessino di essere cristiani» (*Rnb* 16,7). La fraternità e la sottomissione sono già un annuncio del vangelo, che potrà anche divenire esplicito «quando vedranno che piace al Signore» (*Rnb* 16,8)¹⁶.

Ma la fraternità nell’evangelizzazione ha anche un altro riflesso: si deve manifestare nei rapporti fra gli evangelizzatori. Come Gesù, Francesco invia i frati a due a due per annunciare il Vangelo: così è più evidente che fratelli parlano a fratelli. È al di fuori di ogni prospettiva di ogni confronto o, peggio, concorrenza con altri evangelizzatori. Anche nei confronti con gli eretici Francesco evita ogni diatriba o disputa, concentrato com’è nell’annuncio della bella notizia della salvezza. Questo comportamento è un segno di fiducia nella potenza trasformatrice della parola del Vangelo e, contemporaneamente, l’espressione del suo profondo sentimento di fraternità universale.

È evidente il riflesso che avrebbe un tale atteggiamento nei rapporti fra evangelizzatori di “chiese sorelle”.

d. Struttura di fraternità

Anche la struttura della fraternità voluta da Francesco ha in se stessa una forte valenza ecumenica¹⁷. Dai capitoli 4.5.6 della *Regola bollata* traspare chiara la preoccupazione di Francesco che nessuna prevaricazione di poteri emerga in seno alla fraternità che, invece, deve reggersi sulla fiducia e sull’affidamento reciproci: «Tutti i frati non abbiano alcun potere nei confronti degli altri, soprattutto fra di loro... per carità di spirito volentieri servano e si obbediscano vicendevolmente... e nessuno sia chiamato priore, ma tutti siano chiamati semplicemente frati minori». L’ordinamento della fraternità è affidato a un “guardiano”, cioè, a un fratello che ha cura, custodisce, aiuta e protegge i frati. La fraternità francescana è una comunione di fratelli.

È da ricordare che la fraternità nasce dall’ascolto della parola di Dio e ha come norma di vita il Vangelo: essa è convocata e radunata attorno a Cristo.

I fratelli cristiani di altre chiese che hanno avuto l’occasione di condividere mo-

menti di vita fraterna nelle nostre case restano positivamente impressionati da questo stile di vita e lo segnalano spesso come modello di unità delle chiese, basato su una eclesiologia di comunione.

2. Riconciliazione

L'esperienza di Francesco sfocia in una completa riconciliazione: con Dio, con se stesso, con tutti gli uomini con la creazione. Questo equilibrio di persona riconciliata lo porta a diventare riconciliatore e pacificatore. Anche i frati devono in primo luogo conquistare la pace interiore per poterla trasmettere ai fratelli: «La pace che annunziate con la bocca, abbiatela ancor più copiosa nei vostri cuori. Non provocate nessuno all'ira o allo scandalo, ma tutti siano attirati alla pace, alla bontà, alla concordia dalla vostra mitezza. Questa è la nostra vocazione: curare le ferite, fasciare le fratture, richiamare gli smarriti» (3Comp 58). Per questo egli introduce il saluto: «il Signore ti dia pace» (Rb 3,14; 1Cel 23; Legper 67), predica la pace a Perugia (2Cel 37), allontana i demoni della guerra intestina ad Arezzo (LegM 6.9), compone la strofa del Cantico sul perdono per riconciliare il vescovo e il podestà di Assisi (Legper 44), riconcilia il lupo con la città di Gubbio (Fior 21); anche i frati compiono opere di pace (1Cel 41).

Sappiamo che la via dell'unità è quella della riconciliazione, e non quella della dimostrazione delle ragioni e dei torti o degli errori. In questa strada il francescano si sente in casa propria.

3. Povertà e gratuità

Sappiamo quale peso abbia avuto la povertà di Cristo e della madre sua nella riflessione e nella vita di san Francesco e quale peso poi abbia avuto la pratica della povertà nelle dispute teologico-giuridiche per caratterizzare la vita dei frati. Le riflessioni avviate negli ultimi anni ci hanno aiutato a riscoprire il senso interiore della povertà francescana¹⁸. Il vero povero vive in un rapporto positivo di gratitudine e di benevolenza nei confronti degli altri, perché sa di vivere del bene ricevuto gratuitamente.

Ma non è solo la ricchezza materiale a costituire un pericolo per la vita cristiana. C'è

anche una ricchezza spirituale che spesso è altrettanto e anche più dannosa. I cristiani e le Chiese corrono il rischio di appropriarsi di tanti beni spirituali, considerandosene proprietari o almeno amministratori esclusivi. Molte ricchezze spirituali, invece di avvicinare le Chiese, sono spesso causa di divisione. Basti pensare a molte tradizioni religiose di chiese particolari, alla presenza e quantità di santi, soprattutto se martiri, alle formulazioni della fede, alle istituzioni più o meno perfette...: sono tutte ricchezze spirituali che spesso vengono fatte valere per legittimare se stessi o per mostrare la propria prevalenza nei confronti degli altri. Senza un profondo senso di povertà spirituale non ci sono speranze di unità, perché l'unità è un dono che Dio riserva ai poveri di spirito. Solo il povero lascia spazio e riconoscimento agli altri e alle loro diversità.

Strettamente legato allo spirito di povertà è il senso della gratuità. Soprattutto nella situazione attuale la gratuità è l'unica via che può offrire speranza all'ecumenismo. Fra gli altri requisiti del dialogo è stato sottolineato e spesso enfatizzato quello della reciprocità, attingendo soprattutto a serie analisi psicologiche e sociologiche. Però, l'accentuazione della reciprocità ingenera in molti casi un concetto riduttivo o addirittura falsificato di dialogo e di condivisione, facendone un contratto bilaterale, condizionato da ambedue le parti, fino a giungere ad un mercanteggiamento: io ti do se tu mi dai, io dialogo se tu dialoghi, io condivido il mio se tu condividi il tuo. Tante buone intenzioni di dialogo spesso naufragano di fronte a una mancata risposta del fratello che mi sta di fronte. In questi termini, il dialogo viene a perdere quello che è il suo specifico cristiano, cioè la gratuità. Se vogliamo trasmettere e diffondere il dialogo instaurato da Dio con gli uomini, senza sfigurarlo, non possiamo ridurlo a un contratto bilaterale e condizionato. Dio rimane in costante dialogo con noi, qualunque sia la nostra risposta. Il dialogo qualifica la persona, e non solo parte della sua attività. Se io sono uomo di dialogo, lo sono con i dialoganti e con i non dialoganti; la risposta dell'altro si può fare attendere, può anche non

venire, ma il mio atteggiamento non può cambiare, se vuole adeguarsi a quello di Dio. Non ci possiamo impossessare di un dono gratuito per commercializzarlo. Il contratto e la commercializzazione avvengono quando noi ci arricchiamo appropriandoci dei doni di Dio e della verità. Per tale ragione solo il povero è capace di gesti gratuiti, e di questi hanno bisogno la vita fraterna e l'ecumenismo.

4. La conversione

La conversione segna il momento chiave della vita di S. Francesco ed è frutto dell'iniziativa gratuita di Dio: «Il Signore concesse a me ... di cominciare a fare penitenza» (2Test 1). Conversione significa continua riconciliazione ed è un atteggiamento ininterrotto che fa dire a Francesco, al termine della sua vita: «Cominciamo a servire il Signore Iddio, perché finora abbiamo fatto poco o nessun profitto» (1Cel 103).

Anche l'ecumenismo può prendere avvio e aprirsi al futuro solo in un costante stato di conversione. Infatti, la conversione è l'anima di ogni ecumenismo: «Non esiste autentico ecumenismo senza una conversione interiore; poiché il desiderio dell'unità nasce e matura dal rinnovamento della mente, dall'abnegazione di se stessi e dal pieno esercizio della carità» (*Unitatis Redintegratio* 7). Su questo concetto insisteranno tutti i successivi documenti della chiesa sull'ecumenismo. Spesso ci si sottrae a questo appello alla conversione e al cambiamento in nome della fedeltà. Ma in molti casi la fedeltà al passato si riduce ad alcune esteriorità ed è solo un pretesto che nasconde una tenace resistenza alla conversione.

Da questi brevi accenni risalta evidente che l'ecumenismo, frutto dell'azione dello Spirito che opera la conversione e la trasformazione dei cuori, è connaturale all'esperienza spirituale di Francesco.

Il senso di fraternità, l'esperienza di riconciliazione, lo spirito di povertà e gratuità evangelica e il cammino di continua conversione fanno del francescano un uomo ecumenico.

Conclusioni

San Francesco è uomo universale per la sua profonda umanità, è uomo ecumenico per l'attento ascolto della Parola e per l'intima adesione a Cristo; nella povertà spirituale si è riconciliato con Dio e ha incontrato tanti (= tutti) fratelli, ai quali si rivolge come fratello.

Il francescano non ha bisogno di aggiustamenti o di aggiunte alla sua spiritualità per essere ecumenico: gli basta essere se stesso.

FR. TECLE VETRALI

Note

- 1 Su questa linea sembrano porsi, anche se in termini non superficiali, H.M. Barth, *Spiritualität*, Göttingen 1993; H.M. Barth, *Spiritualità ecumenica e postmoderno*, in *Quale spiritualità per il terzo millennio?* (Quaderni di Studi Ecumenici 1), I.S.E., Venezia 2000, pp. 47-67; Donata Dörfel e Thomas Prieto Peral, *Ökumenische Spiritualität*, in Christof Dahling-Sander und Thomas Kratzert, *Leitfaden Ökumenische Theologie*, Foedus, Wuppertal 1998, pp. 174-186.
- 2 Cf. D. Dörfel e Th. Prieto Peral, *Ökumenische Spiritualität*, pp. 174-176.
- 3 *Ib.*, p. 179
- 4 Cf. W. Kasper, *Spiritualità ed ecumenismo*, in *Rivista Teologica di Lugano* 7 (2002) 211-224; cf. anche di W. Kasper, *Ein Herr, ein Glaube, eine Taufe*, in E. Pulsfort und R. Hanusch (Hrsg.), *Von der gemeinsamen Erklärung zur gemeinsamen Herrenmahl? Perspektiven der Ökumene im 21. Jahrhundert*, Regensburg 2002, pp. 217-238; *Priesterlicher Dienst an der Ökumene. Chancen und Grenzen*, in G. Augustin und J. Kreidler (Hrsg.), *Den Himmel offen halten. Priester sein heute*, Freiburg 2003, pp. 92-106.
- 5 Cf. G. Augustin, *Ökumene als geistlicher Prozess*, in P. Walter und K. Krämer und G. Augustin (Hrsg.), *Kirche in ökumenischer Perspektive. Kardinal Walter Kasper zum 70. Geburtstag*, Herder, Freiburg 2003, pp. 522-550.
- 6 W. Kasper, *Priesterlicher Dienst*, p. 97.
- 7 Cf. U. Ruh, *Vision und Bestandaufnahme*, in *Herder Korrespondenz* 57 (2003) 7, 340.
- 8 "Questo presuppone una comprensione non solo attraverso l'intelletto, ma anche attraverso il cuore, una simpatia, un'empatia. Spiritualità ecumenica significa dunque ascoltare ed aprirsi a ciò che ci chiede lo Spirito, che parla tramite forme di pietà diverse; significa essere disposti a convertirsi e a cambiare il proprio modo di pensare, ma vuol dire anche accettazione della differenza, tolleranza, pazienza, rispetto, e, non meno importanti, benevolenza e carità, una carità che non si vanta e si rallegra della verità (cfr. 1 Cor 13,4.6)": W. Kasper, *Spiritualità ed ecumenismo*, p. 216.

- ⁹ Cf. T. Vetrali, *Il santo e l'esperienza di Dio*, Paoline, Milano 2000, pp. 236-252.
- ¹⁰ W. Kasper, *Spiritualità ed ecumenismo*, p. 219.
- ¹¹ E' l'immagine usata da H.M. Barth, *Spiritualità ecumenica*, pp. 52-58.
- ¹² L. Sartori, *Il pluralismo: spiritualità ecumenica per i nostri giorni*, in *Quale spiritualità per il terzo millennio?* (Quaderni di Studi Ecumenici 1), I.S.E., Venezia 2000, pp. 43s.
- ¹³ Cf. T. Vetrali, *Vangelo, conversione e riconciliazione. Per una spiritualità ecumenica*, in *StEc* 3 (1985) 501-508.
- ¹⁴ Cu. Th. Matura, *La visione teologica di Francesco d'Assisi e la sua affinità con la teologia ortodossa*, in *San Francesco e la cultura russa* (Quaderni di Studi Ecumenici 2), pp. 75-88.
- ¹⁵ Cf. T. Vetrali, *Una spiritualità del creato*, in *Vita Minorum* 75 (2004) 3-4, 73-94.
- ¹⁶ Cf. L. Lehmann, *I principi della missione francescana secondo le fonti primitive*, in *L'Italia francescana* 65 (1990) 239-278.
- ¹⁷ Cf. T. Vetrali, *Con S. Francesco d'Assisi nello spirito del dialogo ecumenico*, in *Evangelizzazione. Ecumenismo. Carisma francescano* (Ire per mundum 1), Centro Francescano per l'Europa dell'Est e l'Asia del Nord, Varsavia 1994, pp. 38-43.
- ¹⁸ Cf. fra gli altri Th. Matura, *La povertà nel progetto di vita francescana*, in *Vita Minorum* 73 (2002) 3-4, 91-106.

EX OFFICIO OFS

1. Trattamento dei membri non attivi

I termini della questione

Con la Regola rinnovata di Paolo VI e le Costituzioni Generali, non esistono più francescani secolari “isolati”: tutti appartengono ad una Fraternità locale o personale e sono ammessi dal loro Consiglio. Inoltre, la partecipazione alla vita della Fraternità fa parte della Forma di Vita professata.

Anche prima del Concilio c’era l’esigenza della partecipazione alla “adunanza mensile”, con un certo rigorismo legalistico. Nel ponderoso “Manuale Storico-Giuridico-Pratico del TOF” di P. Antonino da Sant’Elia (del 1947) si legge: “Il terziario che è trascurato nella frequenza dell’adunanza sia avvisato, punito con qualche salutare penitenza e, se continua nella negligenza, può esser radiato dall’albo del sodalizio”. L’art. 153 delle Costituzioni del 1957 prescrive: “I Terziari che, tre volte ammoniti, abbiano ricusato di osservare per un triennio le obbligazioni proprie del Terz’Ordine, tenute presenti le circostanze dei luoghi e dei tempi, siano dal Commissario Provinciale dimessi dall’Ordine”.

Con la crisi d’identità, che colpì talune Fraternità dopo il Concilio, subentrò una certa tolleranza nei riguardi dell’assenteismo e della mancata partecipazione alla vita fraterna. Un buon numero di fratelli e sorelle se ne allontanarono, senza che il loro comportamento fosse in alcun modo formalizzato, né da parte degli stessi interessati né da parte del Consiglio. Tale situazione continuò ad essere tollerata per anni, e lo è tutt’ora, anche per mancanza di un chiaro orientamento in materia.

L’avvio di un sistema di contribuzione economica commisurato al numero dei membri di ciascuna Fraternità portò allo scoperto il problema dei membri assenti e, ciò nonostante, conteggiati nelle rilevazioni

statistiche. Alcune Fraternità introdussero la distinzione fra “membri attivi” e “membri non attivi”; altre si spinsero al punto di “depenare” indiscriminatamente i membri che non si facevano più vedere da tempo.

Le Costituzioni Generali del 2000 hanno portato chiarezza sul modo di procedere nei casi di fratelli e sorelle assenti. Tale modo di procedere forma oggetto del presente documento.

Distinzioni

I Consigli locali non possono trattare tutti i fratelli e le sorelle assenti con gli stessi criteri, poiché vi sono diversi tipi d’impedimenti:

- *Gli anziani e gli infermi.* Questi devono essere oggetto di un trattamento speciale e di un particolare servizio da parte della Fraternità. Gli anziani hanno già fatto un lungo cammino. Se non possono accedere alla Fraternità, sono i membri attivi che devono andare da loro e sostenerli con ogni mezzo, sia spirituale che materiale. Quanto al contributo finanziario, essi continueranno a darlo, se possono, con la massima comprensione e tolleranza da parte del Consiglio della Fraternità.
- *I membri sporadicamente impediti.* Sono quelli che, per qualsivoglia motivo, sono legittimamente impediti a partecipare agli incontri, ma non in modo permanente. Essi devono aver cura di giustificare la propria assenza, possibilmente dandone preventiva comunicazione.
- *I membri impediti in modo permanente.* Possono esserci fratelli e sorelle che non hanno modo di frequentare la Fraternità a tempo indeterminato, per motivi di lavoro o di studio, per impegni familiari, per trasferimento di domicilio in una località dove non esista una Fraternità dell’OFS. Non per questo cessano di essere francescani secolari. Essi devono tratta-

re la loro situazione con il Consiglio e chiedere l'esonero dalla frequenza alle riunioni. Cercheranno di tenersi al corrente della vita della Fraternità anche con la contribuzione finanziaria, che è un modo di dimostrare interesse e comunione con la Fraternità. Questa, a sua volta, cercherà i mezzi e i modi per tenersi in comunicazione con loro.

- *Gli assenti ingiustificati.* Questo caso rientra fra le "ripetute e prolungate inadempienze agli obblighi derivanti dalla vita di Fraternità", contemplate dall'art. 56.2 delle Costituzioni Generali. I motivi possono essere i più svariati. Non spetta a noi giudicare né condannare questi fratelli, ma non possiamo neppure ignorare la loro "inadempienza".

Le prime tre ipotesi di assenza, che abbiamo indicato sopra, hanno formato oggetto della circolare n. 11/02-08, diramata dalla Commissione per la Formazione, che ha anche avviato una indagine per conoscere le dimensioni del fenomeno e per raccogliere indicazioni circa le iniziative e le proposte da adottare in questi casi.

La quarta ipotesi, quella degli assenti ingiustificati, che le Costituzioni Generali definiscono "membri in difficoltà", richiede una trattazione non solo pastorale ma anche giuridica, per l'eventuale adozione dei provvedimenti previsti dalle stesse Costituzioni.

Come trattare i "membri in difficoltà"

Ogni caso deve essere trattato individualmente, secondo quanto previsto dal n. 23 della Regola: "I membri che si trovino in difficoltà particolari, cureranno di trattare i loro problemi con il Consiglio in fraterno dialogo". Le CCGG prevedono due ipotesi diverse: provvedimenti temporanei e provvedimenti definitivi.

Provvedimenti temporanei: consistono nell'allontanamento temporaneo, o uscita temporanea, dalla Fraternità, *ad iniziativa del fratello o sorella che si trovi in difficoltà* (art. 56.1 delle CCGG), oppure nella sospensione *per decisione del Consiglio* (art. 56.2 delle CCGG), che dev'essere comuni-

cata per iscritto all'interessato.

L'uscita dalla Fraternità, volontaria o a seguito del provvedimento di sospensione, dev'essere annotata nei registri della Fraternità e comporta l'esclusione dalle riunioni e dalle attività della Fraternità e la perdita del diritto di voce attiva e passiva, senza che cessi l'appartenenza all'Ordine, in conformità all'art. 56.3 delle CCGG.

La riammissione è prevista dall'art. 57 delle CCGG.

Provvedimenti definitivi: anche qui bisogna distinguere fra l'uscita definitiva *volontaria* e la *dimissione (espulsione)* dall'Ordine. Il modo di procedere viene descritto nell'art. 58 delle CCGG.

- Per l'uscita definitiva volontaria dall'Ordine, l'interessato presenta richiesta motivata al Ministro della Fraternità che, dopo un fraterno dialogo con l'interessato, ne informa il Consiglio. Questo decide con voto segreto e comunica la decisione all'interessato in forma scritta. L'uscita definitiva è annotata nei registri della Fraternità e comunicata al Consiglio di livello superiore.
- Per la dimissione (espulsione) si richiedono motivi molto seri: "cause gravi, esterne, imputabili e giuridicamente provate" (art. 58.2). Lo stesso è a dirsi per la decadenza, riferita tassativamente ai casi in cui il fratello "pubblicamente abbandona la fede, viene meno alla comunione ecclesiale o viene sottoposto alla sanzione della scomunica" (art. 58.3). Non ne trattiamo in questa sede se non per ricordare che questi estremi provvedimenti sono, comunque, di competenza del Consiglio di livello superiore, su proposta del Consiglio della Fraternità locale.

Procedimento da seguire

Lasciando da parte i casi indicati nel precedente n. 2, si forniscono chiarimenti circa il procedimento da seguire per i provvedimenti temporanei e per l'uscita definitiva volontaria dall'Ordine.

Il primo segnale di una situazione di difficoltà da parte di un fratello o di una sorella è rappresentato dalla sua prolungata e si-

stematica assenza dalle riunioni (o da partecipazioni solo sporadiche), senza giustificato motivo. E' perciò necessario che il Consiglio richieda al Segretario/a di tenere il registro delle presenze e di segnalare al Ministro/a i nominativi dei fratelli e delle sorelle di cui non si hanno notizie. Sarebbe auspicabile che, in tali situazioni, lo stesso interessato prendesse l'iniziativa di esporre le sue difficoltà al Ministro/a o ad altro membro del Consiglio, ma – se questo non accade – dovrà essere il Ministro ad avviare il dialogo.

Se dal contatto personale dovessero emergere situazioni di impedimento non giustificabili, il Ministro porterà il caso all'esame del Consiglio nella prossima riunione.

Nei provvedimenti *richiesti dall'interessato* (allontanamento temporaneo dalla Fraternità o uscita definitiva dall'Ordine), l'argomento deve essere trattato dal Consiglio con grande discrezione: è necessario aver cura di non esporre il fratello o la sorella al giudizio di altri.

Nei provvedimenti *ad iniziativa del Consiglio* (sospensione o espulsione dall'Ordine) è importante riflettere un po' di più, perché le situazioni sono più "spinose". Perciò occorre un attento servizio di animazione e di recupero da parte del Consiglio, con l'aiuto speciale dell'Assistente spirituale. Qualora non si riesca a rimuovere le motivazioni della "difficoltà" addotta dall'interessato, gli si proponga un'uscita amichevole (temporanea o definitiva). Solo quando risultino inutili tutti questi passaggi, il Consiglio adotterà le proprie decisioni. Certo non sono decisioni facili, ma la corresponsabilità dei membri di un Consiglio esige che, per la gloria di Dio e per amore all'Ordine, non si sottraggano a prendersi cura dei casi in specie, qualora dovessero verificarsi.

Questo tema dimostra una volta di più come sia importante che ciascun fratello/sorella abbia, nella sua Fraternità locale, una cartellina propria (numerata) nella quale siano registrati tutti gli avvenimenti della sua vita fraterna, a cominciare dalla sua ammissione e fino alla morte, al trasferimento ad altra Fraternità o all'uscita

definitiva dall'Ordine. Ciò contribuisce all'organizzazione della Fraternità e alla sua storia, poiché la vita di ogni fratello/sorella compone la vita fraterna dell'OFS.

Quanto ai verbali, è conveniente che, per la natura dell'argomento trattato, siano redatti separatamente dalla gestione ordinaria del Consiglio di modo che, qualora sia necessario inviare la documentazione al Consiglio regionale/nazionale, si disporrà già della trattazione della questione in un verbale specifico.

Sintesi dei passi da seguire

1. Verificare chi siano gli assenti, da quanto tempo mancano dalla vita di Fraternità e per quali motivi.
2. Nel caso di assenze ingiustificate, discutere in merito a questi fratelli/sorelle in una apposita riunione del Consiglio, dopo aver letto quanto ci dicono la Regola (n. 23) e le Costituzioni (artt. da 56 a 59).
3. Dopo lo studio della nostra legislazione, il Ministro/a e l'Assistente spirituale devono promuovere un dialogo fraterno con questi fratelli/sorelle, cercando di riportarli alla comunione fraterna.
4. Riportare nel verbale specifico della riunione del Consiglio il risultato conseguito con il dialogo;
5. Dopo il tempo concesso al fratello/sorella perché possa ritornare alla Fraternità, qualora non abbia ripreso la normale partecipazione alla vita fraterna, arriva il momento di:
 - visitare nuovamente l'interessato/a, orientandolo/a sul modo di redigere la domanda di *allontanamento temporaneo* dalla Fraternità;
 - spiegare chiaramente all'interessato/a che, trascorso il tempo concordato (o anche prima della sua scadenza), potrà chiedere la riammissione con domanda scritta al Ministro/a. Orientarlo sul modo di redigere, a tempo debito, tale richiesta;
 - nell'apposita riunione straordinaria del Consiglio, registrare a verbale tutti i passi compiuti e la decisione adottata;

- comunicare all'interessato/a, mediante lettera raccomandata con avviso di ricevimento, la decisione del Consiglio di Fraternità;
 - archiviare gli avvisi di ricevimento della corrispondenza inviata all'interessato/a, unitamente alle copie delle relative lettere, nella cartella personale del fratello/sorella di cui trattasi, che raccoglierà tutta la documentazione relativa al suo caso.
6. Qualora il fratello/sorella abbia chiesto l'*allontanamento temporaneo* e poi non ritorni alla comunione fraterna, il Consiglio di Fraternità può applicare l'art. 56.2 delle CCGG, decidendo per la *sospensione*;
 7. Quando si tratta di *uscita definitiva volontaria dall'Ordine*, il Consiglio locale deve inviare al Ministro del livello superiore copia dei verbali e della corrispondenza attinenti a tale fatto;
 8. Il Consiglio dovrà registrare specificamente questi casi nel libro dei verbali delle proprie riunioni. La documentazione relativa ad ogni singolo caso deve essere archiviata nella cartella personale del fratello/sorella interessato/a.

2. Notitiae particulares

1. Venezuela: Incontro della Conferenza Bolivariana

L'incontro dei Ministri, dei Custodi e di tutti gli Assistenti spirituali OFS della Conferenza Bolivariana si è svolto a Caracas, dal 5 al 10 settembre 2004. Erano presenti Fr. Luis Cabrera, Definitore generale, Fr. Ivan Matic, Assistente generale dell'OFS e la Consigliera della Presidenza CIOFS per la lingua spagnola, Maria Consuelo de Nuñez del Venezuela. Tema dell'incontro: "L'Assistenza spirituale della OFS. Realtà e sfide".

Ascoltate le relazioni dell'Assistente generale, della Consigliera e delle singole Entità i partecipanti hanno continuato il lavoro di approfondimento in gruppi di studio. Dalle comuni riflessioni sono emersi vari spunti per migliorare la collaborazione e l'integrazione con il laicato di matrice francesca-

na. In particolare è stata evidenziata la necessità di una maggior cura nella formazione dei laici che collaborano nella evangelizzazione. Insieme alla consapevolezza di appartenere allo stesso carisma francescano, va evidenziato il modo di vivere, secondo la specifica vocazione di ognuno. Diventa sempre più urgente l'approfondimento della conoscenza reciproca che aiuti a rispettare l'autonomia della crescita dei laici secondo modalità proprie. È necessaria la formazione degli Assistenti spirituali dell'OFS in quanto responsabili e garanti della fedeltà al carisma e della comunione con la Famiglia francescana e la Chiesa locale: va superata l'idea del "direttore" per entrare nella visione di "assistente". Nelle Entità e in tutta la Conferenza si devono creare spazi per la collaborazione tra i Segretariati e gli Uffici (Formazione, Evangelizzazione-missione, Giustizia, Pace e Integrità del Creato, Assistenza all'OFS, Pastorale vocazionale), promuovendo la collaborazione tra i Francescani secolari e i Frati. Aiutare il dialogo tra l'OFS e la GiFra perché, superate le barriere generazionali, possano trovare modi di vita comune del carisma francescano. L'incontro è terminato il 10 settembre, prima di chiudere i lavori i Ministri provinciali hanno confermato il fermo proposito di portare avanti quanto suggerito nell'incontro.

2. Messico: Incontro della GiFra

Nei giorni 11-12 settembre si è svolto, nella Città del Messico, l'incontro della GiFra che ha preceduto il VI Congresso Latinoamericano dell'OFS-GiFra. Con questo incontro si è voluto far incontrare i responsabili della GiFra, per poter riflettere insieme sulle varie questioni importanti per i giovani francescani, per poi trasmettere il loro lavoro al Congresso. All'incontro erano presenti rappresentanti della GiFra delle varie Regioni del Messico che hanno riflettuto soprattutto sui seguenti temi: Formazione, Organizzazione, Comunicazione, Economia e Relazione OFS-GiFra. All'incontro hanno partecipato Xavi Ramos Pozo, Consigliere per la GiFra nella Presidenza CIOFS, e Fr. Ivan Matic, OFM, Assistente generale. Questi hanno presentato il nuo-

vo documento per la GiFra: “Cammino di vocazione francescana”.

3. *Messico: VI Congresso*

Latinamericano OFS-GIFRA

Il VI Congresso Latinoamericano OFS-GIFRA si è svolto, dal 14 al 19 settembre 2004, a Città del Messico, presso la sede della Conferenza Episcopale messicana. Erano presenti circa 100 rappresentanti delle diverse Fraternità nazionali di tutta l'America Latina.

A nome della Presidenza CIOFS hanno partecipato Encarnacion del Pozo, Ministra generale dell'OFS, con i Consiglieri della Presidenza Chelito Nuñez, Xavi Ramos, e due Assistenti generali dell'OFS Fr. Martin Bitzer, OFMConv e Fr. Ivan Matic, OFM.

Temi trattati nel Congresso:

1. “Spirito e finalità del VI Congresso Latinoamericano OFS-GIFRA”, a cura di Encarnita.
2. “Promotori di vita fraterna con entusiasmo giovanile”, a cura di Juan Roberto Figueroa, FS, Coordinatore nazionale della GiFra del Messico e dei delegati della GiFra di America Latina.
3. “Promozione di rapporti fraterni a livello internazionale”, a cura di Ana María Olmeto, OFS, membro del Consiglio di presidenza di Franciscans International.
4. “L'OFS nella Chiesa particolare”, a cura di Chelito Nuñez y Alejandro Albornoz, OFS, del Venezuela.
5. “Rapporti e presenza dell'OFS e della GIFRA nelle diverse etnie presenti in Latinoamerica”, a cura di María Esther Grimaldi, OFS, del Messico.
6. “Rapporti OFS-GIFRA con le diverse comunità cristiane”, a cura di José Carlos de Andrade, OFS, Ministro nazionale del Brasile.

Per ogni tema si sono svolti dei lavori in gruppi. Le conclusioni e proposte sono state presentate alla commissione di redazione, la quale a sua volta le ha portate in aula per l'approvazione finale. Sabato 18 settembre era un giorno di pellegrinaggio di tutta la Fraternità OFS-GiFra del Messico con i congressisti al Santuario di Nostra Signora di Guadalupe, dove si è celebrata la

santa Messa, con la partecipazione di oltre otto mila persone. La valutazione del Congresso è stata molto positiva.

4. *Messico: Capitoli Nazionali dell'OFS e della GiFra*

Nei giorni 24-26 settembre 2004 si sono svolti i due Capitoli Nazionali elettivi dell'OFS e della GiFra del Messico. Questa era la prima volta che venivano celebrati insieme i due Capitoli. Vi hanno partecipato circa 100 Capitolari, con i loro Consigli nazionali; i Rappresentanti del CIOFS, Encarnacion del Pozo, Ministra generale dell'OFS, e gli Assistenti generali Fr. Martin Bitzer, OFMConv e Fr. Ivan Matic, OFM. I Capitoli si sono svolti presso la Montagna di Cristo Re, Silao. Josè Samuel Mercado è stato rieletto Ministro nazionale dell'OFS.

Dopo la rielezione il Ministro nazionale e Fr. Arturo Bustamante, OFM, Assistente Nazionale dell'OFS, hanno presieduto la sessione elettiva del Capitolo della GiFra. Al Capitolo della GiFra erano presenti anche Encarnacion del Pozo, Ministra generale dell'OFS e Fr. Ivan Matic, OFM, Assistente generale.

5. *Slovenia: Corso di formazione la Famiglia francescana*

Dal 5 al 7 ottobre 2004 si è svolto un corso di formazione per la Famiglia francescana in Slovenia, a cui hanno partecipato i membri dell'OFS-GiFra, gli Assistenti spirituali e altri membri della Famiglia francescana. Il relatore principale è stato Fr. Ivan Matic, OFM, Assistente generale dell'OFS, che ha presentato vari temi sull'OFS, sulla GiFra e sull'Assistenza spirituale e pastorale. Il corso si è svolto in tre città: il 5 ottobre a Vipavski Kriz, il 6 ottobre a Ljubljana e il 7 ottobre a Ptuj. Il corso è stato così organizzato per dare la possibilità ai membri della Famiglia francescana, e in modo particolare ai francescani secolari e ai loro Assistenti, di partecipare al corso nella propria Regione. Vi hanno partecipato anche i Ministri provinciali del Primo Ordine presente in Slovenia (OFM, OFMConv e OFMCap). In tutte e tre le città si sono svolti anche altri incontri formativi organizzati solo per gli Assisten-

ti spirituali dell'OFS-GiFra. In essi si è riflettuto sulle novità nel campo dell'assistenza, e in modo particolare sul ruolo degli Assistenti secondo il nuovo Statuto per l'assistenza.

6. Croazia: Capitolo Nazionale dell'OFS

Nella città di Samobor in Croazia, nei giorni 8 e 9 ottobre 2004, è stato celebrato il Capitolo Nazionale elettivo dell'OFS. Erano presenti circa 60 Capitolari, Franco Frazzarin d'Italia, come delegato della Ministra generale, e Fr. Ivan Matic, OFM, Assistente generale. Il lavoro principale del Capitolo è stato la revisione del nuovo Statuto Nazionale dell'OFS di Croazia. Nella sezione elettiva Mato Batorovic è stato eletto Ministro nazionale e Antica Nada Cepulic è stata rieletta Consigliere Internazionale. Nello stesso luogo e negli stessi giorni si è svolta anche l'Assemblea del Consiglio della GiFra croata, a cui ha partecipato anche Fr. Ivan. Tra le altre cose nell'Assemblea si è parlato della necessità di compiere nuovi passi per procedere verso la regionalizzazione della GiFra in Croazia. A tale scopo l'11 ottobre è stato organizzato a Zagabria l'incontro con gli Assistenti della GiFra del Primo Ordine e del TOR. Durante l'incontro Fr. Ivan ha presentato agli Assistenti il nuovo documento per la GiFra, "Cammino di vocazione francescana", e ha sottolineato i passi che si devono fare per la regionalizzazione, seguendo le Regioni dell'OFS già esistenti in Croazia. All'incontro hanno partecipato anche i membri della Conferenza degli Assistenti Nazionali dell'OFS e la Segretaria del Consiglio della Famiglia Francescana di Croazia.

7. Polonia: Capitolo Nazionale dell'OFS

Nella città di Varsavia si è celebrato, dal 22 al 24 ottobre 2004, il Capitolo Nazionale dell'OFS di Polonia. Ha presieduto il Capitolo Wilhelmina Visser in qualità di delegata della Presidenza CIOFS e vi ha partecipato Fr. Ivan Matic, OFM, a nome della Conferenza degli Assistenti Generali. Joanna Berlowska di Warsavia è stata rieletta Ministra Nazionale. Nella mattinata del 22 ottobre, prima del Capitolo, Fr. Ivan ha par-

tecipato all'incontro formativo per gli Assistenti regionali dell'OFS. Erano presenti circa quindici Assistenti e i temi discussi sono stati: il ruolo degli Assistenti, l'assistenza collegiale e l'assistenza alla Gioventù francescana. Durante i giorni del Capitolo i Francescani secolari hanno riflettuto su vari temi importanti che riguardano la loro presenza attiva nella Chiesa e nella società. Altro tema che è emerso nel Capitolo è stato quello della realtà della Gioventù francescana in Polonia e l'aiuto e l'accompagnamento che si deve offrire alle fraternità GiFra, sia da parte del Primo Ordine che dell'OFS, nel cammino verso la loro organizzazione a livello regionale e Nazionale.

8. Libano: Capitolo nazionale dell'OFS

Nella città di Beirut, nei giorni 21-22 novembre 2004, si è celebrato il Capitolo nazionale dell'OFS in Libano. Il Capitolo è stato presieduto da Wilhelmina Visser, Consigliera della Presidenza del CIOFS, e Fr. Ivan Matic, OFM, Assistente generale. Come Ministro nazionale è stato rieletto Sammy Moujaes. Durante il Capitolo si è voluto rivedere il testo del nuovo Statuto nazionale. Poiché non è stato possibile arrivare ad una seria revisione del testo, per il poco tempo a disposizione, si è deciso di convocare a tale scopo un Capitolo intermedio. Oltre che su questo tema i Capitolari hanno riflettuto sull'identità dell'OFS. Ancora una volta si è vista la necessità della formazione, soprattutto attraverso la conoscenza e l'approfondimento dei documenti dell'OFS, in modo speciale della Regola e delle Costituzioni generali. Una delle priorità del nuovo Consiglio nazionale, per il prossimo triennio, sarà la costruzione del proprio Centro nazionale a Beirut. Il Centro avrà, tra l'altro, la segreteria, la cappella e varie sale per gli incontri dei Francescani secolari del Libano.

9. Kenya: Capitolo nazionale dell'OFS

Dal 9 al 12 dicembre 2004, presso la cappella di S. Brigida a Nairobi, si è svolto il Capitolo nazionale elettivo dell'OFS in Kenya. Hanno partecipato al Capitolo 30 Delegati delle Fraternità locali, tutti i Con-

sigli regionali delle cinque Fraternità regionali e i membri del Consiglio nazionale uscente. Erano presenti Fr. Ivan Matic, OFM, a nome della Conferenza degli Assistenti generali, e Theresa Kajogo, come delegata della Ministra generale.

All'inizio dei lavori Fr. Ivan ha presentato gli ultimi documenti della Presidenza del CIOFS e le Priorità dell'OFS per il sessennio. Nella presentazione si è soffermato soprattutto sullo *Statuto per l'assistenza spirituale e pastorale all'OFS* e sul nuovo documento per la Gioventù francescana: *GiFra - Cammino di vocazione francescana*. I lavori Capitolari sono proseguiti con la Relazione del Consiglio uscente. Sono seguiti i lavori per gruppi per meglio riflettere sulla situazione della Fraternità nazionale e sulle problematiche esposte dal Consiglio.

Il secondo giorno del Capitolo è stato dedicato alla formazione dei partecipanti attraverso la riflessione su varie tematiche della spiritualità francescana. Nel terzo giorno si è svolta la sessione elettiva per l'elezione del nuovo Consiglio nazionale. Patrick Machara è stato eletto Ministro nazionale; Francis Kamau è stato eletto Consigliere internazionale per il Kenya.

10. Mauritius: Capitolo nazionale dell'OFS

Dal 15 al 21 dicembre Fr. Ivan Matic, OFM, Assistente generale dell'OFS, è stato nelle isole Mauritius per la celebrazione del Capitolo nazionale elettivo dell'OFS. Prima del Capitolo è stato ospite della comunità dei Frati di Beau Bassin, dove si è incontrato con Fr. René Coutagne, Assistente nazionale dell'OFS, e Fr. Krisnah Ramsamy, Definitore della Provincia di S. Francesco e Assistente di varie Fraternità locali. Il 16 dicembre Fr. Ivan si è incontrato con i

membri del Consiglio nazionale e in quella occasione ha avuto la possibilità di conoscere la realtà locale dell'OFS e della GiFra. Il 17 dicembre Fr. Ivan, Fr. René e Fr. Krisnah, insieme con Fr. Gianni Losio, missionario italiano in Mauritius, hanno avuto un incontro con il Vescovo della Diocesi di Mauritius, Mons. Maurice Piat, con il quale hanno condiviso le informazioni sulla vita e la presenza dei francescani secolari in Mauritius. Il 18 di dicembre si è celebrato il Capitolo nazionale elettivo della Fraternità di Mauritius. A nome della Ministra generale dell'OFS, Encarnación del Pozo, ha presieduto il Capitolo Salesio Njuki, membro dell'OFS del Kenya. Hervé Sylva è stato eletto Ministro nazionale ed anche Consigliere Internazionale. Dopo il Capitolo Fr. Ivan ha visitato anche l'altra Comunità dei Frati che si trova a Chemin Grenier ed è stato ospite in alcune famiglie di francescani secolari.

La Fraternità nazionale dell'OFS, anche se agli inizi, è una bellissima realtà e un esempio di come possono essere attive e attrattive le Fraternità dell'OFS. Molte giovani coppie fanno parte dell'OFS e molte altre sono nella formazione iniziale. C'è un grande interesse da parte dei laici per la spiritualità francescana. Attualmente ci sono 10 Fraternità canonicamente erette e altre 10 in via di formazione. Molte Fraternità sono senza Assistenti spirituali, poiché gli Assistenti sono soltanto Fr. Rene e Fr. Krisnah. Le Missionarie Francescane di Maria sono di grande aiuto: alcune di loro offrono assistenza spirituale ai Francescani secolari. Un'altra realtà molto bella è il grande interesse dei giovani per la spiritualità francescana, interesse che si concretizza nella nascita e crescita di gruppi di Gioventù francescana e di Araldini.

EX OFFICIO IURIDICO

Activitas Officii Iuridici: sept. 2003-dec. 2004

Commissio Iuridica:

Praeses: Fr Francesco Antonelli
Secretarius: Fr Nikolaus Schoch
Membra: Fr. Priamo Etzi,
Fr. Jorge E. Horta Espinoza

1. Emendatio CCGG (lingua latina) iuxta decisiones Capituli generalis an.2003.
2. Emendatio SSGG (lingua latina) iuxta innovationes Capituli gen. an.2003.
3. Emendatio Statutorum Particularium, prout sequitur:
 - S. Venceslai Prov., in Cecha Republica
 - S. Francisci de Quito Prov., in Aequatoria
 - Jesu Christi Regis Vice-Prov., in Helvetia
 - S. Benedicti Africani Vice-Prov., in Republica Congolensi
 - S. Francisci Prov. de Harantzazu, in Hispania
 - S. Johannis a Capestrano Prov., in Hungaria
 - S. Michaelis Archangeli Prov. (Foggia), in Italia
 - S. Casimiri Vice-Prov., in Lituania
 - SS. Apostolorum Petri et Pauli Prov., in Mexico
 - Assumptionis B.M.V Prov., in Brasilia
 - SS. Cordis Jesu Prov. (Napoli), in Italia
 - S. Mariae Gratiarum Prov.(Benevento), in Italia
 - “Ven. Gabrielis Allegra” Fraternitatis (Romae)

- Collegii Internationilis S. Antonii (Romae)
 - Ordinis Franciscani Saecularis (Romae)
 - Fraternitatis Missionariae International. (Bruxelles), in Belgio
 - Sancti Josephi Prov., in Belgio
 - Immaculae Conceptionis Prov., in U.S.A.
 - Conferentiae Provincialium Italiae (Compi)
 - Trium Sociorum Prov., in Gallia et Belgio
 - Venetae Prov. S. Antonii Patavini, in Italia
 - SS. Francisci et Jacobi de Jalisco Prov. in Mexico
 - Foundationis, in Thailandia
4. Aliquorum casuum particularium examen *sub secreto*.
 5. Emendatio CCGG (lingua italica)
 6. Emendatio SSGG (lingua italica), quae emendationis SSGG in aliis vulgaribus linguis fundamentum constituit.

Plurium *dubiorum* solutio a Superioribus Ordinis, Curiae generalis Officialibus, Ministris provincialibus et singulis Fratribus Officio iuridico expetita.

N.B. Haec omnia, Fr Romain Mailleux adiuvante, saepe peracta sunt.

Romae, 16 Decembris an. 2004

FR. FRANCESCO ANTONELLI

AD CHRONICAM ORDINIS

1. De itineribus Ministri Generalis

1.1. Colocación de la Imagen de Santa Clara en el Templo de la Sagrada Familia de Barcelona

Barcelona, 25 de septiembre de 2004

La mañana del 25 de septiembre de 2004 tuvo un tono marcadamente franciscano en la hermosa y activa ciudad catalana. En este año, en que se celebra el 750 aniversario de la muerte de Santa Clara, la Familia Franciscana de Cataluña ha tenido la satisfacción de ver bendecida y colocada su imagen en uno de los flancos de la fachada, la más antigua y bella, la del Nacimiento, del Templo de la Sagrada Familia, del gran “arquitecto de Dios” Antonio Gaudí. Este espectacular templo votivo, aún en construcción, forma parte ya de la personalidad urbana de Barcelona y uno de sus símbolos más representativos.

Hace dos años fue colocada también la imagen de San Francisco, como lo ha sido ahora la de Santa Clara, siguiendo el proyecto que su autor había diseñado para los grandes santos y fundadores de la Iglesia.

Para esta ocasión viajaron de Roma el Ministro general, Fr. José Rodríguez Carballo, el Definidor general de CONFRES, Fr. Miguel Vallecillo Martín y el Delegado Pro Monialibus, Fr. Enrique González. Así mismo estaban presentes los Ministros provinciales de la primera Orden y la TOR, la Presidenta de la Federación de Clarisas, el Ministro regional de la OFS y numerosas religiosas de Congregaciones franciscanas y seglares.

A las 11 de la mañana nos recibía el párroco de la Sagrada Familia invitando a pasar a la cripta. Allí, repleta de personas, y con un tono muy franciscano, se celebró una liturgia de la Palabra con una homilía del Ministro general en la que resaltó la significación del templo, según la simbología del

autor y su sintonía con la espiritualidad franciscana, para después comentar la espiritualidad franciscano-clariana y su actualidad como mujer enamorada del Amor, fiel, fraterna puesto que Dios es relación, discípula de Francisco. Como en las piedras del templo se nos invita a alabar a Dios, así la imagen de Clara, su vida y santidad, sea para toda la Familia Franciscana una invitación a la fidelidad al carisma recibido y una alabanza al creador y “buen Señor”.

Al terminar la oración, todos los asistentes salieron al exterior donde se procedió a la bendición de la imagen. Palabras de saludo y agradecimiento a la escultora, Montserrat García, y una canción del grupo musical Kairoi situaron esta segunda parte en el contexto ambiental. Después, el Ministro general bendijo la imagen, ya colocada en uno de las agujas de piedra que dan continuidad a la fachada principal, terminada con un fuerte aplauso por parte del numeroso grupo de asistentes al acto. Una nueva canción hecha oración y despedida final, sellaron esta segunda parte del acto.

A continuación e, instruidos por un guía, se visitaron las instalaciones del templo, con explicación de su estilo, inspirado en la naturaleza, simbología religiosa, proceso de edificación, realización según los proyectos de Gaudí y también según la interpretación personal del arquitecto que continúa la obra y, en todo caso, admiración y gozo por la inmensidad y belleza de una obra, ya centenaria, pero que llegará a ser, sin duda, uno de los grandes templos del mundo cristiano.

Las numerosas hermanas clarisas que habían venido para esta ocasión fueron invitadas a comer en el convento franciscano, después de lo cual, unidas las dos comunidades de franciscanos y clarisas, se compartió un tiempo de fraternidad con el Ministro general, que dirigió la palabra y respondió a las numerosas preguntas que se le hicieron.

Al final las hermanas le ofrecieron un obsequio muy significativo, un cáliz y patena, pintado por una religiosa con los iconos de Francisco y Clara.

La foto de grupo, que marcaba el momento de inflexión de los actos celebrados, y las despedidas pusieron punto final a una mañana intensa en vivencias carismáticas y mostró el rostro de una familia franciscana muy unida en torno a Francisco y Clara de Asís.

FR. MIGUEL VALLECILLO MARTÍN, OFM

1.2. Visita alla Provincia di S. Venceslao della Repubblica Ceca

Praga, 29.09-02.10.2004

Dal 29 settembre al 2 ottobre 2004 il Ministro generale, Fr. José R. Carballo, accompagnato dal Definitore generale, Fr. S. Samac, ha visitato la Provincia di S. Venceslao (Repubblica Ceca). Quest'anno la Provincia celebra il IV centenario dell'arrivo dei Frati a Praga (1604-2004) e varie sono le iniziative promosse per ricordare l'evento. Tra queste è stata allestita una mostra nel Convento di Praga, in cui è presentata una ricca documentazione sulla presenza dei Frati lungo questi secoli, e sulla loro testimonianza che, a volte, è giunta fino al dono della vita, come accadde nel 1611 a 14 Frati. La mostra è stata inaugurata il giorno 28 settembre, festa di S. Venceslao, dal Presidente della Conferenza West-Slavica, Fr. Marek Wach.

La Provincia di S. Venceslao ha subito durante il periodo del regime comunista una forte persecuzione e i Frati sono stati costretti a vivere nella clandestinità. Il ricordo di quel tempo è ancora fonte di grandi sofferenze, ma dagli anni '90 è in atto una certa ripresa. I Frati, pur vivendo in una precaria condizione economica, hanno infatti una vita di fede molto intensa. La Provincia è composta da 56 Frati, di cui 45 sacerdoti e 8 fratelli laici. I Frati di professione temporanea sono 3 e 4 i postulanti.

Il Ministro generale e Fr. Sime sono stati accolti all'aeroporto dal Ministro provinciale, Fr. Jan Maria Vianney Dohnal, e dal

presidente della Conferenza, Fr. Marek Wach. Mentre venivano accompagnati al Convento di S. Maria della Neve, hanno fatto una breve visita alle Suore francescane "Sorelle Apostoliche di S. Francesco", fondate dal nostro frate e Servo di Dio Jan Evangelista Urban. Qui alcune Sorelle hanno raccontato la loro dura esperienza di prigionia durante gli anni del regime comunista.

Al convento di Santa Maria della Neve un numeroso gruppo di Frati aspettava l'arrivo del Ministro e di Fr. Sime e qui, dopo il pranzo fraterno, c'è stato l'incontro con i Frati in formazione iniziale e con i Postulanti.

Il giorno seguente il Ministro generale, durante l'incontro con tutti i Frati della Provincia ha parlato del processo di *rifondazione* dell'Ordine, mentre il Definitore generale ha esposto il programma per la celebrazione dell'VIII centenario della fondazione dell'Ordine. Dopo l'incontro con i Guardiani, nel pomeriggio, c'è stata l'occasione di visitare la ricca Biblioteca del Convento, che raccoglie più di 11.000 volumi, tra cui più di 100 incunaboli. La giornata si è conclusa con l'incontro con i Formatori, cui ha fatto seguito la Celebrazione eucaristica presieduta dal Ministro generale.

Il giorno 1° ottobre il Ministro ha fatto visita al Cardinale Miloslav Vlk, che, in un clima amichevole e fraterno, ha espresso la sua soddisfazione per la presenza e il lavoro svolto dai Frati a Praga e, in particolare, per il prezioso servizio delle confessioni. Terminata la visita, si è partiti alla volta di Brno, dove c'è un Monastero di Clarisse di recente costruzione, che è sotto la giurisdizione del vescovo di Paderborn (Germania). Qui il Ministro generale ha celebrato la S. Messa e ha pranzato con le Sorelle. Dopo la visita alla parrocchia dei Frati di Brno si è tornati a Praga, dove la giornata si è conclusa con i Vespri solenni celebrati insieme al popolo.

L'ultima mezza giornata è stata dedicata all'incontro fraterno e di condivisione con il Definitorio provinciale e, dopo il pranzo, il Ministro e Fr. Sime hanno fatto rientro a Roma.

FR. SIME SAMAC

1.3. Riunione della Conferenza della Famiglia Francescana (CFF)

Assisi, 03.10.2004

La mattina del 3 ottobre u.s. si è tenuta in Assisi la riunione della Conferenza della Famiglia Francescana presso il Convento "S. Antonio" del TOR. L'incontro ha avuto inizio alle ore 9.30 con un breve momento di preghiera, cui ha fatto seguito l'elezione del nuovo Presidente di turno della Conferenza. È risultato eletto all'unanimità Fr. José Rodríguez Carballo, OFM, che succede a Fr. Ilija Zivkovic, TOR. Due sono stati gli argomenti intorno ai quali si è concentrata la discussione: la celebrazione dei prossimi Centenari e la riorganizzazione di Franciscans International.

Nell'anno 2007, infatti, cadrà l'VIII Centenario della nascita di santa Elisabetta d'Ungheria, mentre nel 2009 si ricorderà l'VIII Centenario dell'approvazione della Regola francescana da parte di Papa Onorio III. Per queste due ricorrenze, oltre al cammino di preparazione e alle celebrazioni proprie di ciascuna Famiglia, si è deciso di costituire delle Commissioni per organizzare delle celebrazioni comuni, in cui manifestare la partecipazione all'unico carisma francescano.

Per la seconda parte della riunione era stata invitata Sr. Denise Boyle, FMDM, Presidente del Consiglio di Amministrazione di Franciscans International che, accompagnata dal Sig. Attilio Galimberti, OFS, Segretario dello stesso Consiglio, ha illustrato il cammino che ha portato alla revisione della struttura organizzativa di Franciscans International. La CFF ha rinnovato il suo pieno appoggio a Franciscans International e, nel desiderio di camminare in una sempre maggiore sintonia, si è deciso di incontrarsi nuovamente con il Consiglio di amministrazione di Franciscans International durante la prossima riunione della CFF, fissata per il 21 marzo 2005 a Roma presso la Curia OFM.

Il pranzo con i Fratelli del TOR, che hanno ospitato l'incontro, è stata un'ulteriore occasione per vivere un momento di gioia e fraternità nella condivisione delle proprie esperienze.

Tutti i componenti della CFF hanno poi partecipato in serata alla commemorazione del Transito di san Francesco presso la Basilica della Porziuncola e, il giorno seguente, 4 ottobre, alla solenne celebrazione eucaristica presso la Basilica di San Francesco.

FR. STEFANO RECCHIA, OFM
Segretario CFF

1.4. Partecipazione al Capitolo delle Stuoie della Prov. Serafica di Assisi

7 ottobre: ai guardiani e ai formatori
Convento S. Damiano in Assisi

*«Presi tra i fratelli per
servire e custodire i fratelli»*

Con l'incontro svoltosi nel pomeriggio del 7 ottobre 2004 a S. Damiano, ha preso avvio la visita fraterna del Ministro generale alla Provincia Serafica di S. Francesco d'Assisi dell'Umbria. Il primo incontro era riservato ai guardiani e ai formatori dei nostri luoghi di formazione (Monteluco, S. Damiano, Farneto e Porziuncola). Terminata la celebrazione dei vesperi Fr. José R. Carballo, accompagnato per tutto il tempo della visita da Fr. Francesco Bravi, Definitore generale, ha tenuto una riflessione sull'identità e i compiti dei guardiani e dei formatori.

«Voi siete fratelli che ascoltano e obbediscono al Vangelo». Anzitutto questo è il codice per il discernimento sulle comunità e sui fratelli: occorre accettare il Vangelo come autorità suprema. *«Voi guardiani siete fratelli posti al servizio dello sviluppo integrale dei fratelli».* L'icona evangelica di riferimento sarà allora la lavanda dei piedi. Da qui l'ispirazione che potrà guidare ogni guardiano nel suo mandato: Gesù non è venuto per essere servito ma per servire. Alcuni verbi tratti dagli scritti di San Francesco riferiti al modo di relazionarsi dei superiori con i frati vengono incontro al ministero del guardiano: amarli, nutrirli, avere cura, provvedere con sollecita cura. *«Voi guardiani siete i custodi del carisma: non solo amministratori dell'esistente ma responsa-*

bili di farlo conoscere e di interpretarlo per i fratelli nell'oggi».

Al termine dell'intervento, prima di passare al partecipato e cordiale dialogo, il Ministro generale ha indicato due personaggi biblici – Salomone e l'amministratore fedele e prudente –, come compagni e maestri nel delicato e prezioso servizio di guardiano e formatore. La cena offerta dalla comunità di San Damiano ha allietato la giornata di apertura della Visita.

Ammonizione terza:

l'incontro con Fr. C. Paolazzi

8 ottobre: a tutti i frati della Provincia
Convento S. Maria degli Angeli

Nella mattinata si è svolto il primo incontro del Capitolo delle Stuoie rivolto a tutti i frati della provincia. Il Ministro provinciale, Fr. Massimo Reschiglian, ha introdotto il tema del Capitolo: «*L'autorità e l'obbedienza evangelica nella vita fraterna*», ricordando il legame di questo con il Consiglio Plenario Provinciale del novembre 2003. Ha brevemente sottolineato il valore dell'autorità intesa come servizio di liberazione e la necessità di uno sguardo di fede per bene intendere l'obbedienza.

È intervenuto poi Fr. Carlo Paolazzi, studioso di francescanesimo del Collegio di San Bonaventura di Grottaferrata, che ha tenuto una riflessione sul tema del Capitolo, muovendosi a partire dagli scritti di San Francesco e in modo particolare dall'*Ammonizione III*. Fra Carlo ha indicato inizialmente la contraddizione che può presentarsi tra obbedienza e vita fraterna e il significato nuovo che queste assumono alla luce dell'esempio e l'insegnamento del Signore Gesù. Nella prima parte della riflessione, ha evidenziato negli scritti di san Francesco che è l'intera fraternità ad essere in ascolto obbediente della Parola di Dio e in tale obbedienza sta un punto fondamentale dell'identità dei frati Minori: il frate minore è colui che si prende cura dei fratelli ed è chiamato a "lavare i piedi" dell'altro.

Nella seconda parte, il relatore ha parlato della «caritativa obbedienza» che nasce

dalla fede in Dio e riconosce il ruolo affidato al fratello come dono. Inoltre è stata ricordata la variante francescana della regola d'oro evangelica: "accogliere... come vorremmo essere accolti", ossia il *come* dell'amore che mi aspetto diventa il *come* dell'amore che dono ai fratelli. Nell'ultima parte, fra Carlo ha parlato della obbedienza vicendevole che si esprime anche attraverso la correzione fraterna, ricordando però che non ci può essere fraternità se prima non "si diventa" minori secondo il Vangelo.

Terminato l'intervento è stato lasciato del tempo per domande o richieste di chiarimenti. Dopodiché, raccogliendo gli spunti per la condivisione che ha lanciato il relatore, ci si è trovati in piccoli gruppi per la condivisione.

Parola d'ordine: rifondazione!

9 ottobre: a tutti i frati della Provincia
Convento S. Maria degli Angeli

Dopo un breve momento di preghiera, presieduto dal Ministro provinciale, l'incontro della mattinata si è svolto tra il Ministro generale e tutti i frati della Provincia. Fr. José ha aperto l'incontro con un ringraziamento ai frati della Provincia per il servizio nei santuari francescani di Assisi e con un richiamo alla conversione, tramite un ritorno all'essenziale della nostra fede e della nostra spiritualità. «*È il momento di passare all'azione, partendo da una revisione profonda della nostra vita*». Il Ministro generale ha parlato di *rifondazione dell'Ordine* nel senso che i frati hanno davanti a sé una grande storia da costruire, oltre che da mantenere. Questo è possibile attraverso:

- l'andare ai fondamenti del carisma francescano;
- il rispondere alle esigenze della gente del nostro tempo, per evitare archeologia.

In altre parole, questa rifondazione è possibile se i frati rileggono e reincarnano il carisma francescano nella realtà culturale di oggi. Fr. José ha poi sottolineato la necessità della radicalità nella nostra vita di frati e il bisogno che le strutture siano a servizio della vita e non viceversa. *Per*

operare una rifondazione è necessario recuperare l'essenziale della nostra vita, la linfa del nostro carisma. Inoltre ha aggiunto che per capire la fedeltà creativa al nostro carisma occorre studiare la storia dell'Ordine e non solo San Francesco, per evitare una sorta di *fondamentalismo francese*.

«*Bisogna osare... coraggio!*», ha ripreso il Ministro, occorre arrivare a una nuova primavera soprattutto nella qualità della nostra vita e in questo giocherà un ruolo fondamentale la formazione permanente, soprattutto per guardiani e formatori. La rifondazione dell'Ordine per Fr. José passa per tre elementi prioritari, riassunti in tre parole:

- 1 *Centrarsi*: La nostra vita deve avere come centro Gesù Cristo, occorre ripartire da Lui. La qualità della nostra vita dipenderà innanzitutto dalla priorità assoluta che daremo o meno a Dio.
- 2 *Concentrarsi*: Se non vogliamo disperderci, dobbiamo concentrarci sui valori essenziali del nostro carisma, sulle priorità dello nostro essere frati Minori. Questi non sono valori opzionali!
- 3 *Decentrarsi*: Quando avremo chiara la nostra identità di frati, potremo riprodurre la vita di Gesù tra la gente. Attenzione: non allontaniamoci dal popolo! Avremo perso tutto!

Concludendo l'intervento ha ricordato il lavoro del Definitorio generale per la rifondazione dell'Ordine attraverso la fedeltà al carisma, per l'uomo di oggi, perché la nostra vita sia sempre significativa.

Ha preso infine la parola Fr. Francesco Bravi illustrando l'itinerario di preparazione al centenario della *Protoregola* (2009) con temi e iniziative a partire dal 2006 in avanti. Ha anche ricordato l'importante Capitolo generale straordinario del 2006. La mattinata è continuata poi con alcune domande e interventi dei frati presenti in sala, con la S. Messa celebrata davanti alla Porziuncola, con il rinnovo della professione religiosa da parte di tutti i frati professi solenni e il pranzo fraterno nel refettorio del Convento di S. Maria degli Angeli.

«*Dio vi ama:
amate dunque come frati minori*»

9 ottobre: ai frati del primo decennio di professione perpetua/presbiterato S. Maria degli Angeli (Suore Angeline)

Eravamo all'incirca una quarantina: i 7 neoprofessi dell'11 settembre scorso, i fratelli che si preparano ai ministeri ordinati e i diaconi; i fratelli laici e i sacerdoti del primo e secondo quinquennio. Il Ministro generale ha esordito dicendoci che questa fascia d'età è il momento più critico. Il maggior numero di defezioni nell'Ordine avvengono proprio in tale periodo. Detto ciò ha ribadito le tre principali cause di abbandono dichiarate dai frati che chiedono di lasciare l'Ordine (oltre 90 nel 2003, molte delle quali nel primo decennio di professione perpetua): mancanza o spegnimento della dimensione esistenziale della fede, incapacità/impossibilità di vivere in una specifica comunità, difficoltà sul versante affettivo.

Ma Fr. José non ci ha annunciato solo le ombre. Ha indicato quattro punti nevralgici sui quali fondare la tenuta vocazionale:

1. Sentirsi amati: «*Chi non si sente amato sarà un disgraziato nella vita e non c'è posto per lui nell'Ordine*».
2. Sentirsi chiamati ad amare: «*Chi non sente di amare sarà un terribile egoista, guarderà al suo ombelico e neanche per lui c'è posto nell'Ordine*».
3. Amare la propria scelta vocazionale: «*Siamo frati minori e contenti di esserlo. Senza sensi di superiorità ma nemmeno complessi di inferiorità*».
4. Amare secondo la propria scelta vocazionale: «*Questo, cari fratelli, comporta di imparare a vivere nella solitudine*». Ha quindi ricordato l'episodio evangelico dell'uomo che, trovata una preziosa perla in un campo, vende tutto quel che ha per comprarselo: «*anche noi, se abbiamo trovata la perla preziosa (Cristo Signore) non possiamo fare a meno di vendere tutto. Ma noi abbiamo trovata la perla? Il rischio è che vendiamo tutto senza avere trovato nulla. Come si fa a vivere?»*».

Alle sollecitazioni è seguito un vivace, prolungato e apprezzato dialogo fraterno durante il quale il Ministro ha esortato tutti a dotarsi di un Progetto di vita personale. Al termine pizza e birra per tutti consumate fraternamente dalle accoglientissime suore.

«*Siate autentici!*»

10 ottobre: ai giovani in formazione iniziale
Convento S. Francesco in Monteluco di Spoleto

Il Ministro generale e Fr. Francesco Bravi, hanno incontrato noi giovani delle quattro case di formazione, con una visita fraterna all'insegna del dialogo sereno e fecondo. È subito emerso che la formazione sta attraversando una fase di passaggio, difficile ma ricca di opportunità. Dall'antica "fissità" degli schemi, si è passati a schemi più dinamici, rispondenti ad una formazione personalizzata, attenta cioè ai processi di maturazione di ciascuno, senza pretese di definitività.

Varie le immagini di vita quotidiana di cui Fr. José si è servito per descrivere il cammino formativo che, partendo da una chiara conoscenza della storia personale, dell'Ordine e del mondo contemporaneo, orienti sempre verso una più piena identificazione con Cristo. In questo cammino, diviso in tappe ben compaginate fra di loro, San Francesco deve farsi nostro compagno all'interno di un progetto, affatto improvvisato, in cui siamo chiamati a essere protagonisti, *argilla* nelle mani del vasaio (Dio) che ci assimila progressivamente ai sentimenti di Cristo.

Parlando del *seme*, il Ministro generale ha affermato che i formatori, come gli agricoltori, devono prendersi cura della pianticella che sta germogliando, impedendo alle erbacce di ostacolarne la crescita. Per essere *educatori*, che potenzino al massimo le possibilità del formando e ne bonifichino le lacune; per essere *accompagnatori* che ne condividano il cammino mostrando loro al contempo l'amore forte del padre e tenero della madre, attraverso una presenza effettiva (ci sia!), affettiva e "in cammino". A noi formandi, di contro, il Ministro ha racco-

mandato con fermezza *autenticità, disponibilità e apertura* per un cammino vocazionale all'insegna del sentirsi amati e dell'imparare ad amare la propria vita, gli altri e la vocazione francescana, maturando un sempre maggiore senso di appartenenza.

Hanno fatto seguito le domande e le suggestioni di noi formandi a cui Fr. José e Fr. Francesco hanno risposto con chiarezza e in modo concreto, sollecitando ad amare la vita e la storia dei frati minori, nella sua totalità, dileguando ogni rischio di fondamentalismo. Il nostro incontro ha raggiunto il suo apice nell'Eucaristia delle 12.00 in cui abbiamo reso grazie al Padre *per il dono e per mezzo* del suo Figlio, con l'esortazione del Ministro a diventare Frati minori capaci di perdono e avvezzi a dire grazie. Insieme, come fratelli grati e gioiosi, abbiamo infine condiviso il pranzo con la comunità di Monteluco e, con il salmo 133, possiamo esclamare: «*Ecco quanto è buono e quanto è soave che i fratelli vivano insieme*».

Quello che abbiamo visto e sentito

10 ottobre: ai fratelli del Definitorio provinciale
Convento S. Francesco in Monteluco di Spoleto

Nel pomeriggio di domenica 10 ottobre 2004, il Ministro generale, insieme a Fr. Francesco Bravi, Definitore generale per l'Italia, si è incontrato con il Definitorio provinciale.

Il Ministro ha inizialmente ricordato i *Compiti del Definitorio provinciale* (animazione della fraternità provinciale e amministrazione del patrimonio), sottolineando come il governo della Provincia debba lavorare in fraternità e per la fraternità.

Successivamente, il Ministro ha espresso le sue *impressioni sulla Visita Fraterna*: tutti gli incontri avuti sono stati molto positivi e si sono svolti in un clima di grande serenità.

In particolare, per quanto riguarda la Formazione iniziale, il Ministro ha invitato i formatori a puntare su una formazione più esigente che educi allo spirito di sacrificio. È inoltre necessario che si giunga ad un accompagnamento personalizzato dei frati

più giovani, nei primi anni dopo la professione solenne. A tutti si deve chiedere l'autodisciplina attraverso la stesura del Progetto di vita personale.

Il Ministro invita inoltre a proseguire il cammino di Formazione permanente intrapreso, creando anche nuove iniziative.

Una lacuna riscontrata è un certo scollamento tra la fascia dei frati giovani e quella dei meno giovani, dovuto forse alla mancanza di frati di mezza età.

Il Ministro ha infine invitato la nostra Provincia ad una sempre maggiore apertura verso iniziative e progetti missionari dell'Ordine.

1.5. Meeting of the Minister General with the English Speaking Conference

Gormanston, Ireland,
October 11th to October 13th, 2004

The Minister General and the English Speaking Definitor left for Ireland on Monday evening, October 11th. The plane left Fiumicino five hours late and the two didn't arrive at LaVerna, the Provincial Curia in Gormanston, until around 3:30 am — a very auspicious beginning! The English Speaking Conference began its meeting with the Minister General Tuesday, at 9:30 at the Glenside Hotel. All the members of the conference were present: President, Larry Dunham from Our Lady of Guadalupe Province, Albuquerque, NM; Mel Jurisich, vice-president from St. Barbara Province, Oakland, CA; John Felice, Holy Name Province, New York, NY; Robert Campagna, Immaculate Conception, NY; John Doctor, Sacred Heart Province, St. Louis, MO; Fred Link, St. John the Baptist Province, Cincinnati, OH; Tom Luczak, Assumption Province, Franklin, WI; Pierre Brunette, Province of St. Joseph, Montreal, Quebec, Canada; Austin McCormack, Immaculate Conception Province, Essex, England; Bob Mokry, Province of Christ the King Edmonton Alberta; Paul Galea, St. Paul the Apostle Province, Malta; Benediktas Jurcys, Vice-province of St. Casimir, Kretinga and Marco Puljic, Custody of the

Holy Family, Chicago, IL. Ulic Troy of the Province of Ireland, was the host provincial. Ron Bolfeta was the Executive Secretary of the Conference.

The General had the whole day to speak with the provincials. The format was one of dialogue and the participation was quite good. The General celebrated the Mass of the day and Finian preached. The comments of the day with the General were very positive. That evening we were treated to a festive meal at the Provincial Office.

Wednesday morning, the General and the definitor general met with the Provincial and Definitorium of the Province of Ireland. After the definitorium meeting, we went to the school to celebrate the 50th anniversary of the Friars' secondary school at Gormanston. Former rectors, provincials, Bishop Fiachra O'Ceallaigh, professors, alumni, students, the present definitorium of the Province of Ireland and the provincials of the English speaking conference attended the "blessing of the bell from Drogheda", a Mass by the Minister General and the meeting with the faculty and students. During the Mass the choir of students sang a hymn in Spanish; a student from Madrid — *en español* — officially welcomed the Minister General to the school, and the students even gave the flag of Spain a special place of honor in the hall. The rector, Brendan McGrath, OFM, presented a brief history of the school and warmly welcomed the Minister General. One of the students who was in that very first class in 1954 is now the present Minister Provincial of Ireland, Ulic Troy. After the welcome and presentation in the hall, all the friars had a wonderful dinner in the friary refectory hosted by Declan Timmons, Guardian of Gormanston.

Thursday morning, after a session of the English Speaking conference, Ulic Troy, Louis Brennan and Sean Collins gave us a tour of Dublin. The Minister General and the definitor general met with the friars of the Church of Adam and Eve at Merchants' Quay and toured both the Church and the centre for peace and justice.

On Friday, the Minister General continued his meeting with individual provin-

cials; Finian spoke to the provincials on provincial and general curia issues. We left for the Dublin airport at noon. It was good for us to spend quality time with the provincials of the English speaking conference and to visit with Louie and Sean. The meeting of the ESC and the hospitality of the Irish province were quite remarkable.

FINIAN MCGINN, OFM
Def. General

1.6. Besuch des Generalministers in der Kölnischen Franziskanerprovinz von den Heiligen Drei Königen

18.-21.10.2004

Der Generalminister besuchte die Kölnische Franziskanerprovinz vom 18. Oktober (Abend) bis 21. Oktober (Morgen). Bei seiner Ankunft zusammen mit Generaldefinitoren Jakab Várnai und Luis Cabrera ab Abend des 18. Oktober im Haus der Provinzleitung zu Düsseldorf begann er nach der Begrüßung der Mitbrüder mit einem gemeinsamen Gebet in der Krypta der Klosterkirche am Grab des ehrwürdigen Bruders Firminus Wickenhäuser, dessen heroische Tugenden Papst Johannes Paul II. im Jahre 1998 anerkannte. Provinzialminister Bruder Franz-Leo Barden hatte den Generalminister am Flughafen Köln/Bonn abgeholt.

Nicht nur für den Generalminister und seine Definitoren, sondern auch für die Brüder der Ordensprovinz war der Besuch wichtig, da wir uns auch im Gesamtorden in einer Bewegung neuartiger Vernetzung befinden. Die Kölnische Franziskanerprovinz war stets mit dem Gesamtorden intensiv verbunden, wohl auch weil schon bei ihrer Entstehung der Biograph des heiligen Franziskus und der heiligen Klara, Thomas von Celano, zeitweilig Kustos von Köln war. Auch über den seligen *doctor subtilis*, Johannes Duns Scotus, dessen Grab sich in Köln befindet und eine Armreliquie in der Wallfahrtskirche zu Neviges, besteht eine intensive Vernetzung mit dem Orden, wie auch durch seelsorglich und wissenschaft-

lich tätige Brüder wie Heinrich Herp bis zuletzt noch Kajetan Esser, der im Jahre 1978 in Mönchengladbach, wo sich die Johannes-Duns-Scotus-Akademie befindet, verstorben ist.

Die Ordensprovinz hatte nach Vertreibung ihrer Missionare 1952 aus China, Provinz Shandung, bald schon im Jahre 1953 eine Mission auf Taiwan übernommen. Ferner sind Missionare in Brasilien und Afrika tätig.

Dem Generalminister ging es mit seinem Besuch jetzt um die Ordensprovinz selbst. Die Provinz hat in ihrer langen Geschichte ihre Höhen und Tiefen erlebt. Ein schwerer Einschnitt war die Aufhebung der Provinz im Zusammenhang der Aufhebung der Klöster genau vor 200 Jahren, im Jahre 1804, durch die Säkularisation. Im Jahre 1929 erst konnte die Provinz wieder errichtet werden. Sie hatte juristisch weiterbestanden, da noch keine hundert Jahre seit dem Tod des letzten Mitglieds verstrichen waren.

Aus Anlass der 75 Jahre Wiedererrichtung der Provinz war in der erzbischöflichen Diözesanbibliothek im Maternushaus in Köln eine Ausstellung über das aktuelle Leben der Ordensprovinz errichtet worden. Der Leiter der Bibliothek, Herr Professor Dr. Heinz Finger, hatte wegen guter Bekanntschaft mit den Franziskanern die Anregung dazu gegeben. Aufgebaut wurde sie vom Archiv der Provinz unter P. Robert Jauch und Mitarbeitern. Der Generalminister mit seiner Begleitung besuchte am Dienstag, dem 19. Oktober persönlich die Ausstellung um 10.00 Uhr. Zahlreiche Mitbrüder hatten sich dort eingefunden, ebenso der Erzbischof von Köln, Joachim Kardinal Meiner, und der Bürgermeister der Stadt Köln, Herr Müller.

Anschließend fand ein Vortrag des Generalministers vor den dort versammelten Brüdern der Provinz statt, wobei er auf die Aufgabe der Zentrierung unseres Lebens auf Christus, der Konzentrierung der Aspekte unserer Existenz auf Ihn hin und der Dezentrierung in unserer Mission zu sprechen kam. Im Austausch mit den Brü-

dern wurden diese Fragen erörtert. Der Generalminister ermunterte die Brüder, sich mit dem Gesamtorden auf das Jahr 2009 vorzubereiten, in welchem der Orden die 800-Jahrfeier seiner Gründung begeht. Dieser Anlass könnte die Gelegenheit zu einer "Wiedergründung" (*rifondazione*) unseres Ordens sein, indem die Brüder zu den Elementen zurückkehren, die für ihre Identität und ihren Auftrag in Kirche und Welt wichtig sind. Dabei berief er sich auf ein Wort des heiligen Franziskus: "dem Herrn alles zu restituieren".

Am Nachmittag dieses 19. Oktobers machte der Generalminister zusammen mit den Mitbrüdern einen Besuch in der bekannten gotischen Kathedrale von Köln, wo die Patrone der Provinz, die heiligen Drei Könige, in einem kostbaren Sarkophag im Chor der Kirche aufbewahrt sind. Anschließend besuchte er die nicht weit von der Kathedrale entfernt liegende Minoritenkirche. Er hielt in Begleitung der Mitbrüder der Provinz eine Statio am Grab des seligen Johannes Duns Scotus und feierte anschließend eine heilige Messe. In seiner Predigt betonte er, von Scotus ausgehend, den wichtigen Zusammenhang von Glauben und Gelehrsamkeit. Er betonte eindeutig, dass die Verbindung von Wissenschaft und Frömmigkeit den Orden stets stark machte: "Von dieser uns Franziskanern so kostbaren Stelle aus, wo man in besonderer Weise die Gegenwart unseres Meisters Johannes Duns Scotus spürt, möchte ich erneut sagen, dass sich das Gebäude des Ordens 'auf zwei Wänden, d.h. der Heiligkeit des Lebens und der Wissenschaft' (T. von Eccleston: *Die Ankunft der Minderbrüder*, p.90) gründet". Zugleich betonte er, dass wir nicht angemessen auf die Herausforderungen der neuen Evangelisierung ohne ein ernstes Studieren antworten können.

Am Abend besuchte der Generalminister mit einer kleineren Gruppe von Mitbrüdern die Klarissen in ihrem Kloster zu Köln und anschließend die Fraternität der Franziskaner in der Nähe der Klarissen.

Der zweite Tag des Besuches des Gene-

ralministers am Mittwoch, dem 20. Oktober, diente am Vormittag dem Kennenlernen der Missionszentrale der Franziskaner in Bonn, im Stadtteil Bad Godesberg. Hier traf er Bekannte und konnte sich über die weltweiten Aufgaben der Missionszentrale informieren. Zum Mittag fuhr er nach Mönchengladbach, wo er die Mitbrüder vor allem auf der Seniorenstation besuchte und mit ihnen die heilige Messe feierte. Ex-Generalminister Hermann Schalück war von Aachen zur Begrüßung des Generalministers gekommen, ebenso Ex-Generaldefinito Peter Schorr.

Am Nachmittag kam er ins Wallfahrtskloster Neviges, zwischen Düsseldorf und Wuppertal gelegen, ein von den Franziskanern vor gut 300 Jahren begründeter Wallfahrtsort in mehrheitlich protestantischer, aber wohlwollender Umgebung. Hier wird die Unbefleckte Empfängnis Marias verehrt, welche Verehrung gerade dem Franziskanerorden kostbar ist.

Nach einer Statio am Reliquiar des seligen Johannes Duns Scotus begab der Generalminister sich auf den zur Wallfahrt gehörenden Marienberg, auf dem 5 Stelen mit dem neuen lichtreichen Rosenkranz aufgestellt sind. Die Figuren wurden vom Kunstlehrer, dem Franziskaner Laurentius Englisch, hergestellt. Der Generalminister segnete den Platz dieses neuen Rosenkranzes, den die Pilger begehend beten können, ein.

Danach traf sich der Generalminister im Kloster mit dem Provinzdefinitorium zum Austausch über Fragen des Ordens und der Ordensprovinz.

Der Besuch des Generalministers endete in der Teilnahme an einem eigens anlässlich seines Besuches in der modernen Wallfahrtskirche zu Neviges von Schülerinnen und Schülern sowie Lehrerinnen und Lehrern des Franziskus-Gymnasiums Vossenack aufgeführten Musical zum Sonnengesang: "Franziskus – Der Tanz mit dem Tod".

Nach Übernachtung im Provinzialat zu Düsseldorf flog der Generalminister am Morgen des 21. Oktober wieder nach Rom zurück.

Der Besuch des Generalministers war aktuell für die Kölnische Franziskanerprovinz von großer Bedeutung, da er ihr Leben und ihre Dienste in Kirche und Welt erneut allen Brüdern ins Bewusstsein rückte und ihre Verbindung mit dem Gesamtorden stärkte. Uns half der Besuch, das eigene franziskanische Charisma froh zu bejahen und zu leben. Die zuversichtliche Grundstimmung des Generalministers tat allen gut.

FR. HERBERT SCHNEIDER

1.7. Il Ministro generale partecipa all'Incontro dei Frati "OFM/10"

Trogir, Crazia, 26-27.10.2004

Promosso ed organizzato dal Segretario per la Formazione e gli Studi della Conferenza Sud-slavica dei Frati Minori, si è svolto nella città di Trogir, dal 26 al 29 ottobre 2004, il 1° incontro per i Frati entro i primi dieci anni di professione solenne della stessa Conferenza.

Circa 80 Frati delle sei Province hanno vissuto il dono della Fraternità in comunione con il Ministro generale, Fr. José Carballo, il Definitore generale, Fr. Sime Samac, il Vice Segretario per la Formazione e gli Studi, Fr. Alojzy Warot e l'Assistente generale dell'OFS, Fr. Ivan Matic. Hanno partecipato anche i sei Ministri provinciali della Conferenza.

L'intera giornata del 27 ottobre è stata dedicata all'incontro del Ministro generale con i Frati. Alla relazione di Fr. José sono seguiti i lavori di gruppo. Nell'Assemblea plenaria i Frati hanno avuto l'opportunità di dialogare con il Ministro sulla vita e la missione dei Frati Minori oggi. Il secondo giorno è stato animato da Fr. Alojzy Warot, il quale si è soffermato sulla "sequela Christi" e sulle "stagioni della vita". La terza giornata dedicata all'OFS, alla GiFra e all'Assistenza spirituale, è stata animata da Fr. Ivan Matic, Assistente generale dell'OFS.

FR. IVAN MATIC

1.8. Visita alla Provincia S. Croce in Slovenia

Ljubljana, Slovenia, 28-31.10.2004

Il Ministro generale, Fr. José R. Carballo, accompagnato dal Definitore generale Fr. Sime Samac, ha visitato la Provincia della S. Croce in Slovenia, dal 28 al 31 ottobre. Tale visita è stata preceduta dall'incontro con i giovani "OFM 10", avvenuto il 27 ottobre a Trogir in Croazia.

Da Trogir ci si è messi in viaggio per la Slovenia con varie tappe per vedere il Convento di Karin, distrutto dai miliziani serbi ed ora in ricostruzione; per ammirare la bellezza dei laghi di Plitvice; per far visita ai Frati di Samobor, sempre in Croazia, dove Fr. José e Fr. Sime erano attesi da Fr. Stane Zore, ex Ministro provinciale della Slovenia, e da Fr. Robert Bahcice, segretario della Provincia, per essere condotti a Ljubljana, Capitale della Slovenia.

Dopo una breve sosta alla periferia della città per una visita alle Clarisse di Dolnice, il Ministro e il Definitore generale sono stati accolti ufficialmente nella chiesa presso la Curia provinciale dal suono delle campane, il canto dei bambini e il saluto del Ministro provinciale, Fr. Viktor Papez.

Il giorno 29 è iniziato con la visita al Vescovo ausiliare di Ljubljana, Mons Andrei Glavan. Subito dopo c'è stato l'incontro con i Frati della Provincia nella Casa e Parrocchia francescana di Siska. In un'atmosfera cordiale e fraterna il Ministro generale ha parlato della necessità della "rifondazione dell'Ordine", mentre il Definitore generale ha presentato il programma della celebrazione dell'VIII centenario della fondazione dell'Ordine dei Frati Minori e ha illustrato i lavori di ristrutturazione della Curia generale. Dopo pranzo è seguita la riunione con i Guardiani. La giornata si è conclusa con la visita al Convento di Kamnik e alle clarisse di Nazarje, che vivono in un piccolo Monastero con molte vocazioni.

Il giorno 30 ottobre è stato dedicato alla riunione di Fr. José e di Fr. Sime con il Definitore provinciale. Al termine dell'incontro c'è stata la visita al Santuario nazionale mariano di Brezje, tenuto dai nostri Frati.

La visita fraterna ai Frati della Provincia S. Croce si è conclusa al Santuario mariano di "Sveta Gora", Casa di Noviziato. Dopo la benedizione ad una nuova statua di san Francesco, il Ministro generale, ha qui incontrato i postulanti, i novizi, i professi temporanei con i loro Formatori.

FR. SIME SAMAC

1.9. Visita del Ministro generale alla Provincia del Sacro Cuore della B. V. Maria

Genova, 3-6.11.2004

Accompagnato da una sorprendente «estate di S. Martino», il Ministro generale Fr. José Rodríguez Carballo fa visita alla Provincia ligure del Sacro Cuore della B. V. Maria i giorni 3-6 novembre 2004. Accolto all'aeroporto Cristoforo Colombo dal Definitore generale Fr. Francesco Bravi insieme al Ministro provinciale Fr. Alberto Tosini, è ospitato la sera del 3 novembre presso la Fraternalità del Monte in Genova.

Qui la mattina di giovedì incontra i frati delle 15 comunità di Liguria. Alla presenza di una cinquantina dei 90 frati che compongono la Provincia, il Ministro prospetta il cammino dell'Ordine oggi come «ritorno all'essenziale» e come «ri-fondazione». Esplicita le opportune «mediazioni» e «pilastri» che rendono attualizzabile questo impegnativo ma indilazionabile appuntamento con il carisma francescano in questo nostro tempo.

Segue la celebrazione eucaristica nel bel Santuario del Monte dove i francescani risiedono fin dal 1444. Con il Ministro facciamo memoria grata e festosa per tutti i fratelli che nel 2004 ricordano significative scadenze della professione e del sacerdozio. Fr. José nell'omelia ci riporta agli impegni espressi nella formula attuale della professione.

Nell'intervallo giornalisti di 2 testate dei quotidiani genovesi intervistano il Ministro.

Alla fine del pranzo, fratelli dell'OFS di Imperia illustrano a tutti un'iniziativa che sta muovendo i suoi primi passi. Produzione dell'olio d'oliva «S Leonardo» con una percentuale fissa sulle vendite a favore delle

Missioni liguri in Burundi. Viene poi fatto dono di un cartone di bottiglie al Ministro e a tutte le comunità presenti.

Alle 15.30 si avvia l'incontro con i Guardiani. Fr. José propone la figura del Guardiano come il fratello preposto alla «costruzione» della Fraternalità.

Più tardi l'appuntamento sempre qui al Monte con i frati più giovani, con i formatori e quelli in formazione.

Dopo cena il Ministro, presso l'attigua Casa S. Francesco, parla ai laici che frequentano abitualmente il Santuario. Propone la riflessione sulla comunione e collaborazione tra religiosi e laici, ne incoraggia il cammino e ne sottolinea alcune prerogative.

Venerdì mattina, accompagnati dal Provinciale e dal suo Vicario, Fr. Massimo Tedoldi, il Ministro col Definitore raggiunge il Convento di Recco, distante 20 km da Genova. È l'infermeria della Provincia. Proprio qui si è pensato di radunare i 3 monasteri delle nostre sorelle Clarisse in terra ligure: Sarzana, Leivi, Imperia. Le 26 sorelle, dopo aver presentato le loro comunità, ascoltano le parole del Ministro, che nella sua relazione privilegia la contemplazione come significato forte della esperienza e testimonianza delle sorelle. Offre alcune sottolineature facendo riferimento alle Lettere di S. Chiara.

Il secondo momento dell'incontro si esprime nella celebrazione eucaristica animata dai canti delle sorelle. La Parola è approfondita dall'intervento di Fr. Francesco Bravi.

Il terzo momento è la mensa, gioiosa, nel refettorio tutto sole e mare. Commensali tra loro insoliti: Ministri, comunità locale, Clarisse, fratelli ammalati.

Nel pomeriggio si ritorna a Genova presso il Convento centrale della SS. Annunziata. Ci attende l'OFS ligure insieme alla Gi.Fra. La sala «Frate sole» è gremita. Nell'intervento del Ministro si coglie forte l'invito a camminare «in comunione vitale reciproca» con il Primo Ordine, e d'impostare la vita di Terziari nell'ascolto della Parola, nell'esser portatori di speranza e aperti alla formazione continua. Segue un partecipato dibattito.

Alle 18 l'appuntamento è nella stessa Basilica della SS. Annunziata, godibile da pochi giorni in tutto il suo splendore per il lungo restauro appena completato.

Al Ministro era stato chiesto nell'ambito della sua visita anche un incontro con la città, in questo 2004 che vede Genova capitale europea della cultura. Fr. José tiene lo sguardo sul rapporto Europa e francescani.

«L'Europa ci chiama» è il suo appello e sviluppa possibili e doverose risposte dei francescani alla nuova Europa. Numeroso e attento il pubblico presente. Concludiamo con la preghiera dei Vespri curata dalla Comunità di S. Egidio che risiede presso l'Annunziata.

Con il Definitorio portiamo Fr. José e Fr. Francesco a cena presso una famiglia che abita proprio a fianco dei resti del primo Convento francescano sorto qui in Genova (1228).

Sempre con tutto il Definitorio, non senza qualche peripezia, a mezzanotte arriviamo al Santuario della Madonna della Guardia. Collocato su un monte a 1000 metri, è il Santuario della Diocesi di Genova e siamo qui per partecipare all'indomani al pellegrinaggio mensile della Chiesa locale.

Così sabato alle 7.30 siamo insieme al Cardinale Arcivescovo Tarcisio Bertone e a tanta gente per pregare. Diciamo il Rosario lungo la salita e poi partecipiamo all'Eucaristia dove il Cardinale ha per il nostro Ministro parole di accoglienza e gratitudine per ciò che i francescani fanno soprattutto in Terra Santa.

A metà mattina il Ministro e il suo Definitore incontrano il Definitorio provinciale, un'incontro di dialogo, da cui si possono ricavare alcune linee precise per il nostro servizio alla Provincia. Le parole chiave sono amministrare il bene e i beni e – soprattutto – animare le fraternità e i singoli fratelli, nello stile della Regola.

L'ultimo atto della visita è l'ospitalità presso il nostro Convento di Voltri, quartiere popoloso e popolare della città.

Viene a salutare il Ministro il nostro Vescovo novantaquattrenne Fr. Giustino Pastorino che risiede qui. Poi, dopo il pranzo con la comunità locale, visita al Centro missionario negli ambienti stessi del Convento.

Qui ci salutiamo. Il Provinciale col suo Definitorio ringrazia il Ministro generale per la sua presenza qui in terra ligure.

Tre giorni di incontri intensi, carichi di fraternità semplice e calorosa e guidati da parole coraggiose per il futuro.

Grazie, fratello Ministro.

1.10. 2° Incontro del Ministro e Definitorio generale con i Visitatori generali

Roma, Curia generale, 15-19.11.2004

Dal 15 al 19 novembre 2004 si è tenuto il 2° Incontro del Ministro e Definitorio generale con i Visitatori eletti nel 2004. Celebrato nella Curia generale OFM, l'Incontro si iscrive nelle linee dell'animazione della vita e della missione dell'Ordine, secondo quanto richiesto dal capitolo generale 2003 (cf *Proposte*, 1).

Partecipanti

Definitorio generale

Rodríguez Carballo Fr. José, *Ministro generale*; Bravi Fr. Francesco, *Vicario generale*; Amaral Fr. Bernardo Amaral, *Definitore generale*; Cabrera Herrera Fr. Luis Gerardo, *Definitore generale*; McGinn Fr. Finian, *Definitore generale*; Muro Aréchiga Fr. Juan Ignacio, *Definitore generale*; Samac Fr. Sime, *Definitore generale*; Nguyen Van Si Fr. Ambrogio, *Definitore generale*; Vallecillo Martín Fr. Miguel J., *Definitore generale*; Várnai Fr. Jakab, *Definitore generale*; Overend Rigillo Fr. Sandro, *Segretario generale*.

Visitatori generali

Bahlmann Fr. Johannes, Prov. Immaculatae Conceptionis BVM (São Paulo, Brasile); Bartolini Fr. Bruno, Prov. Bononiensis Christi Regis (Bologna, Italia); Bucher Fr. Raymond, Prov. S. Barbarae (Oakland, USA); Carvajal Fr. Rodrigo, Prov. Sanctae Fidei (Bogotá, Colombia); Copps Fr. Michael, Prov. Immaculatae Conceptionis BVM (London, Inghilterra); Covili Fr. Isaiuro, Prov. SS. Trinitatis (Santiago de Chile, Cile); Doherty Fr. Michael, Prov. S. Barba-

rae (Oakland, USA); Doyle Fr. Matthias, Prov. SS. Nominis Iesu (New York, USA); Egiguren Iraola Fr. José Angel, Prov. Franciscanae de Arantzazu (San Sebastián; Spagna); Favretto Fr. Mario, Prov. Venetae S. Antonii Patavini (Venezia, Italia); Gomez Fr. Eulalio, Prov. SS. Petri et Pauli de Michoacán (Celaya, Messico); Harrington Fr. Jeremy, Prov. S. Ioannis Baptistae (Cincinnati, USA); Herrera Fr. Evencio, Prov. SS. Francisci et Iacobi (Zapopan, Messico); Huerta Muro Fr. Juan Maria, Prov. B. Juniperi Serra (Tijuana, Messico); Kungys Fr. Astijus, Prov. S. Casimiri (Kretinga, Lituania); Kurowski Fr. Blazej, Prov. S. Hedvigis (Wroclaw, Polonia); Laloux Fr. Michel, Prov. Trium Sociorum (Strasbourg, Francia); Maiolo Fr. Giuseppe, Prov. Calabriae SS. Septem Martyrum (Catanzaro, Italia); Malatesta Fr. Lorenzo, Prov. Neapolitanae SS. Cordis Iesu (Napoli, Italia); McLellan Fr. Daniel, Prov. SS. Nominis Iesu (New York, USA); Pereira das Neves Fr. José, Prov. SS. Martyrum Marochiensium (Lisboa, Portogallo); Russo Fr. Renato, Prov. Seraphicae S. Francisci. Assisiensis (S. M. degli Angeli, Italia); Vasilj Fr. Jozo, Prov. Assumptionis BMV (Mostar, Bosnia-Erzegovina); Vitores Fr. Artemio, Custodia Terrae Sanctae (Gerusalemme, Israele); Zegarra Fr. Guido, Prov. SS. XII Apostolorum (Lima, Perù); Zeglin Fr. Dymitir, Prov. Assumptionis BMV (Katowice, Polonia).

Interpreti/Assistenti

Garcia Fr. Gabirel (spagnolo); Hudson Fr. Patrick (inglese); Orduña Fr. Cesar (Italiano); Pinto Ostuni Fr. Gianfranco (Verbalista); De Angelis Fr. Roberto (Assistente Segreteria); Portka Fr. Samuele e Lopata Fr. Simone (Assistenti in Aula).

Agenda

Dopo il saluto del Vicario generale, Fr. Francesco Bravi, e l'autopresentazione dei Partecipanti, il 1° giorno è stato caratterizzato dall'intervento del Ministro generale, Fr. José R. Carballo. Nella sua Relazione Fr. José ha richiamato lo scopo dell'incontro: conoscenza delle linee di animazione e di

governo del Definitorio generale e momento formativo per svolgere al meglio il servizio richiesto in armonia con il cammino dell'Ordine; ha descritto il profilo del Visitatore generale secondo gli «Statuti per la Visita canonica», tenuto conto dei pilastri della nostra *forma vitae* (Vangelo, Regola, Costituzioni e Priorità); infine si è soffermato su alcuni aspetti del servizio dei Visitatori da tener presenti (Preparazione della Visita, Celebrazione della Visita, Celebrazione del Capitolo e Post-Capitolo). La Relazione del Ministro è stata poi approfondita nei gruppi linguistici e, nel pomeriggio, attraverso la condivisione di quanto emerso nei gruppi e il dialogo con lo stesso Ministro.

Il secondo giorno è stato dedicato, nella mattinata, alla lettura personale degli «Statuti per la Visita canonica» e alla riflessione sul ministero del Visitatore e sul significato della Visita attraverso la Relazione di Fr. L. Cabrera (*Il Visitatore generale e la Visita secondo la nostra legislazione*) e la testimonianza di Fr. S. Samac, più volte Visitatore generale. Nel pomeriggio ci sono stati i lavori per gruppi linguistici e l'ascolto di una Comunicazione sull'assistenza all'OFS (Fr. I. Matic).

Dopo la mattinata libera per permettere ai Visitatori l'incontro personale con il Ministro generale, nel pomeriggio del terzo giorno è continuata la riflessione sul servizio del Visitatore con le Relazioni di Fr. J. Várnai (*Il ruolo del Visitatore generale nel Capitolo e nel Congresso capitolare*) e di Fr. M. Valle-cillo (*Il progetto provinciale di vita*).

Nel quarto giorno i lavori si sono aperti con la comunicazione in Assemblea dei lavori dei gruppi linguistici; sono proseguiti, nella mattinata e nel pomeriggio, con la relazione di Fr. M. Fusarelli su *Formazione permanente ed iniziale* e le seguenti Comunicazioni: *Assistenza al 2° Ordine e alle Concezioniste* (Fr. E. González), *Evangelizzazione/Animazione missionaria* (Fr. N. Schwerz e Fr. V. Brocanelli), *Economia* (Fr. G. Lati), *Giustizia, Pace e Integrità del Creato* (Fr. R. Peret).

L'ultimo giorno del convegno è stato particolarmente intenso. Nella mattinata ci sono state la Relazione di Fr. F. Bravi su

Priorità e la Visita canonica e le Comunicazioni della Procura (Fr. V. Menegatti), dell'Ufficio Comunicazioni (fr. J. Abela) e della Commissione giuridica (Fr. F. Antonelli). Nel pomeriggio, dopo il dialogo con il Definitorio generale e la verifica sul contenuto e sul metodo di lavoro dell'Incontro, il Ministro generale ha illustrato l'itinerario di preparazione per la celebrazione dell'VIII centenario della fondazione della nostra *forma vitae* (2009). La giornata e il Convegno si sono conclusi con la solenne e toccante celebrazione eucaristica dell'*in-vio*, presieduta dal Ministro generale. Al termine della celebrazione Fr. José, per rendere più agevole e sicuro l'*andare*, ha salutato ogni Visitatore e ha consegnato a ciascuno una pergamena, con la benedizione di san Francesco, e il testo delle nuove Costituzioni e dei nuovi Statuti generali.

FR. LUIGI PERUGINI

1.11. Centenario della morte della fondatrice delle Francescane Missionarie di Maria

Grottaferrata, Italia, 20.11.2004

Il 20 novembre 2004, presso la casa di Grottaferrata (una delle prime fondazioni dell'Istituto), le Francescane Missionarie di Maria hanno solennemente celebrato il primo centenario della morte della loro madre Fondatrice: la beata Maria della Passione (morta a S. Remo il 15 Novembre 1904). L'Istituto, fin dalle origini molto legato all'Ordine dei Frati Minori, ha fatto così memoria della storia e degli sviluppi prodigiosi degli inizi (sette sono le sorelle martirizzate in Cina nel 1900 e beatificate con gli altri martiri il 1 Ottobre 2000), interrogandosi sul come continuare a vivere oggi lo spirito missionario francescano. Le Francescane Missionarie di Maria sono oggi 7.500 di 80 nazionalità; risiedono in 855 comunità ed operano in 77 paesi.

Alla celebrazione era presente il Ministro generale, una rappresentanza del Definitorio generale, alcuni Frati della Fraternità di Grottaferrata e di S. Antonio in Roma. Fr. José ha presieduto la solenne Eucari-

ristia concelebrata dai diversi Frati presenti ed animata dalle numerose suore radunate per l'occasione.

Ricordando il cammino, non sempre facile, percorso dalla Fondatrice, il Ministro ha esortato le sorelle a continuare, con forza e senza timori, l'annuncio del Vangelo nelle diverse culture richiamando le parole di Maria della Passione: «Noi pure, figlie mie, siamo chiamate a diffondere... la grazia del Vangelo in tutta la sua ricchezza. Ma per fare questo, occorre che prima la possediamo e sviluppiamo in noi».

Durante la celebrazione, dopo la comunione, la Madre generale, Sr. Christiane Mégarbané, ha consegnato la croce a otto nuove missionarie in partenza per diversi paesi dell'Africa.

Il pasto fraterno e una serie di canti e danze in diverse lingue e di diverse tradizioni culturali ha concluso la giornata vissuta nella fraternità e nel rendimento di grazie. A tutti i presenti è stata consegnata una pubblicazione che presenta la storia dell'Istituto e soprattutto ciò che le Francescane Missionarie di Maria testimoniano e vivono con le loro presenze nei cinque continenti.

Nel pomeriggio del 21 Novembre il Ministro generale ha fatto visita alla comunità delle suore di Via Giusti in Roma, rendendo omaggio alla tomba della beata.

FR. FRANCESCO BRAVI, OFM

1.12. Visita a la Provincia de la Inmaculada Concepción de María en Brasil

28.11-5.12.2004

El Ministro General, acompañado de Fr. Juan Ignacio Muro, Definiador general, realizó la visita fraterna a la Provincia de la Inmaculada Concepción, en Brasil, del 28 de noviembre al 5 de diciembre. Fue una visita intensa dada la extensión de la provincia. Con todo, el Ministro general pudo encontrarse con la mayoría de los hermanos y compartir con ellos momentos de reflexión, diálogo, oración y convivencia.

La visita estuvo muy bien organizada y en todo momento nos acompañó Fray Au-

gusto Koenig, el Ministro provincial. Para facilitar la organización, la formación permanente y el encuentro fraterno de los hermanos, han organizado la Provincia en regiones. Cada región es animada por un definidor provincial y los hermanos de cada región se encuentran regularmente para la formación permanente y para la recreación común. La visita, por tanto, fue planeada de modo que el Ministro General visitara un convento de cada región y allí se encontrara con los hermanos de la misma. Los definidores provinciales en coordinación con los guardianes de las casas visitadas, fueron los responsables de recoger y transportar al Ministro General y su comitiva: Fray Augusto, Ministro provincial, y un servidor.

La visita inició el día 28 de noviembre. Fuimos recibidos en el aeropuerto de Sao Paulo por el Ministro provincial y por Fray Walter de Carvalho, secretario provincial. Nos condujeron a la curia provincial y después de compartir el almuerzo con la fraternidad de la curia nos preparamos para partir inmediatamente rumbo a *Rodeio -SC*. Para ello volamos a *Navegantes*, y de ahí Fray Olivo Marafon, definidor provincial, nos llevó por tierra hasta el convento de *Rodeio*, casa noviciado de la provincia. En *Rodeio* el Ministro general presidió una hora santa para después tener el momento de encuentro con los novicios.

Día 29 de noviembre

Por la mañana se realizó el encuentro del Ministro general con los hermanos de la región (Valle de Itajaí y el Este Catarinense). A las 11 celebramos la Eucaristía y después del almuerzo, Fray Olivo nos llevó en coche hasta la casa de *Rondinha*, en Curitiba. Es la casa de los hermanos estudiantes de filosofía. Llegamos hacia las 5 de la tarde. Después de un momento de descanso, hubo una Hora santa presidida por el Ministro general, misma que concluyó con la bendición de una estatua de San Francisco colocada al ingreso de la casa de formación. Después de este momento de oración se realizó el encuentro del Ministro con los hermanos de la región y después de la cena, el encuentro con los hermanos en formación.

Día 30 de noviembre

Después del desayuno, Fray Guido Scheidt nos llevó a hacer una visita al Colegio “Bom Jesus”, particularmente al área de educación especial. Pudimos ver la importante obra social que los hermanos realizan, así como la cooperativa “Valor Brasil”, que forma parte de esta sección del Colegio. Con esta empresa, el Colegio Bom Jesús ofrece financiamiento y apoyo técnico para que los alumnos de Educación especial del Colegio puedan integrarse al mundo del trabajo. Es una verdadera cooperativa donde los alumnos pueden ganarse la vida de manera digna y responsable.

Después de la visita, Fray Guido nos llevó al aeropuerto, de donde salimos rumbo a *Foz do Iguazú* para una visita breve a *las Cataratas de Iguazú*. Fuimos recibidos y acompañados por Fray Clésio Wiggers. Después del almuerzo en Iguazú, partimos para *Pato Branco*. Llegamos hacia las 8 de la noche, luego de un largo camino por carretera. A las 9:00 pm el Ministro General presidió la Eucaristía con los hermanos de la región, y después tuvo el encuentro y momento de diálogo con los mismos. Hacia las 11 de la noche tuvimos la cena y a las 12 de la noche nos retiramos a descansar después de haber visitado brevemente la estación de radio y televisión, parte integral de la misión evangelizadora de los hermanos en esa región: Radio Celinauta, Radio Movimento y TV Sudoese.

Día 1 de diciembre

A las 2 de la madrugada partimos hacia el aeropuerto de *Chapécó*. Ahí tomamos el avión a las 5 de la mañana para *Rio di Janeiro*. Llegamos a *Rio di Janeiro* a las 9:30 horas. Allí nos recibieron los hermanos José Pereira, definidor de zona, Clarêncio Notti, guardián de la fraternidad, Claudio Guski y Clemente Muller. También aquí se tuvo el encuentro regional, y por la tarde, el Ministro General visitó a las hermanas Clarisas del monasterio de N.S de los Angeles y a las Concepcionistas del monasterio “Nosa Senhora da Saude”. Más tarde, después de la visita a las hermanas, el Ministro general presidió una Eucaristía solemne, luego de la

cual, bendijo la hermosa capilla recién restaurada de San Francisco Estigmatizado. Esta capilla forma parte integral del conjunto del convento e iglesia de San Antonio, en el corazón histórico de la gran ciudad de Rio de Janeiro.

Día 2 de diciembre

Fray Claudio nos llevó de Rio de Janeiro a *Petrópolis*. Allí el Ministro General habló con los hermanos de la región y luego con los estudiantes de teología. Ambos encuentros tuvieron mucha participación de parte de los hermanos, tanto por el número de participantes como por las preguntas que dirigieron al Ministro General. Luego del almuerzo visitamos el Instituto Franciscano de Teología (IFT), la biblioteca del mismo y el convento de los profesores. Esa tarde, luego de la visita al IFT, partimos para *Guaratinguetá*, la casa del postulante de la provincia, conducidos por Fr. César Kulcamp.

Llegamos a *Guaratinguetá* hacia las 9 de la noche, luego de un viaje largo en medio de la lluvia. Antes de ir al convento, pasamos a visitar a las hermanas clarisas del monasterio de la “Hacienda Esperanza”. Esta hacienda es un gran centro de rehabilitación para jóvenes con problemas de drogas. Fue fundada y es animada por un hermano de la provincia. En medio de esta hacienda, las hermanas son un faro de testimonio y oración para los jóvenes y sus familias.

De ahí pasamos al convento del postulante. A pesar de que el Ministro General habló con los postulantes a las 10 de la noche, los hermanos estuvieron muy atentos y participaron con muchas preguntas durante el diálogo.

Día 3 de diciembre

Salimos muy temprano de *Guaratinguetá* rumbo a *Agudos*, conducidos una vez más por Fr. César. En el camino nos detuvimos para hacer una breve visita a Nuestra Señora de Aparecida en su Basílica. Llegamos a *Agudos* hacia medio día. Allí nos esperaba un gran número de hermanos reunidos frente al convento quienes nos recibieron con fuegos artificiales, cantos, aplau-

sos. Reinaba un ambiente de fiesta y alegría fraterna.

Por la tarde el Ministro General tuvo el encuentro con los hermanos de la región de Sao Paulo, luego con los “seminaristas” o aspirantes. Esa noche, un grupo de teatro de la Universidad San Francisco, campus Pari, presentó una obra con canto y danza sobre el agua.

Día 4 de diciembre

Este fue un día de paseo. En *Agudos*, además de los hermanos de la zona, estaban reunidos aquellos que celebraban jubileos de ordenación o de profesión religiosa. El paseo tenía la intención de que los hermanos festejados tuvieran un día de descanso compartido con el Ministro General. Así, nos llevaron a *Barra Bonita*, donde abordamos un barco que nos paseó por el *Rio Tieté*. Fue un paseo vivido en un gran ambiente fraterno y alegre. Almorzamos en el barco, y fue notable el paso por las esclusas del río, que nos elevaron 26 m para hacernos pasar de una parte a la otra del mismo.

Por la tarde, ya de regreso en la casa, el Ministro General tuvo un encuentro con los hermanos que celebraban jubileo de vida religiosa o de vida sacerdotal.

Día 5 de diciembre

Este día estuvo marcado por la solemne concelebración Eucarística. Esta Santa Misa fue muy especial porque en ella el Ministro General hizo la consagración de la Iglesia, recibió la renovación de votos de los hermanos “jubilaires” y clausuró su visita a esta Provincia. Como era también la clausura del año escolar para los “seminaristas”, había, además de un gran número de hermanos, muchos familiares de los religiosos y de los seminaristas.

Luego de la Misa nos despedimos. Fr. Vitorio Mazzuco, Vicario provincial, nos condujo a Sao Paulo, donde tomamos el avión de regreso a Roma. De inicio a fin experimentamos la cercanía, la acogida fraterna y el cariño de Fr. Augusto Koenig, el Ministro provincial, y de todos los hermanos que encontramos durante nuestro recorrido. Terminamos la visita con un sentimiento de gratitud a

Dios por lo que hace en los hermanos y a través de ellos, y también agradecidos con los hermanos, por su acogida fraterna y sus muestras de afecto hacia nosotros.

FR. IGNACIO MURO, OFM

1.13. Incontro del Ministro e Definitorio generale con la COMPI

“Casa Leonori”, Assisi, 16-18.12.2004

Nei giorni 16-18 dicembre 2004 si è tenuto in Assisi, presso la sede della Conferenza, l’incontro del Ministro e Definitorio generale con tutti i Ministri provinciali che costituiscono la COMPI, Conferenza dei Ministri provinciali d’Italia e d’Albania, formata dalle 19 Province italiane e dalla Provincia d’Albania.

L’incontro si inserisce nel contesto delle proposte del Capitolo generale che ha chiesto, nelle questioni votate, che «per realizzare un dialogo più intenso, Il Ministro e il Definitorio generale si incontrino con le singole Conferenze o con un gruppo di Conferenze almeno una volta nel sessennio». La stessa indicazione è entrata a far parte dei nuovi Statuti generali che, all’art. 193, dicono: «Affinché la promozione della condivisione nel governo dell’Ordine e la consultazione riescano più efficaci, il Ministro generale e i Definitori almeno una volta nel sessennio si riuniscano a consiglio con le singole Conferenze: a. per comunicarsi le questioni di maggiore importanza concernenti il governo e la direzione di tutto l’Ordine, e per instaurare il dialogo; b. per trattare delle cose che riguardano la vita dei frati, le relazioni tra le varie Entità, una solida unione tra i frati, e per promuovere lo scambio di beni nell’ambito dell’intera Fraternità».

L’incontro è iniziato il 16 dicembre sera con la celebrazione dei vesperi, la cena e un primo momento di saluto e di fraternità. La giornata del 17 dicembre ha avuto inizio con la celebrazione eucaristica nel santuario di S. Damiano, presieduta dal Vicario generale. Dopo la celebrazione la fraternità ed i novizi, hanno offerto la colazione a tut-

ti i partecipanti all’incontro. Con il ritorno a “Casa Leonori” – sede della Compi – si è dato inizio all’incontro vero e proprio. Dopo l’introduzione di Fr. Francesco Bravi, che ha ricordato il senso di questo raduno, il presidente della COMPI, Fr. Luigi Ortaglio Ministro provinciale di Napoli, ha presentato brevemente la vita, la storia e il modo di lavorare della Conferenza e dei suoi diversi organismi. La mattinata è poi proseguita con la relazione del Ministro generale e le domande di chiarimento da parte dei Ministri provinciali.

Il Ministro generale nella sua relazione ha presentato quelle che, a suo avviso, ha definito le sfide che l’Ordine, e la Conferenza in particolare, sono oggi chiamati ad affrontare. In particolare le sfide che riguardano la Conferenza sono state così elencate e descritte: la spiritualità della comunione, la collaborazione interprovinciale, il ridimensionamento e la qualificazione delle presenze (Fraternità locali e Province), l’evangelizzazione, la formazione e la condivisione dei beni. Le riflessioni sono state poi inserite dal Ministro generale «nel contesto dell’itinerario celebrativo dell’Ottavo Centenario della Fondazione del nostro Ordine, itinerario che inizierà nel 2006 e proseguirà fino al 2009. Un tempo di grazia che il Signore ci dona per avviare un processo di *discernimento* sulla nostra vita e missione; per riprendere *i nostri progetti* personali e fraterni ed anche per *celebrare con gioia* la grazia degli origini». I lavori sono proseguiti nel pomeriggio con il confronto in gruppi ai quali hanno partecipato anche i Definitori generali. La giornata si è conclusa con la celebrazione dei vesperi e la cena.

Il 18 dicembre è iniziato con la celebrazione eucaristica in Porziuncola, presieduta dal Ministro generale e con la visita, dopo la colazione offerta dalla Fraternità, al restaurato affresco dell’ultima cena, collocato nel refettorio piccolo del Protoconvento. Per tutta la mattinata, dopo aver ascoltato le riflessioni che i singoli gruppi hanno fatto, è continuato il dibattito aperto e sincero tra il Ministro generale, i Definitori e i Ministri provinciali attorno ai temi sviluppati dallo stesso Ministro generale nella sua relazione

e su altri temi che stanno particolarmente a cuore ai Ministri provinciali della COMPI quali la formazione, gli studi teologici, l'unità dell'OFS, il ridimensionamento e la qualificazione delle presenze, l'evangelizzazione. I temi emersi e le diverse indicazioni sono state affidate allo studio e alla verifica della Conferenza che, all'interno del progetto che già si è data per il triennio 2003-2006, continuerà la riflessione e il discernimento.

Con il pranzo si è concluso l'incontro e tutti sono ripartiti per le loro sedi. Unanime è stato riconosciuto che l'incontro si è svolto in un clima di dialogo che ha rafforzato ancora di più la reciproca stima e la reciproca conoscenza, base fondamentale per una feconda collaborazione.

FR. FRANCESCO BRAVI

2. Conferencia bolivariana

Del 05 al 10 de septiembre, en Caracas, se reunieron los Ministros y Custodios con los Asistentes espirituales de la Conferencia Bolivariana. También estuvieron presentes el Asistente general de la OFS, Fr. Ivan Matic, ofm, de la Curia general, y la Delegada regional por el habla española, Hna. María Consuelo de Núñez. El tema principal del encuentro fue: «*La Asistencia espiritual a la OFS. Realidad y desafíos*».

Después de escuchar las ponencias de los delegados, los informes de cada entidad y de los trabajos realizados en grupos, se llegaron a las siguientes conclusiones:

- Valorar más la presencia y la formación de los laicos como colaboradores de nuestra evangelización y no solamente considerarlos como personas que reciben un salario;
- Ser conscientes de que, como familia franciscana, tenemos un mismo carisma, pero vivido de distintos modos, según la vocación particular de cada Instituto o grupo;
- Comenzar la formación recíproca desde las primeras etapas tanto en el conocimiento como en el respeto de cada mo-

dalidad de ser franciscano y franciscana, teniendo en cuenta la autonomía de cada uno y, a la vez, la relación con los demás.

- Formar de la mejor manera a los Asistentes espirituales de la OFS conscientes de que ellos son los responsables de velar por la fidelidad al carisma y la comunión con la familia franciscana y con la Iglesia local; se debe, pues, superar la tendencia de querer ser directores y no asistentes;
- Crear, en cada entidad y conferencia, los espacios de colaboración entre los secretariados para la formación y estudios, la evangelización y misiones y justicia, paz e integridad de la creación con los Asistentes nacionales, regionales y locales de la OFS.
- Promover la colaboración entre la OFS y la OFM como, por ejemplo, en la formación, en las misiones, en la justicia y la paz, en la pastoral vocacional, etc.
- Organizar espacios de encuentro entre la OFS y la JUFRA para que puedan dialogar con más frecuencia y, de este modo, encuentren los modos prácticos para vivir juntos el carisma franciscano; pues, por el momento, existen algunas dificultades entre las generaciones.

Finalmente, como una ayuda para la administración de las Entidades, los Ministros y Custodios vieron conveniente tener un encuentro de los Secretarios y Economo provinciales, en el próximo año, con los responsables de estos oficios de la Curia general. Esta iniciativa de la Conferencia será comunicada oportunamente a todas las demás Conferencias de América Latina a modo de invitación para tal encuentro.

La asamblea ordinaria concluyó el día viernes 10 de septiembre, con el firme compromiso de llevar a la práctica las conclusiones mencionadas. Además, estas reflexiones sirvieron de preparación para el congreso de Asistentes y Ministros nacionales de la OFS de América Latina, que se llevará a cabo en México, del 13 al 18 del presente mes.

LUIS CABRERA, OFM

3. Encuentro de los Hermanos de América Latina que colaboran en las Casas generales de la Orden

De acuerdo con lo programado, el 11 de diciembre, en la Curia general, se llevó a cabo el primer encuentro de hermanos de América Latina que colaboramos en las Casas generales de la Orden. Si bien Fr. José Rodríguez Carballo, Ministro general, no pudo acompañarnos, nos dejó un mensaje de gratitud y de aliento, que oportunamente fue leído.

El encuentro fraterno se lo realizó en dos momentos. En el primero, tuvimos la oportunidad de conocernos mejor. Para lo cual, utilizando la técnica de la “red”, cada uno de los hermanos expuso, entre otras cosas, su nombre, el lugar de procedencia, lo que realiza, sus gustos y sus esperanzas.

- De dónde procedemos. Los hermanos que, actualmente, colaboramos en las Casas generales procedemos de los siguientes países: Argentina (3), Chile (2), Brasil (6), Ecuador (1), Colombia (5), Guatemala (1), El Salvador (1), México (15).
- Lo que hacemos. Nuestra colaboración se inscribe principalmente en los servicios fraternos internos: Cafetería, refectorio, sacristía, portería, sastrería, conducción de vehículos. En lo educativo del PAA: Biblioteca, enseñanza, administración... En la Animación y administración de la orden de la Orden: Secretariado para la evangelización, Oficina de Justicia, Paz e Integridad de la creación, Oficinas Promonialibus, Protocolo, Secretaría general y particular, Traducciones, Economato general y local, Diálogo ecuménico e interreligioso, Formación de Misioneros y Gobierno general. Y en los servicios pastorales: Ministerio de la reconciliación, de la educación.
- Nuestros “gustos”. Escuchar música. Dedicarse a la buena lectura. Crear relaciones de amistad. Estar con los hermanos. Caminar y hacer deporte. Profundizar la espiritualidad franciscana. Dialogar con los hermanos y con el pueblo.
- Nuestras esperanzas. Conocerse mejor entre los hermanos que colaboran en las Casas generales. Continuar con estos en-

cuentros para seguir compartiendo las “riquezas” espirituales, culturales y profesionales de cada uno. Esforzarse cada día por ser fieles a la vocación de hermanos menores. Llegar a la santidad. Potenciar el Pontificio Ateneo Antoniano, mediante la concretización de un proyecto educativo. Abrir nuevos caminos de comunicación entre los hermanos. Seguir trabajando de un modo internacional.

En el segundo momento, siguiendo las indicaciones de la comisión que preparó el folleto, tuvimos una celebración litúrgica de la Palabra. Contamos con la presencia de Fr. Francesco Bravi, Vicario general, y de Fr. Miguel Vallecillo. Y fue una oportunidad para compartir la oración, el canto y la reflexión. También, se puso en común algunas de las tradiciones navideñas de cada país como, por ejemplo, las cenas en familia, las posadas con los personajes bíblicos, los villancicos o cantos navideños, los “pases del niño”, las fiestas en familia y en los barrios, la misa de media noche, etc.

Al final del encuentro, se destacaron algunos aspectos positivos: La respuesta de los hermanos a la invitación. La confianza y la espontaneidad con que se compartió la vida y el trabajo de cada uno. La alegría de los hermanos en cada uno de los momentos. La preparación y la realización del encuentro.

Finalmente, se propuso que: se continúe con estos encuentros fraternos; se fortalezcan los espacios de la gratuidad, la acogida y la relación interpersonal; se realice *un paseo* con los hermanos de las Casas generales; se organicen los *retiros espirituales*, buscando los temas y una metodología apropiada, con los hermanos de las diversas casas; se realice otro encuentro fraterno en el que estén presentes también los estudiantes de América Latina que viven en el PAA; y que haya un mayor acercamiento con los hermanos, especialmente con los que no están en la Curia general.

Este primer encuentro concluyó con el ágape fraterno, ofrecido, muy generosamente, por la Curia general. Gracias de corazón a todos los hermanos.

4. Notitiae particulares

- FR. JEAN-PIERRE GRALLE OFM, finora Guardiano del Convento dei Francescani a Strasburgo, già Ministro provinciale della Provincia dei “Tre Compagni”, è stato nominato da Giovanni Paolo II Vescovo Ausiliare di Strasburgo (Francia), assegnandogli la sede titolare vescovile di Dardano.

L'Osservatore Romano, 27-28.09.2004

CURRICULUM VITAE

Fr. Jean-Pierre Grallet è nato il 20 maggio 1941 a Rozelieures in Lorena, nella diocesi di Nancy (Francia). Ha compiuto i suoi studi secondari e filosofici nei Seminari Minori e Maggiori di Nancy. Entrato nell'Ordine dei Frati Minori nel 1964, il 17 settembre 1965 ha emesso la prima professione dei voti. Ha continuato la formazione teologica presso la Scuola di Teologia di Orsay della Provincia Francescana di Parigi. Ha emesso i voti solenni il 15 settembre 1968 ed è stato ordinato sacerdote il 28 giugno 1969. Si è laureato in Storia presso l'Università di Besançon.

Ha ricoperto vari ministeri ed incarichi: Custode (1973-1985), Definitore provinciale (1976-1985), Maestro dei professori temporanei (1985-1988), Vicario provinciale (1985-1988 e 1996-1999); Ministro provinciale (1988-1996); Visitatore generale (1986, 1988 e 1996) e dal 1999 Guardiano del Convento di Strasburgo.

Ha insegnato Storia della Chiesa nel seminario Maggiore di Dijon; dal 1969 al 1996 è stato Cappellano per gli studenti in collegi e università.

- FR. OTMAR EGLOFF, OFM, della Vice-Prov. “Cristo Re”, Svizzera, è stato nominato da Giacomo Francesco Card. Stafford, Penitenziere Maggiore, Penitenziere Ordinario della Basilica S. Giovanni in Laterano.

PAENITENTIARIA APOSTOLICA

05.11.2004; prot. n. 433/04

- FR. ROBERTO DE ANGELIS, OFM, della Prov. Ss Pietro e Paolo, Roma/Italia, è stato nominato da Giacomo Francesco Card. Stafford, Penitenziere Maggiore, Penitenziere Straordinario della Basilica S. Pietro.

PAENITENTIARIA APOSTOLICA

05.11.2004; prot. 434/04

- FR. JOSÉ RODRÍGUEZ CARBALLO, Ministro generale OFM, è stato nominato da Giovanni Paolo II, “ad quinquennium”, Membro della Congregazione per gli Istituti di Vita Consacrata e le Società di Vita Apostolica.

Lett. del Card. A. Sodano, Città del Vaticano

22.11.2004

- FR. NIKOLAUS SCHÖCH, OFM, è stato nominato da Giovanni Paolo II Difensore del Vincolo Sostituto presso il Supremo Tribunale della Segnatura Apostolica.

L'Osservatore Romano, 25.11.2004

BIBLIOGRAFIA

1. Libri

- AAVV, *Collectanea, 37, Studia-Documenta*, The Franciscan Centre of Christian Oriental Studies, Co-Editor Franciscan Printing Press, Cairo-Jerusalem 2004, pp. 482.
- AAVV, *Clara claris praeclara. L'esperienza cristiana e la memoria di Chiara d'Assisi in occasione del 750° anniversario della morte*. Atti del Convegno Internazionale (Assisi, 20-22 novembre 2004), Edizioni Porziuncola, Assisi 2004, pp. 558.
- BOCCALI GIOVANNI (a cura di), *Vita et Legenda della Seraphica Vergine Sancta Chiara*, Edizioni Porziuncola, S. Maria degli Angeli 2004, pp. 345.
- BUONANNO BERARDO, *Francescanesimo Aurunco. La presenza francescana nella diocesi di Sessa Aurunca*, Centro Culturale Franciscano, Mondragone 2004, pp. 116.
- BUSCEMI ALFIO MARCELLO, *Lettera ai Galati. Commentario esegetico*, Franciscan Printing Press, Jerusalem 2004, pp. 691.
- CADDERI ATTILIO CARLO, *Il Beato Giovanni da Parma. Settimo Ministro Generale dei Frati Minori dopo San Francesco*, Pier Giorgio Pazzini Editore, Villa Verucchio 2004, pp. 405.
- CIMPCAP (a cura di), *Il secondo e terzo secolo di storia francescana. Suggestioni per la formazione*, Italia Francescana, anno LXXIX, n. 2, maggio-agosto 2004, pp. 176.
- DE CASTRO RODRIGO - CASTILLO ALEJANDRO (Editors), *The Lord Give you Peace. A new World is possible*, Curia generale OFM, Roma, 2004, pp. 28.
- DESINANO PAOLO, *Entrando nel Terzo Millennio. Tra frantumi e frammenti*, Edizioni Porziuncola, S. Maria degli Angeli 2004, pp. 160.
- DONNINI ALFREDO, *La Matematica come fatto culturale. Il Medioevo e i francescani*, Edizioni Porziuncola, S. Maria degli Angeli 2004, pp. 224.
- GIOIA FRANCESCO, *San Francesco «tutto lingua» e «preghiera vivente»*, Edizioni Porziuncola, S. Maria degli Angeli 2004, pp. 123.
- KAPITANOVIC VICKO, *Kristu Suoblicen zivot i vrline fra Ante Antica*, CIP, Split-Zebregreb 2004, pp. 356.
- MARGHIERI ROLAND, *La chiesa e il monastero di Cimiez-Nizza*, Arti Grafiche Antica Porziuncola, Assisi, 2004, pp. 24.
- MARTIGNETTI RICHARD, *Saint Bonaventure's tree of Life. Theology of the Mystical Journey*, Pensiero Franciscano 2, Frati Editori di Quaracchi, Grottaferrata 2004, 333.
- OLTRA PERALES ENRIQUE, *El «Pere Pere» de Denia. Todo sobre el Siervo de Dios*, Unión Misional Franciscana, Valencia 1997, pp. 350.
- OLTRA PERALES ENRIQUE - MARTÍNEZ GRACIA VALENTÍN, *Aragon en America*, Unión Misional Franciscana, Valencia 2000, pp. 159.
- OLTRA PERALES - PRIETO TABOADA ROBERTO, *Reflexiones sobre la presencia y ausencia de Dios (Un diálogo entre dos*

amigos), Instituto Teológico Franciscano, Valencia 2000, pp. 254.

OLTRA PERALES ENRIQUE - MARTÍNEZ GRACIA VALENTÍN, *Fray Francisco Hermenegildo Gracés Maestro: Apóstol, explorador y mártir de Arizona (1738-1781). Vida y Diarios*, Franciscanos en el Nuovo Mondo, Valencia 1994, pp. 272.

OLTRA PERALES - MONTANER GREGORI PASCUAL, *Valencia, Aragón y Baleares Franciscanas en la República Argentina*, Biblioteca Franciscano-Americana, Valencia 1996, pp. 406.

RIVI PROSPERO, *Breve introduzione alle Fonti Francescane*, Edizioni Porziuncola, S. Maria degli Angeli 2004, pp. 89.

SAVELLI AUGUSTO (a cura di), *Guardia d'Onore del Cuore Immacolato di Maria, Manualetto-Preghiere-Canti*, Ed. Shalom, Valdragone 2004, pp. 256.

SCHNEIDER HERBERT, *Gott loben und ehren mit dem Seligen Johannes Duns Scotus*, Johannes-Duns-Skotus-Akademie, Mönchengladnach 2004, pp. 95.

URIBE FERNANDO, *Introduzione alle fonti agiografiche di san Francesco e santa Chiara d'Assisi (sec. XIII-XIV)*, Edizioni Porziuncola, S. Maria degli Angeli, 2002, pp. 637.

ZAHNER PAUL, *Franz von Assisi begegnen*, Sankt Ulrich Verlag, Augsburg 2004, pp. 123.

2. Extracta

BOCCALI GIOVANNI, *Tradizione manoscritta delle Legende di Santa Chiara di Assisi*, Estratto da "Convivium Asssiense", VI (2004) n. 1, pp. 419-500.

NECROLOGIA

1. Caruso Fr. Faustino

n. Fisciano, Italia, 08.01.1920
m. Nocera Superiore, Italia, 03.09.2004

Nato a Fisciano (SA) l'8 gennaio 1920, ricevette al battesimo il nome di Antonio. Terminate le scuole elementari, entrò nel Collegio serafico del Convento "SS. Trinità" di Baronissi per iniziare la sua formazione. Il 10 gennaio 1935 vestì l'abito francescano nel Convento S. Francesco di Serino e il 16 agosto 1942 fu ordinato sacerdote nel Convento S. Francesco a Quisisana di Castellammare di Stabia (NA). Conseguita la maturità classica statale, frequentò l'università di Napoli, dove, nel marzo del 1953, si laureò con 110 e lode in storia e filosofia.

L'intensa vita di Fr. Faustino può essere raccolta in questi tre ambiti di attività: l'insegnamento, il servizio all'Ordine, l'attività apostolica.

Insegnamento

Già nel 1943 egli iniziò questa sua attività nel Collegio di Baronissi, ove poi, nel 1948, ne diventò Rettore, incarico dal quale venne esonerato nel 1950 per attendere agli studi universitari. Nel 1952, nominato "lettore", insegnò storia e filosofia ai giovani frati della Provincia che si preparavano al sacerdozio e nel 1958 gli fu affidato anche l'incarico di maestro di pianoforte. La docenza di Fr. Faustino fu relativamente breve perché scelse di dedicarsi a tempo pieno all'apostolato.

Servizio all'Ordine

A causa delle sue notevoli qualità umane e culturali, Fr. Faustino ricoprì in Provincia vari uffici: segretario provinciale (1953), definitore provinciale (dal 1956 al 1962), prefetto degli studi (1956), ministro provinciale (1968-1974), vicario provinciale (1974-1980). A livello nazionale gli furono affidati vari incarichi in organismi religiosi:

consigliere nella Conferenza dei Ministri provinciali d'Italia, presidente della Commissione per l'evangelizzazione nella Conferenza Italiana Superiori Maggiori, membro della Commissione mista Vescovi-Religiosi-Religiose della CEI. Da ministro Provinciale partecipò a vari Capitoli generali dell'Ordine (Medellin, Madrid, Assisi), svolgendo anche il compito di presidente della Commissione liturgica internazionale per la preparazione e la direzione delle celebrazioni liturgiche dell'assemblea capitolare.

Fu dal Ministro generale nominato Visitatore generale nel 1976 nella Provincia picena di "S. Giacomo della Marca" e nel 1977 nella Provincia piemontese.

Attività apostolica

Ciò che ha caratterizzato maggiormente la vita di Fr. Faustino è stata la sua attività apostolica. In essa egli ha profuso instancabilmente tutte le sue energie e qualità. Continuamente egli era in giro per l'Italia e talvolta anche all'estero per annunciare Gesù Cristo.

Il 1958 è l'anno in cui Fr. Faustino, coadiuvato da Fr. Gerardo Cardaropoli, venne incaricato dai superiori del tempo di fondare e dirigere il "Centro francescano di apostolato" della Provincia Salernitano-lucana dei Frati Minori. Questo centro fu un modello di evangelizzazione quanto mai valido in tutto il centro-sud dell'Italia e all'estero. Esso ebbe il suo periodo di maggiore sviluppo ed efficacia negli anni '60 e '70 con l'organizzazione e la celebrazione delle Missioni popolari, secondo una metodologia rinnovata e la programmazione di una serie di Settimane pastorali (del Vangelo, della Messa, dei Sacramenti, della parrocchia, della famiglia...) che servirono a formare le comunità cristiane secondo il dettato dei vari documenti del Concilio Vaticano II e della Chiesa Italiana.

Durante questo periodo già pieno di molteplici iniziative, Fr. Faustino, da vero francescano, non dimenticò gli ultimi. Per ben 18 anni, dal 1962, si recò annualmente in Belgio, nel bacino di Charleroi, inizialmente per un periodo di due mesi, ridotto poi a due settimane negli ultimi tempi, per preparare alla Pasqua gli emigrati italiani.

A partire dagli anni '80, parte della sua attività fu dedicata alle comunità religiose, principalmente alle sorelle Clarisse, con corsi di esercizi spirituali, di aggiornamento e di formazione permanente, mediante la presentazione dei documenti conciliari, la formazione alla liturgia riformata dal Concilio e la riscoperta del carisma francescano-clariano e di quello di altri istituti di vita consacrata. Per rendere tale servizio si recò anche all'estero, su richiesta delle Madri generali o provinciali di Istituti religiosi.

Il segreto della instancabilità e efficacia della vita di Fr. Faustino e della sua azione apostolica va ricercata nella sua fede, ossia nel suo rapporto continuo e costante con Dio nella preghiera e nella lettura orante della sua Parola.

Egli in tanto ha potuto donare a tante persone consacrate e laiche il gusto della preghiera e della fede, sia nelle tante attività svolte come anche nelle settimane di spiritualità tenute a Bracigliano, ove egli è stato anche direttore della Casa di preghiera, in quanto egli viveva di preghiera. Testimonianza eloquente sono le tante persone (Vescovi, sacerdoti, consacrati, laici...) che hanno subito il fascino della sua fede, come anche l'accettazione della sua malattia come momento di purificazione e di salvezza. Quando il 15 marzo '04 fu colpito dall'ictus, la Parola di Dio della S. Messa proponeva come prima lettura l'episodio della guarigione di Naaman il Siro (Re 5, 1-15). Egli, presagendo a che cosa Dio lo chiamava, commentò quel brano con fiduciosa serenità: "E' necessario che Naaman il Siro si bagni nel Giordano". E questa serenità-fiducia non l'ha mai abbandonato durante tutto il corso della sua dolorosa malattia, avvertendo la stessa come il Giordano della purificazione e dell'incontro definitivo con Colui che lo aveva da sempre amato di amo-

re tenero e generoso e a cui lui aveva donato tutto se stesso.

Il suo testamento scritto il 10 giugno del 1969 ne dà una ulteriore conferma: «Ti rendo infinite grazie, o Signore, per le innumerevoli grazie e doni che mi hai largito e ti domando umilmente perdono di quanto nella mia vita ha avuto significato di offesa e di non corrispondenza. Chiedo perdono a tutti quelli che si sono sentiti offesi da me: religiosi, clero, familiari, amici: non mi è sembrato mai di aver avuto responsabile volontà di offendere o di danneggiare chicchessia. Tutto quanto si trova nella mia stanza e altrove è tutto del mio Superiore diretto e competente. Mi metto nelle tue mani, o Signore, e accetto volentieri la tua volontà: qualunque essa sia e in qualunque momento. La Vergine Immacolata mi protegga».

FR. GIUSEPPE IANDIORIO

2. Franjic Fr. Antonio

n. Cali (Colombia), 06.03.1955

m. Roma (Italia), 07.09.2004

1. Comunicazione del Ministro generale

Roma, 8 settembre 2004

Cari fratelli e amici,
il Signore vi dia pace!

Con profondo dolore, e al tempo stesso con ferma speranza nel Signore della vita, vi comunico che ieri, 7 settembre 2004, il nostro amato fratello Vicario generale, Fr. Antonio Franjic, è stato chiamato alla casa del Padre.

Lo scorso mese di maggio era stato diagnosticato a Fr. Antonio un cancro al pancreas. Durante tutto questo tempo si era sottoposto ad un trattamento medico specialistico a Verona e lo scorso 3 settembre, assecondando il suo desiderio, aveva fatto ritorno a Roma. Il giorno 5, a causa di un violento attacco febbrile, è stato ricoverato presso la Clinica "Villa Luisa" di Roma, vicino alla Curia generale. La mattina del giorno 7, in seguito ad una embolia polmonare, è improvvisamente deceduto.

La sua dipartita lascia un gran vuoto perché lo abbiamo conosciuto e amato e, soprattutto, perché abbiamo avuto la gioia di lavorare con lui. Il dolore per la sua perdita è grande. In questi momenti però non vogliamo smettere, perché non possiamo, di proclamare che “nella vita e nella morte siamo del Signore” e perciò la nostra fede ci fa confessare che il nostro fratello Antonio vive nel Signore.

La vita di Fr. Antonio è stata dedicata al Signore e agli altri. Dal 1974, quando abbracciò la vita francescana, come buon Frate Minore, cercò con tutte le sue forze “di seguire più da vicino Cristo, vivendo il Vangelo in obbedienza, senza nulla di proprio e in castità” (formula della Professione). Nella sua Provincia veneta “S. Antonio di Padova”, oltre a insegnare Diritto Canonico, la sua specializzazione, fu Maestro dei Frati di professione temporanea, Definitore, Segretario per la Formazione e gli Studi e Vicario. Chiamato in Curia generale ricoprì gli uffici di Segretario, Vicario generale e Procuratore dell’Ordine. Fr. Antonio amò il Signore e amò i suoi fratelli. Siamo certi che il Signore ricompenserà la sua fedeltà dandogli il premio riservato ai servitori fedeli e premurosi.

In questo momento desidero esprimere la mia profonda gratitudine a tutti coloro che hanno assistito Fr. Antonio durante la sua infermità con generosa sollecitudine, particolarmente i medici di Roma e Verona, i Frati della Provincia veneta e della Curia generale, così come le Suore della Clinica “Villa Luisa”. Il mio ringraziamento va anche a quanti in questi mesi si sono interessati e hanno pregato per la salute del nostro fratello Antonio e a quanti mi hanno fatto pervenire le loro condoglianze e la loro vicinanza in questi momenti di profondo dolore. Al Signore dei vivi e dei morti la nostra lode e azione di grazie per averci donato come fratello e collaboratore Fr. Antonio.

I funerali si celebreranno nella chiesa di “Santa Maria Mediatrix”, presso la nostra Curia generale, il giorno 9 settembre 2004, alle ore 16.30. In seguito il feretro sarà traslato a Verona, dove riceverà cristiana sepoltura nel cimitero della Fraternità france-

scana di quella città.

Che il Signore conceda a Fr. Antonio il riposo eterno e a noi la grazia di servirlo con fedeltà.

Vi abbraccio fraternamente.

FR. JOSÉ RODRÍGUEZ CARBALLO, OFM
Ministro generale

2. Curriculum vitae di Fr. Antonio Franjic

Fr. Antonio Franjic, figlio di Toni e di Amparo Jaramillo, è nato a Cali (Colombia) il 6 marzo 1955. Ha vissuto dal 1959-1973 a Milwaukee, Wisconsin (USA), dove ha completato la scuola media superiore. Entrato nella Provincia veneta “S. Antonio di Padova”, ha fatto il noviziato a S. Damiano (Assisi), 1973-1974, ed ha emesso la prima professione il 17 settembre 1974.

Nel 1974-76 è ritornato negli Stati Uniti per completare gli studi; in questo periodo ha conseguito il Baccellierato in lingua e letteratura spagnola presso la “University of Wisconsin” (1976).

Dal 1976 al 1982 ha compiuto il sessennio teologico istituzionale presso lo Studio S. Bernardino di Verona. Qui ha emesso la professione solenne il 24 giugno 1979. Il 25 giugno 1982 è stato ordinato sacerdote a Milwaukee, Wisconsin (USA).

Dal 1982 al 1988 ha frequentato la Pontificia Università Lateranense in Roma, conseguendo la Licenza in “utroque iure” (1987). Contemporaneamente si è diplomato in archivistica presso la Scuola Vaticana (1983), in Scuola pratica di Diritto canonico presso la Congregazione per i Religiosi (1985), in “*Praxis administrativa circa processus dispensationis super matrimonio rato et non consummato*” presso la Congregazione per i Sacramenti (1986), in “*Institutum pro formatione postulorum*” presso la Congregazione dei Santi (1987).

Dal 1988 al 1999 ha svolto l’attività di Formatore (Vice-maestro e Maestro dei Frati di professione temporanea) e di Professore (Docente di Diritto nel locale Studio Teologico S. Bernardino) a Verona, risiedendo presso il Convento di S. Bernardino (1988-1989; 1992-1995) e presso il Con-

vento del Ss.mo Redentore (1989-1992; 1995-1999).

Nel 1990 è stato nominato Difensore del Vincolo presso il Tribunale Ecclesiastico Regionale Triveneto di Verona. Dal 1987 al 1990 è stato Assistente Spirituale delle FALMI (Francescane Ausiliarie Laiche Missionarie dell'Immacolata).

Dal 1989 al 1992 è stato Definitore provinciale e Segretario per la Formazione e gli Studi. Nel 1991 ha partecipato al Capitolo generale di S. Diego in California come Delegato della Provincia. Dal 1992 al 1999 è stato Vicario provinciale, riconfermato nel 1998.

Ha partecipato come interprete e traduttore al Consiglio Missionario Franciscano Internazionale di Nairobi (1987); ai Consigli plenari dell'Ordine di Bangalore (1988) e di Malta (1995); alle riunioni dei Ministri provinciali d'Europa a Verona (1988), a Vaalbeek (1992), a Santiago di Compostela (1995) e a Varsavia (1998); a vari Capitoli Generali dell'OFS.

Nel 1985 è stato nominato membro della "Canon Law Society of America", nel 1999 Visitatore Generale per la Provincia OFM dell'Umbria.

Dal 1999 al 2003 è stato Segretario generale dell'Ordine dei Frati Minori. Nel Capitolo generale di Assisi 2003 è stato eletto Vicario generale e nello stesso anno dal Definitorio generale è stato nominato Procuratore dell'Ordine.

3. Omelia del Ministro generale per le esequie di Fr. Antonio Franjic

Roma, S. Maria Mediatrix, 9 settembre 2004

SIGNORE,

SII TU IL NOSTRO RIFUGIO

Lam 3,167-26; Sal 129; Rm 14,7-12; Gv 14,1-6

Cari fratelli,
in Cristo Risorto, nostra speranza vi auguro Pace e Bene!

Un nuovo giorno spuntava all'orizzonte. Il sole risplendente del mattino vinceva le tenebre della notte. Il Dio della vita si face-

va presente tra noi. Tutta la creazione si associava alla lode mattutina dei credenti, che alzavano le loro preghiere e suppliche all'«altissimo, onnipotente bon Signore» (*Cant 1*). Mentre tutto era segno della presenza di Cristo risorto, Fr. Antonio Franjic si addormentava nel Signore.

Era la visita dell'Amico, del Signore che Fr. Antonio, fin dal 1974, anno in cui aveva professato la «vita e Regola» dei Frati Minori, aveva promesso di seguire «più da vicino» (*Formula della professione religiosa OFM*). Sapeva che Gesù era la sua «via, verità e vita», che era andato a preparargli un posto e che sarebbe tornato per prenderlo con sé (cf *Gv 14,1-6*). Per questo motivo questa visita, anche se improvvisa e inaspettata – aveva solo 49 anni – non lo colse di sorpresa. Sono sicuro che la sua vita fu tutta una preparazione a questo incontro e che lo furono in particolare gli ultimi mesi, da quando lo scorso maggio gli diagnosticarono un male incurabile.

Come uomo non gli fu facile accettare questa nuova situazione. Scriveva nel suo diario pochi giorni prima di morire: «A metà del mese di maggio 2004 è iniziata questa avventura. Mi hanno trovato un cancro al pancreas. La testa di questo organo è stata colpita. Stavo vivendo con questo fenomeno da un po' di tempo, senza rendermi conto di ciò che stava succedendo dentro di me. Quando me ne resi conto mi spaventai fino a sentirmi morire. Mi sono passati per la mente i pensieri peggiori». È la reazione naturale dell'uomo che ama la vita e Antonio l'amava profondamente, poiché la considerava un dono del Signore. Se lo stesso Gesù provò tristezza e angoscia di fronte alla morte (cf *Mt 16,37*), perché non avrebbe dovuto provare gli stessi sentimenti il nostro fratello Antonio?

Però come in altre circostanze della sua vita, anche ora, nei momenti di lotta e di sofferenza, emergeva la personalità credente e orante che aveva nel profondo del cuore. Nel suo diario Fr. Antonio si domandava: «Perché, Signore?». E nello stesso tempo pregava: «Ascolta la mia supplica. Dimmi che cosa significa tutto questo per me, per la mia vita... Questa situazione non è facile. Ho biso-

gno di aiuto». Di nuovo ci tornano alla mente le parole di Gesù durante l'agonia: «Dio mio, Dio mio, perché mi hai abbandonato?» (*Mt* 27,46), e ancora: «Padre mio, se è possibile, passi da me questo calice!» (*Mt* 26,39). Se interrogarsi è proprio dei credenti, quando non vedono chiaro il disegno di Dio su di loro (cf *Lc* 1,34), e pregare è una necessità per «non cadere in tentazione», poiché se lo spirito è pronto la carne è sempre debole (cf *Mc* 14,38), accogliere la volontà di Dio con disponibilità è la più grande manifestazione della fede e della fiducia nel «Padre delle misericordie» (*TestsC* 2): «Però non come voglio io, ma come vuoi tu!» (*Mt* 26,39), dirà Gesù nella sua lotta prima di morire; «avvenga di me quello che hai detto» (*Lc* 1,38). Fr. Antonio aveva ben assimilato questo processo e perciò non esita ad abbandonarsi e a confessare «Ma tu Signore sei venuto in mio aiuto. Tu mi hai donato e mi doni la fede. Per questo ho la forza di dirti: io sono qui perché tu faccia con me ciò che ti piace ... benché ciò non sia facile».

Un giorno mi disse: «José, combatterò fino alla fine...». E ha lottato e sperato fino alla fine. Sapeva, come abbiamo proclamato nella prima lettura, che la sua parte era il Signore, per questo confidò sempre in Lui e in silenzio aspettava la salvezza del Signore (cf *Lam* 3,24.26). Come il salmista, così Antonio, gridò al Signore e sperò in Lui (cf *Sal* 129,1.5), ma alla fine, come ogni vero credente, si affidò e disse: «... però al di là di tutto che si faccia la sua volontà».

Grazie, Fr. Antonio, per la tua testimonianza di vita come Frate Minore; grazie per il tuo servizio all'Ordine come Formatore, Vicario provinciale, Segretario generale, Vicario generale e Procuratore dell'Ordine; grazie per aver offerto la tua vita all'Ordine e al servizio del Ministro generale, come molte volte mi hai detto; grazie per quello hai fatto, ma, soprattutto, per quello che sei stato. E a te Signore: grazie per averlo chiamato alla vita e a far parte della nostra Fratertà. E per frate Antonio, «laudato sii, mi Signore».

Cari fratelli, prima dello sconcerto che ci ha causato l'improvvisa morte del nostro fratello Antonio, il Signore, che trasforma

l'ombra della morte in aurora di vita e guarda con amore ai suoi figli che gemono nella prova, ci viene incontro per dirci con forza: «Non sia turbato il vostro cuore. Abbiate fede in Dio e abbiate fede anche in me» (*Gv* 14,1). I nostri occhi, come quelli dei discepoli di Emmaus, in momenti come questi non sempre sono pronti a riconoscere il Signore e, sebbene il nostro cuore arda, a volte siamo tardi nel credere. In questa situazione di scoraggiamento, Gesù si rende presente per dirci: «Che sono questi discorsi che state facendo fra voi?» (*Lc* 24,17). Non sapete che «se il chicco di grano caduto in terra non muore, rimane solo; se invece muore, produce molto frutto» (*Gv* 12,24). Come Maria, la sorella di Lazzaro, anche noi abbiamo avuto la tentazione di dirgli: «Signore, se tu fossi stato qui, mio fratello non sarebbe morto» (*Gv* 11,32). Ma Gesù ci risponde: «Io sono la risurrezione e la vita; chi crede in me, anche se muore, vivrà; chiunque vive e crede in me, non morrà in eterno» (*Gv* 11,25-26). «Non ti ho detto che, se credi [anche in questa situazione], vedrai la gloria di Dio?» (*Gv* 11,40). Spesso ci comportiamo come se dovessimo vivere in questo mondo per sempre. Allora Gesù, per bocca dell'Apostolo, ci ricorda che «finché abitiamo nel corpo siamo in esilio lontano dal Signore» (*2Cor* 5,6), e che solo quando sarà distrutto il corpo in cui abitiamo allora «riceveremo una dimora eterna nei cieli» (*2Cor* 5,1). In diverse occasioni può sembrarci, come al profeta, che la morte spezzi le nostre vite (cf *Is* 38,10). Allora è la Parola che ci salva, dicendoci: «se noi viviamo, viviamo per il Signore, se noi moriamo, moriamo per il Signore. Sia che viviamo, sia che moriamo, siamo dunque del Signore» (*Rm* 14,8). A volte ci piacerebbe chiedere al Signore di avvisarci perché non ci colga distratti. Gesù viene incontro a quella che potrebbe essere una giusta richiesta dicendoci: «Siate pronti, con la cintura ai fianchi e le lucerne accese; siate simili a coloro che aspettano il padrone quando torna dalle nozze, per aprirgli subito, appena arriva e bussa ... tenetevi pronti, perché il Figlio dell'uomo verrà nell'ora che non pensate» (*Lc* 12, 35-36.40).

Dopo questa “catechesi” e “purificazione” del Signore, illuminati i cuori e asciugate le nostre lacrime, ripetendo le parole del nostro padre san Francesco, osiamo anche noi cantare «Laudato si’, mi’ Signore, per sora nostra Morte corporale, da la quale nullo omo vivente po’ skappare» (*Cant* 29).

Cantiamo fratelli e sorelle, anche se il cuore ci sanguina. Facciamo festa, anche se i nostri occhi continuano ad essere velati dalle lacrime. Il Signore, oggi come sempre, è buono con noi e non possiamo fare a meno di cantare: «se moriamo con lui, vivremo anche con lui» (*2Tm* 2,11). Sì, non possiamo non gridare e confessare la nostra fede: «Noi crediamo infatti che Gesù è morto e risuscitato; così anche quelli che sono morti, Dio li radunerà per mezzo di Gesù insieme con lui» (*1Ts* 4,14). Non possiamo non sfidare la morte: «Dov’è, o morte, la tua vittoria? Dov’è, o morte, il tuo pungiglione? ... La morte è stata ingoiata nella vittoria» (*1Cor* 15,54-55). Rendiamo grazie a Dio che ci dona la vittoria per mezzo del Signore nostro Gesù Cristo (cf *1Cor* 15,57). Benediciamo il Signore perché sappiamo, con la certezza che ci viene dalla fede, che «le anime dei giusti sono nelle mani di Dio, nessun tormento le toccherà» (*Sap* 3,1).

«Signore, sii tu il nostro rifugio
e la nostra fortezza,
perché dal pianto e dal dolore
giungiamo alla pace della tua presenza»

FR. JOSÉ RODRÍGUEZ CARBALLO, OFM
Ministro generale

4. Telegramma del Card. A. Sodano

Città del Vaticano, 8 settembre 2004

Reverendissimo Padre
José Rodríguez Carballo
Ministro Generale
Ordine Franciscano Frati Minori
Via S. Maria Mediatrix 25
00165 ROMA

Appresa notizia pia dipartita Padre Antonio Franjic Vicario Generale di codesto Ordine Sommo Pontefice desidera esprimere a

Confratelli et Familiari sentita partecipazione a dolore per scomparsa così zelante figlio di San Francesco e mentre lo affida a divina bontà di cuore invia a quanti ne piangono scomparsa confortatrice benedizione apostolica.

CARDINALE ANGELO SODANO
Segretario di Stato

5. Messaggio del Card. C. Sepe

CONGREGATIO
PRO GENTIUM EVANGELIZATIONE

Prot. 03/04

Roma, 9 settembre 2004.

Reverendo Padre,

partecipo con emozione, a nome di tutto il Dicastero missionario, al grave lutto che ha colpito la cara Famiglia Religiosa dei Frati Minori, per la scomparsa del confratello P. Antonio Franjic, Vicario e Procuratore Generale dell’Ordine.

Nel presente momento di comprensibile turbamento, faccio miei i sentimenti del Salmista che dice: «A te, Signore, elevo l’anima mia, Dio mio, in te confido: non sia confuso! Fammi conoscere le tue vie, insegnami i tuoi sentieri. Guidami nella tua verità e istruiscimi, perché sei tu il Dio della mia salvezza, in te ho sempre sperato» (*Sal* 25, 1-2.4-5).

Nel rivolgere le mie sincere condoglianze a Lei, Ministro Generale, ai Frati dell’Ordine, ed alla famiglia umana del compianto Religioso, ricordo a tutti le parole forti e rasserenanti del Signore Gesù: «È giunta l’ora che sia glorificato il Figlio dell’uomo. In verità, in verità vi dico: se il chicco di grano caduto in terra non muore, rimane solo; se invece muore, produce molto frutto. Chi ama la sua vita la perde e chi odia la sua vita in questo mondo la conserverà per la vita eterna» (*Gv* 12,23-25).

Mentre assicuro una speciale preghiera di suffragio per l’eterna pace del compianto fratel Antonio, rinnovo a Voi la gratitudine della Congregazione per l’Evangelizzazio-

ne dei Popoli, per lo zelante impegno con il quale l'Ordine dei Frati Minori opera nel mondo per l'annuncio del Vangelo e l'avvento del Regno di Dio nel mondo intero.

La Vergine Santa, Madre di Dio e della Chiesa, e San Francesco d'Assisi, vostro Padre e modello, guidino i vostri passi in questo speciale momento di prova.

Nell'assicurare a tutti i presenti una speciale Benedizione del Signore, mi confermo con sensi di religioso ossequio,
devotissimo

CRESCENZIO CARD. SEPE
Prefetto

Al Reverendo Padre
P. José Rodríguez Carballo
Ministro Generale dell'Ordine Franciscano
dei Frati Minori
Via Santa Maria Mediatrice, 25
00165 - Roma

6. *In ricordo*

Il rito cristiano della sepoltura, riconduce a misura ogni uomo. Le strade che egli ha percorso nella diuturna fatica d'essere fedele a se stesso, s'arrestano davanti alla morte e, per chi crede quanto per chi non crede, davanti ad essa «l'enigma della condizione umana diventa sommo» (Gs 18). Sono queste le contrastanti reazioni interiori alla notizia dell'improvvisa morte di Antonio Franjic, frate minore francescano della Provincia Veneta di S. Antonio.

Le sue radici sono lontane, negli Stati Uniti d'America, la sua formazione avviene invece, sulla scia del fascino del Poverello, nella terra Veneta. Cresciuto con una generazione di giovani, ai quali l'ideale di Francesco e la stagione conciliare avevano colmato il cuore d'entusiasmo, s'era preparato al sacerdozio con la passione di chi persegue un grande ideale, nell'orizzonte della "minorità", con la scioltezza di una intelligenza viva, coniugata a doti interiori di equilibrio, di riservatezza, di riflessività tali da costituire un bagaglio difficilmente ignorabile.

Il tratto fine e signorile, arricchito da una povertà accolta e vissuta come sua "domina", gli ha meritato la stima di docenti, di superiori che lo hanno presto coinvolto in uno dei settori più delicati ed importanti della vita di una comunità religiosa, la formazione dei giovani chiamati allo stesso ideale di vita. E padre Antonio ha preso sul serio l'onere e la fatica di aiutare la crescita di tanti giovani frati, nello spirito di Francesco, con rare capacità di discernimento, con tenerezza e attenzione quasi materne, filtrate da un volto sul quale bisognava imparare a leggere l'intensità dello sguardo, da parole scarse ed essenziali, da atteggiamenti decisi ma non sbrigativamente categorici.

La provincia veneta l'ha avuto come vicario, vicino ad un suo coetaneo di professione e di ordinazione presbiterale. Come non ricordare gli esercizi spirituali vissuti all'Isola del Deserto in preparazione alla consacrazione sacerdotale? Toccò a me la predicazione e i dialoghi con quel piccolo manipolo di frati che mi dette la misura del loro giovanile entusiasmo e nei colloqui personali, la fortuna di conoscere stature come quella di questo frate che ora la provincia e l'ordine consegnano alla terra. Sì, perché nel passare degli anni egli ha offerto la sua competenza giuridica, maturata nell'iter accademico, come segretario generale dell'Ordine e ultimamente come vicario generale. Poi l'improvvisa chiamata. Venne a San Zeno dopo il primo intervento chirurgico ed il dialogo s'è fatto lucidamente sofferto ma ricco di fede e disponibilità. L'ultimo saluto telefonico, prima di tornare a Roma dove credeva di poter ancora servire la fraternità francescana sparsa nel mondo e le importanti relazioni con la centralità curiale di Roma. Invece il Signore l'ha chiamato. Azzerati i crescenti livelli di responsabilità anche istituzionali, padre Antonio ha chiuso gli occhi steso sul lettino di un ospedale romano e torna alla terra veneta che l'ha reso discepolo di Francesco.

La parabola di una vita promettente si chiude. Le speranze e le attese di una comunità religiosa si infrangono davanti alla morte. L'enigma della vita diventa sommo. Il cuore dei tanti che lo hanno conosciuto e

che gli hanno ricambiato attenzione, amicizia, stima, conserva nel silenzio le parole udite nella liturgia domenicale della settimana in cui egli è morto: «Quale uomo può conoscere il volere di Dio? Chi può immaginare che cosa vuole il Signore? I ragionamenti dei mortali sono timidi e incerte le nostre riflessioni...» (*Sap* 9,13). Ci conforta la speranza che un giorno capiremo.

RINO A. BREONI
Abate in San Zeno (Verona)

3. Anno 2000 mortui sunt

- * 8 agosto 2000: Alfonso Alonso Fr. Raimundo, della Prov. S. Iacobi de Compostela, Spagna. È morto a Santiago de Compostela all'età di anni 62 e di vita francescana 40.

4. Anno 2001 mortui sunt

- * 26 febbraio 2001: Fuciños Mariño Fr. Jesús, della Prov. della Prov. S. Iacobi de Compostela, Spagna. È morto a Santiago de Compostela all'età di anni 73 e di vita francescana 54.
- * 11 ottobre 2001: Vázquez López Fr. Aurelio, della Prov. S. Iacobi de Compostela, Spagna. È morto a Santiago de Compostela all'età di anni 68 e di vita francescana 51.

5. Anno 2002 mortui sunt

- * 23 giugno 2002: De Paz Carro Fr. Pedro, della Prov. S. Iacobi de Compostela, Spagna. È morto a Santiago de Compostela all'età di anni 74 e di vita francescana 56.
- * 8 agosto 2002: Couso Crismán Fr. Ramiro, della Prov. S. Iacobi de Compostela, Spagna. È morto in Ourense all'età di anni 63 e di vita francescana 40.

- * 14 ottobre 2002: Castro Castro Fr. Manuel, della Prov. S. Iacobi de Compostela, Spagna. È morto a Santiago de Compostela all'età di anni 84 e di vita francescana 66.

6. Anno 2003 mortui sunt

- * 30 luglio 2003: Reza Castro Fr. Modesto, della Prov. S. Iacobi de Compostela, Spagna. È morto a Noia all'età di anni 83 e di vita francescana 63.
- * 5 agosto 2003: Cañedo Rego Fr. Juan, della Prov. S. Iacobi de Compostela, Spagna. È morto a Noia all'età di anni 93 e di vita francescana 74.
- * 11 agosto 2003. Otero Conde Fr. Felipe, della Prov. S. Iacobi de Compostela, Spagna. È morto a Pontevedra all'età di anni 91 e di vita francescana 75.

7. Anno 2004 mortui sunt

- * 5 gennaio 2004: MENDOZA VELAZCO FR. FÉLIX, FRANCISCO, nato a Tamazulapn, della Prov. S. Evangelii, Messico. È morto a Cuernavaca all'età di anni 87 e di vita francescana 51.
- * 13 gennaio 2004: TAPIA NAVARO FR. GUSTAVO, MARIO, nato a México, della Prov. S. Evangelii, Messico. È morto a Nezahualcóyotl all'età di anni 76, di vita francescana 56 e di sacerdozio 51.
- * 29 febbraio 2004: CÓATL TOSQUI FR. GUILLERMO, nato a Cholula, della Prov. S. Evangelii, Messico. È morto a Puebla all'età di anni 61 e di oblato 38.
- * 15 aprile 2004: JUÁREZ FLORES FR. FRANCISCO, ANTONIO, nato a Guanajuato, della Prov. S. Evangelii, Messico. È morto a Cuernavaca all'età di anni 81, di vita francescana 52 e di sacerdozio 49.
- * 23 maggio 2004: BARBA VÁZQUEZ FR. BERNARDINO, BUENAVENTURA, nato a La

Joya de Abajo, della Prov. S. Evangelii, Messico. È morto a Cuernavaca all'età di anni 89 e di vita francescana 59.

- * 2 giugno 2004: KOZINA FR. ANTO, nato a Modran, della Prov. S. Crucis, Bosnia-Erzegovina. È stato Vice e Parroco in vari luoghi, Guardiano, Assistente spirituale dei Croati in Austria. È morto a Zagreb all'età di anni 80, di vita francescana 53 e di sacerdozio 52.
- * 7 luglio 2004: GRGAT FR. TIHOMIR, KRUNO, nato a Otok, della Prov. Ss. Redemptoris, Croazia. È morto a München, Germania, all'età di anni 66, di vita francescana 47 e di sacerdozio 39.
- * 8 luglio 2004: MONTINI FR. ERNESTO, ENNIO, nato a Patrica (FR), della Prov. Romana Ss. Petri et Pauli, Italia. È morto presso la Clinica "Annunziata" in Roma all'età di anni 83, di vita francescana 68 e di sacerdozio 59.
- * 12 luglio 2004: GONZÁLEZ SANMARTÍN FR. JOSÉ JESÚS ANDRÉS, nato a Palas de Rey, della Prov. S. Iacobi de Compostela, Spagna. È morto a Noia all'età di anni 69, di vita francescana 50 e di sacerdozio 44.
- * 13 luglio 2004: COLUMBRO FR. ISAIA, nato a Foglianise (BN), della Prov. Samnito-Hirpina S. Mariae Gratiarum, Italia. Seguì l'ideale francescano alla scuola di grandi maestri di spirito del tempo, che gli trasmisero entusiasmo ed attaccamento alla vita religiosa e alla Provincia. Vivendo per circa 60 anni nel Convento di Vitulano (BN), si acquistò la stima e l'amore dell'intera Valle vitulanese per la sua disponibilità all'ascolto e alla guida paterna della gente, afflitta da mali spirituali. Nella formazione dei novizi e dei chierici si distinse per la sua affabilità e comprensione; nell'incarico di Guardiano e nel servizio di Parroco fu ricordato per la sua semplicità ed umiltà; l'impegno più generoso lo dedicò al sacramento della Penitenza e al ministero di esorcista. Due tesori spirituali sono

stati a sorreggerlo nei lunghi anni di esistenza terrena: l'Eucarestia e la devozione alla Beata Vergine Maria. Si addormentò nel Signore in concetto di santità, all'età di anni 96, di vita francescana 79 e di sacerdozio 73.

- * 26 luglio 2004: SOSO FR. PASKO, JOSIP, nato a Jasensko, della Prov. Ss. Redemptoris, Croazia. È morto a Omisu all'età di anni 95 e di vita francescana 68.
- * 5 agosto 2004: VERA LÓPEZ FR. RAÚL, ENRIQUE, nato a Salvatierra, della Prov. Ss. Petri et Pauli de Michoacan, Messico. È morto a Morelia, all'età di anni 90, di vita francescana 69 e di sacerdozio 62.
- * 17 agosto 2004: MIFSUD FONTS FR. JOSÉ, nato a Tavernes de la Vallidigna, della Prov. Valentiae et Aragoniae S. Ioseph, Spagna. Ha dedicato la sua vita al Collegio di Onteniente, dove è stato professore ed educatore. Per 20 anni si è dedicato alla Chiesa di S. Francesco, rinnovandola materialmente e spiritualmente. Dinamico ed entusiasta, è morto nella Casa S. Cuore, Onteniente, all'età di anni 64, di vita francescana 38 e di sacerdozio 22.
- * 22 agosto 2004: OLMO MORALES FR. RICARDO, FRANCISCO, nato a Villar de Cañas, della Prov. Valentiae et Aragoniae S. Ioseph, Spagna. Laureato in Filosofia presso il PAA, Roma, si è dedicato con competenza all'insegnamento prima nello Studentato della Provincia e poi nei Collegi della Provincia, specialmente a Carcagente e a Onteniente, dove fu Rettore. È stato anche Guardiano e Prefetto degli studi. È morto nella Casa S. Cuore, Onteniente, all'età di anni 75, di vita francescana 59 e di sacerdozio 52.
- * 3 settembre 2004: CARUSO FR. FAUSTINO, ANTONIO, nato a Fisciano, della Prov. Salernitano-Lucana Immaculatae Conceptionis BMV, Italia. È morto a Materdomini di Nocera Superiore all'età di anni 83, di vita francescana 68 e di sacerdozio 62.

- * 6 settembre 2004: PÉREZ PÉREZ FR. EMILIANO, nato a Sésamo, della Prov. S. Iacobi de Compostela, Spagna. È morto a Noia all'età di anni 94 e di vita francescana 76.
- * 7 settembre 2004: FRANJIC FR. ANTONIO, nato a Cali, Colombia, della Prov. Venetae S. Antonii Patavini, Italia. Vicario generale e Procuratore dell'Ordine, è morto presso "Villa Luisa", Roma, all'età di anni 49, di vita francescana 31 e di sacerdozio 22.
- * 9 settembre 2004: GOVEAS FR. BENEDICT, LAZARUS, nato a Karachi, Pakistan, della Prov. Immaculatae Conceptionis BMV, USA. È morto presso "Providence Centre", Toronto (Canada), all'età di anni 76, di vita francescana 59 e di sacerdozio 51.
- * 10 settembre 2004: NIMPHIUS FR. CRISÓLOGO, HEINRICH, nato a Gladbeck, Germania, della Prov. S. Antonii Patavini, Brasile. Per molti anni si è dedicato alle Missioni al Popolo nel Nord-Est del Brasile, caratterizzandosi per il suo talento musicale e per la valentia della sua predicazione. Tornato in Germania è stato prefetto e professore nel Collegio di Bardel. È morto a Fürstenau, Germania, all'età di anni 91, di vita francescana 69 e di sacerdozio 63.
- * 12 settembre 2004: LAURENSSE FR. INNOCENTIUS, HENRICUS, nato a Venray, della Provincia Ss. Martyrum Gorcomiensium, Olanda. È stato missionario in Pakistan (1950-1974) e a Bangladesh (1974-1982), dove ha fondato il Seminario maggiore. È morto a Weert all'età di anni 81, di vita francescana 62 e di sacerdozio 55.
- * 16 settembre 2004: MONS. RETTLER PASCÁSIO, HERMANN, OFM, nato a Castrop-Rauxel, Germania, della Prov. Immaculatae Conceptionis BMV, Brasile. Giunto in Brasile nel 1935, ancora studente, è entrato nell'Ordine nel dicembre 1936 nella Provincia dell'Immacolata Concezione. Ordinato sacerdote nel 1942, ha svolto vari ministeri: missionario popolare, vicario parrocchiale, professore di Teologia morale all'Istituto Teologico Franciscano di Petrópolis, professore di Teologia Pastorale a Rio de Janeiro, Vicario Provinciale. Il 25 luglio 1968 è stato nominato primo Vescovo di Bacabal, Stato di Maranhão. Molto conosciuto per la sua dedizione ai poveri e agli emarginati, particolarmente ai senza terra dell'immensa regione di cui era pastore. Dopo la sua rinuncia al governo della Diocesi, accettata da Giovanni Paolo II il 26 gennaio 1990, Mons. Pascasio divenne Cappellano dell'ospedale Francisco R. Arantes, a Pirapitingui (Sorocaba), dove svolse il suo servizio per 13 anni fra i lebbrosi e gli ammalati. Franciscano di squisita sensibilità pastorale, è sempre stato un esempio di semplicità e povertà sia come religioso sia come vescovo. I funerali sono stati celebrati a San Paolo e presieduti dal Cardinale Paolo Evaristo Arns. È morto a Sorocaba, Brasile, all'età di anni 89, di vita francescana 67, di sacerdozio 61 e di episcopato 36.
- * 16 settembre 2004: HEPT FR. WILFRID, RAYMOND, nato a Rochester, NY, della Prov. Ss. Nominis Iesu, USA. Impegnato quasi per tutta la vita nell'educazione e nella cura spirituale dei giovani in diversi Collegi, fu anche Maestro dei professori temporanei e Guardiano, Vicario in alcune Fraternità. È stato Professore. È morto a Boston, all'età di anni 87, di vita francescana 65 e di sacerdozio 60.
- * 17 settembre 2004: MONS. DOGGET IGNATIUS JOHN, OFM, Vescovo emerito di Aitape (Papua Nuova Guinea), nato a Rydal, Australia, della Prov. Sancti Spiritus, Australia. Nel 1952 è stato nominato Prefetto di Aitape, l'11 novembre 1956 Vicario Apostolico di Aitape, l'11 novembre 1956 Vescovo con il titolo di Mundinizza e ordinato il 26 febbraio 1957. Il 5 novembre 1966 è stato nominato Vescovo di Aitape. Dal 6 giugno 1969 al 7 luglio 1976 è Vescovo titolare di Menefessi. È

- morto a Sydney, Australia, all'età di anni 96, di vita francescana 76, di sacerdozio 71 e di episcopato 57.
- * 25 settembre 2004: STETTER FR. DOMINIKUS, nato a Neu-Ulm, della Prov. Thuringiae S. Elisabeth, Germania. È morto all'età di anni 85 e di vita francescana 56.
 - * 29 settembre 2004: WELPONER FR. VIKTOR, KONRAD, nato a St. Ulrich/Gröden, della Prov. B. Engelberti Kolland, Austria/Italia. Si è dedicato all'insegnamento delle Scienze Naturali per 40 anni, ha lavorato nel Museo di Bolzano, è stato Guardiano ed ha rinnovato il Convento di Bolzano. È morto a Bozen, Italia, all'età di anni 82, di vita francescana 65 e di sacerdozio 56.
 - * 29 settembre 2004: APOSTOLICO FR. AMBROGIO, MARCO, nato a Castel S. Giorgio, della Prov. Salernitano- Lucana Immacolatae Conceptionis BMV, Italia. È morto a Materdomini di Nocera Superiore all'età di anni 89, di vita francescana 73 e di sacerdozio 64.
 - * 6 ottobre 2004: TONELLO FR. ERMENEGILDO, ANTONIO, nato a Malo (VI), della Prov. Venetae S. Antonii Patavini, Italia. Diplomato in composizione corale e direzione di coro presso il Conservatorio "B. Marcello" di Venezia, fu esperto conoscitore della musica ed organista. Nel 1971 fondò il coro "Luca Lucchesi". È morto nella Casa S. Cuore di Saccolongo all'età di anni 85, di vita francescana 70 e di sacerdozio 60.
 - * 7 ottobre 2004: CORREDOR GARCÍA FR. ANTONIO, nato a Montehermoso, Spagna, della Prov. Baeticae, Spagna. Ha svolto numerosi incarichi nella Provincia (Professore, Definitore provinciale, Direttore Nazionale delle Associazioni mariane francescane, ecc.), ed è stato per 27 anni a servizio della Terra Santa. È morto all'età di anni 90, di vita francescana 74 e di sacerdozio 66.
 - * 9 ottobre 2004: CONTI FR. VINCENZO, ANGELO, nato a Dongo (CO), della Prov. Mediolanensis S. Caroli Borromaei, Italia. Di carattere forte e determinato, profuse soprattutto nel campo musicale le sue energie, animando numerosi gruppi corali, insegnando musica ai giovani, componendo parecchie partiture musicali. Fu versato anche nell'arte della pittura, contribuendo al restauro degli affreschi del Convento e della chiesa di Sabbioncello. È morto ad Airuno (LC) all'età di anni 78, di vita francescana 60 e di sacerdozio 52.
 - * 11 ottobre 2004: FRANZIA FR. SANDRO, ATTILIO, nato a Jesolo (VE), della Prov. Venetae S. Antonii Patavini, Italia. È morto presso l'Ospedale di Padova all'età di anni 45 e di vita francescana 24.
 - * 6 ottobre 2004: BOURQUE FR. LUCIEN, nato a St-Pie-de-Guire, Québec, della Prov. S. Ioseph Sponsi BMV, Canada. È morto nell'Infermeria provinciale di Montréal all'età di anni 75, di vita francescana 56 e di sacerdozio 49.
 - * 21 ottobre 2004: BUCHHOLZ FR. PETER, nato a Borken, della Prov. Saxoniae S. Crucis, Germania. Ha lavorato nel sociale, soprattutto a favore delle persone emarginate in Berlino. È morto a Berlino all'età di anni 45 e di vita francescana 13.
 - * 22 ottobre 2004: CAPPELLARO FR. SEVERINO, DOMENICO CARLO, nato a Enego (VI), della Prov. Venetae S. Antonii Patavini, Italia. Diplomato Disegnatore edile progettista, seguì con dedizione e affabilità molti lavori nella Case della Provincia e seppe farsi apprezzare per sensibilità e gusto artistico. Negli ultimi anni prestò il suo prezioso servizio nella Libreria LIEF. È morto nell'Ospedale di Abano Terme all'età di anni 80, di vita francescana 65 e di sacerdozio 56.
 - * 25 ottobre 2004: SIMARD FR. LAURENT, nato a Petie-Rivière-Saint-François, Québec, della Prov. S. Ioseph Sponsi

- BMV, Canada. Fu missionario in Giappone dal 1938 al 1945 e dal 1950 al 2004. È morto nell'Infermeria provinciale di Montréal all'età di anni 90, di vita francescana 68 e di sacerdozio 16.
- * 25 ottobre 2004: BARTÓK FR. ALBERT, BARABÁS, nato a Kézdszentlélek, della Prov. Transilvaniae S. Stephani Regis, Romania. Predicatore famoso, la gioia con la quale viveva la vocazione francescana ha aiutato molti giovani a scoprire la vocazione sacerdotale. Anche nella sofferenza mantenne serenità e buon umore. È morto a Székelyudvarhely all'età di anni 77, di vita francescana 57 e di sacerdozio 47.
- * 25 ottobre 2004: MICALLEF FR. JOSEPH, nato a Haz-Zebbug, della Prov. S. Pauli Apostoli, Malta. È morto a Sliema all'età di anni 69, di vita francescana 53 e di sacerdozio 43.
- * 25 ottobre 2004: GUADAGNINI FR. FRANCESCO, ANTONIO, nato a Predazzo, della Prov. Tridentinae S. Vigili, Italia. Ricoprì il ruolo di Priore del Santuario di S. Romedio e molte volte quello di Guardiano. Una vita dedicata alla testimonianza francescana, alla predicazione del Vangelo, alla carità misericordiosa e accogliente verso ogni persona. Due caratteristiche rimarranno in memoria: il grembiule, segno e realtà del servizio, e il sorriso, porta dell'amabile accoglienza. È morto nell'Ospedale di Mezzolombardo all'età di anni 67, di vita francescana 50 e di sacerdozio 42.
- * 25 ottobre 2004: CAVAGNA FR. VITO, GUIDO, nato a Pilcante, della Prov. Trentinae S. Vigili, Italia. Ha dedicato la sua vita soprattutto a servizio dei sofferenti prima come aiuto Custode del Cimitero di Trento e poi, dal 1956 al 1993, nell'Infermeria provinciale. Negli ultimi anni, dopo un breve soggiorno a Rovereto, nuovamente in Infermeria come malato sereno, paziente e "minore" o come amava definirsi "semplice", ma di grande fede ed esemplarità. È morto nell'Infermeria provinciale di Trento all'età di anni 89 e di vita francescana 72.
- * 26 ottobre 2004: BALÁZS FR. ABA, JENO, nato a Gyrgyóremete, della Prov. Transilvaniae S. Stephani Regis, Romania. Vissuto in umiltà e gioia francescana, è morto a Esztelnek all'età di anni 83, di vita francescana 60 e di sacerdozio 55.
- * 26 ottobre 2004: DEFAUW FR. RIZZEER, ANTOINE, nato a Tielt, della Prov. S. Ioseph Sponsi BMV, Belgio. Per 51 anni a servizio della Custodia di Terra Santa. È stato Presidente del S. Sepolcro, cantore, responsabile dei passaporti dei Frati e dell'accoglienza dei pellegrini. Dotato per le lingue, aveva un cuore generoso per i poveri. È morto a Gerusalemme, Israele, all'età di anni 79, di vita francescana 60 e di sacerdozio 53.
- * 26 ottobre 2004: ARGOTE LÓPEZ DE BRIÑAS FR. ALEJANDRO, nato a Sam Martín de Zar, della Prov. Granatensis Nostrae Dominae a Regula, Spagna. Visse la vita francescana con gioia e semplicità. Si è distinto per la dedizione al servizio della Fraternità dove è vissuto, dedicandosi ai lavori domestici e alla sagrestia. È morto nell'Ospedale "Virgen del Camino" di Sanlúcar de Barrameda all'età di anni 79 e di vita francescana 61.
- * 27 ottobre 2004: TEMMERMAN FR. FORMINIAAN, ADHÉMAR, nato a Melle, della Prov. S. Ioseph Sponsi BMV, Belgio. All'inizio fu predicatore delle Missioni al popolo, poi animatore fervente per aiutare le missioni "ad gentes". Negli ultimi anni della vita fu Parroco. È morto a Sint-Niklaas all'età di anni 74, di vita francescana 52 e di sacerdozio 46.
- * 31 ottobre 2004: LOYENS FR. HILDEGARD, VINCENT, nato a Vlijtingen, della Prov. S. Ioseph Sponsi BMV, Belgio. Vicario parrocchiale, professore di religione, assistente dell'OFS, predicatore instancabile.

- Disponibilissimo ed amico di tutti, è morto a Hasselt all'età di anni 77, di vita francescana 58 e di sacerdozio 51.
- * 4 novembre 2004: WIGGERS FR. NICOLAU, RODOLFO, nato a Bom Retiro, della Prov. Immaculatae Conceptionis BMV, Brasile. Ha dedicato gran parte della vita alla formazione. Fu uno dei pionieri nell'Azienda del Seminario Santo Antônio, in Agudo, e per 18 anni ha diretto il Pensionato São Pascoal in Jaborá. È morto a Porto União all'età di anni 81, di vita francescana 58 e di sacerdozio 51.
 - * 7 novembre 2004: DI FONZO FR. BERNARDINO, GIOVANNI, nato a Torino di Sangro (CH), della Prov. Aprutiorum S. Bernardini Senensis, Italia. Francescano e sacerdote convinto, accogliente e cordiale con tutti, generoso nel servizio, ha coltivato l'amore alla Casa e il gusto del bello. È stato più volte Guardiano e Definitore provinciale. È morto nell'Ospedale di Lanciano all'età di anni 77, di vita francescana 59 e di sacerdozio 51.
 - * 7 novembre 2004: BOURKE FR. LAURENCE, LESLIE, nato a Auburn, della Prov. Sancti Spiritus, Australia. È morto a Melbourne all'età di anni 84, di vita francescana 66 e di sacerdozio 60.
 - * 8 novembre 2004: SCHNEIDER FR. BERNARDO, BERNHARD, nato a Altenhof, Germania, della Prov. S. Antonii Patvini, Brasile. Di grande comunicazione, è stato Guardiano, Professore, Maestro degli studenti di Teologia, Parroco ed Economo provinciale. È morto nel Convento Nossa Senhora do Rosário, João Pessoa, all'età di anni 88, di vita francescana 69 e di sacerdozio 63.
 - * 8 novembre 2004: DE HASS FR. CALLISTUS, JACOBUS, nato a 's Gravenhage, della Prov. Ss. Martyrum Gorcomiensium, Olanda. È morto a Warmond all'età di anni 87, di vita francescana 68 e di sacerdozio 61.
 - * 12 novembre 2004: VASTBINDER FR. CANISIUS, JOSEPH, nato a Nijmegen, della Prov. Ss. Martyrum Gorcomiensium, Olanda. È stato professore di storia e parroco. È morto a Weert all'età di anni 87, di vita francescana 69 e di sacerdozio 62.
 - * 18 novembre 2004: VERBER FR. VITTORE, AUGUSTO, nato a Dambel (TN), della Prov. Venetae S. Antonii Patavini, Italia. È morto nell'Ospedale di Motta di Livenza all'età di anni 83, di vita francescana 66 e di sacerdozio 57.
 - * 22 novembre 2004: DIECKMAN FR. VINCENT, ALOYSIUS, nato a Cincinnati, della Prov. S. Ioannis Baptistae, USA. Dopo due anni di insegnamento nella Scuola Superiore, fu per 26 anni Bibliotecario negli Studentati della Provincia. Dedicò gli ultimi 16 anni del suo ministero come Cappellano del "Veterans' Administration Hospital" di Dayton, OH. È morto presso Mercy Franciscan Terrace, Cincinnati, all'età di anni 93, di vita francescana 73 e di sacerdozio 66.
 - * 23 novembre 2004: AWCOCK FR. OWEN, KEVIN, nato a Dublin, Irlanda, della Prov. Sancti Spiritus, Australia. È morto a Melbourne all'età di anni 70, di vita francescana 50 e di sacerdozio 44.
 - * 26 novembre 2004: DOGLIO FR. ANSELMO, SEVERINO, nato a Busano (TO), della Prov. Pedemontanae S. Bonaventurae, Italia. Missionario in Cina (1948-1951, 1953-1957), Direttore Nazionale Missioni Francescane (1961-1968), Ministro provinciale (1970-1976), Assistente Fedarazioni delle Clarisse, Missionario in Africa (Rwanda, 1983-1986). È morto nell'Ospedale di Casale Monferrato (AL) all'età di anni 83, di vita francescana 66 e di sacerdozio 62.
 - * 1 dicembre 2004: HILLEN FR. GERWIEN, ARNOLD, nato a Bocholt, della Prov. S. Ioseph Sponsi BMV, Belgio. Missionario in Cina (1946-1951). Ritornato in Belgio, per 30 anni ha lavorato nel mini-

- stero parrocchiale. Religioso di grande semplicità e calore, è morto a Genk all'età di anni 88, di vita francescana 67 e di sacerdozio 61.
- * 2 dicembre 2004: RANGEL CAMPOS FR. DANIEL, AGUSTÍN, nato a Guadalajara, della Prov. Ss. Francisci et Iacobi Jalisco, Messico. Amato ed apprezzato da tutti per le sue qualità e virtù, si distinse pre la sua devozione verso l'Eucaristia e S. Pasquale Bailón. È morto a San Agustín all'età di anni 91 e di vita francescana 64.
 - * 5 dicembre 2004: ISTUK FR. ALOJZIJE, MARKO, nato a Livno, Ljubuncic, della Prov. S. Crucis, Bosnia-Erzegovina. È stato Ministro e Definitore provinciale, Maestro e Professore. È morto a Visoko all'età di anni 78, di vita francescana 56 e di sacerdozio 52.
 - * 5 dicembre 2004: BLANDO FR. EUGENIO, nato a Gangi (PA), della Prov. Siciliae Ss. Nominis Iesu, Italia. È morto nell'Infermeria provinciale di Bagheria all'età di anni 91, di vita francescana 74 e di sacerdozio 67.
 - * 5 dicembre 2004: KABATTEK FR. DOMINIK NORBERT, nato a Swieta, della prov. S. Mariae Angelorum, Polonia. È morto nell'Ospedale di Chelm all'età di anni 69, di vita francescana 46 e di sacerdozio 38.
 - * 6 dicembre 2004: VALENTINI FR. AMPELIO, ANGELO, nato a Sossano (VI), della Prov. Venetae S. Antonii Patavini, Italia. Fu uno scrittore apprezzato soprattutto nell'ambito della letteratura per l'infanzia. È morto nell'Ospedale di Borgo Trento all'età di anni 75, di vita francescana 59 e di sacerdozio 51.
 - * 6 dicembre 2004: ALBAREL FR. AGNEL, PIERRE, nato a Revel, della Prov. B. Pacifici/Gallia occidentalis, Francia. È morto a Limoges all'età di anni 82, di vita francescana 60 e di sacerdozio 54.
 - * 7 dicembre 2004: DEPAUW FR. LÉON, MARCEL, nato a Bruxelles, della Prov. Trium Sociorum/Gallia orientalis-Belgium, Francia/Belgio. Bramoso di annunciare la Buona Novella, si dedicò alla predicazione di Ritiri. È morto a Nice, Francia, all'età di anni 81, di vita francescana 60 e di sacerdozio 54.
 - * 9 dicembre 2004: KUREVIJA FR. STIPE, nato a Tubolja, della Prov. Assumptionis BMV, Bosnia-Erzegovina. Ha lavorato nella pastorale parrocchiale e nella formazione. È morto a Tomislavgrad all'età di anni 42, di vita francescana 23 e di sacerdozio 15.
 - * 14 dicembre 2004: PEETERS FR. APOLLONIUS, JOHANNES, nato a Venray, della Prov. Ss. Martyrum Gorcomiensium, Olanda. È stato missionario in Indonesia dal 1959 al 1994. È morto a Weert all'età di anni 71, di vita francescana 53 e di sacerdozio 46.
 - * 15 dicembre 2004: BERETTA FR. GENTILE, CARLO, nato a Cassinetta di Lugagnano (MI), della Prov. Mediolanensis S. Caroli Borromaei, Italia. Seppe rendere lode a Dio con una vita attiva di lavoro e di intensa preghiera. Esercitò per anni gli incarichi di cuoco, questuante, infermiere, sacrista, portinaio ed ortolano in diverse Fraternità. È morto a Brescia all'età di anni 84 e di vita francescana 62.
 - * 15 dicembre 2004: KORFF FR. VOLKMAR, nato a Bochum, della Prov. Saxoniae S. Crucis, Germania. Ha vissuto in diversi Case della Provincia, dedicandosi al servizio pastorale. È morto a Warendorf all'età di anni 72, di vita francescana 52 e di sacerdozio 46.
 - * 15 dicembre 2004: ALBERTI FR. VALERIO, MARIO PIETRO, nato a Castello di Godegno (TV), della Prov. Venetae S. Antonii Patavini, Italia. È morto nel Convento S. Pancrazio di Barbarano Vicentino all'età di anni 82, di vita francescana 66 e di sacerdozio 57.

- * 15 dicembre 2004: WALSH FR. STEPHEN, JOHN, nato a Boston, della Prov. Ss. Nominis Iesu, USA. Iniziò il suo apostolato come missionario in Brasile dal 1951 al 1968. Tornato negli USA, svolse diversi servizi pastorali come Cappellano dei giovani, dei carcerati e dei lavoratori migranti in Messico e Parroco. Dal 1977 al 1985 fece parte del gruppo missionario della St. Francis Friary in Rye Beach, NH. È morto a Boston all'età di anni 84, di vita francescana 59 e di sacerdozio 54.
- * 15 dicembre 2004: CHOUQUET FR. SERGE, JACQUES, nato a Alexandrie, della Prov. B. Pacifici/Gallia occidentalis, Francia. È morto a Nantes all'età di anni 82, di vita francescana 64 e di sacerdozio 57.
- * 16 dicembre 2004: MARCHAL FR. MEDARD, PASCAL, nato a Stevoort, della Prov. S. Ioseph Sponsi BMV, Belgio. Dal 1937 al 1975 è stato missionario in Congo. Tornato in Belgio è stato Parroco dal 1975 al 1988. Stimato dai suoi confratelli come missionario fervente ed intraprendente. È morto a Lanaken all'età di anni 95, di vita francescana 76 e di sacerdozio 69.
- * 17 dicembre 2004: WAROUX FR. MARC, nato a Saint-Quintin, della Prov. B. Pacifici/Gallia occidentalis, Francia. È morto a Amiens all'età di anni 82, di vita francescana 56 e di sacerdozio 50.
- * 21 dicembre 2004: VERONESI FR. PIER PAOLO, nato a Camposanto (MO), della Prov. Bononiensis Cristi Regis, Italia. È morto presso l'Infermeria provionciale di Bologna all'età di anni 84, di vita francescana 69 e di sacerdozio 60.
- * 22 dicembre 2004: JUANES PALACIOS FR. MANUEL CECILIO, nato a Casaseca de las Chanas, della Prov. S. Iacobi de Compostela, Spagna. Svolse vari incarichi nella Provincia: Maestro degli Studenti, Segretario del Capitolo provinciale, Direttore della Rivista "El Eco Franciscano", Amministratore della tipografia e Direttore de "Al servicio de Cristo", Guardiano e Rettore di San Francisco de Santiago, assistente dell'OFS. È morto a Santiago de Compostela all'età di anni 86, di vita francescana 67 e di sacerdozio 60.
- * 25 dicembre 2004: HERMANS FR. FLORIAAN, KAREL, nato a Puurs, della Prov. S. Ioseph Sponsi BMV, Belgio. Ha lavorato nella J.O.C. e i movimenti cristiani. È stato più volte Guardiano, Professore e Parroco. Un Frate molto stimato e sempre in ricerca di Dio. È morto a Sint-Niklaas all'età di anni 90, di vita francescana 71 e di sacerdozio 65.
- * 25 dicembre 2004: ÁLVAREZ SECO FR. PACÍFICO, nato a Bretoña, della Prov. Granatensis Nostrae Dominae a regula, Spagna. Ha vissuto per 15 anni in Marocco. Ritornato in Provincia, si è impegnato nella pastorale con zelo e dedizione. È morto nell'Infermeria provionciale "Santuario de Regla" di Chipiona, Cádiz, all'età di anni 84, di vita francescana 64 e di sacerdozio 57.
- * 26 dicembre: CARR FR. GEORGE, WILLIAM, nato a S. Francisco, della Prov. S. Barbarae, USA. È morto all'età di anni 84, di vita francescana 64 e di sacerdozio 59.
- * 26 dicembre 2004: VAN WIJK FR. BRUNO, GIJSBERTUS, nato a Jutphaas, della prov. Ss. Martyrum Gorcomiensium, Olanda. Ha svolto il servizio di portinaio in varie Fraternità e ha lavorato nella procura delle missioni. È morto a Driebergen all'età di anni 90 e di vita francescana 67.
- * 26 dicembre 2004: BLACK FR. ALVIN, GEORGE, nato a Philadelphia, PA, della Prov. Ss. Nominis Iesu. USA. Fu Professore di filosofia al St. Bonaventure University, ha svolto attività pastorale come Parroco e Vice-Parroco in vari luoghi e Cappellano presso l'Università del South Caroline. È morto a Ringwood, NJ, all'età di anni 73, di vita francescana 40 e di sacerdozio 44.

- * 27 dicembre 2004: PINTOSI FR. GRAZIANO, FRANCO, nato a Lumezzane (BS), della Prov. Mediolanensis S. Caroli Borromaei, Italia. Svolsse con dedizione i vari incarichi che l'obbedienza gli affidò nella pastorale parrocchiale, ospedaliera e scolastica. Affrontò gli ultimi mesi di vita con serenità e pazienza nella prova di una lunga malattia. È morto a Sabioncello di Merate all'età di anni 65, di vita francescana 42 e di sacerdozio 27.
- * 29 dicembre 2004: ROCKENSTEIN FR. JAMES, nato a Kansas City, della Prov. S. Barbrae, USA. È morto all'età di anni 75, di vita francescana 53 e di sacerdozio 47.
- * 30 dicembre 2004: MAKAJ FR. DIONIZ, TONIN, nato a Shkoder, della Prov. Anuntiationis BMV, Albania. Dopo aver svolto il ministero parrocchiale nei primi anni di vita sacerdotale, è stato in prigione dal 1945 al 1953. Liberato ha svolto ancora attività pastorale, come Parroco, Direttore spirituale e confessore, impegnandosi molto per la riconciliazione. È morto a Shkoder all'età di anni 94, di vita francescana 75 e di sacerdozio 68.

TABULA MATERIARUM

PERIODICI «ACTA ORDINIS» FRATRUM MINORUM

(An. CXXIII, IANUARI - DECEMBRIS 2004 – Fasc. I-III)

Ex actis Summi Pontificis

Fasc. I

- | | |
|--|---|
| 1. Omelia di Giovanni Paolo II nella Solennità di Maria Madre di Dio e XXXVII Giornata Mondiale della Pace | 3 |
| 2. Omelia di Giovanni Paolo II nell'ottava giornata della vita consacrata | 4 |

Fasc. III

- | | |
|---|-----|
| 1. Lettre du Pape Jean-Paul II au Cardinal Roger Etchegaray envoyé Spécial aux Semaines Sociales de France | 235 |
| 2. Lettera di Giovanni Paolo II in occasione della 44ª Settimana Sociale dei Cattolici Italiani | 236 |
| 3. Messaggio di Giovanni Paolo II ai partecipanti al Congresso Internazionale sulla Vita Consacrata | 238 |
| 4. Omelia in occasione del 150° anniversario della definizione dogmatica dell'Immacolata Concezione della beata Vergine Maria | 240 |
| 5. Omaggio del Santo Padre all'Immacolata a Piazza di Spagna..... | 241 |
| 6. Messaggio di Giovanni Paolo II Urbi et Orbi... | 242 |

Ex Actis Ministri Generalis

Fasc. I

- | | |
|---|----|
| 1. Encuentro con la Familia franciscana: Homilía..... | 7 |
| 2. Relazione all'incontro del Definitorio con i Visitatori generali | 9 |
| 3. XXVIII anniversario della morte del Ven. Fr. Gabriele Allegra | 14 |
| 4. Incontro con le Conferenze COMONA e Sub-Sahariana | 17 |
| 5. Giornata Mondiale della Vita Consacrata | 22 |
| 6. Ouverture de la nouvelle «Fraternité pour le dialogue» d'Istanbul | 25 |
| 1. Discours aux frères de la Fraternité | 25 |
| 2. Homélie lors de l'ouverture de la nouvelle Fraternité | 26 |
| 7. Carta del Ministro general con ocasión de la solemnidad de la Pascua de nuestro Señor Jesucristo | 28 |
| Comunità di "Mondo X":
Omelia del Ministro generale | 30 |
| 9. Informe a los Ministros provinciales | 31 |
| 10. Discurso al Capítulo de la Federación Franciscana de Marruecos | 38 |

Fasc. II

- | | |
|--|-----|
| 1. Relazione nell'incontro con i Presidenti delle Conferenze | 187 |
|--|-----|

- | | |
|---|-----|
| 2. Messaggio in occasione della Veglia di preghiera per la pace alla Verna | 191 |
| 3. Discorso in occasione dell'erezione della nuova Provincia "San Michele Arcangelo" in Ucraina | 192 |
| 4. Intervento al Capitolo della Custodia di Terra Santa..... | 194 |
| 5. Omelia in occasione della Festa della Porziuncola..... | 199 |
| 6. Messaggio in occasione della XXIV Marcia Franciscana a piedi verso Assisi..... | 201 |
| 7. Carta en el día de Santa Clara de Asís | 203 |
| 8. Lettera della Conferenza della Famiglia franciscana (CFF) | 216 |
| 9. Veglia di preghiera ed Eucaristia per la conclusione del 750° della morte di santa Chiara... | 218 |
| 10. Omelia in occasione della Festa di santa Chiara. | 220 |
| 11. Carta en el día de Santa Beatriz de Silva | 223 |

Fasc. III

- | | |
|---|-----|
| 1. Omelia nella Solennità delle Stimate di san Francesco | 243 |
| 2. Clara, una Mujer enamorada del Señor Jesús ... | 244 |
| 3. Lettera del Ministro e Definitorio generale per la Festa di S. Francesco | 247 |
| 4. Omelia in occasione dell'apertura del Corso per Formatori OFM | 251 |
| 5. Incontro del Ministro e Definitorio generale con i Ministri delle Conferenze MEFRA e COPEF | 253 |
| 6. Discurso al Consejo Internacional de Evangelización | 256 |
| 7. Omelia presso la tomba del Beato Giovanni Duns Scoto..... | 262 |
| 8. II Congreso europeo de Delegados de Justicia y Paz de la Orden Franciscana..... | 263 |
| 9. Incontro con i Visitatori generali 2004 | 269 |
| 10. Omelia in occasione del Centenario della morte della Beata Maria della Passione | 274 |
| 11. Lettera a Bartolomeo I Arcivescovo di Costantinopoli e Patriarca ecumenico | 276 |
| 12. Omelia nella Solennità dell'Immacolata Concezione della Vergine Maria..... | 277 |
| 13. Carta con ocasión de la solemnidad del nacimiento de nuestro Señor Jesucristo 2004..... | 279 |
| 14. Programma per l'VIII centenario della nostra forma vitae..... | 282 |
| 15. Incontro del Ministro e Definitorio generale con i Ministri della COMPI | 290 |

E Secretaria Generali

Fasc. I

- | | |
|---|----|
| 1. Capitulum Prov. Immaculae Conceptionis BMV in Brasilia | 43 |
|---|----|

2. Capitulum Prov. Immaculatae Conceptionis BMV in Brasilia	43
3. Extra Capitulum Cust. “San José del Amazonas” in Peruvia electio	43
4. Capitulum Vic.-Prov. S. Casimiri in Lithuania	43
5. Capitulum Prov. S. Pauli Apostoli in Bolivia ...	44
6. Capitulum Intermedium Prov. S. Crucis in Brasilia	44
7. Electio extra Capitulum Prov. S. Francisci Assiensis in Polonia	44
8. Capitulum S. Mariae Reginae Sinarum in Taivania	44
9. Capitulum Intermedium Prov. S. Ioannis Baptistae in Philippinis	45
10. Capitulum Intermedium Vic.-Prov. Assumptionis BMV in Brasilia	45
11. Cust. “Franc. del Caribe” electio	45
12. Cust. “Franciscana del Caribe” electiones	45
13. Cust. “Fray Luis Bolaños” in Paraguaia electiones	46
14. Visitatores generales	46
15. Domus erectae	47
16. Domus suppressae	47

Fasc. II

1. Capitulum Provinciae Annuntiationis BVM in Albania	229
2. Extra Capitulum Prov. Ss. Francisci et Iacobi in Mexico electiones	229
3. Capitulum Prov. Ss. Martyrum Marochiensium in Portugallia	229
4. Capitulum Foederationis in Marochio	230
5. Capitulum Prov. Immaculatae Conceptionis BVM in S.F.A.S.	230
6. Capitulum Prov. S. Antonii Patavini in Germania	230
7. Capitulum Prov. Ss. Trium Regum in Germania	231
8. Capitulum Prov. S. Bernardini Senensis in Italia	231
9. Capitulum Prov. Thuringiae S. Elisabeth in Germania	231
10. Custodis Terrae Sanctae electio	231
11. Capitulum Prov. S. Crucis in Slovenia	232
12. Cust. Ss. Nominis Iesu in Peruvia electiones...	232
13. Capitulum Prov. Venetae S. Antonii Patavini in Italia	233
14. Capitulum Prov. Valentiae et Aragoniae S. Ioseph in Hispania	233
15. Capitulum Fund. Franciscanae in Guinea Bissau	233
16. Capitulum Vic.-Prov. S. Familiae in Aegypto ..	234
17. Capitulum Prov. Salernitano-Lucana Imma- cultae Conceptionis BMV in Italia	234
18. Capitulum Prov. Immaculatae Conceptionis BMV in S.F.A.S.	234
19. Consilii Cust. “The Holy Family” in S.F.A.S. et Canada electio	234
20. Capitulum Vic.-Prov. S. Felipe de Jesús in Mexico	235
21. Consilii Cust. “The Good Shepherd” in Zimbawe electio	235
22. Capitulum Prov. Ss. Salvatoris in Slovachia ...	235
23. Capitulum Cust. Terrae Sanctae in Israel	235
24. Capitulum Prov. S. Iacobi de Compostela in Hispania	236
25. Capitulum Intermedium Prov. “Assumptionis	

BVM in Bosna-Herzegovina	236
26. Capitulum Intermedium Prov. Neapolitanæ Ss. Cordis Iesu in Italia	236
27. Capitulum Intermedium Prov. Ss. Septem Martyrum in Italia	236
28. Visitatores generales	237
29. Domus suppressae	237
30. Notitiae particulares	238
1. Formulæ Prossionis approbatio	238
2. Statutorum Generalium OFM promulgatio	238
3. Approvazione delle modifiche alle Costituzioni generali OFM	239
4. Approvazione della Formula della Professione religiosa secondo il testo latino	239
5. Immutationes Constitutionum Generalium OFM promulgantur	240

Fasc. III

1. Provinciae Sancti Michæelis Archangeli in Ucraina erectio	297
2. Gubernii “ad instar” Prov. S. Michaëlis Archangeli in Ucraina electio	297
3. Capitulum Prov. B. Engelberti Kolland in Austria/Italia	297
4. Electiones extra Capitulum Prov. Ss. Martyrum Gorcomiensium in Nederlandia	298
5. Capitulum Prov. Fluvii Platensis Assumptionis BMV in Argentina	298
6. Capitulum Prov. S. Ioseph Sponsi BMV in Belgio	298
7. Capitulum Prov. S. Francisci Solano in Argentina	299
8. Capitulum Prov. Sancti Spiritus in Australia ...	299
9. Visitatores generales	299
10. Domus suppressae	300
11. Notitiae particulares	300
1. Cambiamento di “Struttura”	300
2. Commissione Forma Vitae-Spiritualità	300
3. Segreteria e Gruppo di Liturgia per il Capitolo Generale Straordinario	301
4. Delegato generale	301
5. Vicario generale e Procuratore dell’Ordine	301

E Secretariatu pro Formatione et Studiis

Fasc. I

1. Lettera ai Ministri provinciali e Custodi per le borse di studio	49
2. Programma per il tempo sabbatico	50
3. Corso per Formatori	51
4. Discorso del Ministro generale in occasione della presentazione del Colloquio per il PAA ...	52
5. Domus Novitiatu Prov. B.M.V. Reginae Sinarum in Taiwan translatio	54
6. Notitiae particulares	54

Fasc. II

* Colloquio sul rinnovamento del PAA	241
1. Cronaca	241
2. Discorso del Ministro generale	242

Fasc. III

1. Lettera e Questionario per il Congresso Internazionale dei Maestri di Noviziato 2005 ..	303
---	-----

2. Lettera di convocazione del Consiglio Internazionale per la Formazione e gli Studi 2005	305
3. Assemblee dei Formatori.....	306
1. Formadores del Cono Sur.....	306
2. Formators of the English-speaking Conference	306
3. Formatori della COMPI-Albania	306
4. Corsi organizzati e animati dalla SGFS (Settembre-novembre 2005)	
1. 1° Incontro dei Frati Minori di rito latino e greco cattolico in Ucraina.....	307
2. Tiempo sabático para frailes de lengua española: "Celebrando el don de la vocación"	307
3. Corso per i Formatori sull'accompagnamento personalizzato	308
4. Corso Interobbedienziale per Formatori	308
5. Pontificio Ateneo Antonianum	
1. Approvazione definitiva della Facoltà di Scienze Bibliche e d' Archeologia.....	309
2. Eucaristia per l'inaugurazione dell'anno accademico 2004-2005 del PAA	310
3. Apertura dell' Anno accademico 2004-2005	311
6. Notitiae particulares	313

E Secretariatu pro Evangelizatione et Missioni

Fasc. I

* Simposio internazionale sul dialogo inter-etnico e riconciliazione	57
1. Lettera di invito	57
2. Programma	58
3. Lettera di presentazione	59
4. Relazione del Ministro generale	60
5. Relation de Robert Mgr Sarah	65
6. Omelia alla Concelebrazione Eucaristica ..	72
7. Messaggio	74
8. Algumas pontualizações	75

Fasc. II

* Convegno dei Segretari per l'Evangelizzazione e la Missione e per la Formazione e gli Studi dell'Africa Subsahariana	247
1. Convegno	247
2. Proposte finali	248

Fasc. III

1. Nuovi missionari	315
2. Capitolo delle Stuoie della Fondazione S. Francesco in Russia e Kazakhstan.....	316
3. Consiglio Internazionale per l'Evangelizzazione	317

E Postulatione Generali

Fasc. I

1. Venerabili SD Mariae a Passione caelitem Beataram tribuitur dignitas	81
2. Decretum super virtutibus in causa Ven. SD Eurosiae Barban	82
3. Facultas Transumptum inquisitionis dioec. super miro aperiendi in Causa B. M. Bernardae Bütlér.....	84

4. Nominatio Ponentis in Causa SD Francisci M. Greco	85
5. Validitas iuridica Inquisitionis dioec. super miro in Causa Ven. SD Francisci Paleari declaratur..	85
6. Validitas iuridica declaratur Processus apostolici super miro in Causa Ven. SD M. Caelinae a Presentatione	86
7. Facultas exuvias Ven. SD Eurosiae Barban recognoscendi et traslandi	86
8. Nominatio Ponentis in Causa SD Augustini Thevarparampil	86
9. Nominatio Ponentis in Causa SD Seraphinae Gregoris	87
10. Nominatio Relatoris in Causa SD Alfredi Morganti	87
11. Notitiae particulares	88

Fasc. II

1. Venerabili Servae Dei Mariae Dominicae Mantovani Beatorum caelitem honores tribuuntur.....	251
2. Decretum super virtutibus SD Francisci M. Greco	252
3. Validitas iuridica Inquisitionis super miro in Causa Ven. SD Francisci M. Greco declaratur .	255
4. Facultas Transumptum Inquisitionis dioec. super vita et virtutibus SD M. Francisciae a Iesu infante aperiendi	256
5. Validitas iuridica Processus inf. et Inquisitionis dioec. in Causa SD A. Kosiba declaratur.....	256
6. Nuntium Secretariae Status de beatificatione Ven. SD Iosephae Suriano	257
7. Notitiae particulares	257

Fasc. III

1. Beatificazione di Pina Suriano	323
1. Note di cronaca	323
2. Omelia di Giovanni Paolo II	323
3. Biografia di Pina Suriano (1915-1950)	325
2. Facultas Transumptum aperiendi in Causa SD Miradei a Providentia	326
3. Validitas iuridica declaratur Inquisitionis super miro in Causa B. Mariae Bernardae Bütlér.....	327
4. Facultas Transumptum Inquisitionis dioec. super vita et virtutibus in Causa SD Petri Pavlicek aperiendi	327
5. Validitas iuridica declaratur Inquisitionis dioec. super martyrio SD Mariae a Concep. et Sociarum.....	327
6. Facultas Transumptum Inquisitionis dioec. super miro aperiendi in Causa SD M. Seraphinae Farolfi.....	328
8. Notitiae particulares	329

Statistica Ordinis Fratrum Minorum (31 Decembris 2003)

Fasc. I

I. Relatio de statu personali et locali Ordinis	91
II. Fratres omnes uniuicue Provinciae vel Vic. Provinciae adscripti	94
III. Fratres et domus secundum regiones	98
IV. Status domum et praesentia fratrum in singulis nationibus	101
V. Provinciae vel Vic.-Provinciae juxta numerum fratrum et novitiorum	104

VI. Incrementum vel decrementum numeri fratrum	107
VII. Inter 2002 et 2003 comparatio	111

Ex Officio OFS

Fasc. I

1. Francescani secolari “isolati”	115
2. Messico: Corso di Formazione per gli Assistenti dell’OFS e della GiFra	116
3. Romania: Costituzione del Consiglio Nazionale provvisorio dell’OFS	117
4. Italia-Forum. Religiosi: quale rapporto con i laici?	117
5. Italia: Incontri GiFra e OFS	118
6. Croazia: Incontro Nazionale della Gioventù francescana	118
7. Bosnia ed Herzegovina	118

Fasc. II

1. Documenti della Gioventù Francescana (GiFra)	259
2. Gioventù Francescana/GiFra: cammino di vocazione francescana.....	259
3. Programma di formazione per la GiFra	265
4. Notitiae particulares	267

Fasc. III

1. Trattamento dei membri non attivi	353
2. Notitiae particulares	356
1. Venezuela: Incontro della Conferenza Bolivariana.....	356
2. Messico: Incontro della GiFra.....	356
3. Messico: VI Congresso Latinamericano OFS-GIFRA	357
4. Messico: Capitoli Nazionali OFS e GiFra..	357
5. Slovenia: Corso di formazione la Famiglia francescana	357
6. Croazia: Capitolo Nazionale dell’OFS.....	358
7. Polonia: Capitolo Nazionale dell’OFS	358
8. Libano: Capitolo nazionale dell’OFS	358
9. Kenya: Capitolo nazionale dell’OFS.....	358
10. Mauritius: Capitolo nazionale dell’OFS ...	359

Ex Officio pro «Iustitia, Pace atque Integritate Creati»

Fasc. I

* Piano di azione dell’Ufficio GPIC per il sessennio 2003-2009	121
--	-----

Fasc. III

1. Congresso Europeo JPIC	
1. Crònica.....	331
2. Proposte finali	335
2. Riunione del Consiglio Internazionale GPIC ...	337

E «Servitio pro Dialogo»

Fasc. I

* Riunione della Commissione di coordinamento	125
---	-----

Fasc. III

1. Celebrazione del X anniversario del Centro Francescano di Varsavia	341
---	-----

2. Tavola rotonda: Intervento di Fr. Miguel Vallecillo.....	342
3. Tavola rotonda: Relazione di Fr. Teclè Vetralli..	343

Ex Officio Iuridico

Fasc. III

* Activitas Officii Iuridici: sept. 2003-dec. 2004	361
--	-----

Ad Chronicam Ordinis

Fasc. I

1. De itineribus Ministri Generalis	129
1.1. Presentación del Ministro general a la Familia franciscana de España	129
1.2. 1° Incontro del Definitorio generale con i Visitatori	132
1.3. Visita del Ministro generale alla Provincia del Ss.mo Nome di Gesù	134
1.4. Incontro con le Conferenze: Sub-Sahariana e Comona	137
1.5. The Minister General visited Japan	140
1.6. Visita a la Provincia franciscana de la Santa Fe Colombia	141
1.7. Visita a la Provincia franciscana de San Pablo Apostol en Colombia	144
1.8. Visita a la Provincia de Centro America y Panama	147
1.9. Inauguración oficial de la Fraternidad Internacional de Estambul	148
1.10. Visita à Provincía dos Santos Mártires de Marrocos, em Portugal	150
1.11. Visita a la Provincia Franciscana de Cataluña	153
1.12. Il Ministro generale a Cetona	155
1.13. 1° Incontro del Definitorio generale con i nuovi Ministri provinciali e Custodi ..	155
1.14. Visita ai Frati Minori in Marocco	157
1.15. Il Ministro generale partecipa all’incontro delle Conferenze slave	157
2. Assembleia delle Conferenze dei Ministri generali del 1° Ordine e del TOR e della Famiglia Francescana	158
3. Capitolo delle Stuoie della Prov. S. Maria degli Angeli in Polonia	159
4. Carlos Card. Amigo Vallejo toma posesión del título cardenalicio	159
5. Il valore della Terra Santa come luogo biblico nell’ Antico e Nuovo Testamento	160
6. Notitiae particulares	168

Fasc. II

1. De itineribus Ministri Generalis	269
1.1. Visit to the Province of St. Barbara, California	269
1.2. Visita a la Provincia del Beato Fray Junípero Serra en México	270
1.3. Partecipazione all’Assemblea dei Ministri provinciali e Formatori della Conferenza West-Slavica	272
1.4. El Ministro general participa en el Capítolo de la Prov. de Valencia, Aragón y Baleares	272
1.5. Incontro del Definitorio generale con i Presidenti delle Conferenze.....	273

1.6.	Visita del Ministro general a Venezuela	274
1.7.	Visite alle Province francescane di Spalato e di Sarajevo.....	276
1.8.	Nuova Provincia francescana in Ucraina	277
1.9.	Visita del Ministro generale alla tre Province di lingua ungherese	277
1.10.	Il Ministro generale partecipa al Capitolo delle Stuoie delle Province di Francia/Belgio	279
1.11.	El Ministro general participa en el Capítulo de la Custodia de Tierra Santa	280
1.12.	Visita del Ministro generale a Montecalvo Irpino	281
1.13.	Partecipazione alla XXIV marcia francescana verso Assisi	281
1.14.	XVIII Assembléia da UCLAF (União das Conferências Latino-Americanas Franciscanas)	282
1.15.	Visita del Ministro General a la Provincia de San Antonio, en Brasil.....	286
1.16.	Encuentro con los formadores de la Conferencia OFM del Brasil	287
2.	Incontro dei Definitori del Nord e Centro Italia	288
3.	“Franciscan” Cardinal Rodriguez.....	288
4.	Notitiae particulares	289
<i>Fasc. III</i>		
1.	De itineribus Ministri Generalis	363
1.1.	Colocación de la Imagen de Santa Clara en el Templo de la Sagrada Familia de Barcelona	363
1.2.	Visita alla Provincia di S. Venceslao della Repubblica Ceca	364
1.3.	Riunione della Conferenza della Famiglia Francescana (CFF).....	365
1.4.	Partecipazione al Capitolo delle Stuoie della Prov. Serafica di Assisi	365
1.5.	Meeting of the Minister General with the English Speaking Conference	369
1.6.	Besuch des Generalministers in der Kölnischen Franziskanerprovinz von den Heiligen Drei Königen	370
1.7.	Il Ministro generale partecipa all’Incontro dei Frati “OFM/10”	372
1.8.	Visita alla Provincia S. Croce in Slovenia	372
1.9.	Visita del Ministro generale alla Prov. del Sacro Cuore della B. V. Maria.....	373

1.10.	2° Incontro del Ministro e Definitorio generale con i Visitatori generali.....	374
1.11.	Centenario della morte della fondatrice delle Francescane Missionarie di Maria	376
1.12.	Visita a la Provincia de la Inmaculada Concepción de María en Brasil.....	376
1.13.	Incontro del Ministro e Definitorio generale con la COMPI.....	379
2.	Conferencia bolivariana	380
3.	Encuentro de los Hermanos de America Latina de las Casas generales de la Orden	381
4.	Notitiae particulares	382

Bibliografia

<i>Fasc. I</i>		
1.	Libri	169
2.	Extracta	170
<i>Fasc. II</i>		
1.	Libri	291
2.	Extracta.....	292
<i>Fasc. III</i>		
1.	Libri.....	383
2.	Extracta.....	384

Necrologia

<i>Fasc. I</i>		
1.	Anno 2002 mortui sunt	171
2.	Anno 2003 mortui sunt	171
3.	Anno 2004 mortui sunt	174
<i>Fasc. II</i>		
1.	Nicolini Fr. Evangelista.....	293
2.	Anno 2004 mortui sunt	294
<i>Fasc. II</i>		
1.	Caruso Fr. Faustino	385
2.	Franjic Fr. Antonio	386
3.	Anno 2000 mortui sunt	392
4.	Anno 2001 mortui sunt	392
5.	Anno 2002 mortui sunt	392
6.	Anno 2003 mortui sunt	392
7.	Anno 2004 mortui sunt	392

INDEX NOMINUM PRO ANNO 2004 (CXXIII)

A

Abad Martín Joaquín 130
Abela John 91, 156, 169, 376
Abrell Tomas 230
Abullir Wadi 168
Acatrinei Anton 117
Agirre Urdalleta Luis 171
Aguilar Nava Francisco 173
Aguilar Rojas Isaías Oscar 43
Aguilar Víctor 132
Aguirre García Jesús 230
Albarel Agnel 398
Alberti Valerio 398
Aldaz Babace José Miguel 171
Alfonso Alonso Raimundo 392
Allegra Gabriele 14, 134
Allegra Paola 134
Allen Roch 173
Alliata Eugenio 169
Almango Romano 316
Almécija Ramírez Alberto de S. María 181
Alvarado Edwin 148
Alvarez Carmona Hernan Gonzalo 298
Álvarez Lira Antonio 178
Álvarez Seco Pacífico 399
Amaral Bernardo Amaral 58, 132, 137, 155, 247, 283,
283, 374
Amigo Valle Francisco 236
Amigo Vallejo Carlos 159
Amin Joseph 234
Ammirati Nunzio 236
Amoussou Benoît-Michel 125
Anastasi Leonardo 134
Andrada Emilio 298
Ante Oscar 125
Antonelli Francesco 376
Antoñón Juan 275
Apostolico Ambrogio 395
Archilla Sanz Juan José 172
Argote López de Briñas Alejandro 396
Arragon Jean Paul 133
Arregi Guiridi José María 45, 46, 273, 300
Arregui Olaizola José 44
Arruti Florentino 46
Ascione Giorgio 236
Ávila Luna Fr. Juan 235
Awcock Owen 397
Aye Maxwell 235
Azcona Samuel 46
Azimonti Cesare 331

B

Babic Miroslav 315
Bahcice Robert 372
Bahlmann Johannes 374, 300
Balázs Aba 396
Banic Stanko 296

Bankovic Stefan 235
Baptista Fernando 173
Barabási Fidel 175
Barba Vázquez Bernardino 392
Barden Franz-Leo 231, 370
Barisc Marin 276
Bärnthaler Tommaso 176
Barrachina Lapedra José 169
Barret Eugene 235
Barretta Corrado 173
Bartók Albert 396
Bartoli Langelì Attilio 169
Bartoli Marco 169
Bartolini Bruno 46, 374
Bartolomé I 149, 276
Batorovic Mato 358
Battocchio Giuseppe 298
Bazán Eligio Domingo 298
Beckmann Matthew 299
Beguín Pierre 315
Bellè Vittorio 233
Belon Daniel 174
Benítez Marcelo 155
Benitez Martinez Marcelo 46
Beretta Gentile 398
Beretta Renato 301
Beristain Zubeldia José María 171
Berlowska Joanna 358
Bermejo Enrique 280
Bernal Fernández Israel 235
Bertin Giorgio 59
Bertone Tarcisio 374
Bestia Jose Maria 306
Biain Iñaki 46
Biasiol Virgilio 215
Bini Giacomo 58, 125, 149, 238, 300, 318
Bitzer Martin 357
Bizerra de Melo Marcos Antônio 45
Black Alvin 399
Blando Eugenio 398
Blank Godfrey 299
Blasek Michael 231
Bliss Sthephen 273, 299
Bobber Raymar 178
Boccali Giovanni 383, 384
Bochicchio Emanuele 234
Boettcher John 169
Bohl Cornelius 231
Bohte Louis 316
Bolfeta Ron 369
Bolfeta Ronald 133, 230, 234,
Bolož Wojciech 315
Bonetta Angelino 330
Bonifacio Francesco Giovanni 89
Bonifacio Giulia 326
Bono Tonino 135
Boruck Emilian Franciszek 44

Boscaino Celestino 294
 Bottini Claudio 168
 Bourke Laurence 397
 Bourke Lucien 395
 Boyd Bolland John 299
 Boyle Denise 365
 Boyle Patrick 234
 Bozspki Paul 181
 Brady Bob 269
 Braña Fernando 174
 Brand Joseph 298
 Bravi Francesco 132, 134, 155, 156, 237, 273, 281, 288,
 251, 300, 301, 365, 373-374, 376, 380-381
 Brennan Louis 369
 Breoni Rino 392
 Brocanelli Vincenzo 60, 126, 133, 148, 157, 242, 274,
 316, 341, 375
 Brod Luciano 44, 287
 Brogan Malachy 300
 Brogi Marco 138
 Brogialdi Costanzo 172
 Brown Patrick 180
 Brunette Pierre 369
 Brzezinski Wladislaw 315
 Brzuszek Salezy 341
 Buchcik Adrian Arnold 44, 156
 Bucher Raymond 46, 374
 Buchholz Peter 395
 Budáu Leon 117
 Bueño Rafael Efren 307
 Bufano Raffaele Nicola 234
 Buffon Giuseppe 242
 Buján García Juan 236
 Bunader Julio César 298
 Buonanno Berardo 383
 Burdick Fabian Frederick 172
 Burke Amadeus 296
 Buscemi Alfio Marcello 383
 Buscemi Esteban 232
 Bustamante Arturo 117, 357
 Bütler Bernarda 84,89, 327

C

Cabrera Herrera Luis 132, 141, 144, 147,
 155, 251, 273, 276, 283, 299, 319, 356, 370,
 374, 380, 381
 Cabrera Orlando 267
 Cadderi Attilio Carlo 383
 Caforio Stephanus 181
 Calabretta Modesto 175
 Calderon Martinez Severino 156
 Calle Zapata Flavio 146
 Calufetti Abele 169
 Camilleri Azzopardi Roberto 289, 290
 Camilleri Raimondo 315
 Campagna Robert 230, 289, 369
 Campos Dario 290
 Canali Paolo 301
 Cañedo Rego Juan 392
 Cantwell Peter 299
 Cappellaro Severino 395
 Caprio Giuseppe 16
 Carbajo Núñez Martino 54
 Cardona Velásquez Luis Evelio 146
 Carr George 399

Carreira Marcelino das Neves Artur 233
 Carreira Rosário Filipe 230
 Caruso Faustino 386, 393
 Carvajal Rodrigo 237, 374
 Carvalho Neto Francisco 44
 Casagli Fedele 299
 Castaldo Filippo 177
 Castillo Alejandro 156, 332, 383
 Castillo Santiago 232
 Castro Castro Manuel 392
 Catalán Jorge David 298
 Cavagna Vito 396
 Cavalli Giampaolo 233
 Ceconeri Antonio 181
 Celli Sandro 149
 Centrella Dismas 175
 Cepulic Nada 358
 Cerkiewicz Julian 174
 Chappin Marcel 241
 Chinchay Isidro 232
 Chinnici Joe 269
 Chiti Roberto 299
 Chodanicki Radoslaw 277, 297
 Chomik Waclaw 156
 Chouquet Serge 399
 Chung I-Tsung Joseph 45
 Cibambo Pierre 59
 Ciccarelli Marciano 281
 Cieslak Bill 269
 Cisneros Jiménez Fernando 178
 Cisneros Marcelo 299
 Ciuraru Ion 117
 Claes Edwin 298
 Claes Eustachius 175
 Clemenza Antonino 136
 Clemenza Eugenio 237
 Clifford Peter 299
 Cóatl Tosqui Guillermo 392
 Coll Steve José Luis 233
 Collins Sean 369, 301
 Colomer Rafael 51, 307
 Columbro Isaia 393
 Comodi Bernardo 169
 Conti Vincenzo 395
 Coppins Michael 46, 374
 Corda Amedeo 136
 Cornejo Rosa Elena 328
 Corona Raimondo 291
 Corredor García Antonio 395
 Corrigan Roy 179
 Corriveau John 158, 238
 Cortés Blasco José 155
 Corullón Manuel 230
 Costa Enrique 286
 Couso Crismán Ramiro 392
 Coutagne René 359
 Covili Isauro 374
 Covoli Linfati Isauro 46
 Crisóstomo Sebastião Sabino 173
 Cristofolini Jurandir 43
 Cruciani Libero 169
 Cuden Marjan 232
 Cueva Millán Inocencio 171
 Cullen Brendan 295
 Cunha José Gonçalves 171

Cupial Dariusz 341
 Cvitkovic Vincent 300
 Cwikla Honorat Piotr 316
 Czura Józef 159

D

D'Angelo Giacinto 234
 D'Antonio Nicholas 289
 D'Eugenio Settimio 231
 D'Orsona Camillo 231
 Da Costa Gonçalves Guilherme 132
 Da Silva Eurico Alves 132
 Daquilanea Arturo 45, 273
 Darulis Evaldas 44
 De Angelis Roberto 133, 156, 375, 382
 De Benedictis Salvator 180
 De Brincat Virginia 89
 De Carvalho Walter 377
 De Castro Francisco 331
 De Freitas Jacir 44, 287
 De Giorgi Salvatore 281
 De Hass Callistus 397
 De la Mata Merayo Miguel 301
 De La Serna Ramiro 273, 299
 De LÍma Araújo Francisco 45
 De Marchi Piergiorgio 315
 De Nuñez Maria Consuelo 356, 380
 De Osuna Francisco 291
 De Paz Carro Pedro 392
 De Rosa Luca 84-89, 134, 257-258, 281, 326-330 passim
 De Rycke Dániel 299
 De Sandoli Sabino 169
 De Santis Agnello 177
 De Sousa Brandão Neto Bernardo 45
 De Troeyer Benjamin 179
 Defauw Rizeer 396
 Del Pezzo Pasquale 234
 Del Pozo Encarnación 259, 267, 357
 Delatre Paul-Robert 295
 Della Patrona Gabriele 296
 Demetz Guido 298
 Dermund Rafael Franziskus 231
 Desinano Paolo 383
 Detona Badiola Julián 171
 Di Bartolo Salvatore 135
 Di Capua Mario 158
 Di Carlo Antonio 182
 Di Fatta Giuseppe 136
 Di Fonzo Bernardino 397
 Di Franco Manlio 234
 Di Rosa Luigi 135
 Di Ruberto Michele 87
 Di Virgilio Virgilio 231
 Diago Ortega Luis 172
 Dias Vicente João 233
 Díaz Eliseo 275
 Dieckman Vincent 397
 Dillon Edward 315
 Dionigi Gioacchino 298
 Do Carmo Ribeiro Fernando 230
 Dobrovolskas Andrius 44
 Doctor John 369
 Dogget Ignatius John 394
 Doglio Anselmo 397
 Doherty Michael 46, 374

Dohnal Jan M. Vianney 364
 Domanicky Ivan 176
 Doménech Castells Ramón 154
 Dominguez Joaquin 132, 229
 Domínguez Raúlundo 129
 Dominiak Stanislaw , 233, 299
 Donnini Alfredo 383
 Doyle Mathias 46, 375
 Duarte Rodríguez Paulo Mauricio 233
 Dunham Larry 273, 369
 Duns Scoto Giovanni (Beato) 262, 311
 Duque Jaramillo Fabio 147
 Dureau Bonaventura 43
 Dydycz Antonio Pacifico 159
 Dziekan Barnaba 315

E

Echevarria Félix 88
 Echevarria Gorostiaga Félix 87
 Egiguren Iraola José Angel 375
 Egloff Otmar 382
 Eguiguren Iraola J. Ángel 299
 Eizagirre Odriozola Francisco Javier 171
 Elemér Jancsó 117
 Elizegi Salsamendi Juan 173
 Enea Rosalba 136
 Erdo Péter 278
 Escayola Emilio 299
 Espilocín Velardez Raúl Vicente 176
 Esquiú Mamerto 258, 329
 Etcegaray Roger 235
 Etzi Priamo 361
 Evans Francis 177

F

Fabris Eurosia 82, 86, 88, 257
 Farias William 178
 Farolfi Serafina 328
 Favretto Mario 237, 375
 Favez Samuele 138, 273
 Fazzino Ambrogio 300
 Federici Marco 231
 Felice John 369
 Ferdigg Markus 175
 Fernández Cubillos Héctor 133
 Fernández Omar 147
 Ferrari Giuseppe 156
 Ferrari Roberto 156
 Ferrario Paolo 291
 Ferraro Venanzio 136
 Ferreira Augusto José Idair 43
 Ferreira Marques Jorge Manuel 230
 Ferro Angelo 134
 Filgueira Daniel 299
 Filippi Domenico 299
 Fina Romano 134, 137
 Finger Heinz 370
 Finocchiaro Carmelo 134
 Foerch Benjamin 297
 Fragoso Aloísio 286
 Fragoso Hugo 286
 Francia Sandro 395
 Franco Samuel 229, 286
 Franjic Antonio 58, 132, 137, 149, 155, 157, 237, 273, 316, 386, 394

Frascadore Ermenegildo 281
 Frasetto Gerardo 296
 Frazzarin Franco 358
 Freire Hernando Roberto 236
 Freyer Johannes Baptist 242, 332
 Fuciños Mariño Jesús 392
 Fusarelli Massimo 50-55 passim,
 133, 148, 156, 237, 242, 247, 272, 274,
 332, 304, 306, 309, 375

G

Galarraga Iñaki 46
 Galea Paul 369
 Galic Joseph 235
 Galimberti attilio 365
 Ganci Gemma 137
 Garate Unanue José Antonio 172
 Garayalde Beltrán de Heredia Bernardo 172
 García Celestino 275
 García Chasco Pedro Angel 46
 García Gabriele 156, 375
 Gardin Agostino 238
 Gashi Ndue 229
 Gaztelu-Urrutia Arizmendiarieta Manuel 172
 Gazzea Sergio 229
 Gdyk Nikodem 132
 Geboorg Januarius 179
 Gehrken Marzellus 177
 Gendaru Josep 153
 Geraci Paola 136
 Geraedts Henk 273, 298
 Geraedts Paulus 300
 Gerritsma Frans 298
 Giannone Carmelo 315
 Giesbers Angelus 297
 Gimmich Otho 291
 Gingerich Charles 234
 Giodah Bishara 234
 Gioia Francesco 383
 Giovanni di Fedanzola da Perugia 169
 Giovanni Paolo II 1-5, 81, 158,
 245, 251, 267, 272, 233, 235-242 passim,
 312, 323
 Giraldo Roberto 341
 Giro Mario 59
 Girolama dell' Assunzione 329
 Girón Pereira Abelardo Maximilliano 296
 Glavan Andrei 372
 Goh Yeh-Cheng Lionel 54
 Gololombe Lucas F. 156
 Gómez Eulalio 237, 375
 Gómez Javier 156, 270
 Gonçalves Araújo Herminio 230
 González Armando 331
 González Enrique 133, 145, 156, 363, 375
 González González Amado 236
 Gonzalez Hernandez José de Jesus 316
 González José 129, 276
 González Porres Antonio 229
 González Sanmartín J. Andrés 393
 González Tubío Eladio 236
 Goode James 234
 Gorman Francis 178
 Goubran François 180

Goudal Valentin 296
 Goveas Benedict 394
 Gracia Francisco 331
 Grallet Jean-Pierre 382
 Grandina Riccardo 179
 Granger Gervais 174
 Gray Francis Jerome 173
 Graziano Lawrence 289
 Grbes Jozo 235
 Grealish Alphonsus 294
 Grech Jack 182
 Greco M. Francesco 85, 88, 252
 Greco Orazio 134
 Gregoris Serafina degli Angeli 257
 Gregoris Vittoria 87
 Grgat Tihomir 393
 Grochowski Zenon 309
 Groß Claudius 231
 Guadagnini Francesco 396
 Guerra Piergiorgio 178
 Guski Claudio 377
 Gutay Jose Femilou 45
 Gutiérrez Enid José 298
 Gutiérrez Romo Lorenzo 172
 Gverici Drago 315

H

Haas Konrad 230
 Harde Fridolin 182
 Hardin John 269
 Hardwick Bonnie 269
 Harrington Jeremy 46, 375
 Harsáni Otho Paulus 54
 Hausner Nathanael 230
 Hechic Barnaba 313
 Heimler Samuel 230
 Heinrich Nicholas 176
 Heinze Markus 231
 Held Aloys 174
 Helsloot Ivo 174
 Heppner Sylvester 295
 Hept Wilfrid 394
 Heras Walter 156, 273
 Hermans Floriaan 399
 Hermida Andrés 275
 Hernández J. Gregorio 275
 Hernández Urrutia Sergio 235
 Herrera Evencio 299, 375
 Hetteberg Marcan 181
 Hijlkema Odukf 296
 Hillen Gerwien 397
 Holder Arthur 268
 Höllwerth Daniel 298
 Hopfgartner Willibald 43, 298
 Horta Espinoza Jorge E. 361
 Houlihan Declan 295
 Hsu Kun-Chieh Paul 45
 Huang Min-Cheng John Baptist 45
 Hudepohl Alfard 297
 Hudson Patrick 133, 156, 375
 Huerta Muro Juan 375, 301
 Hueso Iranzo Fernando 233
 Huysentruyt Marcel 299
 Hwagbo Seong Yun Conrad 315
 Hyun Jae Shin 315

I

Iandiorio Giuseppe 234, 386
 Ibarbia Iturria José Ignacio 172
 Iorio Paul 133
 Irudaya Samy 117, 267
 Iruretagoiena Zubeldia Lukas Antonio 171
 Istuk Alojzije 398
 Ivas Ante 276
 Jacomy Etienne 175
 Jaeger David 54, 58
 Jakop Pavle 232
 Jakop Zdravko 232
 Jakubinyi Gyorgy 279
 Jansen André 299
 Jaskolski Ananiasz Jacek 316
 Jauch Robert 370
 Jordá Tomás José Antonio 233
 Juanes Palacios Manuel Cecilio 399
 Juárez Álvarez Francisco 176
 Juárez Flores Francisco 392
 Jurcovic Fidelis 175
 Jurcys Benediktas 44, 156, 369
 Juric Ante 276
 Jurisic Melvin 156
 Jurisich Mel 269, 369
 Justino Isac 174

K

Kabattek Dominik Norbert 398
 Kajogo Theresa 359
 Kalaga Efreem 315
 Kao Cheng-Tsai Thaddeus 45
 Kapitanovic Vicko 383
 Kelly Cornelius Francis 174
 Kelly Giles 177
 Kim Gyun-Sun Paolo 315
 King Hugh 179
 Kireski Leonard 300
 Kobak Cantius 300
 Koch Hadrian 230, 231
 Kohlstrung Rudolf 180
 Kolarski Albin Stanislaw 316
 Komarica Franjo 118
 Komarica Franjo 276
 König Augusto 284, 43, 156, 377
 Koppert Elias 173
 Kopysterynski Dobrosław 277, 297
 Korff Volkmar 398
 Kosiba Pietro 256
 Kosla Romuald 277
 Kovács Bánk 278
 Kowalski Aleksander 292
 Kowalski Brendan 181
 Kozina Anto 298, 393
 Kraj Jerzy 236, 280
 Kristo Milan 118
 Kujundzicja Zdravko 125
 Kulkamp César 43, 378
 Kulla Beato 301
 Kungys Astijus 44, 237, 375, 316, 341
 Kurevija Stipe 398
 Kurowski Blazej 237, 375

L

L'Amour Fabio 44
 Labaka Beloki Bidente 171
 Labib Kamal 234
 Labor Marcello 330
 Lafond Barnabé 180
 Lajoie Sigismond Mary 298
 Labach Markus 231
 Laloux Michel 46, 375
 Langa Adriano 247
 Lanuza Bernardo 45
 Lasorsa Venanzio 174
 Lati Giancarlo 156, 375
 Laurensse Innocentius 394
 Lauriola Giovanni 169
 Lavilla Martín Miguel Ángel 233
 Lazaro de Souza Jorge 230
 Leahy Clement 175
 Legonou Joseph M. 301
 Leisner Bernardino 180
 Lepore Francesco 169
 Lerno Gandulf 174
 Lete Madinabeitia Julian 172
 Lewis Gerard 177
 Lezcano Enriquez 315
 Licata Umile 139
 Link Fred 369
 Lino Benedetto 116, 267
 Lizarralde Sorrain Luis María 173
 Loche Giovanni 291
 Loncar Milan 236
 Loncar Umberto 175
 Lopata Simone 133, 156, 375
 Lopes Samedo Moisés 230
 Lopez Irías Virgilio 297
 Lopez Jorge 177
 Lopez Segera Francisco 242
 López Talavera Sebastián 233
 Lopez Virgilio 289
 Lorenzo Joseph 234
 Lorenzoni Gabrielangelo 171
 Lorscheider Aloísio 282
 Losio Gianni 359
 Loyens Hildegard 396
 Lucarelli Filippo 281
 Luczak Tom 369

M

Machara Patrick 359
 Macías González Germán 295
 Macora Athanasius 236
 Madrigal Arellano Egidio 229
 Magela Geraldo 283
 Magyar Gergely 156, 278
 Mailleux Romain 361
 Maiolo Giuseppe 237, 375
 Makaj Dioniz 400
 Makuta Eleuthère 315
 Malanog Gualberto 172
 Malatesta Lorenzo 237, 375
 Malchuk Herkulan 277, 297
 Malin Egidio 176
 Malith Jal 234
 Malvestio Anselmo 180
 Mamala Woldzimierz 229

- Mamulea Lucia 117
 Mancuso Carmelo 315
 Mandanici Domenico 135
 Mantovani Domenica 251
 Marafon Olivo 43, 377
 Marchal Medard 399
 Marchal Roger 273
 Marecki Eliot Dariusz 315
 Marghieri Roland 383
 Maria Celina della Presentazione 86
 Maria della Passione 81, 274
 Maria della Trinità 292
 Maria Francesca di Gesù Bambino 89
 Marini Alfonso 169
 Marini Giovanni 133, 234
 Mariotti Luigi 179
 Marquez Nicolás 236
 Martella Antonio 237
 Martignetti Richard 383
 Martínez Fresneda Francisco 169, 170, 233, 237, 241
 Martínez Gracia Valentín 384
 Martínez Pérez Jesús 179
 Martínez Somalo Edoardo 239
 Martino Renato Raffaele 59, 72
 Marvelli Alberto 323
 Maryjka Rufin 292
 Masino Benildo 174
 Masotti Gianpaolo 301
 Mastaglia Ilarino 315
 Matanic Atanazije 301
 Matic Ivan 117-118, 133, 156, 267, 356-359 passim, 372, 375, 380
 Mattioli Leonardo 180
 Matura Taddeo 300
 Mauritz Wolfgang 231
 Maya García Daniel 180
 Mayer Ivo Anton 298
 Mayer Wolfgang 231
 Mazzarella Bernardino 289
 Mazzuco Filho Vitorio 43
 Mazzuco Vitorio 378
 Mc Carthy Liam 235
 McCormack Austin 369
 McGinn Finian 58, 125, 132, 155, 251, 270, 273, 306, 370, 374
 McGrath Brendan 369
 McLellan Daniel 46, 375
 Medina Estévez Giorgio 238
 Medina Lomelí J. Manuel 300
 Meesters Piet 299
 Mégarbané Christiane 376
 Meier Hermano 294
 Mendoza Guillén José María 173
 Mendoza Velazco Félix 392
 Menegatti Valentino 156, 376
 Meneses López Ismael 235
 Mercado Samuel José 357
 Merino José Antonio 169
 Meyer Francisco 174
 Meys Bernold 180
 Micallef Joseph 396
 Micarelli Maria Giuseppa 329
 Michalczyk Waclaw 292
 Micic Leopold 315
 Midili Bonaventura 238
 Miele Bruno 233
 Mifsud Fons José 393
 Migallah Dirias Mourad 169
 Mihál Bőjte 237
 Mihály Juraj 235
 Miklaszewski Albin 295
 Miller J. Michael 241, 309
 Miranda Joaquím de Castro 172
 Miranda Salvador 179
 Miscamble Philip 46
 Miscamble Phillip 133
 Mistrh Rashid 236
 Mistrh Vincenzo 169
 Mocan Emil 117
 Modenesi Almiro 229
 Mokry Bob 369
 Molina Jaramillo Ramón 146
 Monaco Samuele 175
 Moneger Jean 297
 Montaner Gregori Pascual 384
 Monterrey Silverio Rafael 171
 Montes Moreira António 153
 Montevecchi Orsolina 291
 Montini Ernesto 298, 393
 Montorsi Giovanni 178
 Moore Michael 299, 300
 Morales Acevedo Ricardo 44
 Morea Diego José 298
 Mores Francesco 291
 Morganti Alfredo 87
 Motta Rosalvo 267
 Moujaes Sammy 358
 Moya Ramos Cornelio 177
 Mularczyk Roger 277, 297
 Muldoon Maurus 289
 Mulenga Mayele Richard 177
 Muller Clemente 377
 Müller Herr 370
 Murabito Leone 134
 Murakami Paul Miki 45, 140
 Muratori Damián 147
 Muro Aréchiga Ignacio 132, 137, 141, 144, 147, 155, 251, 269, 272, 283, 286, 306, 319, 374, 379
 Murphy Mark 182
 Musa Branimir 236
 Muscat Noel 133, 316
- N**
- Nagy Mario 315
 Napoli Felician 174
 Nardoanni Antonio 234
 Ndongi Ghislain 247
 Negoman Vumile 138
 Neitzer Jürgen 149, 231
 Nelli Renzo 169
 Neotti Clarêncio 377
 Nesti Piergiorgio Silvano 239
 Nguuyen Thang Cao Daniel 301
 Nguyen Si Thu Ange 294
 Nguyen Van Am Joseph 294
 Nguyen Van Luy Pascal 294
 Nguyen Van Si Ambrogio 132, 137, 141, 155, 237, 251, 273, 300, 319, 374
 Nicolini Evangelista 293, 297
 Nicolini Ugolino 169

Nicolis Faustino 181
 Nymphius Crisólogo 394
 Njuki Salesio 359
 Nobile Marco 241
 Nogemane Vumile 58, 337
 Nowak Edoardo 84-87 passim, 255-256, 326-329 passim
 Nowicki Ludwik 294
 Nuñez Chelito 357
 Núñez Azpilicueta Onofre 236

O

O'Ceallaigh Fiachra 369
 O'Kane Stephen 235
 Oh Sang-seon Paolo 156
 Ojeda Nicolás 232
 Olazabal Galarraga Tomás 172
 Olbert Frantisek Xaversk? 235
 Oliver Climent Juan 168
 Oliver Juan 272
 Olmo Luis 46
 Olmo Morales Ricardo 393
 Ols Daniel 87
 Oltra Perales Enrique 383
 Orduña Cesar 375
 Orlando Luigi 54, 236, 273, 379
 Osborne Kinan 269
 Osredkar Mari 232
 Otachel Mariusz 315
 Otero Conde Felipe 392
 Ottenbreit Stefano 125, 133, 149, 236, 280, 283
 Overend Rigillo Sandro 30, 132, 137, 155, 229, 232, 233,
 239, 240, 251, 273, 297, 374
 Oviedo Torrr Lluís 313

P

Pacheco Armando de São José Novais 172
 Pafchik Lawrence 175
 Pagnozzi Tarcisio 236
 Paleari Francesco 85
 Pall Leo 117
 Palma Ernesto 132, 147
 Paludet Giampaolo 177
 Pandzic Nikola 300
 Paolazzi Carlo 292, 366
 Paonessa Ralph 234
 Papez Victor 232, 372
 Papillon Yves 174
 Pappalardo Carmelo 169
 Parada Navas José 169
 Parente Erasmo 296
 Parisi Enrique 296
 Pasalic Nikola 235
 Paskai László 278
 Pastidio Generoso 45
 Pastorino Giustino 374
 Patton Francesco 133, 233, 282
 Pavlicek Pietro 329
 Pavlicevic Stipo 178
 Pavlovic Ivica 230
 Pavon Agnese 135
 Paz Carlos 299
 Pecaj Bec 229
 Peeters Apollonius 398
 Pegoraro Claudio 45
 Peixoto de Castro Fernando Inacio 273

Pelatre Louis 149
 Pellerrey Michele 241
 Pellicer Marco Jaime 233
 Pelosi Ruggiero Lorenzo 176
 Peña Infante Luis Hernán 44, 145
 Pepe Franco 281
 Pepushaj Sokol 229
 Pereira Adelino 152
 Pereira da Costa José Pinto 153
 Pereira da Silva Mário 151, 230
 Pereira das Neves José 153, 237, 301, 375
 Pereira José 43
 Pereira Lamelas Isidro 150, 230, 233
 Pereira Paulo Roberto 43
 Péret Rodrigo 133, 147, 156, 332, 375, 383
 Pérez Carlos Enrique 144
 Pérez Hernández Bonifacio 178
 Pérez Mendoza Alonso 172
 Pérez Orozco C. Enrique 144, 45
 Pérez Pérez Emiliano 394
 Pérez Valdivieso Miguel 236
 Perluzzi James 341
 Perugini Luigi 91, 133, 157, 274, 376
 Peruzzo Ferdinando 298
 Peter Frank 291
 Piat Maurice 359
 Piccari Bernardino 299
 Piccirillo Michele 280
 Pichierrri Daniele 132, 231
 Piek Herman 133, 298
 Pieraccini Paolo 170
 Pille Raphael 176
 Pinto Dari Bernardino 44
 Pinto Ostuni Gianfranco 133, 156, 375
 Pintossi Graziano 400
 Piscopo Vincenzo 137
 Pisoni Olivo 315
 Piunti Alessio 294
 Pizzaballa Pierbattista 231, 280, 289
 Pizziolo Valeriano 298
 Pogacic Luka 301
 Poirier Louis-Roma 181
 Pontus Alforinus 315
 Porcelli Marino 319
 Portka Samuele 133, 156, 375
 Pozdzik Oscar 235
 Prieto Taboada Roberto 383
 Puchberger Alexander 298
 Puljic Marco 369
 Puljic Vinko 279, 369
 Pulyic Marco 234
 Punsmann Hermann 295
 Pusna Guerrero Salomón 232

Q

Quigley John 337

R

Racek Matús 235
 Raftery Gerard 133, 299
 Raic Stjepan 296
 Rainer Fidelis 299
 Rama Luigi 297
 Ramírez Oliver Gonzalo Fidel 235
 Ramos Novoa Mario Wilson 144

- Ramos Pozo Xavi 356-357
 Ramsamy Krisnah 359
 Randellini Lino 173
 Rangel Campos Daniel 398
 Raniero Lorenzo 233
 Ranoa Andres 301
 Rauda José Elías 170
 Reale Giuseppe 236
 Rebeiro Joyce 59
 Recchia Stefano 159, 365
 Redaelli Angelo 315
 Reho Cosimo 170
 Reider Georg 298
 Rembecki Heriberto 45
 Renders Heylen Pablo 133
 Renders Pablo 298
 Reschiglian Massimo 294, 366
 Rettler Pascasio 394
 Reyes Antonio 271
 Reyes Francisco 299
 Reza Castro Modesto 392
 Riascos Riasco William Robert 44, 145
 Ridondo Valentin 117
 Ríos Néstor 146
 Ripesa Josip 118
 Risky Bernard 294
 Rivi Prospero 384
 Rivilli Placido 135
 Rizzo Antonio Nilo M. 237
 Rizzo Nino 134
 Rock Alberto 177
 Rodé Franc 239
 Rodríguez Anselmo 232
 Rodríguez Carballo José 7-42 passim, 50, 54, 58-60, 74, 129, 125-160 passim, 187-228 passim, 229, 232, 233, 239, 240, 241, 246, 267, 243-295 passim, 269-284 passim, 290, 291, 297, 309, 313, 319, 333, 363-380 passim, 382, 387
 Rodríguez Maradiaga Oscar Andres 289
 Rodríguez Tarsicio 276
 Rojas García José Ponzalo 172
 Rojek Antoni 315
 Romo Rafael 271
 Rosales Antonio 45
 Rossi Berardo 291
 Rossi Natale 296
 Rovegno Juan 170
 Ruini Camillo 236, 267
 Russo Renato 46, 375
 Ruyechan Matthew 235
- S**
- Saalbrink Titus 175
 Sacco Antonio 237
 Saco Alarcón César 313
 Saenz de Urturi Martín 129
 Sagüés Azcona Francisco 171
 Salvatori Corrado 175
 Samac Sime 132, 155, 157, 159, 251, 272, 273, 276-277, 316, 341, 364, 372, 373, 374
 Samaniego Fernando 267
 Samsel Norman 315
 Samudio Pedro Simón 46
 Samuel Franco 156
 Sanchez Viloria Maria della Natività 258
 Sandri Leonardo 257
 Sang-Seon Paul 306
 Sanjuán Navarro Jesús 295
 Santos Ballesteros Edgard 44, 144, 156, 283
 Sarah Robert 58, 65
 Saraiva Martins Giuseppe 84-87 passim, 255-256, 326-329 passim
 Savelli Augusto 384
 Scabio Antonio 235
 Scandinaro Giuseppe 237
 Scannell Camillus 299
 Scarpaci Ferdinando 295
 Scarpone Gerald 289
 Scarrica Romano 298
 Schalück Hermann 21, 126, 300, 371
 Schauerte António 43, 45
 Scheidt Guido 377
 Scheifele Claus 230
 Schiegel Helmut 231
 Schillings Philippe 279, 133, 156
 Schneider Bernardo 397
 Schneider Herbert 170, 231, 292, 372, 384
 Schöch Nikolaus 313, 361, 382
 Schorr Peter 231, 371
 Schrage Dietram 178
 Schrage Gerald 177
 Schumacher Alfons 231
 Schwartzl Rupert 157, 298, 331
 Schwerz Nestor 80, 126, 133, 148, 156, 247, 284, 318, 332, 375
 Scotet Miguel A. 241
 Sebastian Gonzalo 315
 Seghezzi Antonio 88
 Sepe Crescenzo 390
 Sépinski Agostino 15
 Serpetti Carmine 231
 Serra Armando 170
 Sevrin Jean Marie 241
 Shaw Sebastian Francis 58
 Shehata Yacoub 234
 Short Bill 270
 Short William 300, 306
 Sica Rubén 299
 Siekierka Ernest 133, 235, 272
 Silva José Pereira 173
 Simard Laurent 395
 Simon Joannes 236
 Simone da Lipnica 88, 329
 Simonetti Nando 231
 Skunca Bernardin 273
 Smith Paul 299
 Sodano Angelo 81, 252, 390
 Solares Cristobal 54
 Soldo Slavko 234, 236
 Solís Rodríguez Domingo 132, 235
 Soljic Andrija 178
 Soso Pasko 393
 Soto Martin 173
 Spagnesi Mario 298
 Spelic Miran 292, 301
 Stachowicz Damian 132
 Stanzione Ciro 170, 234
 Stecher Vigil 301
 Steegers Gerald 177
 Steko Miljenko 236

Stetter Dominikus 395
 Strano Roberto 134
 Stucchi Maria Chiara 292
 Stuke Erhard 181
 Stulic Anselmo 132, 232
 Stys Zenon 292
 St-Yves Jacques 156
 Subba Fabrizio 134
 Subijana Teofilo 178
 Sudar Pero 276
 Sullivan Edward 298
 Sundar Arok 156
 Surette Felix Joseph 173
 Suriano Pina 257, 323
 Sylva Hervé 359
 Syukur Paskalis 58
 Szyrokoradiuk Szymon 297

T

Tamburrino Francesco 238
 Tammaro Raffaele 297
 Tapia Navaro Gustavo 392
 Tarini Adriano 297
 Tarrés i Claret Pietro 323
 Tedoldi Massimo 373
 Temmerman Forminiaan 396
 Thevarparampil Agostino 86, 88, 257, 329
 Thomann Carola 158
 Thum Johannes 230
 Thüne Eusebius 300
 Tierrablanca Rubén 125, 149, 301
 Tindale Paul 299
 Tlhagale Buti 337
 Tolic Zeljko 156
 Tomanek Szaniszló 294
 Tommasello Francesco 16
 Tonello Ermenegildo 395
 Tonin Reginaldo 176
 Toniolo Celestino 301
 Torelli Giorgio 292
 Toro Mario Rafael 299
 Torres Jesús 238
 Toschi Massimo 59
 Tosini Alberto 373
 Tovar Alarcón Nelson 44
 Trabucchi Domenico 299
 Tran Van Man Bonaventura 295
 Treccia Francesco 292
 Tremblay Matthieu M. 181
 Trivella Erminio 181
 Trivellin Gabriele 156
 Troy Ulic 235, 369
 Trujillo Noriega Daniel 235
 Trupia Fernando 132, 136, 234

U

Unzurrunzaga Lizarralde Eusebio 45, 156
 Uribe Fernando 145, 170, 384
 Uribe Ruiz de Larrinaga Angel 171

V

Vadopjanovas Linas 44
 Valdivia Covarrubias Lorenzo 235
 Valentini Ampelio 398

Vallecillo Martín Miguel 125, 132, 149, 150, 153, 155,
 160, 251, 273, 277, 307, 341, 342, 363, 374, 381
 Van Brabant Hubert 297
 Van Den Eijnden Jan 298
 Van den Goorbergh 170
 Van Der Reijken Fer 298
 Van Egmond Rochus 176
 Van Herk Mansuetus 299
 Van Laer Bob 299
 Van Weelden Clemens 298
 Van Wijk Bruno 399
 Vanco Gracián 235
 Varano Battista 329
 Vargas Rene 268
 Várnai Jakab 132, 137, 155, 251, 273, 279, 370, 374
 Vasaturo Arturo 236
 Vasilj Jozo 237, 375
 Vasque David 267
 Vastbinder Canisius 397
 Vaughn John 269
 Vázquez López Aurelio 392
 Vebrura Hector 51
 Velázquez Delgado Miguel 179
 Velázquez Rodríguez Manuel 230
 Venaruzzo Loris 233
 Vera López Raúl 393
 Verber Vittore 397
 Veronesi Pier Paolo 399
 Vetrari Tecla 125, 341, 343
 Viale Luciano 300
 Vigo Vittorio 134
 Vilá Francisc 153
 Vila Hernandez Maria 327
 Villányi Quirin 294
 Villegas Arías Bernardo Antonio 145
 Villeneuve Aurèle 176
 Viola Vittorio 301
 Visser Wilhelmina 117, 358
 Vitale Louis 269
 Víttores Artemio 236, 237, 375
 Vlk Miloslav 364
 Vugevic Drago 315
 Vukoja Valentin 236
 Vuksic Mladen 236
 Vumile Nogemane 273

W

Wach Marek 157, 273, 341, 364
 Wagner Max 230
 Walsh Stephen 399
 Warot Alojzy 159, 272, 304, 306, 372
 Waroux Marc 399
 Watson Quentin 297
 Weber Lothar 133, 297
 Welponer Viktor 395
 Wenigwieser Fritz 298
 White Robert 182
 Wierink Hilaire 299
 Wiggers Clésio 377
 Wiggers Nicolau 397
 William Kamal 234
 William León 145
 Williams Francis Solanus 179
 Williams Peter 139
 Wojas Jadwiga 292

Wong Kwok-Wah Placid 45
Wright John 304, 306

Y

Yuzawa Michael Tamio 140

Z

Zago Alberto 299
Zahner Paul 384
Zán Peter 235
Zarkowski Kazimierz 297
Zavarella Paolino 295
Zegarra Guido 46, 375
Zeglin Dymitr 158, 375
Zeglin Gómez Eulalio 237
Zikovic Ilija 158, 365
Zore Stame 232, 372
Zubillaga Zubillaga Victoriano 171
Zubizarreta José María 46
Zuchowski Kazimierz 277
Zudaire Jaime 117
Zukauskas Juozapas 44

Zuppi Matteo 59
Zvokelj Niko 232
Zweerman Theodore 170

CUM APPROBATIONE ECCLESIASTICA
FR. JOSÉ R. CARBALLO, ofm, Min. Gen.

Fr. LUIGI PERUGINI
Director

Fr. GINO CONCETTI
Director responsabilis

Autoriz. N. 10240 del Trib. di Roma, 8-3-1965

Impaginato dall'*Ufficio Comunicazioni OFM*
Stampato da
ARTI GRAFICA PORZIUNCOLA
in Cannara - (Pg)
nel mese di febbraio dell'anno 2005

SUMMARIUM FASCICULI

(An. CXXIII, SEPTEMRIS - DECEMBRIS 2004 – Fasc. III)

Ex Actis Summi Pontificis

1. Lettre du Pape Jean-Paul II au Cardinal Roger Etchegaray envoyé Spécial aux Semaines Sociales de France	235
2. Lettera di Giovanni Paolo II in occasione della 44ª Settimana Sociale dei Cattolici Italiani ...	236
3. Messaggio di Giovanni Paolo II ai partecipanti al Congresso Internazionale sulla Vita Consacrata	238
4. Omelia in occasione del 150° anniversario della definizione dogmatica dell'Immacolata Concezione della beata Vergine Maria	240
5. Omaggio del Santo Padre all'Immacolata a Piazza di Spagna.....	241
6. Messaggio di Giovanni Paolo II Urbi et Orbi...	242

Ex Actis Ministri Generalis

1. Omelia nella Solennità delle Stimmate di san Francesco	243
2. Clara, una Mujer enamorada del Señor Jesús...	244
3. Lettera del Ministro e Definitorio generale per la Festa di S. Francesco	247
4. Omelia in occasione dell'apertura del Corso per Formatori OFM	251
5. Incontro del Ministro e Definitorio generale con i Ministri delle Conferenze MEFRA e COPEF	253
6. Discurso al Consejo Internacional de Evangelización	256
7. Omelia presso la tomba del Beato Giovanni Duns Scoto	262
8. II Congreso europeo de Delegados de Justicia y Paz de la Orden Franciscana.....	263
9. Incontro con i Visitatori generali 2004	269
10. Omelia in occasione del Centenario della morte della Beata Maria della Passione	274
11. Lettera a Bartolomeo I Arcivescovo di Costantinopoli e Patriarca ecumenico	276
12. Omelia nella Solennità dell'Immacolata Concezione della Vergine Maria	277
13. Carta con ocasión de la solemnidad del nacimiento de nuestro Señor Jesucristo 2004	279
14. Programma per l'VIII centenario della nostra forma vitae.....	282

15. Incontro del Ministro e Definitorio generale con i Ministri della COMPI.....	290
--	-----

E Secretaria Generali

1. Provinciae Sancti Michælis Archangeli in Ucraina erectio	297
2. Gubernii "ad instar" Prov. S. Michaëlis Archangeli in Ucraina electio	297
3. Capitulum Prov. B. Engelberti Kolland in Austria/Italia.....	297
4. Electiones extra Capitulum Prov. Ss. Martyrum Gorcomiensium in Nederlandia.....	298
5. Capitulum Prov. Fluvii Platensis Assumptionis BMV in Argentina	298
6. Capitulum Prov. S. Ioseph Sponsi BMV in Belgio	298
7. Capitulum Prov. S. Francisci Solano in Argentina	299
8. Capitulum Prov. Sancti Spiritus in Australia....	299
9. Visitatores generales.....	299
10. Domus suppressae	300
11. Notitiae particulares	300
1. Cambiamento di "Struttura".....	300
2. Commissione Forma Vitae-Spiritualità.....	300
3. Segreteria e Gruppo di Liturgia per il Capitolo Generale Straordinario	301
4. Delegato generale.....	301
5. Vicario generale e Procuratore dell'Ordine	301

E Secretariatu pro Formatione et Studiis

1. Lettera e Questionario per il Congresso Internazionale dei Maestri di Noviziato 2005 ..	303
2. Lettera di convocazione del Consiglio Internazionale per la Formazione e gli Studi 2005	305
3. Assemblee dei Formatori.....	306
1. Formadores del Cono Sur	306
2. Formators of the English-speaking Conference	306
3. Formatori della COMPI-Albania	306
4. Corsi organizzati e animati dalla SGFS (Settembre-novembre 2005)	
1. 1° Incontro dei Frati Minori di rito latino e greco cattolico in Ucraina.....	307

Copertina: **1ª Priorità: Spirito di orazione e devozione.**
(Cappella Suore Scolastiche Francescane - Roma, progetto di A. Bonuso)

Directio Commentarii

«ACTA ORDINIS FRATRUM MINORUM»

CURIA GENERALIS O.F.M.

Via S. Maria Mediatrix, 25

00165 ROMA (Italia)

Fax +39.06.68.491.364 / e-mail: acta@ofm.org

DISTRIBUTIO GRATUITA – DISTRIBUZIONE GRATUITA FUORI COMMERCIO

2. Tiempo sabático para frailes de lengua española: “Celebrando el don de la vocación”	307
3. Corso per i Formatori sull’accompagnamento personalizzato	308
4. Corso Interobbedienziale per Formatori	308
5. Pontificio Ateneo Antonianum	
1. Approvazione definitiva della Facoltà di Scienze Bibliche e d’Archeologia.....	309
2. Eucaristia per l’inaugurazione dell’anno accademico 2004-2005 del PAA	310
3. Apertura dell’Anno accademico 2004-2005	311
6. Notitiae particulares	313

E Secretariato pro Evangelizzazione et Missione

1. Nuovi missionari	315
2. Capitolo delle Stuoie della Fondazione S. Francesco in Russia e Kazakistan	316
3. Consiglio Internazionale per l’Evangelizzazione	317

E Postulatione generali

1. Beatificazione di Pina Suriano	323
1. Note di cronaca	323
2. Omelia di Giovanni Paolo II	323
3. Biografia di Pina Suriano (1915-1950)	325
2. Facultas Transumptum aperiendi .in Causa SD Miradei a Providentia	326
3. Validitas iuridica declaratur Inquisitionis super miro in Causa B. Mariae Bernardae Bütler	327
4. Facultas Transumptum Inquisitionis dioecesanæ super vita et virtutibus in Causa SD Petri Pavlicek aperiendi	327
5. Validitas iuridica declaratur Inquisitionis dioec. super martyrio SD Mariae a Concep. et Sociarum.....	327
6. Facultas Transumptum Inquisitionis dioec. super miro aperiendi in Causa SD M. Seraphinae Farolfi.....	328
8. Notitiae particulares	329

Ex Officio

“Justitia, Pax atque integritate Creati”

1. Congresso Europeo JPIC	
1. Crònica.....	331
2. Proposte finali	335
2. Riunione del Consiglio Internazionale GPIC ...	337

E “Servitio pro Dialogo”

1. Celebrazione del X anniversario del Centro Francescano di Varsavia	341
2. Tavola rotonda: Intervento di Fr. Miguel Vallecillo.....	342
3. Tavola rotonda: Relazione di Fr. Teclè Vetralli .	343

Ex Officio OFS

1. Trattamento dei membri non attivi	353
2. Notitiae particulares	356
1. Venezuela: Incontro della Conferenza Bolivariana.....	356
2. Messico: Incontro della GiFra.....	356
3. Messico: VI Congresso Latinoamericano OFS-GIFRA	357

4. Messico: Capitoli Nazionali dell’OFS e della GiFra	357
5. Slovenia: Corso di formazione la Famiglia francescana	357
6. Croazia: Capitolo Nazionale dell’OFS	358
7. Polonia: Capitolo Nazionale dell’OFS.....	358
8. Libano: Capitolo nazionale dell’OFS	358
9. Kenya: Capitolo nazionale dell’OFS	358
10. Mauritius: Capitolo nazionale dell’OFS	359

Ex Officio Iuridico

* Activitas Officii Iuridici: sept. 2003-dec. 2004	361
--	-----

Ad Chronicam Ordinis

1. De itineribus Ministri Generalis	363
1.1. Colocación de la Imagen de Santa Clara en el Templo de la Sagrada Familia de Barcelona	363
1.2. Visita alla Provincia di S. Venceslao della Repubblica Ceca	364
1.3. Riunione della Conferenza della Famiglia Francescana (CFF).....	365
1.4. Partecipazione al Capitolo delle Stuoie della Prov. Serafica di Assisi.....	365
1.5. Meeting of the Minister General with the English Speaking Conference	369
1.6. Besuch des Generalministers in der Kölnischen Franziskanerprovinz von den Heiligen Drei Königen	370
1.7. Il Ministro generale partecipa all’Incontro dei Frati “OFM/10”	372
1.8. Visita alla Provincia S. Croce in Slovenia	372
1.9. Visita del Ministro generale alla Prov. del Sacro Cuore della B. V. Maria	373
1.10. 2° Incontro del Ministro e Definitorio generale con i Visitatori generali	374
1.11. Centenario della morte della fondatrice delle Francescane Missionarie di Maria	376
1.12. Visita a la Provincia de la Inmaculada Concepción de María en Brasil.....	376
1.13. Incontro del Ministro e Definitorio generale con la COMPI.....	379
2. Conferencia bolivariana	380
3. Encuentro de los Hermanos de America Latina de las Casas generales de la Orden.....	381
4. Notitiae particulares	382

Bibliografia

1. Libri.....	383
2. Extracta.....	384

Necrologia

1. Caruso Fr. Faustino	385
2. Franjic Fr. Antonio	386
3. Anno 2000 mortui sunt.....	392
4. Anno 2001 mortui sunt.....	392
5. Anno 2002 mortui sunt.....	392
6. Anno 2003 mortui sunt.....	392
7. Anno 2004 mortui sunt.....	392

Indices

1. Index anni 2004	
2. Index nominum pro anno 2004	

MARTIGNETTI RICHARD
Saint Bonaventure's tree of Life.
Theology of the Mystical Journey.

Pensiero Franceseano 2,
Frati Editori di Quaracchi, Grottaferrata 2004, pp. 333.

“Fr. Martignetti has created a study of one of St. Bonaventure’s most poetic texts that will prove to be an invaluable resource beyond its Franciscan audience” (M. Carney). Through his new exegesis of the *Lignum Vitae* (*The Tree of Life*), Martignetti “provides us with the stethoscope to pick up Saint Bonaventure’s heartbeat” (A. Cirino). The *Tree of Life* is presented by the author as the fruit of Bonaventure’s own prayer: his meditations on the life, death, and glorification of Jesus Christ. By using this text of prayer as his entry point into the mind and the heart of the Seraphic Doctor, Martignetti makes Bonaventure’s seemingly complex theology more accessible to the modern reader and much easier to comprehend. “The reader will find insightful and useful points for his/her own spiritual journey, presented in a simple, meditative and attractive way for any reader who is desirous of God” (A. Nguyen Van Si).

BUSCEMI ALFIO MARCELLO
Lettera ai Galati. Commentario esegetico
Franciscan Printing Press, Jerusalem 2004, pp. 691.

La Lettera ai Galati ha stimolato sempre l’interesse di ogni cristiano per due motivi tra loro complementari: l’appassionata e veemente oratoria di Paolo in difesa del “suo vangelo” e il messaggio sempre attuale di tale vangelo di grazia: la nostra libertà nel Cristo Gesù. Per arrivare a ciò Paolo si serve del *midrash* ebraico come anche della retorica greca: tutto è utile, purché il vangelo sia predicato e permanga saldo nel cuore di coloro che egli ha generato alla fede e che continua a generare finché Cristo sia formato in loro. In tal senso, Paolo intesse un lungo dialogo con i suoi fedeli galati, che nella prima parte della Lettera assume le caratteristiche di una *narratio* apologetica, nella seconda parte quella di una dimostrazione dommatica e nella terza quella paranetica a vivere la libertà cristiana come servizio nell’amore.

Frutto di una lunga ricerca, questo Commento esegetico alla Lettera ai Galati, offre al lettore un’accurata interpretazione del testo servendosi sia del metodo storico critico che degli studi di struttura letteraria e di analisi retorica e intende proprio mettere in evidenza il *pathos* paolino nell’esprimere la sua convinzione di fede e la ricchezza del vangelo che egli predica.